Accord franco-chinois de coopération dans le domaine de l'énergie nucléaire

LIRE PAGE 26



3,50 F Algeria, 2 DA; Marce, 3.00 dir.; Tumicia, 280 m.; Alfentegria, 1.50 DM; Autricia, 15 acts.; Balgiqua, 28 ft.; Caneda, 1.10 S; Côte d'hoire, 275 F GFA; Dantemeri, 6.50 Nr.; Espagna, 80 pas.; E-U. 35 c.; 2.8., 45 p.; Urice, 55 dr.; Irimata, 70 p.; Italia, 1000 L; Ishan, 350 P.; Libya, 0.300 DA; Linamolourg, 27 f.; Nordega, 8.00 kr.; Paye-Res, 1,25 ft.; Portugal, 80 osc.; Sériagal, 325 ft. GFA; Saida, 7,75 kr.; Suitasa, 1,40 ft.; Yougoalavia, 65 d.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THU: MONDPAR 654572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Afghanistan trois ans après

L'intervention soviétique » été un échec. La nouvelle direction de Moscou devrait « saisir les occasions que la nouvelle année ne manquera pas d'offrir pour parvenir à une solution en Af-ghanistan ». Ainsi s'est exprimé, le 26 décembre, M. Reagan à l'occasion du troisième anniversaire de l'invasion. Les Etats-Unis, a-t-il dit, ne cesserout de soutenir la lutte du peuple af-ghan pour sa liberté. Bonn et Rome out souligné, de leur côté, la nécessité de rechercher une solution politique au conflit, tandis qu'à Pékin « le Quotidien du peuple . répétait que « l'agression soviétique est une étape importante dans la stratégie soviétique de domination du

Ces prises de position, comme le vote de l'ONU qui vient de la condamner à nouveau, cette fois par 114 voix contre 21 et 13 abstentions, ne semblent pas ébranler l'Union soviétique davantage que les pressions politiques et diplomatiques des pays

Sans doute. l'assurance qu'elle manifeste est-elle due au fait que le rapport des forces sur le terrain ne lui est pas défavorable. Malgré sa détermination, la résistance ne dispose pas de l'or-ganisation ni de la puissance de feu qui seraient nécessaires pour ébranler l'armée rouge. Reste que si celle-ci « tient », du moins le jour, les villes et les grands axes de communication, elle est loin encore d'avoir placé le pays sous sa coupe. Et c'est vraisemblablement pourquoi les Soviétiques, à en croire Washington, continuent de renforcer leur dispositif militaire.

Les divisions de la résistance favorisent le jeu de Moscou. Certains mouvements fondamentalistes islamiques rêvent d'établir à Kaboul un régime de type iranien. Les plus modérés aspi-rent à restaurer la monarchie, tandis que les chefs de maquis ennent de plus en plus de poids à l'intérieur. Aucun « interlocuteur valable » n'émerge pour l'instant, et les tentatives de règlement politique par l'intermé-diaire de l'ONU demeurent balbutiantes. Le Pakistan s'y prête pourtant. Il ressent, en effet, comme un « fardeau » la présence sur son territoire de trois millions de réfugiés afghans, et craint qu'une radicalisation de la lutte de libération n'entraîne à un moment ou à un autre une extension du conflit. Reste que le régime du général Zia Ul Haq a plutôt profité jusqu'à présent de l'intervention soviétique, dans la mesure où elle lui a permis de retrouver un souffle et de bénéficier de l'appui économique et militaire des Etats-Unis.

Le Kremlin est-il vraiment disposé à se prêter à un règlement politique, en raison notamment des difficultés auxquelles se heurte la « pacification » d'un pays que ni la Russie ni l'Angleterre n'avaient jadis pu soumet-tre et de l'ampleur des pertes, selon toute vraisemblance relatirement élevées ? L'avènement de M. Andropov avait suscité l'espoir d'une approche plus « politique » du problème afghan. Pour l'heure, l'attitude de la nouvelle équipe soviétique res-semble plutôt à « du vieux vin dans une nouvelle bouteille ». Les honneurs réservés à M. Karmal, qui doit tout à l'armée soviétique, semblent indiquer que Moscon n'a pas, pour le moment, de solution de rechange. Il est bien possible que certains dirigeants soviétiques soient préoccupés des conséquences de l'intervention en Afghanistan et veuillent éviter que leur pays ne s'y enlise. Mais il est ma que l'U.R.S.S. ne conçoit pas un règlement qui ne lui permettrait pas de maintenir son influence à L'aboul et dans une région d'Asie d'un intérêt stratégique vital pour elle. Dans ces conditions on aurait tort de s'attendre à une solution prochaine.

(Lire nos informations page 3.)

LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE ET LA POLITIQUE SOCIALE

drainer l'épargne populaire

Priorité pour des mesures audacieuses de « partage du travail »

Au-delà de la préparation des élections menicipales des 6 et 13 mars 1983, la préoccupation dominante de M. Pierre Mauroy demeure la lutte contre le chômage.

Le premier ministre, qui entend donner la priorité à la mise en œuvre d'une « politique audacieuse de partage du travail », étudie la possibilité de drainer l'épargue populaire vers certains investissements.

Depuis qu'il dirige le gouverne-ment, M. Pierre Mauroy observe à l'égard des communistes, autant par conviction que par nécessité, une règle dont il a maintes fois éprouvé l'utilité dans son fief lillois : toujours donner l'exemple de l'union.

Cette préoccupation unitaire, le premier ministre l'avait manifestée, à plusieurs reprises, au cours des négociations préparatoires à l'accord national entre le P.S. et le P.C. pour les élections municipales, notam-ment à l'occasion des déjeuners qui réunissent chaque mercredi à l'Elysée, autour de M. François Mitterrand, après le conseil des ministres les principaux dirigeants du parti socialiste et plusieurs membres du

Fort de son expérience d'élu local, il avait insisté, en particulier, sur la nécessité de prendre en compte, dans les analyses des situations municipales, les facteurs sociopsychologiques qui jouent générale-ment en faveur des maires sortants.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 8.)

M. Pierre Mauroy souhaite De nombreux accords salariaux à la conquête remettent en cause vers certains investissements l'application de l'échelle mobile

Près de 9 000 emplois devraient être créés dans les régions « sinistrées »

La sortie du hiocage des salaires a donné lieu à de nombreuses négociations : selon en bilan du ministère du travail, 135 branches out négocié au niveau national, trois salariés du privé sur quatre étant concernés. Sur les 77 accords nationaux conclus (convrant 2 400 000 salariés), 30 prédéterminent les hausses de salaires — en anticipant une décélération de l'inflation — jusqu'à la fin 1983 ou le début 1984. Un net mouvement de remise en cause de l'échelle mobile indexation a posteriori des salaires sur les prix - est donc constaté.

D'antre part, le comité interministériel pour les aides à la localisation des activités (CIALA) rémai le 24 décembre a approuvé une quarantaine de dossiers d'investissements qui permettront la création de 8 700 emplois dans les 20nes les plus touchées par la crise et qui bénéficieront, à ce titre, dé subventions particulièrement favorables de l'Etat. Ces aides pervent atteindre 50 000 francs par emploi créé (lire

Sans se laisser aller à un quelcon-que triomphatisme – la négociation collective a encore bien des progrès à faire en France, - M. Auroux peut dresser un bilan relativement satisfaisant de la sortie du blocage des s'est faite en douceur, mais elle a enclenché un processus de relance

de la négociation. Au niveau national 135 négociations de branches professionnelles ont été recens notamment dans la quasi-totalité des branches, au nombre de 84, qui regroupent plus de 10 000 salariés. Sur 13 millions de salariés du secteur privé, une dizaine de millions ont vu surs salaires discutés. Pour une partie d'entre aux cels n'avait encore amais áté le cas.

Certes, négocier n'est pas conclure. Mais la moisson de signatures n'est pas aussi maigre qu'on aurait pu l'imaginer au moment du

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 24.)

Le T.G.V. de l'Amérique

La S.N.C.F. et deux construc-teurs français de matériel ferro-viaire, Alsthom et Francorall, ont décidé d'associer leurs efforts pour tenter de conquérir le marché américain des trains à marche americain als traus a grande vitesse: dès le mois pro-chain, ils installeront à New-York une filiale commune, T.G.V. Inc., chargée, avec l'aide de la COFACE (1), d'assurer le promotion outre-Atlantique de la formule française de haute vi-tesse sur rail et de réaliser des études de faisabilité sur les liai-sons les mieux désignées pour accuellitr un tel trafic. 1

1 42-

77 -

بهراء أراجها أياف

- Jane

ji kasis 1

A 75.0

Spirit Commence

Street Land

kanan men

14 April 4

1.8.0

· · · · ·

Part Spice

17272

--

YELD WITH

40,000

- 247 A

....

-

منطوع المناور م

200

Atouts techniques handicaps financiers

sion parlementaire franco-américaine défendra les chances françaises dans les comboirs du Congrès américain : buit députés et quatre sonateurs représentement en son sein les intérêts français.

Réveil tardif, car les Japonsis eccupent solidement la place depuis deux bonnes années. Japan Overseas Technical Service, filiate des chemins de fer nippons, a déjà propo divers projets; la Banque de Tokyo ne ménage pas non plus ses esforts; et il n'est pas jusqu'an syndicat des chantiers savals japonais, vegent dans le marché ferromaire amégazain une person, qui n'ait offert ses services (il bu en a déji coûté 5 millions de dollars es deux ans).

JAMES SARRAZNI, (Line ha statte page 200)

(1) Compagnie française d'assurance pour le commerce entérieur.

Une semaine avec

Au Liban, l'année 1982 s'achève sur le bilen d'un désastre mais aussi sur une note d'espoir. Huit ans de conflit auront fait au total soixante mille morts et près de cent quatre-vingt dix mille hiessès. Toutefois, cette très longue épreuve touche peut-être à sa fin : Beyrouth, après le départ des Palesti-niens, a été réunifiée, et les institutions de l'État sont en roie de restauration.

Les premières négociations pour le départ des forces israélienaes, qui vont s'eagager, mardi

les forces étrangères quitteront enfin le pays. Le Monde – en collaboration avec TF1 – commence ce lundi la publication d'une « Semaine avec le Libas » sous forme d'une série d'enquêtes et de

reportages de six de ses collaborateurs. Il entend ainsi, plus de sept ans après la mort de son corres-pondant Édouard Saab, tué par un franc-tireur le 16 mai 1976 dans l'exercice de son métier, s'associe à l'espérance du peuple fibanais en ce début d'une aunée qui sera peut-être, enfin, celle de la paix.

Enfin l'après-querre ?

Beyrouth. - Enfin l'aprèsguerre? On a tant cru qu'il ne viendrait jamais, ce jour prodigieux où l'on passe d'une partie de la capitale à l'autre avec le seul petit frisson ravi des frayeurs rétro spectives. Et voici qu'à la sortie du Ring – qui fut l'autoroute de la mort subite - une jeune femme souriante fait du stop! Au-dessus d'elle, un immense Bechir Gemayel peint de couleurs pastel sur la muraille taraudée d'obus, semble lui offrir sa protection. De temps à autre passent les jeeps des Bérets rouges français crachotant des «Alpha-bravo»... An-dessus de la mer, les hélicoptères américains dansent leur ballet rassurant. La guerre ? Quelle guerre ?

Il faut se pincer pour garder en némoire qu'à quelques kilomètres on se bat à l'arme lourde, que la paix concerne seulement un cinquième du territoire et quatre caza (souspréfectures) sur vingt-cinq. Dans le petit Liben, le « grand Beyrouth » compte la moitié des habitants du vité frénétique. Et puis, quel sym-

draine l'essentiel de son acti-

AU JOUR LE JOUR

Perspectives

Comme chaque année. l'heure des bilans vient assombrir la période des fêtes. Ce ne sont que courbes descendantes, indices slapis, popularités dé-gringolantes, productions sai-blardes, baisses de-ci, tassement

fleuron de l'univers! Mais 1982 nous en aura ravi, el parmi les plus précieux : écrivains, hommes d'Etat, sportifs et honnètes gens. Prenez seulement les pianistes: Thelonious Monk, Glenn Gould, Arthur Rubins-

On se consolera en supposant qu'en 1982, il a pu, aussi, naître des hommes et des semmes d'exception.

BRUNO FRAPPAT.

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI

bole! La paix à Beyrouth, c'est beaucoup plus que la moitié de la

Pourtant, ailleurs, les choses vont mai. Au nord, à Tripoli, Syriens et Palestiniens règlent leurs comptes au canon, assistés de leurs amis locaux. Dans le Chouf, les miliciens chrétiens des forces libanaises se sont fait chaudement recevoir par les Druzes de M. Walid Joumblatt qui n'ont que faire de leurs pa-trouilles et de leurs casernes. Depuis trois mois, les affrontements s'amplifient, réveillant de vieux et mauvais souvenirs. Une étude sociologique - l'Université ne chome pas - vient de démontrer que les mêmes familles qu'en 1860 mènent le même combat, cette fois sous l'œil bienveillant des Israéliens.

Qu'aurait fait Béchir ?

L'assemblée des patriarches et évêques catholiques exprime son « intense inquiétude pour les conséquences qui pourraient résulter d'une dissension confessionnelle dont nul ne peut deviner comment elle peut finir ». O sagesse éter-nelle! M. Joumblatt juge la situation - très grave », dénonce le - diktat des phalangistes - et leurs visées hégémoniques ». Les titres des journaux grossissent, charriant d'apocalyptiques nuées d'encre. - Le Chouf est au Liban ce que le Liban est au Proche-Orient -, dit un Cas-

Le président Amine Gemayel a formé un gouvernement restreint et apolitique -. Les musulmans, les plus nombreux des citovens, se sont pour la plupart ralliés avec éclat au régime. Mais la course d'obstacles s'engage dans des conditions d'autant plus difficiles que l'assassinat du « président martyr » écrase la scène politique sous une juvénile statue du Commandeur.

Qu'aurait fait Bechir? Les réponses à la question omnipréser s'entrecroisent et se contredisent. - 11 aurait créé un nouveau Liban

pur et dur », disent certains. « Il aurait tenu tête à Israël, d'ailleurs il avait commencé... Il aurait signé la naix. C'eut été notre Sadate... Il aurait échoué en trois mois... rompu avec le monde arabe... utilemen montré aux chrétiens les limites du possible . Mais Bechir n'est plus one le demi-dieu de la renzissano nationale, le jeune homme qu'on voit dans toute la ville, sur des milliers d'affichettes, démonter sa mitraillette ou contempler, les yeux perdus, la Terre promise où il n'entrera pas.

Puisqu'il fallait un président Gemayel en cette heure de triomphe du camp chrétien, c'est à Amine, le frère qu'est allée la difficile succession. Il doit à la fois affronter la réalité et se battre contre un songe.

Paradoxalement, l'Etat qu'il tente de rebâtir ne règne encore vraiment que sur Beyrouth-Ouest. Dans l'ancien secteur - palestinoprogressiste » de la cité, l'anarchie était devenue telle, au sil des mois, que la population ne la supportait plus, prise entre les fedayin, les miliciens de cent obédiences, les voyous et autres traine-kalachnikov. . En voyant partir Arafat, j'avais les larmes aux yeux mais je me disais que je pourrais enfin promener mon gosse », soupire une jeune femme ui a fait le coup de feu avec les militants du parti communiste

Chez les chrétiens, à Beyrouth-Est, subsiste, si l'on fait abstraction de la mascarade de « Liban libre » du commandant Haddad dans le Sud, le dernier Etat dans l'Etat. Ce sont les Forces libanaises, la structure militaro-politique que « cheikh Bechir . constitua avec un remarquable savoir-faire en 1976 pour pallier la paralysie de l'armée et ravir le pouvoir à l'appareil phalangiste réticent à sa jeune ambition. Leur chef, M. Fadi Frem, dirigeait l'état-major avec l'entière confiance du . président martyr - et, en bon ingénieur en organisation du travail, il a su monter une armée moderne, gérée sur ordinateur de la dernière s lion. complant 15 000 à 18 000 hommes, dont 6 000 som en-

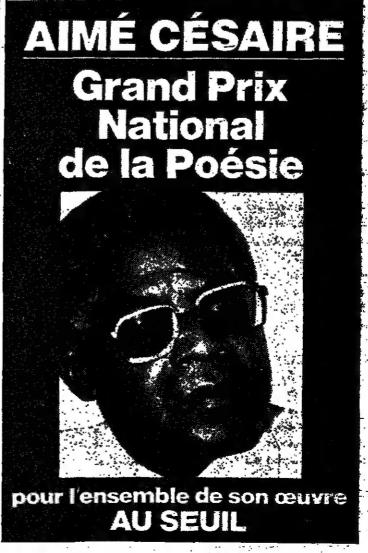
(Lire la suite page 7.)

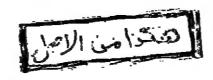
Un entretien avec le provincial des jésuites

« Je suis d'accord avec le grand service public unifié et laic de l'éducation, s'il est pluraliste. »

Si le « grand service public, millé et luic » de l'éducation » permet le pluralisme, je suis d'accord », nous a déclaré le Père Heart Madelia, provincial des jésuites français. Expliquant les raisons du succès de l'enseignement privé, il estime qu'il « ne l'ant pas commen-cer par intégrer, puis réformer après ». La pennée de M. Savary est n, selon hii, de « faire les deux à la fois, mais c'est un exercice

LIRE PAGE 10





Le sexe du cerveau

Violentes et nombreuses ont été les réactions de nos lectrices et lecteurs après la publication dans « le Monde de la médecine » du 3 novembre du dossier intitulé « Le Sexe du cerveau ». Dans « le Monde de la médecine » du 17 novembre, nous avons donné un premier apercu du courrier reçu. Avec humour, la lettre de Mar Suzanne Lehn porte témoignage de la manière dont le dossier a pu être interprété. Mais, en définitive, au-delà d'une série d'articles essentiellement consacrés. comme le rappelle le docteur Claudine Escoffier-Lambiotte, à l'état de recherches d'ordre purement neurobiologique et endocrinologique, le maître mot, à propos d'une éventuelle différenciation sexuelle du cerveau, reste la prudence. Dans cet esprit, Albert Jacquard montre comment certaines extrapolations mal fondées peuvent aboutir à des résultats dénués de sens, et André Langaney met en évidence que ce que nous appelons notre sexe est le résultat d'une interaction complexe entre les quatre sexes : génétique, physiologique, social et personnel.

PR

20

21

22

23

DE!

22

Chacun de nous est une femme

U point de vue génétique, les grands principes sont simples: chacun d'entre aous possède tout ce qu'il faut pour fabriquer un homme et une femme depuis sa conception. Le reste, l'exécution, est une affaire de choix, dont le premier a lieu lorsque le spermatozoïde de papa apporte soit un chromosome X (!), comme celui qui est toujours offert par maman, soit un chromosome Y, beaucoup plus petit. Un embryon humain qui ne possède pas de chromosome Y se développe se lon le programme génétique femme »: ses glandes sexuelles, après une période ambigué, deviennent des ovaires. Puis ces ovaires sécrètent des hormones qui, selon un calendrier bien défini, féminisent l'individu tout au long de sa vie.

l'individu tout au long de sa vie.

Au contraire, si le petit chromosome y est présent, l'un des rares gènes qu'il porte envoie un signal au bout de quelques semaines de développement de l'embryon. Ce signal met en sommeil le programme « semme » et déclenche le programme « bomme ». Les glandes sexuelles deviennent alors des testicules et sécrètent des hormones qui, selon un autre calendrier, tout aussi défini, masculinisent l'individu. Somme toute, sur le plan biologique, chacun de nous est une femme, à moins d'avoir été transformé en

homme à temps.

Si les grands principes de la détermination, biologique du sexe humain sont simples, leur mise en œuvre est beaucoup plus compliquée dans notre espèce que dans les autres. Nous ne parlerons pas, ici, de toutes les « crreurs » de la sexualisation biologique, tenant à des nombres anormaux de chromosomes ou bien à des perturbations de la sécrétion des hormones — trop, pas assez, ou pas au bon moment. Toutes ces anomalies, selon leur gravité, ont des conséquences qui vont de l'imperceptible à l'arriération mentale grave avec ou sans handicap physique, en passant par de nombreux cas

d'intersexualité. La complexité du cas humain vient de ce que le petit de l'homme doit acquérir la quasi-totalité de ses comportements par l'apprentissage, tandis que la plupart des animaux possèdent, grace à un programme génétique beaucoup plus précis, un large répertoire de comportements innés qu'ils peuvent mettre en route sans les apprendre (2). Même dans les espèces qui apprennent certaines activités de leurs parents — pensons à la chasse des carnivores, — il semble bien que les possibilités d'ap-prentissages sont très délimitées. Au contraire, chez l'homme, les choses les plus simples - les que marcher, manger et se comporter selon son sexe. - doivent être apprises. Qui plus est, s'il existe peu de variations

par ANDRÉ LANGANEY (*)
dans les apprentissages possibles de
la marche, apprendre à choisir ses
activités selon son sexe varie à l'infinì selon les sociétés.

Au sexe génétique des chromosomes et au sexe physiologique des hormones s'ajoute donc un sexe social, produit de ce qu'une société donnée impose comme règles de comportement aux individus de l'un ou l'autre sexe. Il n'est pas besoin de s'étendre sur le fait que les façons de jouer, de s'habiller, de se parier, de se toucher, de travailler, de commander, de cohabiter, de faire des enfants et de les élever, selon le sexe, ne sont pas les mêmes dans une communauté scandinave, chez l'ayatollah, en Chine populaire, en Afrique ou en Polynésie. Un seul constat s'impose : la sexualisation sociale est faite d'un ensemble de règles arbitraires, variables et contradictoires d'une société à l'autre. Ces règles sont, le plus souvent, très indépendantes des différences biologiques entre hommes et femmes.

Le rôle de l'expérience

A l'indétermination biologique du sexe social peut se comparer l'indétermination sociale du sexe indivi-duel. A l'intérieur des sociétés les plus contraignantes, chaque individu vit son sexe de manière personnelle et peut encore réinterpréter le sexe que lui « proposent » ses genes, ses hormones et son éducation. En dehors des gènes et des appareils génitaux, tout est continu dans les variations qui fant les différences entre les sexes. Les hormones sexuelles sont les mêmes, et ce sont leurs proportions qui font que l'on est plus ou moins homme ou plus ou moins femme. De même, les différences de comportements quotidiens et de gouts sont plutôt affaire de plus ou moins que de tout ou rien. Et les différences irréductibles d'activités reèvent plus souvent de l'arbitraire des cultures que de différences physiques qui ne sauraient être niées.

De nombreux travaux scientifiques ont cherché à étendre au domaine des aptitudes intellectuelles le champ des différences entre les sexes. Certains résultats, dont la plupart demandent confirmation, font état de différences entre hommes et femmes concernant les localisations cérébrales de certaines activités perceptrices, motrices ou psychiques. De telles différences expliqueraient des faits connus depuis longtemps, tels que la moindre exposition des femmes aux risques d'aphasie ou leur fréquente supériorité dans les tests verbaux.

(*) Professeur à l'université de Genève. Le bilan de ces récherches sur les différences de performances entre sexes pour toutes les activités psychiques, physiologiques et physiques et aussi riche que provisoire et compliqué. Des différences d'organisation fonctionnelle du cerveau masculin et du cerveau féminin peuvent être mises en évidence, même s'il est impossible, aujourd'hui, d'en évaluer l'importance. Mais il faut se garder d'en tirer des conclusions hâ-

garder d'en tirer des conclusions datives sur des différences génétiques qui seraient responsables des différences de performances ou de localisations cérébrales entre hommes et femmes.

En effet, le peu que nous savons de la mise en place de notre cerveau et de ses activités montre que nos gènes ne le contrôlent guère. Les deux mètres de gènes présents dans chacune de nos cellules sont très insuffisants pour prescrire les dix mille liaisons que chacune de no dix

mille liaisons que chacune de no dix milliards de cellules nerveuses cérébrales possède à une phase de notre vie, et encore moins leurs évolutions ultérieures. On est donc amené à penser que c'est la mécanique de son développement et l'expérience de son fonctionnement pendant l'apprentissage qui structurent notre cerveau et ses capacités.

Dans de telles conditions, la structure du cerveau masculin ou féminin dépend certainement beaucoup moins de gènes qui l'organiseraient directement que des flots d'hor-mones et d'informations qu'il reçoit au cours de son développement. Par exemple, l'hormone male - présente chez les femmes, mais en moindres quantités - conditionne des différences d'agressivité et de comportements entre les deux sexes. Par aileurs, notre sexe social et notre sexe individuel structurent sussi notre cerveau tout au long de notre existence, et rien n'exclut que les différences observées entre cerveaux masculins et féminins soient en grande partie le résultat des diffé rences d'éducation et d'activités que nos sociétés imposent aux individus, hors de toute contrainte biologique.

Conscient ou inconscient, ce que nous appelons notre sexe est le résultat d'une interaction complexe entre les quatre sexes – génétique, physiologique, social et personnel – que nous avons distingués. Comme dans tout phénomène d'interaction, on ne saurait en expliquer le fonctionnement à la lumière d'une seule de ses causes.

 Les chromosomes sont des sortes de filaments portant les gènes, particules qui transmettent les caractères génétiques des parents aux enfants.
 Cf. le Sexe et l'innovation. Ed.

Glorifier la différence

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

'HYPOTHÈSE selon laquelle un certain nombre de a déviances a physiologiques quelconques (au regard de la médiana caractérisant la majorité d'une
population) pourraient être liées à
l'apparition ou à la présence d'un
gène récessif sur l'un des chromosomes X fait l'objet, en médecine clinique, d'une vérification quotidienne.

L'hémophilie, les plus graves myopathies, dont le caractère héréditaire est porté par le chromosome X des mères mais ne s'exprime que chez les descendants mâles, en sont les exemples les plus connus. Toute interprétation génétique de phénomènes d'ordre non plus physique mais psychologique est, par essence, beaucoup plus aléatoire.

Nous avions indiqué que la surveque de phénomènes intellectuels « extra-ordinaires », au sens propre du terme, pourrait être vraisembleblement liée à un mécanisme génétique du même ordre. Il ne s'agissait, bien entendu, que d'une simple hypothèse, fréquemment débattue lors de multiples sémineires multidisciplinaires, à laquelle une coupe malercontrause n'a pas conservé, comme il conveneit, son caractère spéculatif et conditionnel.

Nous avions indiqué auasi, ce que peu de lecteurs semblent avoir remarqué, à propos du quotient intellectuel prétendument plus élevé des enfants imprégnés d'hormone mâle, « que l'infirmation de ces faits d'observation, huit ans après leur publication, montre avec quelle prudence il faut aborder, lorsqu'il a'agit des fonctions cérébrales et de l'esprit, l'inextricable écheveau de l'inné et de l'acquis, du biologique et du sociologique ».

Il est clair que catte imbrication interdit de dissocier, pour toute étude concernant les fonctions cérebrales ou le comportement, la part revenant à l'héritage génétique et celle, majeura, qui incombe à la tradition, à t'éducation, aux influences socioculturelles.

La page, trop concise, du Monde de la médecine consecrée à certaines notions ou à certaines hypothèses sur la différenciation sexuelle et ses manifestations cérébrales, pouvait paraître déséquifibrée, car elle n'apportait à ce demier complexe du'un résumé de l'état actuel des recherches d'ordre purement heurobiologique ou endocrinologique.

Elle ne donnait, de « l'inextricable écheveau du biologique et du sociologique » évoqué, que l'aspect biologique à verser au dossier de tous ceux qui s'intéressent à ces thèmes.

voir ? Répondez analytiquement.

Les femmes seraient condition-

nées par la production cyclique de leurs hormones. Heureusement les

bormones ont remplacé l'utérus, et

on ne dit plus que les femmes sont hystériques (pas depuis très longtemps). Je ne me suis encore jamais

aperçue que mon comportement se modifiait toutes les 50 ou 90 mi-

Faut-il rappeler que le fonctionnement biologique est à caractère largement cyclique, même pour les activités humaines, alimentation, sommeil et veille. Est-il infament

d'être un peu plus cyclique que d'au-

tres, surtout avec la mode croissante

SUZANNE LEHN

nutes, ou tous les 28 ou 30 jours.

Ils sont nombreux, si l'on en juge par l'abondance, et, très souvent, la viglence des réactions qu'elle a provoquées.

Nombre de ces réactions, de source féminine, reflètent le sentiment d'injustice, d'inégalité des chances ou des possibilités d'épanouissement ou d'expression culturelle que suscitent, à juste titre, tant le mépris dans lequel furent terues les femmes et leurs aptitudes, jusqu'à des temps très récents, que jusqu'à des temps très récents, que les obstacles inacceptables dressés devant elles par la « moitié masculine du ciel et de la terre » (selon l'expression de Mao Zedong) qui détient toujours, et solidement, tous les pouvoirs comme l'indiquait l'encadré « l'inégalité », qu'il eût fallu titrer « l'injustice ».

La singularité unique

Mais au-delà de ces réactions légitimes et du combat nécessaire et difficile contra « deux mille ans d'esclavage », c'est une querelle d'ordre non plus scientifique, mais politique, aux racines plus profondes encore, car plus universelles, qu'évoque la polémique ainsi engagée.

« L'environnementalisme », ou doctrine selon lequelle toutes les aptitudes, quelles qu'elles soient, sont le fruit de l'éducation et de l'environnement, a gardé, pour la gauche communiste, valeur de dogme. A tel point que toute la biologie soviétique en fut amilitiée durant près d'un demi-siècle, sous le règne du pape tout-puissant de « l'acquis » que fut Trofime Lyssenko.

340 03NT

21.37%

INSERT ER

TRA

A l'opposé, la « droite », et singulièrement les militants dits « de la nouvelle droite » n'ont cessé de récupérer, de manière délibérément orientée, toutes les indications d'ordre blologique, si parcellaires fussent-elles, pour combattre le grand rêve socialiste de l'égalitarisme, et défendre avec achiamement le dogne d'un « fatalisme génétique », dont toute l'histoire de la science anontre pourtant qu'il ne casse d'être bettu en brèche.

Les excès de l'artiféminisme, et ceux; combien plus tragiques, du racisme na font que traduire la scandaleusa interprétation, en terme de supériorité ou d'infériorité, d'une « différence », quelle qu'elle soit.

Outre se démonstration des effets indissociables de l'inné et de l'acquis, dans la constitution d'une personnalité, la biologie moderne ne cesse pourtant d'affirmer, chaque jour plus clairement, la singularité unique de chaque être humain, et le fait qu'eucun n'est semblable à un

Les violentes réactions auxquelles se heurta le président Léopoid Sedar Senghor lorsqu'il définit, affirma et revendique ce qu'il nommait la « négritude », traduisent cet état d'esprit et montrent que les plaies ouvertes, trop souvent hélas, au nom des interprétations fallacieuses données à quelque falbalas scientifique, sont loin d'être refermées.

Le jour n'est pas encore venu où grands at petits, Jaunes, Noira ou Blancs, intellectuels ou manuels, hommes ou femmes, pourront revendiquer hautament et sersinement une « singularité », une « différence » que les systèmes éducatifs et politiques se devraient de prendre en compte et de glorifier, car elle constitue, au plan de l'évolution biologique et sociale, la plus grande richesse de l'espèce humaine.

Les gènes et l'intelligence

'APPRENDS, grace au Monde, que les aptitudes intellectuelles - exceptionnelles - de certains hommes ou de certaines femmes sont dues à un gêne récessif canisme explique pourquoi les hommes doues sont « et seront toujours - plus nombreux que les verte extraordinaire dont les consé-quences sont tout à fait passionnantes. Citons-en quelques-unes : avec un tel déterminisme génétique. une femme exceptionnelle aura des fils qui seront tous, sans exception. exceptionnels, quelles que soient les caractéristiques du père ; quant à ses filles, elles seront toutes exceptionnelles si le père l'est et toutes or-dinaires si le père est ordinaire. On peut aussi, grace un raisonnement probabiliste classique, calculer le rapport du nombre des femmes exceptionnelles au nombre des hommes exceptionnels : ce rapport est égal, conformément à la célèbre loi de Hardy-Weinberg - bien connue des généticiens, à la fré-quence des hommes exceptionnels dans la population : supposons qu'il y ait en France vingt-cinq mille hommes exceptionnels, cette loi montre qu'alors le nombre des femmes françaises exceptionnelle est voisin de vingt-cinq. Je dis bien! Ce n'est certes pas beaucoup (moins sans doute que l'effectif féminin de la redaction du Monde), mais ce chiffre est la conséquence inevitable de la découverte annoncée.

Arretons-nous. Comme le disait, avec un sourire, un « grand patrond'origine auvergnate, » tout cela n'est pas de la science, mais de la chience. C'est-à-dire un ensemble d'affirmations dépourvues de la moindre preuve, et même du moindre sens. Certes, la psychologue auteur de cette découverte riposterait que sa théorie n'est pas aussi rigoureuse que j'2i feint de le croire. Mais, si elle n'a pas le sens que j'ai développé, elle n'a pas de sens du

Pour démontrer que la couleur verte des pois est liée à un gène rècessif. Mendel a réalisé des centaines de croisements, dans des conditions controlées, à partir de souches pures. Combien de croisements entre femmes exceptionnelles et hommes plus ou moins ordinaires scraient nécessaires pour décider du

par ALBERT JACQUARD (*)

mécanisme de transmission de cette « exceptionnalité » !

La génétique est une discipline scientifique rigoureuse; pour préciser le lien entre un caractère manifesté par un individu (son phénotype, et le patrimoine génétique dont il est doté (son génotype), des protocoles expérimentaux précis ont été mis au point. Ils sont toujours laborieux, longs et n'aboutissem que dans de rares cas à une conclusion claire. On a pu démontrer que les groupes sanguins tels que ABO ou rhésus, les systèmes immunologiques tels que HL-A sont sous la dépendance d'un ou de plusieurs couples de gênes; et l'ou parvient même à les situer très précisément sur tel chromosome.

Le support des facultés

Mais, dès qu'il s'agit de caractères un peu complexes, dont la manifestation résulte de l'interaction des apports du milieu et des informations génétiques, il est le plus souractère aussi clairement définissable que la couleur de la peau est soumis, de toute évidence, à un déterminisme génétique; mais ce déterminisme est encore inconnu. Malgre le nombre considérable d'observations réalisées, on est incapable de prèciser le nombre de paires de gênesconcernées. Pour progresser, les généticiens ont proposé divers concepts désignés par le terme - héritabilité»; mais ces concepts, de maniement délicat (1), décrivent des corrélations sans donner la moindre lumière sur les mécanismes qu'elles reflètent.

Ces difficultés sont particulièrement redoutables lorsque les caractères étudiés sont des facultés intellectuelles. Certes, le support de ces facultés, le système nerveux central, est réalisé à partir des informations génétiques; ce sont nos gènes qui nous ont appris à fabriquer les neurones et les mille substances grâce auxquelles ils communiquent; mais peuvent-ils avoir dirigé la structuration fine de ce système? Le

(*) Professeur à Paris-V1.

contraste est grand entre la pauvreté relative du patrimoine génétique (quelques dizaines de milliers de gènes) et la fabuleuse richesse de nos structures cérébrales (cent mille ou un million de milliards de contacts). Pour résondre ce paradoxe, des chercheurs comme J.-P. Changeux ou A. Danchin proposent le concept d'-épigenèse », c'està-dire « la transformation des éléments temporels apportés par les hasards de l'environnement en organisation géométrique. L'environnement trace une empreinte dans l'envelonne sénétique - (2).

veloppe génétique - (2).

Un exemple de ce rôle de l'environnement dans la structuration cérèbrale est fourni par les travaux du
biologiste japonais Tsunoda dont un
article, traduit en français, a été publié récemment par la revue le
Genre humain (3). Il a constaté que
la localisation dans l'hémisphère
droit ou dans l'hémisphère gauche
du traitement des voyelles (ainsi
que des sons ayant la même structure) dépend de la langue maternelle et non de la - race » : la localisation de ce réflexe résulte non de
facteurs génétiques, mais de l'environnement linguistique.

Dans ces conditions, prétendre expliquer par l'action d'un unique gène (fût-il récessif et situé sur le chromosome X) les aptitudes « exceptionnelles » ne peut qu'être hautement fantaisiste. Les possibilités intelectuelles manifestées par un individu sont le résultat d'une longue aventure; le concept d'« intelligence potentielle » correspondant à l'atisation optimale de l'outil cérébral fourni par la nature est finalement indéfinissable (4). Méfions-nous de mots tels que « les dons », ils se vident de tout sens dès que l'on cherche à les analyser.

Le rôle du scientifique n'est pas de camoufler par des mots apparemment savants et des formules apparemment mathématiques l'imprécision de sa vision ou l'imperfection de sa compréhension du réel. Il doit d'abord être clair.

(1) Cf. - Un mot caméléon -, dans le Genre humain. Fayard, n° 3, p. 147. (2) A. Dauchin, Ordre et dynamique du vivant. Le Senil, 1978.

que du vivant. Le Seuil. 1978.

(3) Le Genre humain. Fayard, 2° 3.

(4) Voir Au péril de la science? •.

Le Seuil. 1982, p. 92.

CORRESPONDANCE

Un débat suspect prendre que son cerveau est he de celui du gorille, ça fait blèmes mondiaux et locaux ou par votre ambition et les plaisirs du pou-

Apprendre que son cerveau est proche de celui du gorille, ça fait mal. Faut-il se consoler à l'idée de représenter les lendemains génétiques qui chantent? Mieux vaut se souvenir que le numéro précédent du Monde décrivait l'humour comme une voie de la sainteté.

Aussi, trêve de plaisanteries, et répétons inlassablement que le dé-

bat sur le sexe du cerveau reste suspect, non seulement parce qu'aux arguments scientifiques qui le colorent au goût du jour, et qu'il serait mal venu de discuter, se mélent des accusations-clichés aussi vieilles que la domination mâle : les femmes sont dominées par leurs émotions et leurs hormones; mais aussi parce que ce débat est orienté par sa finalité, qui est de justifier l'immémoniale « division du travail» et du pouvoir entre l'homme et la femme.

Il est évident qu'il existe bien des différences dans les modes de fonctionnement physiologique et psychique. Si des différences d'aptidude en résultent, ce qui reste à prouver, faut-il vraiment les examiner selon des critères exclusivement masculins? Ainsi, les femmes ne contribuent pas aux progrès techniques et artistiques de l'humanité et ne peuvent produire d'individus doués d'un métie accessiones.

génie exceptionnel.

1) On peut penser que la pénétration progressive des femmes dans les
métiers jusque-là réservés aux
hommes, même si elle est lente, et
même si blen des blocages mentaux
subsistent, permettra à celles-ci
d'apporter leur contribution. La médecine est déjà largement féminiset: il y a des femmes professeurs
de mathématiques et même pilotes
de ligne. Golda Meir, Mme Gandhi,
Mme Thatcher ont eu de lointaines
et non moins eficaces prédécesseurs: Elizabeht la Catherine de
Russie, Marie-Thérèse d'Autriche.

2) Faut-il se féliciter ou non qu'il n'y ait pas eu d'équivalent féminin de Napoléon, de Staline, ou de Hitier? Il est vrai qu'il existe des femmes terroristes. Quant au problème du génie féminin entravé ou brisé, il a éré illustré récemment par la biographie de Camille Claudel.

la biographie de Camille Claudel.

Si des hommes se prévalent de planer dans l'éther du raisonnement objectif, c'est tout simplement qu'ils disposent d'une apritude supérieure à ... la mauvaise foi. Hommes politiques de tous les pays, êtes-vous mus

CHANEL — DIOR — HERMES — LANCOME — CARON PATOU — CACHAREL — CHLOE

·· KVEŞSAINT<u>I</u>AURENT

PARFUMS
ET ROOM HETE DE DE ALEE

ET PRODUITS DE BEAUTE

REMISE - 20 % sur

FOULARDS, CRAVATES, MAROQUINERIE PORCELAINE, CADEAUX

EDEN

3, Rue du Helder - PARIS - 770-80-69 (Angle boulevard des Italiens) Métro Opéra

And the second s

to the substance of the

多種類型。第二十

er la différenc

a -

وهي . ---

CS rc-

aies.

DHVÉ

3 30-

mais

rier).

tes à

iqua-

onné

2 501

rseil

: pu-ttre-slois con-

dée par le gouvernement en 1928 :

3) L'accroissement de la production des produits alimentaires a été faible, mais la qualité du régime alimentaire s'est améliorée, les consommateurs se détournant du

pain et des pommes de terre pour les viandes et les produits laitiers. Mais

là encore cette évolution s'est ralen-tie ces dernières années en raison

des insuffisances de l'agriculture;

4) Les structures de l'économie soviétique ont substantiellement changé depuis 1950, avec la diminution de la part de l'agriculture (tombant de 31 % en 1950 à 14 % en 1980) dans le P.N.B. L'industrie, par coatre, est passée pour la même période de 20 % à 37 %. La part des services est tombée de 29 % à 20 %.

évolution contraire à celle de la plupart des pays développés et qui tra-duit selon la C.I.A. « une politique délibérée de freiner le développe-ment des services ».

Pas d'accélération brutale

des dépenses militaires

Le rapport de la C.I.A. va alimen-

ter le débat sur l'attitude à prendre à l'égard des propositions de M. An-dropov. A ce sujet, M. Reuss a souli-gné que les dépenses militaires so-viétiques, maintenues à un tanx

d'accroissement de 4 à 5 %, ne s'étaient pas brutalement accélérées depuis 1965. « Le rapport indique qu'un accord sur le désarmement

qu'un accord sur le desarmement servirait autant l'intérét national soviétique que le nôtre -, a-i-il dit. Le document donne des arguments à ceux qui, au sein de l'administration Reagan même, estiment qu'il faut aller au-delà du rejet catégorique et

immédiat des propositions de M. Andropov, MM. Nitze, négocia-teur américain, et Eugene Rostow, directeur du département du contrôle des armements, n'auraient.

pas, dit-on, approuvé la première réaction, strictement négative. Mais les éléments modérés, qui estiment que le discours de M. Andropov ouvre la possibilité d'un marchandage nucléaire et qui recommandent que l'Occident fasse des contre-

Les « durs », à commencer par

M. Weinberger, secrétaire à la dé-fense, et l'entourage du président pensent toujours que les Soviétiques

ne négocieront sérieusement qu'une fois convaincus que les Occidentaux sont décidés à déployer les Per-shing 2 et les missiles de croisière en

HENRI PIERRE.

propositions, sont en minorité.

des insuffisances de l'agriculture ;

Un rapport de la C.I.A. fait état du développement régulier de l'économie soviétique des biens durables. Dans le domaine du logement, la défaillance est mani-feste. L'espace habitable dans les grandes villes était, en 1980, encore inférieur à la norme minimale déci-

Correspondance

lon les mêmes critères que ceux em-ployés pour les économies occiden-tales. « Auparavant, a-t-il précisé, les analyses occidentales reposaient sur des statistiques et des méthodes de comptabilité soviétiques incom-plètes ».

De toute évidence, M. Reuss et

Washington. - Dans un rapport de quatre cents pages consacré à l'économie de l'U.R.S.S., la C.I.A. estime que, an cours des trois der-mères décennies, le P.N.B. soviétique s'est accrn au rythme annuel de 4,8 %. Mais le rapport précise que le taux de croissance est tombé au-dessous de 3 % ces dernières années par suite des mauvaises ré-

Publié le jour de Noël, le rapport Publié le jour de Noël, le rapport n'a pas encore retenu l'attention des dirigeants politiques, ceux-ci ayant déserté la capitale. Mais il faut prévoir que ce document, commandé à la C.I.A. par la commission économique du Congrès, stimulera à l'intérieur comme à l'extérieur du gouvernement le débat sur l'état exact et les respectives de l'étatement et les perspectives de l'économie so-

M. Reuss, représentant démocrate du Wisconsin, président de la commission, a ouvert le seu en soulignant que l'économie soviétique, loin d'être au bord d'un effondrement, comme l'affirment souvent les porte-parole officiels, avait accompli de grands progrès. « En dépit de problèmes permanents, a-t-il ajouté, l'Union soviétique a connu un développement économique régulier, et le niveau de vie s'est amélioré au cours des trente dernières années. » Le rapport est important, a dé-ciaré M. Reuss, dans la mesure où,

pour la première fois, la C.I.A. a utilisé une méthode lui permettant d'évaluer l'économie soviétique se-

Pérou

veulent remettre en question un des thèmes majeurs des dirigeants répu-blicains, justifiant leur attitude dure, notamment leur politique de sanctions à l'égard de l'Union soviésanctions a l'egard de l'Union sovie-tique. Cette stratégie, disent les dé-mocrates, repose sur l'idée fausse que, l'Union soviétique étant au bord du chaos économique, l'Occi-dent ne doit pas l'aider à sortir de ses difficultés à moins d'une com-

Dans sa présentation du rapport, M. Reuss a mis en évidence les points suivants :

sation majeure sur le plan politi-

1) La consommation réelle par tête d'habitant augmente de 3,5 % annuellement. Elle a triplé au cours des trente dernières années. Néanmoins, ces progrès ont diminué ré-cemment, et il faut souligner que le niveau de vie soviétique reste bien inférieur à celui des États-Unis, du Japon et de la plupart des pays d'Europe, aussi bien de l'Ouest que de l'Est

Les progrès les plus significa-tifs ont été obtenus dans le secteur

El Salvador

CINQ CENTS SOLDATS CONTRE LES GUÉRILLEROS DU « SENTIER LUMINEUX »

péruvien, M. Fernando Belaunde, a lancé le dimanche 26 décembre, au cours d'une conférence de presse, un - ultimatum - aux membres de l'ormineux pour qu'ils se rendent dans les quarante-huit ou les soixantedouze houres, « afin d'éviter de nouveaux bains de sang et d'en terminer avec le terrorisme ».

M. Belaunde a également annoncé qu'il avait envoyé il y a trois jours quelque cinq cents militaires dans le département d'Ayacucho (dans les Andes, à environ 300 kilomètres au sud-est de Lima), où l'organisation maoïste opère depuis deux ans. Celle-ci, a-t-il précisé, a été responsable de la mort de cent cinquante personnes en 1982.

LA VIOLENCE A FAIT PLUS DE CINQ MILLE MORTS EN 1982

San-Salvador (A.F.P.). - L'évêque auxiliaire de San-Salvador, Mgr Gregorio Rosa Chavez, a estimé, le dimanche 26 décembre, que la violence avait fait plus de ganisation de guérilleros Sentier lu- cinq mille morts en 1982 dans son pays.

• Le tableau est effrayant •, a-t-il déclaré dans son bomélie. A ces chilfres doivent être ajoutés, selon lui, le nombre considérable de sés et de mutilés, les centaines de milliers de personnes déplacées et l'incalculable dommage causé par les actes de sabotage.

Mgr Rosa Chavez a mis aussi l'accent sur le deuil de milliers de familles, le drame de nombreux enfants orphelins et le climat de peur et de totale insécurité dans lequel vivent les Salvadoriens.

ASIE

Afghanistan

La résistance reconnaît avoir subi récemment plusieurs revers

saire de l'intervention soviétique, les autorités de Kaboul ont lancé une vaste opération afin de contrecarrer capitale. Le nombre des forces régu-lières avait été doublé, selon un porte-parole de la résistance à Pe-

Trois Afghans accusés de fournir des informations à l'ambassade des Etats-Unis ont d'autre part été arrêtés. On a appris également à Pe-shawar que des membres de tribus de la province du Paktia avaient manisesté, la semaine dernière, devant le ministère des assaires srontalières et tribales contre de nouvelles me-

sures législatives qui ne les exemp-tent plus, comme à l'époque de la monarchie, du service militaire. En revanche, très peu d'Afghans – treize selon des informations en provenance de New-Dehli - ont protesté, comme chaque année depuis l'entrée des troupes soviétiques, devant l'ambassade de l'U.R.S.S., le dimanche 26 décembre. Selon les autorités, les attentats

attribués à la résistance ont fait qua-rante morts à Kaboul depuis le dément effectué, avec succès. mercredi 22 décembre, une opéra-tion contre l'aéroport de la ville de Djelalabad, entre la capitale et la frontière pakistanaise. L'agence de presse de la résistance a affirmé que quatre chars et deux hélicoptères avaient été endommagés.

Cependant, la résistance a admis qu'elle avait enregistré récemment plusieurs échecs, notamment dans le nord de l'Afghanistan, et qu'elle connaissait actuellement des difficultés dans son approvisionnement cembre, des troupes soviétiques ont cerné un groupe de combattants dans la région de Zhargun (province de Khunduz), et le commandant du groupe a été tué.

Dans la région du Logar, au sud de Kaboul, une soixantaine de résistants ont été capturés. La radio afghane a indiqué que des groupes de - bandits - (nom utilisé par les au-torités et Moscou pour désigner les insurgés) avaient été anéantis et de grandes quantités d'armements et de munitions saisies dans le Badakshan, au nord-est du pays.

Le chef de l'Etat afghan, qui s'était rendu à Moscou à la tête d'une importante délégation gouvernementale, pour assister aux cérémonies du soixantième anniversaire de la fondation de l'U.R.S.S., a regagné Kaboul dans la nuit du sa-medi 25 au dimanche 26 décembre.

Enfin, à Islamabad, les ministres de l'intérieur iranien et pakistanais se sont rencontrés, dimanche, et ont discuté des problèmes posés par les franchissements de la frontière entre les deux pays par des réfugiés af-ghans. - (A.F.P., U.P.I.)

TEMOIGNAGE

La population civile principale victime de la guerre

Le docteur Antoine Lafont, qui vient de séjourner en Afghanistan pour le compte d'une or-ganisation d'assistance médicale, nous a fait parvenir le témoignage suivant :

L'aspect militaire de la guérilla occupe le devant de la scène et déne l'attention de la véritable cible : la population civile afghane.

Les Soviétiques ont très rapidement adapté leur stratégie en appliquant la formule de Mao suivant laquelle - le guérillero est comme un poisson dans l'eau ». Pour l'attra-per, il suffit donc d'enlever l'eau, en 'occurrence de viser la population civile pour atteindre les combat-

La population civile est l'objet d'une triple agression :

- Avant tout : opérations d'intimidation sous formes d'attaques massives de villages, tortures, présomption d'utilisation d'armes chimiques (blessures suspectes), de bombes - antipersonnelles -, entrainant des pertes humaines importantes, un exode des villages vers les montagnes. Ces manœuvres de terrorisme sont aussi dirigées contre les équipes médicales françaises; des hôpitaux de campagne ont été spé-cialement bombardés (...);

- D'autre part l'infiltration soviétique de la population a été réalisée grâce à une étude très poussée des différences entre familles, ethnies, partis, groupes religieux, entraînant des provocations et conduisant à des déchirements (...);

- Enfin, le problème alimentaire suscite les plus grandes inquiétudes. Les neuf à dix millions d'Afghans encore en Afghanistan sont menacés insidieusement mais systématiquement, à court ou à moyen terme, par la famine. Pour preuve : la destruction délibérée des champs de céréales dans les régions de Kunduz, Faryab, Mazari-Sharif, Baghlan, Ghor, Bamian, Badakshan, Herat, Kandahar, Logar, Parwan, Nangarhar et Ghazni, par des bombes in-cendiaires lors des moissons ; de même, des systèmes d'irrigation et les lieux de stockage. La récolte de 1982 est estimée à 50 % de celle de 1978. Le cheptel vif a été décimé

Face à ce déficit alimentaire intérieur, les apports extérieurs ne suffisent pas, car trop peu-importants, difficiles à acheminer, surtout lors de l'hiver, et souvent détruits par les bombardements au cours du trans-

par les bombes « antipersonnelles ».

Cette triple agression entraîne de graves conséquences. La famine menace la population civile, et la malnutrition frappe particulièrement les la géographie sont deux atouts mai-

entre 1979 et 1981. Mais, en 1982, les prix se sont enflammés.

A titre d'exemple, le prix de 7 kilogrammes de farine, élément nutritionnel de base, est passé dans la région de Kaboul de 80 afghanis en 1980 à 100 l'année suivante et à 180 en 1982. La monnaie afghane est en même temps restée relativement plus stable, le dollar étant passé de 45 afghanis en 1980 à 63 en 1982.

La perturbation économique entraîne un processus de paupérisation accélérée, notamment dans les provinces du Logar, Ghazni et Bamian, où les paysans sont obligés de vendre leur terre pour subsister, les abandonnant par la suite, le flux des réfugiés grossissant, à la recherche de nourriture et fuyant les bombarde-

Des enfants morts de froid et d'épuisement ont été retrouvés dans la neige au Logar.

Ainsi, pendant que l'Occident s'assoupit, la population afghane est victime d'extermination massive et indirecte, silencieuse mais efficace. L'année 1982 traduit les premiers résultats de ce processus enclenché depuis le début de l'invasion soviéti-

L'abnégation de la population et enfants. L'augmentation des prix très : mais pour combien de temps ?

TRAVERS LE MONDE

UNE JEUNE **FEMME** AYANT LA DOUBLE NATIO-NALITÉ FRANÇAISE ET CHILLENNE, Mª Caroline Benitez, vingt et un ans, a été arrêtée le 10 décembre à Osomo. dans le sud du Chili, nous écrit sa mère, Mª Jacqueline Mouesca, qui vit à Saint-Denis. Fille de Leopoldo Benitez, qui dirigeait l'école d'architecture de l'université expolique de Santiago, et dont la cadavre a été retrouvé dans la rue, le 18 septembre 1973, cinq jours après son arrestation par les carabiniers. Mª Caroline Benitez a été interrogée par la police politique avant d'être transférée à la prison de Valdivia. L'ambassade de France est intervenue auprès des autorités chiliennes, qui refusent de reconnaître la citovenneté française de la détenue.

Paraguay

. M. DOMINGO LAINO, dirigeant de l'opposition paraguayeme, vient d'être arrêté, annonce le comité de soutien et de solidarité avec le peuple du Paraguay. M. Laino, qui venait de pu-blier un livre intitulé Somoza, le général commerçant, est accusé d'avoir porté atteinte à l'honneur d'un • grand ami du Paraguay •. D'autre part, un des candidats de l'opposition à l'élection présiden-tielle, qui doit avoir lieu le 4 février, a démissionné le 24 décembre de la direction du parti libéral radical pour protester contre l'arrestation à Asuncion de trois colleurs d'affiches apparte nant à son mouvement.

* Comité de soutien et de solidarité avec le peuple du Paraguay, 5, rue du Renard, 75004 Paris.

Philippines

• SEPT PERSONNES ONT ÉTÉ TUEES et une centaine d'autres blessées par l'explosion, dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 décembre, de deux bombes à

retardement posées par des rebelles musulmans à Pagadian, sur la côte méridionale des Philippines, annonce-t-on de source policière. La première bombe a explosé sur le pont d'un bateau qui effectue des navettes entre les îles proches de la côte. La seconde explosion a cu lieu sur le marché de la ville. – (A.F.P.)

Principauté de Monaco

LES FÊTES DE NOEL ont été l'occasion pour le prince Albert et la princesse Caroline d'exercer les fonc tions que leur père, le prince Rainier, vient de leur attribuer officiellement en remolacement de leur mère. En compagnie de leur sœur cadette, la princesse Stéphanie, ils ont présidé tout au long de la semaine aux nombreux arbres de Noël organisés en principauté.

Trois ordonnances, promulguées le 17 décembre, ont confié à Caroline la présidence du Garden Club de Monaco, fondé par sa mère, du comité d'organisation du Festival international des arts et de la fondation Princesse Grace. Le prince Albert, de son côté, a été nommé par son père à la tête de la Croix-Rouge monégasque. - (A.F.P.)

R.F.A.

• LE CHEF DE L'ÉTAT ET DU PARTI EST-ALLEMANDS, M. Honecker, pourrait effectuer une visite officielle en R.F.A. en 1983, a déclaré le 26 décembre M. Rainer Barzel, ministre ouestallemand des relations interallemandes. D'autre part l'agence Tass a confirmé que M. Gro-myko, ministre soviétique des affaires étrangères, se rendrait en R.F.A. « dans la seconde quin-zuine de janvier ». (A.F.P.).

Tchad

ACCROCHAGES DANS LE NORD DU PAYS. - M. Al Habbo Mahamat, membre de l'équipe de M. Goukouni Oueddeï, de passage à Alger, a af-firmé, dimanche 26 décembre, que les forces gouvernementales avaient attaqué, à Souro, dans le B.E.T. (Bourkou, Enedi, Tibesti - nord du Tchad) et qu'elles avaient dû se replier, laissant trente et un morts sur le terrain ainsi que du matériel militaire, y compris des pièces d'artillerie. M. Goukouni Oueddel a créé, en octobre dernier, à Bardaï, dans le nord du Tchad, un - gouverne-ment de salut national - qui bénéficie du soutien de la Libye. -(A.F.P.)

Tunisie

 SUSPENSION D'UN HEBDO-MADAIRE DE L'OPPOSI-TION. - Le mouvement de l'Unité populaire II (tendance opposée à M. Ahmed ben Salah) a annoncé, samedi 25 décembre, que son hebdomadaire, El Wahda (l'Unité), a été suspendu pour six mois et fait l'objet de poursuites pour atteinte à la di-gnité du président de la République, diffamation de fonctionnaires et diffusion de fausses nouvelles. La publication d'une photo de M. Bourguiba décorant des policiers, dont l'un d'entre eux était qualifié par El Wahda de a tortionnaire », est à l'origine de ces mesures. Le directeur de l'hebdomadaire, et principal responsable du mouvement, M. Mo-hamed Bel Hajd Amor, a estimé que « cette affaire ouvre le dossier de la torture - en Tunisie. -(Corresp.)

Union soviétique

M. TLAJELNIKOV DEVIENT AMBASSADEUR EN ROU-MANIE. - L'ancien chef de la section de propagande du comité central du P.C. soviétique (remplacé à ce poste le 9 décembre par M. Boris Stoukaline) a été nommé ambassadeur à Bucarest. Agé de cinquante-quatre ans, M. Tiajelnikov fut, de 1968 à 1977, premier secrétaire du Komsomol avant de diriger l'Agitprop. Il reste membre du comité central du P.C. et député au Soviet suprême. Il remplace à Bucarest M. Drozdenko, décédé le 30 novembre. - (A.F.P.)

• TROIS ARMÉNIENS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS à Erivan le 10 novembre (jour de la mort de Brejney), annonce Amnesty International. Il s'agit de MM. Edmond Avetian et Raphaël Papaian, professeurs à l'université d'Erivan, ainsi que de Georges Homizouri, géologue dans un institul dépendant de l'académie des LES RELATIONS SINO-SOVIÉTIQUES

M. Gromyko juge « positive » l'attitude de la Chine

ques ont évoqué, ces derniers jours, avec un certain optimisme l'évolution des relations entre la Chine et l'U.R.S.S. Dans un article publié par la revue Kommunist, le ministre des affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, écrit notamment que l'amélioration des rapports entre les deux pays - pourrait contribuer à raffermir la paix en Asie et dans le

monde ». Après avoir affirmé que

Plusieurs personnalités soviéti- ces derniers temps une réaction positive de la Chine à notre attitude.

Au cours d'une interview télévisée. M. Vadim Zalagline, chef adjoint de la section internationale du comité central du P.C. soviétique, s'est également félicité de - la reprise des contacts avec la Chine ». Notant que les échanges économi-ques et culturels - se raniment quelque peu -, il a exprimé l'espoir que cette ligne - soit poursuivie avec succès - en 1983.

Pour sa part, le gouvernement chinois a adressé à Moscou, à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Union soviétique. un message de l'élicitations - publié dimanche 26 décembre, par la Pravda - dans lequel il affirme que la Chine - espère sincèrement parvenir à une normalisation eraduelle et établir des relations de bon voisinage - avec I'U.R.S.S. -

Le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, qui conduisait la délégation de son pays aux pourparlers d'octobre der-nier avec les Soviétiques, a cependant déclaré, dans un discours devant le congrès de la Ligue des jeunesses soviétiques, que - la Chine ne faiblira jamais dans la lutte contre l'hégémonisme -. Les observateurs rappellent que le terme - hégémonisme - vise désormais dans le vocabulaire politique chinois à la fois l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

Cité dimanche par l'agence Chine nouvelle, M. Qian a estimé que la situation internationale était encore tendue mais que . la capacité des deux superpuissances de contrôler le cours des affaires mondiales était

Lundi, le Quotidien du peuple dénonce une nouvelle fois l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques qui fait peser, dit-il, « une grave menace sur la sécurité chinoise -. Le journal met en garde contre - des compromis ou des concessions à l'agresseur - qui ne feraient qu'- augmenter l'arrogance des hégémonistes ».

l'U.R.S.S. saisait - tout ce qui désciences d'Arménie. Les arrestapend d'elle - pour favoriser une nortions ont été précédées de perquimalisation, il ajoute : - Nous notons Presses de la Fondation nationale des sciences politiques Observations et diagnostics économiques Revue de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Nº 2. 1982 JEAN-MARCEL JEANNENEY

Réflexions sur la crise économique mondiale PHILIPPE SIGOGNE, MONIQUE FOUET

Chronique de conjoncture : les contraintes de l'assainissement • 24 pages de graphiques inédits (1977-1982)

DOMINIOUE GAMBIER, DANIEL SZPIRO Une analyse comparative des structures du chômage en Europe ALAIN FONTENEAU

> La fizbilité des prévisions macroéconomiques françaises (1970-1981)

HENRI MENDRAS, MICHEL FORSE Vers un renouveau du troc et de l'économie domestique ?

Trois numéros par an. Le numéro : 50 F. Abonnements 1982: Institutions: 150 F - Particuliers: 90 F.

27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris - Tél. 260.39.60 / 222.09.85

Pa

20

23

DE

Athènes (A.F.P.). - Le gouvernement grec a décidé le libre rapatriement des réfugies politiques grecs et de leur famille exilés après la guerre civile (1944-1949), a annoucé, le 25 décembre, le premier ministre, M. Andréas Papandréou, au cours d'upe émission de télévision. M. Papandréou a ajouté que les enfants des réfugiés pourront acquérir la nationalité hellénique. « Nous avons choisi ce jour de Noël pour annoncer cette importante décision qui est un pas de plus pour mettre fin à la division nationale et transformer en un simple souvenir la période de la guerre civile . a déclaré M. Papan-

La décision de M. Papandréou concerne un épisode lie à la fin de la guerre civile en Grèce en 1949. Elle avait éclaté en décembre 1944, prenant immédiatement la suite de la guerre nationale où la Grèce avait été impliquée depuis le 28 octobre 1940, jour de l'agression italo-

Dans une première étape, liée à la transformation des nations balkaniques en démocraties populaires, les guérillas communistes se heurtèrent aux forces britanniques, dont la présence en Grèce permit au gouvernement royal de rétablir son pouvoir. Après la proclamation, en mars 1947, de la - doctrine Truman -, qui étendait l'aide américaine à la Turquie et à la Grèce, en même temps que l'Europe occidentale recevait assistance économique du plan Marshall, la coupure du continent se

Les communistes grecs, qualifiés de « rebelles », sous la direction du chef partisan Markos, constituèrent un gouvernement hors du territoire politique. - J. N.

national. Appuyes sur les refuges que feur offraient la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie, ils déclenchèrent des opérations militaires qui, jusqu'à l'automne 1949, ravagèrent la Grèce et firent près de 200 000 victimes, s'ajoutant aux 500 000 morts de la guerre contre l'Allemagne.

A la suite de graves défaîtes dans les monts Grammos et Vitsi, les partisans suspendirent les hostilités à la fin d'octobre 1949, sur l'incitation de Moscou, alors très préoccupée par la sécession de la Yougoslavie ti-

On estime alors à 15 000 ou 20 000 hommes le nombre des combattants réfugiés dans les pays socialistes limitrophes. Mais il s'y ajou-tait 28 000 enfants et adolescents de trois à quatorze ans, qui, depuis le début de 1947, avaient été recensés par les horomes de Markos. Le plan initial prévoyait le transport d'environ soixante mille enfants dans tous les pays d'Europe de l'Est, sous couvert d'actions humanitaires. Les radios de Sofia, Belgrade et Tirana, n'en faisaient aucun mystère. Il s'agissait en fait d'élever ces enfants en bons communistes.

La commission balkanique des Nations unies fut saisie de l'affaire, des avant l'armistice. Son enquête révéla des conditions de rapt et de vie qui suscitèrent l'indignation, sans provoquer pourtant de contremesures efficaces.

Le rapatriement de ces exilés forcés n'a jamais cessé de préoccuper les Grecs. Mais la crainte de voir revenir des apparatchiks solidement formés pour le parti communiste grec a contribué à prolonger cet exil. La démarche de M. Papandréou satisfait à des considérations humanitaires; elle comporte aussi un pari

Grande-Bretagne

Le comité chargé d'enquêter sur la « désinformation » pendant la guerre des Malouines donne raison au gouvernement

Le message de Noël adressé au Commonwealth par la reine Elizabeth a suscité une controverse dans certains milieux de gauche. Un député travailliste, M. Tom Dalyell, et le quotidien commu iste Morning Star out reproché à la souveraine d'avoir abandonné la neutralité de rigueur en déclarant notamment que la Grande-Bretague avait fait la guerre des Malouines pour défendre les « libertés fondamentales ».

D'antre part, le comité chargé d'enquêtes sur la façon dont les auto-rités avaient délivré l'information pendant cette guerre a rendu ses conclu-

De notre correspondant

Malouines, la rétention d'informamensonges destinés à tromper l'ennemi, pratiqués par les porte-parole de Londres, avaient été vivement critiqués par la presse britannique et les correspondants étrangers. Le comité had hoc de la commission parlementaire de la défense qui a requeilli leurs doléances à rendu publiques ses conclusions. Il absout le gouvernement sur le fond, mais reconnaît qu'il a commis des erreurs

Les autorités britanniques s'en sont remises durant toute la crise aux contacts diplomatiques, aux agences internationales et au World Service de la B.B.C. pour présenter leur cause à l'opinion publique internationale : « Compte tenu de l'absence d'images sur la guerre en pro-venance de Londres et du traitement quelque peu cavalier de la presse étrangère, c'était une attitude à courte vue extrêmement risquée -. écrit le comité. La gouvernement aurait dû, selon les députés, se montrer plus habile, ne pas supprimer par exemple les entretiens semi-confidentiels du porte-parole de la

Londres. - Pendant la guerre des défense avec les correspondants britanniques accrédités auprès du ministère. La coordination entre les différents services aurait pu être meilleure, et les militaires, qui étaient mieux placés que les civils pour juger de l'importance des informations, auraient du jouer un plus grand rôle.

> Sur les principes cependant, le comité estime que le gouvernement était dans son droit - en ne dévoilant pas toute la vérité, en utilisant les médias pour « désinformer - et en pensant que des rumeurs pouvaient procurer un avantage tactique... bien que des principes supposés sa-crés et absolus par les médias sont considérés d'une manière moins rigide et catégorique par le public dans son ensemble quand il juge la conduite de la guerre par son gouvernement. Selon nous l'opinion publique est en général parfaitement prète à être induite en erreur dans une certaine mesure si l'ennemi est ègalement induit en erreur, ce qui contribue sinalement au succès d'une campagne -.

Pologne

Huit anciens dirigeants de Solidarité se déclarent prêts à « continuer à combattre »

Varsovie (A.F.P., U.P.L.). - Huit anciens dirigeants de Solidarité se sont engagés à « continuer à com-battre, dans les limites de leurs possibilités, pour les droits de leur syndicat .. dans une déclaration manuscrite parvenue, dimanche 26 décembre, aux représentants de la presse occidentale. Cette déclarala prese été adoptée le 10 décembre, c'est-à-dire, deux jours avant que le général Jaruzelski annonce que l'état de guerre serait « suspendu » à la fin de l'année. Les huit signataires, internés alors à la prison de Bialoleka, s'attendaient à être séparés. Trois d'entre eux, MM. Janusz Onyszkiewicz, ancien porteparole de Mazowsze (Solidarité-Varsovie), Andrzej So-bieraj, président pour la région de Radom, et Antoni Tokarzuk, viceprésident pour Bydgoszcz, ont été remis en liberté le 23 décembre. Les cinq autres, MM. Andrzej Gwiazda. vice-président de Gdansk, Seweryn Jaworski, vice-président de Ma-zowsze, Karol Modzelewski, ancien porte-parole national du syndicat, Grzegorz Palka, vice-président de Lodz, et Jan Rulewski, président de Bydgoszcz, ont été placés en état d'arrestation, à la même date, sous l'accusation de complot contre

Dans leur déclaration, les signa-taires affirment que le syndicat Soli-darité, mis bors la loi par la Diète (Parlement), le 8 octobre, e consi-nue d'exister par la volonté des la membre, et doit e cest dans la membres - et doit - agir dans la clandestinité, sous une direction provisoire, jusqu'à son rétablissement (dans ses droits) ». Ils affirment que la convention des droits de l'homme, ratifiée par la Pologne constitue « la base légale des activités de leur syndicat et dénoncent le fait que la loi sur les syndicats adoptée par la Diète « introduit. pour la première fois, dans l'his-toire de la Pologne, la peine de prison pour fait de grève ».

élus démocratiquement », ils déciarent qu' - aucune décision des autorités ne peut les priver de leur martiale.

mandat. Nous ne renoncerons pas aux obligations morales que nous avons prises à l'égard des membres du syndicat et nous continuerons à combattre dans les limites de nos possibilités pour les droits de notre syndicat. La crise polonaise, concluent-ils, ne pourra pas être ré-solue sans Solidarité. Nul ne peut l'oublier, qui pense d'une façon réa-liste et responsable au destin de no-

Pour sa part, le pape a exprimé l'espoir de pouvoir se rendre en Polo-gne en 1983 dans une lettre au primat de Pologne, que Mgr Glemp a lue aux fidèles qui assistaient samedi 24 décembre à la messe de

Jean-Paul II a également évoqué les « moments difficiles » que tra-verse la Pologne et s'est déclaré « plus fortement et plus chaleureu-sement encore lié à l'Eglise de Pologne, à sa nation, à son pays et à sa destinée, à l'occasion des fêtes de

Mgr Glemp, de son côté, a évoqué la • joie de Noël • qui s'est exprimé, avec le « retour des internés » dans leurs familles, tout en partageant les - souffrances - de ceux qui sont touchés « par l'absence » d'un être proche « dont on attend la liberté et le

Il a également dénoncé les licenciements de travailleurs - éloignés de leur poste pour le seul fait d'avoir un autre point de vue, une autre attitude ». Il a toutofois estimé que cette pratique était le fait des « pouvoirs locaux », agissant · en contradiction avec la volonté du pouvoir central ».

Au même moment, les anciens internés et leurs amis s'étaient assemblés à l'église Saint-Martin, qui a servi de centre d'information et d'assistance aux internés et à leurs familles. - Nous ne devons pas oublier, a dit l'officiant, ceux qui ne sont pas libres. » Il s'agit anssi bien contre l'État que des milliers de per-

Tchécoslovaquie

Tension croissante entre l'Église et l'État

Prague (A.F.P.). - L'Eglise catholique tchécoslovaque a adopté, ces derniers temps, une attitude plus combative vis-à-vis du pouvoir com-muniste, qui ne lui fait aucune concession, constatent les observateurs à Prague. L'attitude du chef de l'Eglise tchécoslovaque, le cardinal Frantisek Tomasek, réflète ce changement. A quatre-vingt-trois ans, l'archevêque de Prague est passé d'une position jugée « timo-rée » dans les milieux religieux dissidents à celle d'un leader défendant avec ardeur la religion contre les empiétements de l'Etat athée.

Cette évolution est sans doute la conséquence de la politique plus • musclée • du pape, C'est d'ailleurs un décret du Vatican, de mars dernier, et qui interdit aux prêtres d'appartenir à des organisations avant des buts politiques, qui a envenimé les relations Église-État, en Tchécos-

lovaquie, L'organisation Pacem in Terris, qui regroupe au moins la moitié des trois mille deux cents prêtres tchécoslovaques (pour dix millions de croyants), tombe sous le coup de ce décret papal. Destiné, théoriquement, à « la lutte pour la paix dans le monde », ce mouvement permet, en fait, à l'Etat, de contrôler le clergé en lui faisant assumer certaines positions politiques. L'organisation ayant refuse de se saborder. Mgr Tomasek a infligé en juillet un blame à son secrétariat pour - infraction à la discipline religieuse ».

L'archevêque de Prague s'est ensuite adressé à l'hebdomadaire catholique officiel Katolické Noviny pour qu'il publie la position du Vatican sur Pacem in Terris phutôt que des articles élogieux sur l'organ tion. Devant le refus du journal, le cardinal a décidé le la novembre que l'hebdomadaire ne devait plus se prévaloir d'une quelconque - autorisation religieuse » et a démis son « contrôleur religieux », le chanoine Jan Lebeda. Mais ces décisions sont restées sans effet.

Du côté officiel, M. Hruza, chargé au gouvernement des affaires religieuses, a vivement critiqué le cardinal. Dans un article paru le 17 décembre dans le Rudé Pravo, organe du P.C., il lui reproche ses tentatives pour liquider Pacem in Terris à l'instigation du Vatican. Selon M. Hruza, la décision du Vatican appliquée par Mgr Tomasek est - une tentative d'Ingérence grossière dans les affaires des citoyens tchécoslovaques - et le Varican - attoque ainsi les prêtres qui soutiennent la lutte pour la paix et l'édification de leur pays alors qu'il fête ceux qui s'efforcent de briser le socia-

Parallèlement, la position du car dinal sur Pacem in Terris est présen tée dans des textes circulant sous le manteau qui lui reprochent d'avoir une conception « trop geographique de la vérité - et de ne rien faire pour le développement de la vie religieuse chez les laïes face à la propagande

Sans aucun doute, cette a guérilla - n'améliorera pas les relations entre le Vatican et la Tchécoslovaquie où sept des douze diocèses sont sans évêque. Mais solon les autorités. Jean-Paul II en aurait nommé plusieurs secrétement. Après les persécusions antireligieuses des an-nées 50 et le relatif modus vivendi des années 70, on s'achemine donc vers une période de tension croissante dans les rapports Église-État.

Face à cette situation, la hiérarchie religiouse tehécoslovaque mar que une certaine hésitation. Selon des sources catholiques, à peine la moitié des évêques et vicaires capitulaires sulvraient totalement Mgr Tomasek dans sa croisade.

Les laïcs semblent également montrer une audace croissante, si l'on en juge par la circulation à plusieurs milliers d'exemplaires de publications clandestines. Certaines n'hésitent plus à préconier des méthodes de protestations, comme celle de renvoyer à la rédaction du journal catholique « tous les articles | n'est qu'une odieuse falsification de n ayant rien à y faire ».

AFRIQUE

La Mauritanie

I. - Un effort

lans

. 700 - 0000

Lmbabwe

Le . The ag

Après sa visite au Cameroun et au Togo (le Monde du 26-27 décembre), M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, séjournera en Manritanie du mercredi 29 au vendredi 31 décembre. Notre collaborateur Paul Balta, qui vient de s'y rendre, fait le point de la situation dans ce pays dans deux articles, dont nous commençons ci-dessous la pu-

Nouskehott. - . Pour 70 %. notre cheptel n'a aucune chance de survie sans une aide d'urgence... Si la solidarité internationale ne nous fournit pas 125 000 tonnes de céréales, nous risquons la famine.. Nous n'avons pas connu une sécheresse aussi grave depuis 1972... » Le capitaine Moulay Hachem, commissaire à la sécurité alimentaire, ne noircit pas le tableau à plaisir : deux visites à l'intérieur du pays nous ont démontré le bien-fondé de ses

Dans la région de Rosso, « grenier de la Mauritanie », le lieuve Sénégal, comme anémié, n'a plus rien de commun avec l'ample et majestueux cours d'eau que nous avions vu l'an dernier à la même époque. Le rap-port des organismes donateurs constate que le déficit en eau est de 40 % à 80 % selon les régions, le volume des pluies oscillant entre 30 mm et 380 mm. Aussi la récolte n'a-t-elle été que de 20 000 tonnes, contre 78 000 tonnes en 1981-1982.

. Per malchance, nons dit un nav-SEEL HOUS GVORS CONTRA UNE GALLE COlamité : les sautériaux (sauterelles). Nous en avons compté jusqu'à vingt par épi. Les cultures sont détruites à 90 %. » Par ailleurs, les besoins en lait et en beurre sont respectivement passés de 8 000 tonnes à 18 000 tonnes à 18 000 tonnes et de 2 500 tonnes à 9 000 tonnes.

verse une région de pâturages. A cette époque, spectacle toujours sur-prenant, le désert est habituellement d'un beau vert tendre. Cette année, pris dans une tempête de sable qui brûle tout sur son passage, nous n'irons pas au-delà de Boutilimit, que nous aurons d'ailleurs bien du mal à rejoindre; une dune de sable barre la route, et il faut attendre que les bulldozers la déblaient. Partont, des vestiges d'herbages jaunâtres. Les dunes se déplacent tel un rouleau compresseur : là où elles sont passées, les arbustes ne repousseront

· Le taux de mortalité des acacias et des gonuniers est très élevé, nous dit le capitaine Hachem. En outre, les quelques régions où il y a encore des pâturages sont envahies par les troupeaux, de sorte que ce potentiel de verdure sera détruit d'ici à deux mois. » La sécheresse est un crève-cœur car, depuis dix ans, les pasteurs avaient reconstitué le cheptel : 800 000 bovins, 500 000 camelins et 5 millions d'ovins et de caprins. Pour empêcher les bêtes de mourir, il faudrait 240 000 tonnes d'aliments pour bé-

La mévente du fer

A la fatalité du climat s'est ajoutée celle de la conjoncture internationale : le fer, une des principales ressources du pays, se vend mal. Il cute sur la population négro-est pourtant d'excellente qualité. La africaine. Enfin, à quelques excep-

SNIM (Société nationale industrielle et minière) n'aura commer-cialisé, en 1982, que quelque 7 mil-lions de tonnes au lieu des 9 millions prévus et enregistrera donc un défi-cit après deux années bénéficiaires. Aussi le chef de l'Etat, le lieutenantcolonel Mohamed Khouna Ould Haidalia, a-t-il lancé un appel aux principaux clients, notamment la France, la Grande-Bretagne et la R.F.A., pour qu'ils épargnent la Mauritanie, s'ils venaient à réduire leurs achats. C'est là une garantie vitale pour la SNIM, qui poursuit avec ténacité la réalisation du projet des Guelbs, qui doit, à partir de 1984, prendre la relève des mines

La pêche, ressource d'avenir du pays, n'a pas non plus donné les résultats espérés. Il est vrai que face au . pillage éhonté . auquel se livraient, principalement, les chalu-tiers soviétiques, japonais et espa-gnols, l'Etat a défini une nouvelle politique. Encore fallait-il la mettre en place activement : le ministre qui en était chargé, s'étant révélé incom-pétent, a été remplacé lors du rematiement du 13 juillet dernier. Il semble bien que la pêche ne rapportera que 0,7 milliard d'ouguiyas (1 ouguiya vant 0,14 FF), an lieu des 2,7

En 1983, on espère toutefois en tirer 2,8 milliards, et les hommes d'affaires mauritaniens, habiles et entreprenants, out compris l'intérêt de la réforme : sur 169 navires en activité. l'armement national comprenait cette année cinquante congélateurs et vingt bateaux à giace. En outre, le Centre de formation professionnelle ouvert en janvier à Nouadhibou a recyclé cent sopt marins sur les deux cent quarante inscrits. Beaucoup de mesures d'aménagement doivent encore être prises pour faire vraiment de ce port, qui évacue également le fer, la capitale économique du pays. Il ne suffit pas d'y installer des usines de conditionnement et des la Mauritanie fut reliée par le téléphone automatique au monde extérieur. Dès 1983, un programme de communications par satellites va être mis en chantier à cet effet avec la coopération de la France.

Toujours l'adversité : les emprunts contractés par le régime du président Ould Daddah, renversé le 10 millet 1978, commencent à venir à échéance, de sorte que la dette de la Mauritanie devait atteindre 52 milliards d'U.M. à la fin de 1982. ce qui représente 138 % du PIB (36 milliards) et près de trois fois les exportations de biens et services. Les remboursements annuels s'élè vent à 2 milliards d'U.M., soit un dixième du budget.

Le Comité militaire de salut na-tional (C.M.S.N.) déploie une énergie considérable pour l'aire fonctionner une économie qui, à travers l'agriculture, le fer, la pêche et l'endettement, est de plus en plus imbriquée dans le système international. Or, aux difficultés conjoncturelles. s'ajoute un fardeau qui risque de peser longtemps encore sur les destinées du pays, et tient aux problèmes de toute société traditionnelle aux prises avec la modernité.

Homme du désert imprégné des valeurs de la civilisation nomade dans laquelle l'appartenance tribale prime tout, le Maure a un sens inné de la liberté mais n'a guère celui de l'Etat. Ce comportement se réper-

CORRESPONDANCE

Namibie

L'importance réelle de la SWAPO

A la suite de l'article de Jean-Claude Pomonti - Le président Dos Santos s'efforce d'imposer son autorité au parti unique en Angola » (le Monde du 11 décembre). M. Kalomoh, représentant en France de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest afri-

M. Pomonti cherche, sournoise-ment, à mettre en cause l'intégrité de la SWAPO et son leadership, par des assertions telles que : « Luanda s'est toujours méfié de la direction de la SWAPO, qui a eu des liens étrolts, par le passé, avec l'Unita. Au cas où le président de la SWAPO, M. Nujoma, se retrouve-rait au pouvoir à Windhoek, la sagesse inviterait le M.P.L.A.-P.T. à s'inquiéter d'une éventuelle alliance Unita-SWAPO. En outre, jusqu'à preuve du contraire, la SWAPO demeure un mouvement relativement

i) L'allégation que la SWAPO a eu d'étroites relations avec l'Unita l'histoire, ou alors un manque d'informations, à moins que ce ne soit les deux ;

2) Que le M.P.L.A.-P.T. se mé fie de la direction de la SWAPO n'existe que dans l'imagination dé-

bridée de votre collaborateur; 3) Que si le président de la SWAPO arrivait au pouvoir en Na-mibie, la SWAPO conclurait une alliance avec l'Unita, est la plus infâmante allégation jamais formulée à l'encontre de la SWAPO;

4) Que, jusqu'à preuve du contraire, la SWAPO reste un mouvement relativement faible, cela ne justifie même pas de commentaires de la part de la SWAPO, parce que c'est à elle de prouver si elle faible

[Sur la terrain, face à l'armée sud-africaine, la SWAPO piétine, même dans le sord de la Namible, frontaiser de l'Angola. Le mouvement nationaliste est, par allieurs, tenu à l'écurt des né-gociations entre l'Afrique du Sud et l'Angola et des conversations entre Moscon et Washington sur la Namible.

Sur les autres points que conteste M. Kalomoh, nues maintenant nos in M. Kalomoh, nous maint formations. - J.-C. P.]

DIPLOMATIE

Les États-Unis souhaiteraient normaliser leurs relations avec l'Albanie

Les États-Unis envisageraient d'effectuer une ouverture envers l'Albanie. Citant de hauts responsables américains, le New York Times affirme, dans son édition du dimanche 27 décembre, que les États-Unis s'apprétent à proposer à l'Albanie. en accord avec la France et la Grande-Bretagne, la restitution d'un trésor de plus de 36 millions de dollars. Cet or albanais avait été voté par l'Italie fasciste lorsqu'elle avait envahi les Balkans. En 1943, il fut emporté de Rome par les troupes allemandes et les Alliés le saisirent après la victoire sur le Reich.

Washington envisagerait de négocier cette restitution avec Tirana à condition que l'Albanie accepte de régler les contentieux financiers qui

l'opposent aux trois alliés, notamment en ce qui concerne l'indemnisetion de biens nationalisés.

Les dirigeants américains ont l'impression que M. Enver Hodja, âgé de soixante-quatorze ans, gravement malade, prépare sa succession et que sas successeurs pourraient revenir sur sa politique d'isolement. Les Balkans, estima-t-on à Washington, pourraient devenir le théâtre d'une lutte d'influence croissante entre les États-Unis et l'U.R.S.S.

Malgré le sentiment de l'urgence d'un geste américain envers l'Albanie, plusieurs spécialistes des affaires balkaniques rappellent que deux tentatives similaires de Washington, en 1973 et 1980, s'étaient révélées

inopportunes parce que des purges étaient alors en cours à Tirana contre les tenants d'une ouverture vers l'Occident. Il semble en aller de même actuellement dans la foulée du « suicide » de M. Chehu, l'ancien chef de gouvernement. En novembre, M. Hodja l'avait accusé d'être un agent des « impérialistes occidentaux » et des Yougoslaves. Il a rejeté par avance toute idée de reprise de relations diplomatiques avec I'U.R.S.S. et les États-Unis qu'il tient pour « impérialistes et réactionnaires ». Et, en ce qui concerne l'or, il a déclaré, en 1981, qu'il devrait être restitué à l'Albanie sans condtions, avant que puissent être envisagées des négociations sur le rétablissement des relations diplomatiques.

icaux

Juvé

mil-

a an-

rier).

iour de la prochaine réunion.

prévue à Kiryat Shmoneh, dans

le nord d'Israël, jeudi prochaia. prunts hypothèquent l'avenir. Il faut donc accroître les recettes pro-pres au pays. Le budget 1982 s'élève à près de 11,5 milliards d'U.M. et le déficit, supérieur aux prévisions, risque de dépasser 3 mil-Le Liban - a décidé de participer aux négociations dans un esprit po-sitif afin d'obtenir le retrait israélien total de son territoire et la restitution de sa souveraineté », a liards. Mais, pour la première fois, il déclaré, dimanche à Beyrouth, le ne sera pas épongé par des dons : il sera entièrement assumé par l'État ministre libanais des affaires étrangères, M. Elie Salem, après avoir grâce à des prêts d'organismes interrencontré dans la matinée le président libanais, M. Amine Gemayel, nationaux, sensibles aux efforts dé-ployés dans le sens de la rigueur. Le en présence du premier ministre, dget 1983 prévoit 12 milliards de M. Chafic Wazzan, et de M. Ghasdépenses et 10 milliards de recettes san Tueni, coordonateur des négode façon à ramener le déficit à 2 milciations pour le retrait des forces liards, l'équilibre devant être atteint étrangères du Liban. La composition de la délégation libanaise a été définie au cours de cette réunion, mais elle ne sera annoncée qu'ulté-Au cours de l'année, le président rieurement. M. Salem a annoncé lancé deux mois d'ordre : la Manque d'autres délégations seraient ritanie doit d'abord compter sur elleformées afin d'examiner les retraits même ; les Mauritaniens ne peuvent

des forces syriennes et palesti-

niennes du Liban.

Selon l'agence libanaise Al Mar-kaziya, citant des sources gouvernementales, l'ordre du jour que présentera le Liban à l'ouverture des négociations mettra l'accent sur le retrait des forces étrangères, considéré à Beyrouth comme une ques-tion prioritaire. Pour sa part, M. Chafie Wazzan a affirmé que le Liban - ne se désistera pas de ses droits, et ne se soumettra pas aux exigences - avancées par Israël pour l'ouverture des négociations. Le premier ministre a estimé que le . document Sharon - que les Israéliens voulaient imposer au Liban était inacceptable. . Notre position est inchangée, et se résume par un Libun indépendant et souverain, et où il n'y a pas de place pour les forces étrangères », a-t-il souligné.

A Jérusalem, le ministre israélien de la défense, M. Ariel Sharon, a rendu dimanche les Etats-Unis responsables du retard dans l'ouverture des négociations israélo-libanaises. Il a affirmé devant le conseil des ministres que les Etats-Unis avaient encouragé les Libanuis à ne pas signer le . document - que le ministre affirme avoir mis au point récemment à la suite de contacts avec des officiels libonais. Ce document prévoyait notamment la - normalisation - des relations entre Israël et le Liban. Selon M. Sharon, les Libanais sont revenus sur leur décision

initiale de signer ce document, mais continuent d'apporter leur soutien à

Vendredì, le ministre israélien de la défense avait été pris à partie par la presse de Jérusalem pour ses « activités paradiplomatiques . L'indépendant Haaretz écrivait à ce propos : - Le ministre se turgue d'être l'homme de la situation. Mais, en fait, il se contente de donner de nouveaux atouts aux forces phalangistes, ce qui accentue les pressions multiples exercées contre le président Amine Gemayel. On ai-merait savoir qui est habilité à parler au nom du Liban. -

Dimanche soir, la tension demeurait vive dans la montagne libanaise où l'armée libanaise est intervenue dans la petite ville de Souk-el-Gharb afin de mettre un terme à des affrontements entre miliciens maronites et druzes. Des explosions pouvaient également être entendues dans la ville d'Aley et la route Beyrouth-Damas demeurait fermée à tout tra-

Près de Saïda, deux soldats israéliens ont été blessés dimanche aprèsmidi par des tirs à l'arme légère. Le siège de l'assistance civile de l'armée israélienne se trouvant à l'entrée de la ville de Saïda aurait été attaqué à la roquette par des éléments armés inconnus circulant en voiture. - (A.F.P., Reuter, A.P.)

Israĕl

APRÈS LA MORT D'UN JEUNE JUIF ORIENTAL

Tension entre sépharades et ashkénazes à Tel-Aviv De notre correspondant

Jérusalem. - Des dizaines de croix gammées, le mot - ashka-naze - (juis originaires d'Europe) = - nazis -, ainsi que l'ins-cription : - La révolution sépharade (juils originaires d'Afrique et d'Asie) a commencé », ont été tracés pendant le week-end sur les murs des maisons et sur les voitures ainsi que sur une synagogue dans un quartier résidentiel au nord de Tel-Aviv, à la suite de la mort d'un habitant de vingt-six ans. Siméon Yehochova, tué par la police alors qu'il s'opposait à la destruction de sa maiconstruite sans autorisation au sud de la ville

La mort du jeune homme appar-tenant à une famille sépharade de dix-neuf personnes s'entassant dans deux pièces a causé un tollé général dans les quartiers pauvres au sud de Tel-Aviv, où la pénurie de logements a atteint ces dernières années un point culminant.

Parlant à la télévision, le maire de Tel-Aviv, M. Shlomo Lahat, a justifié l'action de la police en invoquant le droit à l'- autodéfense .. . Il faut que l'ordre règne », a-t-il déclaré.

Les habitants du quartier Névé prisonniers palestiniens du camp Chalom, qui a été érigé sur le site de d'Al-Ansar.

Le Caire (A.F.P.). - Le procès

des trois cent deux membres du

ser le régime par la force, d'assassi-

ner les responsables du pays et d'en-vahir les institutions publiques ». Il

a rappelé que quatre officiers de po-

lice, soixante-deux policiers et vingt

et un civils avaient payé de leur vie

la tentative de soulèvement menée à

Assiout par les insurgés, deux jours

l'ancien village palestinien de Sala-meh, que les habitants avaient pris lors de la guerre de 1948, uni voié lors de dernières élections pour le Likoud (droite nationaliste). Maintenant, ils demandent la démission du maire (Likoud), M. Lahat. Ils soutiennent que des sommes énormes sont gaspillées pour les implantations en Cisjordanie, alors que les quartiers pauvres sont négligés par le pouvoir. Les habitants de ce Quartier organiseront une manifestation samedi prochain au centre de Tel-Aviv contre la discrimination dont ils estiment être l'objet.

Manifestation contre la guerre

Pour marquer le deux centième jour de la guerre au Liban, le comité isrélien contre la guerre au Liban a organisé, le samedi 25 décembre, un grand défilé au centre de Tel-Aviv. dont beaucoup de jeunes, portaient des banderoles appelant au retrait immédiat de l'armée israélienne du Liban, l'ouverture de pourparlers il s'est refusé jusqu'à présent à en avec les Palestiniens et leur représentant, l'O.L.P., et la libération des dre de grandeur, pour l'année 1982.

guerre du grand mensonge », pouvait-on lire sur une banderole. Les jeunes manifestants ont entonné une chanson composée par des soldats du front, dont le dernier vers est: - Nous ne voulons pas revenir chez nous dans un cercueil. »

· La guerre du Liban, c'est la

· Le coût pour Israël des dépenses strictement militaires causées par la guerre du Liban, s'élève à 28 milliards de shekels (800 millions de dollars), selon les experts du ministère israélien de la défense, révèle le 27 décembre le quotidien Haaretz, 11 ne s'agit, selon ces experts, que d'une première estimation minimale, basée sur l'hypothèse que l'armée israélienne ne se maintiendra pas encore longtemps au Liban.

Le ministère israélien des fiministère de la défense, une rallonge budgétaire de 13 milliards de shekels (350 millions de dollars). Mais comme le réclame le ministère de la défense. - (A.F.P.)

Les deux cent soixante-dix-neuf accusés du procès Al Jihad plaident non coupables

groupe intégriste islamique Al Jihad repris samedi 25 décembre au Caire avec la lecture de l'acte d'accusation. Dans une ambiance houleuse deux cent soixante-dix-neuf accusés - trois sont morts, les autres sont en fuite ou hospitalisés - ont écouté pendant environ une heure le procurent général de la Haute Cour de sécurité de l'État, M. Ragaa El Arabi. Ce dernier a indiqué que les inculpés, accusés d'avoir voulu renverser le pouvoir pour le remplacer en octobre 1981 par un - régime à l'iranienne », avaient formé des « groupes terroristes armés », dont le but était notamment de » renver-

après l'assassinat du président Sa-date.

Le procureur a rejeté les accusations de tortures portées par les accusés. - Tout cela, a-t-il dit, fait partie de leur plan visant à porter atteinte à la bonne réputation des services de sécurité et à camoufler leurs crimes. . . Nous sommes contre les tortures, a-t-il poursuivi, et ce sont les inculpés qui ont commencé à se révolter. -

Les deux cent soixante-dix-neuf présents ont vivement réagi à ces propos, tournant le dos dans leurs cages au procureur général et réci-tant des versets du Coran. Trois d'entre eux ont été victimes de crises

L'audience a repris en début d'après-midi avec la lecture des chefs d'inculnation pour chacun des accusés, qui devaient répondre • vrai - ou - faux •. Les quarante-six accusés interrogés samedi et les deux cent trente-trois autres questionnés dimanche ont tous répondu par la négative.

Le premier à répondre au juge a été le cheikh aveugle Omar Abdel Rahmane, contre lequel avaient été retenus six chefs d'inculpation, qu'il a nies en bloc. Abboud Zommor, excommandant des services de renseignements de l'armée, déjà condamné à la réclusion criminelle à perpétuité dans le procès des assas-sins du président Sadate, s'est borné à dire: - Je nie toutes les accusations, c'est de la provocation pure. »

Les avocats ont indiqué de leur côté à la presse que la commission chargée d'enquêter sur les tortures, qu'ils avaient réclamée, n'avait pas encore été constituée. Tous ont demandé un renvoi de trois mois du procès afin de pouvoir prendre connaissance des dossiers qu'ils n'ont pas encore eus en main. Les avocats ont également demandé la libération sous caution de leurs

La Cour a décidé dimanche de reporter le proces à mercredi prochain pour entendre la défense.

Le Monde

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Exemplaire spécimen sur demande

d'assainissement

par PAUL BALTA - -

tions près, les haraitne (esclaves, uis on non), qui représentent environ le tiers de la population, sont marginalisés : 2 % seplement d'entre eux étant scolarisés, ils ne partici-pent ni au secteur productif moderne ni an fonctionnement de l'Etat. Sans doute le C.M.S.N. a-t-il aboli l'esclavage et des mesures sont-elles prises pour appliquer cette décision politique, mais il faut du temps pour modifier les structures sociales et mensales. L'affraschi qui quitte le maître qui le nouvrit et le

enracinés dans les mœurs. Pourtant, un minimum de civisme et d'efficacité est indispensable si le pays veut s'en sortir. Or, explique le ministre, tout le monde veut vivre sur l'Etat » considéré comme la vache à lait. Mais nul ne se soucie de ses bedemment, les cabales se multiplien

pour écarter ce gêneur. Le chef de

l'État et le premier ministre, le colo-nel Ould Sid'Ahmed Taya, nous ont

assuré qu'ils le maintiendraient à

son poste pour accomplir sa mission d'assainissement.

appliqué avec rigueur. Impossible

de rogner plus sur les dépenses, sauf à bloquer la machine. Resient

donc les recettes. Les dons sont alié-

nants et aléatoires, nous devons y recourir le moins possible. Les em-

pas tout attendre de l'Etat mais doi-

vent apprendre à s'organiser. Le lieutenant de vaisseau Moustaphs

Diop, ministre du commerce et de l'industrie, et M. Mahjoub Ould

Boyé, ministre de l'hydraulique et

de l'habitat, ont lancé une série de projets destinés à mettre en valeur les matières premières locales:

Réduire les importations

Aînsi, il-faudra - utiliser dans le

nord la belle pierre d'Atar moins

chère que l'affreux parpaing - et,

dans le Sud, construire en terre.

Pour économiser le carburant, une

usine utilisera les déchets agricoles.

comme la paille de riz, afin de fabri-

quer des briques avec l'argile locale,

tandis qu'ailleurs on emploiera le

gypse et les coquillages de Nouak-

De même, pour réduire les impor-

chott et le gravier de Tidjikja.

tations, de petites manufactures

déjà créées ou en projet doivent trai-

ter le ser (clous, fer à béton, tuyaux) ou exploiter le sel, qui

existe en abondance. Dans un effort

de modernisation, un projet de loi a

été élaboré pour définir la profession

d'industriel - comme cela a déjà été

fait pour l'artisanat et le tourisme -

et la différencier du négoce et de l'exercice des responsabilités publi-

Les efforts déployés pour lutter contre l'adversité sont réels et par-

fois efficaces, même si leurs effets

sont limités par les inévitables pe-santeurs sociologiques. Pourtant,

maigré les nuages accumulés dans le

ciel économique, la détente est net-

tement perceptible sur le front poli-

tique : après bien des flottements et

quelques soubresauts, le régime

semble être entré dans une phase de

stabilité qui devrait se confirmer en

« Eduquer les masses »

Prochain article:

Le plan d'austérité, dit-il, est

Les exemples abondent qui illus-trent le phénomène. « Pour 60 %, l'activité énonomique échappe à l'impôt et 40 % des importations échappent à la fiscalité », précise le ministre, qui ajoute : « Cela peut paraitre incroyable, mais il n'y avait pas de plan comptable en Mauritanie. Avec l'aide du PNUD protège est complètément perdu si Mauritanie. Avec l'aide du PNUD l'Etat ne l'aide pas. De même, à la nous allons l'introduire en 1983 suite de la guerre combé le Front Po-

0 100

ans, de mettre un peu d'ordre et de

moralité, même si, par ailleurs, quelques militaires profitent de leur si-tuation. Ce qui, dans ce pays où tout

se sait donne lieu à des inventaires

savoureux de tout ce que la femme

de tel officier a rapporté de Las

Les résultats obtenus donnent une

idée des carences passées et des

passe-droits qui existent toujours.

C'est ainsi que le nombre des contri-

busbles recensés a été multiplié par cinq, passant de 14 230 en 1979 à

72 300 en 1980. Le nombre des pro-

priétaires d'immeubles assujettis à

l'impôt foncier est passé de 2 000 à

bles de 8 000 à 50 000. Sur 190 en-

treprises et sociétés imposables, 73

n'avaient aucune comptabilité et 16

seulement ont présenté un bilan et

ont pu être imposées. Autre exem-

ple : - Je sais nous dit le ministre,

que 17 000 postes de télévision ont été importés, mais aucune déciara-

tion en douane n'a été enregis-

Surnommé « l'Incorruptible ».

M. Ould Ahmed Deya était précédé

par sa réputation : déjà du temps d'Ould Daddah, il avait révélé un

scandale qui avait entraîné l'arresta-

tion de deux ministres. - Désormals,

affirme-t-il, la réglementation sera

appliquée à tout le monde. » Evi-

ILES-CAMARIES . ALGERIE MAURITANIE

lisario et de la sécheresse qui ont fait dans le privé. » Le nouveau régime éclater la société et provoque un ter- s'est d'ailleurs efforcé, depuis quatre rible exode rural - Nouakchott abrite trois cent cinquante mille habitants sur le million et demi que compte le pays. — la tribu ne peut plus jouer son role traditionne, tians bien des secteurs, et c'est énore l'Etat qui doit prendre la relève.

face aux abus

Je crois en l'Etat », nous dit d'emblée le nouveau ministre des finances, M. Sidi Onld Ahmed Deya. Peu de Mauritaniens tiennent un tel langage et encore moins sont prêts à la chose publique, tant les réseaux de relations familiales et les pratiques de corruption sont puissants et

Zimbabwe

 Trois personnes ont été tuées par des dissidents qui ont atraqué, à la veille de Noël, plusieurs véhicules et un train transportant des passa gers, dans le sud-ouest du Zimbabwe, indique un communiqué pu-blié dimanche 26 décembre par la police et diffusé par l'agence zimbabwéenne de presse Ziana. Les assaillants ont attaqué et détroussé les passagers avant de mettre le feu à deux autocars et à un camion. Ils ont ouvert le fen sur un train allant de Bulawayo à Gweru. Les dissidents, qui appartiement pour la plupart à l'ancienne guérille de M. Nkomo, out perpétré plusieurs opérations de ce genre au cours de cette année. -

AFRIQUE

Revue mensuelle africaine d'informations touristiques

AFRIQUE TOURISME # 2 décembre 1982 est paru.

Un outil de pravail indispensable pour professionnels qui s'intéressent au tourisme africain

An sommaire du Nº 2 :

Dossier Soudan et Tunisie. M. Talla-Cisse, secrétaire d'État sénégalais au ton-- Les charters, quel avenir ?

Vente exclusive par abonnements 1 an: 250 F ou équivalent

AFRIQUE TOURISME B.P. 400 1049 TUNIS HACHAD

(Tunisie)

Créé en 1979, le Commissariat à la sécurité alimentaire s'est substitué au Commissariat à l'aide alimentaire. Le changement d'appellation visait, à la fois, à supprimer la notion d'aumône et à élaborer une politique alimentaire nationale. En effet, dans les années 70, la Mauritanie recevait une « aide d'urgence » qu'elle distribuait gratuitement. Depuis 1979 - at bien que l'aide demeure nécessaire notamment dans les périodes de sécheresse - elle a demandé à bénéficier d'une « aide à la stabipalement ('Usaid (20 000 tonnes) at le PAM (Pro-

lisation > conforme à des règles fixées par les donateurs, princigramme alimentaire mondial, 8 000 tonnes). La France donne 4 000 tonnes et pourrait doubler son effort en 1983.

Ces règles obligent les auto-rités à vendre les céréales reçues gratuitement et à verser les recettes sur un compte géré en commun avec les donateurs. En 1979-1980, cas recettes - néveloppement nural - ont atteint 200 millions d'U.M. Elles ont permis, entre autres, de forer des

La « sécurité alimentaire » dans la province du Brakna et d'édifier de petits barrages dans le Hod. Les citoyens les plus démunis, qui recoivent des dons, s'engagent, en échange, à participer à une action de développement : planter un arbre, aménager un périmètre maraicher. construire une école, etc. Les

rapports internationaux souli-

gnent que la Mauritanie gère bien

les dons et les fonds. La stratégie des donateurs a un inconvénient : elle habitue le consommateur à des cérésies dont il ne pourra plus se passer, au détriment de productions lo-cales comme le mil. Elle oblige s prix objectifs ». Ainsi, à la fin de l'accord de cinq ans négocié gramme de céréales vendu actuellement 13 ouguiyas atteindra 22 U.M. Les dirigeants mauritaniens qui espèrent parvenir à une relative autonomie alimentaire au cours de la prochaine décennie se demandent, toutefois, si, en

ront pas leur aide gratuite.

1987, les donateurs ne casse-

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

nent destinés à ses lecteurs résident à l'étranger

· Le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a reçu, dimanche 26 décembre à Alger, M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.). Aucune indication n'a été donnée sur cette rencontre, qui s'est déroulée à la résidence officielle du chef du gouvernement chinois en visite en Algérie depuis trois jours, dans le cadre d'une tournée en Afrique. - (A.F.P.)

e sur

pti-ts: rei-est edi-edi-

Fayrouz, ou le chant contre la haine

AYROUZ se tait un instant. Puis elle munnure : « Tout ce que je paux dira est en deçà de la réalité. Que sont tous ces propos ? Rien en comparaison d'un simple instant de peur ». Vanité des mots, magie des mots. Cette femme belle, plus que belle, su visage mystérieux et tragique, a toujours su cels d'instinct. Le verbe est l'ennemi, le verbe est l'ami. Le mot peut n'être nen sans le souffle, un outil creux et futile. Le mot est tout lorsque

Fayrouz n'avait jamais accepté une interview, fuyant la presse comme la peste, cette presse qui « n'aime pas l'artiste mais le traque ». Ou se fuyant elle-même, dans un prudent cocktail de timidité, de sagesse et d'orqueil.

Cette fois, elle a accepté : on ne dit pas cele par souci de vanter la conquête d'une espèce d'Himalaya journalistique. Meis simplement parce que toute la personnalité, étrange, fascinante, de cette femme tient ainsi dans cette proposition. Fayrouz croyait n'avoir rien à dire qu'elle n'ait déjà mieux dit en le

PR

21

23

DE

22

Quelle erreur! Ce dimanche, alors que Bevrouth s'essaie au bonheur précaire, Fayrouz s'enivre de cette liberté de parole, qu'elle s'octroie enfin. Elle parle pendant trois heures. Et c'est un enchantement. le teu et l'eau, l'orgueil et la modestie, l'humour et la

Les mots, il est vrai, ne sont pas d'un bien grand secours. Dire que Fayrouz est une chanteuse, la plus crande chanteuse du monde arabe, n'est encore rien dire. Surtout à l'aune occidentale du show-busine Il faut imaginer autre chose, davantage, une Edith Piaf peut-être portée non seulement par son immense talent, mais par l'histoire, il faut imaginer autre chose, et pas seulement une femme géniale qui ferait réver les grands et pleurer les humbles dans tout le monde arabe.

Fayrouz n'est pas une star et réfute l'appeilation : « Je n'aime ni ce mot ni les titres ». Fayrouz n'est pas davantage cette divinité vivante, située dans l'adoration collective juste en dessous de Dieu. A cette évocation, elle rit, ravie : « Ce serait une position mortelle et un peu ennuyeuse. Je prise la solitude mais tout de même pas à ce point-là ».

Que reste-t-il alors ? Une femme amoureusa mais pas de ces amours qui produisent les vedettes sucrées et les bluettes loukourns, un amour total, intransigeant, pour le Liban et pour l'humanité. Fayrouz, fille de la montagne, montagne elle-même, est le Liban, un immense Liban, sans frontière ni clivages, sans confessions ni concessions. Elle est la femme-

Voilà bien un fardeau écrasant et un pouvoir exorbitant, cette prise en charge jalouse, cette défense absolue d'un pays de l'imaginaire, ce désir fou d'être la voix au-dessus de la mêlée quand la mêlée se fait furieuse et exaspérante. « Il y a beaucoup de gens qui aiment le Liban. Il y en a qui l'aiment plus. Quand je chante le Liban, je sens que toute me sensibilité se concrétise dans ce mot a, dit-elle. Avant d'ajouter - encore la visille fâcherie avec l'impuissance des mots : « Cela a l'air banal de dire qu'on airne. L'amour est faible, il n'y a pas de mot pour signifier cela. Je me révolte quand je chante le Liban. Je ne peux le quitter où qu'il aille, où que j'aille. Les gens ont senti cela. I Les gens ont semi cela en effet, « cette force intérieure qui provient d'un amour démesuré colore tout et rend les mots éclatants ». Ils avaient senti cela bien avant la guerre, et le sentiront bien après s'il y a dejà un après. Mais sans doute ne l'ont-ils jamais percu aussi violemment que lorsque ces chants furent un cri lumineux dans la tourmente ; comme ces deux fameuses chansons, déclarations d'amour au Liban et à Bevrouth.

A ce moment-là, précisément, est née la légende Fayrouz dans l'alchimie mystérieuse du talent, des mots et des émotions. Fayrouz chantait, et ce n'est pas simplement la diaspora qui sanglotait sur un pays déchiré. Elle chantait le Liban, Le Caire pensait Egypte, Damas traduisait Syrie, Amman entendait Jordanie, et les Palestiniens révaient la Palastine.

Exorbitant pouvoir que cette capacité à transcender les mots. Favrouz dira à un moment : « Tout ce qui a rapport à la terre, à la patrie, je sens que j'en suis responsable. Tout est à moi. » Et ce n'est pas mégalomanie. Elle dira aussì : « Je dois représenter un tas de sentiments pour les gens, le pays tel qu'ils le revent ». Et ce n'est point rodomontade d'artiste.

guerre, à New-York, seit-on ce que fit le public ? Les gens se levèrent et s'embrassèrent avant même qu'elle ne chante. Un symbole ? « Je n'ai jamais été un symbole. Pendant la guerre, les combattants n'avaient pas la temps de se chercher un symbole.» Et pourtant, si, elle fut un symbole, la paix contre la

Exorbitant et pauvre pouvoir. « Subitement quand je chante, je sens que je peux vaincre la vio-lence, la destruction. Catte sensation que la voix peut être plus forte que la violence et la haine est prodigieuse. Mais à certaines heures aussi, je sentais que je n'étais rien du tout. J'aurais bien aimé avoir le pouvoir d'arrêter les choses et je me trouvais avec la rage de ne pouvoir faire plus. >

Qui sait si elle ne fit pas beaucoup, elle qui resta à Beyrouth durant toute la guerre ? Quand tant de grands, Hussein roi de Jordanie, et Hassan souverain du Maroc, Sadate le rais et tant d'autres la supplièrent de venir s'abriter dans de somptueux refuges.

Fayrouz, malgré ces suppliques, n'a jamais dé-serté. « Il m'était impossible de penser que je pouvais partir. C'était de la folie. Cela aurait été pire que la peur. » Et pourtant, avouera-t-elle, « au fond de moi, parfois, j'étais morte de peur ». Comme à l'entrée en cène, où, dit-elle, « mon cœur souvent chute et me tombe dans la main s.

Histoira d'amour, encore que catte peur domptée : « Il y a différentes formes d'amour. Il y a des êtres qui ont une telle foi, de telles racines, que, s'lls le quittalent, ce pays ne serait plus le même. Leur présence n'arrête pas la guerre. Et elle arrête la guerre. Le présence de l'être humain est vitale, même s'il est contraint au silence. Les histoires des grandes amours sont devenues rares ici, mais elles sont encore la base de l'amour. »

Favrouz n'a jamais déserté, et n'a jamais voulu être l'otage. Cette chrétienne qui fait pleurer aussi l'Islam, cette montagnarde qui n'oublle jamais de chanter le vendredi saint dans l'église d'Antellas réfute tout cela, la fracture confessionnelle. Presque avec violence : « Ce n'est pas important. Je suis Libanaise. Je me refuse à cette optique confessionnelle. C'est laid et cala rétrécit les choses. Cette

guerre n'était pas normale, elle était inhumaine. Des croyants ont perdu leur foi. Je chante les causes de l'humanité et je suis avec ces causes si elles sont nobles. Je suis contre toutes les formes d'oppression et toutes les formes d'injustice. Ma voix ne demandeit pas saulement l'arrêt de la guarra, mais l'amour et l'entente entre les hommes. > Lui fait-on remarquer que ce sont là sentiments fort chrétiens, la réponse vient, dans un grand rire : « Pourquoi seulement chrétiens ? Fayrouz ne fut pas l'otage, parce que, ditelle, par bonhaur, toutes les fractions in aiment et toutes les fractions ont compris que ma valeur est de n'appartenir à aucune fraction. »

Et peut-être de ne jamais faire de concessions aux intérêts partisans, pas plus qu'aux triomphes fa-ciles. Image d'une famme intransignante : « Les concessions me font souffrir. C'est une chose fondementale. Je me rafuse à risquer ma personnelité. » Image d'une femme qui a choisi l'orgueil contre les vanités, d'une femme investie : « Je n'appartiens à personne, ou à chacun. Je suis responsable de chaque mot que le chante : J'ai choisi cette responsabliité mais je ne pensais pes que ce serait aussi lourd, s

Etre et durer, le destin de Fayrouz ici rejoint totalement calui du Liben. Faytouz, femme optimiste — « la fête et la joie, qui n'almerait cela ? » — dit : « Je déteste le malheur » ; Elle en sait la permanence : « Evidemment nous avons beaucoup de fâlures. Je ne sais si nous pourrons arrêter le sang qui coule. Ceux qui sement la discorde la sement partout, et jusque dans le sang des êtres. » Et elle refuse cette malédiction : « Mais il est dur à fracasser, ce Liban. La paix doit vanir et elle va venir. L'idée de paix est déjà dans les hommes. Nous sommes encore ma-lades, Beyrouth le cœur est guéri. Même si l'épaule, le bras, souffrent encore, nous devons la restituer, continuer à le chanter ce Liban jusqu'à ce que nous le

Continuer à chanter. Fayrouz dit de son public ce qu'elle dit du Liben. « Ce n'est pas une histoire d'amour ancienne, c'est une histoire d'amour permanente. » Continuer et déjà préparer un récital, prévu dans deux mois à Bevrouth. « Ce concert, dit-elle superbement, sera une déclaration de paix. »

CARNET DE ROUTE

Beyrouth se repaît d'ordre...

Lundi. - Voilà Bevrouth livrée à l'ordinaire, Nettoyée, asphaltée, ravalée. Presque propre et déjà négligée, comme aux beaux jours. Agi-tée, charde et racoleuse. Banalisée et dûment rendue, ruines en sus. aux fresques quadrichromées et aux guides d'autrefois. « Visitez Bey-routh, grouillante et colorée. marée de béton sur baie de rêve, opu-lence d'Occident sous ciel d'Orient... » Beyrouth a oublié ses fièvres, s'est lavée de ses péchés. Elle se repait d'ordre.

Qui faut-il écouter ? Quelques visux amis, tout au spleen d'une ville qu'ils sentaient leur quand ses passions n'avaient cure des lois ? Une ville qu'ils aimsient libre et voulaient libertaire, oubliant un peu vite cette nuée de demi-soldes moins prompts au front qu'à la rapine... Ou tout un peuple, trop longtemps meurtri, seulement avide, pressé de savourer les petits bonheurs d'une rue qu'on discipline?

Olga, la vieille Hongroise, Beyrouthine de toujours, de l'Ouest, se souvient à peine de ses coleres de juillet. Taple avec une amie dans le salon du rez-de-chaussée où elle

initie ses émules au yoga, elle maudissait les Français, coupebles de retenir la main salvatrice de M. Sharon. Elle avait peur, mais voulait en finir. Il fallait nettoyer le pays de « tous les Palestiniens fauteurs de guerre ». Elle est radieuse au milieu de ses bouddhas. Beyrouth s'est remise au yoga...

Antoine, le patron du Carlton, a retrouvé le sourire, sa mer, ses rochers, ses pêcheurs, reconquis d'un coup de pelle sur les squatters de trottoirs et les boutiquiers de contrebands. Propriété refait loi. Le

(78) Chemical Bank (Middle East) S.A.L. (80) Januari Trust Bank S.A.L. (81) Banque de l'Essor Economique Libanata S.A.L.

(87) United Bank of Lebon word Politican S.A...
(82) United Bank of Lebonom and Politican S.A.L.
(83) Criedle Commercial the France (Magen-Onivel) S.A.L.
(84) Bank of Lebonom and Kausalt S.A.L.
(85) Hebbi Bank United
(87) The Bank of Nasa Scona
(87) Litex Bank S.A.L.
(80) Transcream Roak S.A.L.
(80) Transcream Roak S.A.L.

187) Tree soment Sank S.A.L. (90) Anab African International Bank (92) Banque de la Beltas S.A.L. (93) The Basish Bank of the Lebanon S.A.L.

béton pieds-dans-l'eau a repris tous

Ouzal, plus loin, n'est qu'un chaos. La guerre l'evait beleyée, le paix l'a achevée. Toute une plabe chite y avait installé ses toits. Sans titres, a dit l'État. Les uns sont repertis au Sud, cultiver le tabac ou l'olive à l'ombre d'Israël. Les autres iront se serrer chaz les cousins de Chyah. Quelques uns ont crié, défilé. Meis qui les entendrait à l'heure du grand ménage ?

Lo dans l'Orient d'assourd'hui.... « Plus de place dans l'armée aux lâches, aux indignes et aux

corrompus », a juré le nouveau commandant en chef. « Il va falloir changer de mé-thodes », a déclaré le nouveau chaf de la Süreté.

Et encore : le Rotary-Club causera bientôt du Beyrouth archéolo-gique et élira un président. Les faux chauffeurs de taxi sont main-tenant condamnés à 500 livres d'amende. Les escrocs n'ont plus la vie belle, « Une ambiance des plus élégantes régnait à l'inaugura-tion de l'Empress Club. » La « Boxline » a « confiance dans le Liben » et aura une nouvelle ligne méditer-ranéenne. Les toutes demières collections de Paris font vitrine sur Hamra. Il faudrait penser su petit Noël des troufions de la force mui-

Les night-clubs affichent complet, les gendarmes arrêtent les voleurs, les cocktails foisonnent, et la livre prospère. « Beyrouth ? C'est Lausanne ! » lance, un peu à court d'images, un heureux en affaires.

Marouane attend, piaffant de tout racontar. Une curieuse aventure... Imaginez un peu : vingt fils de bonne famille, aussi bien mis que bien nés, jetés quarante-huit heures dans les cellules putrides d'un commissariet de quartier i Légalité oblige, les « stups » se sentaient des ailes : et sus aux fumeurs d'herbe. Tabassages, cris, menaces. Tous ces rejetons de la

Le Tout-Beyrouth avait au moins un ami en cage... Il y avait mal-donne. Tout le monde, est rentré chez soi. Les journeux n'en ont pes pipé mot. L'Etat peut bien se rabif-fer, il reste libenais. Déjeuner à Achrafieh. La mêre

d'Elie excelle dens la montabbal et

le kebbeh cru. Qui se fait inviter est sûr de sentir ici les demières humaurs de la colline chrétienne. Et aussi de compter discrètement les points autour d'une table que seul un bei esprit de famille ne vide pas avant le dessert. A gauche, il y a Elie, l'exégète frotté au gauchisme. A droite, il y a le beau-frère, Jac-ques, un fidèle de Bechir, le e président-martyr ». Au centre, le père, fan invétéré de l'État et de la loi. On espère du grebuge. Et l'on se retrouve floué: Elle a perdu son mordant, Jacques fait des affaires et le père, plutôt décu, n'e plus rien à arbitrer... Même à table, Beyrouth ne veut plus de batailles !

Ni Est, ni Ouest, la ville est une, avait juré le nouveau président, un beau matin d'octobre, en enterrent C'est vrai : les barricades sont tombées, les peuts se sont estempées. Mais les mots restent, on dit toujours qu'on passe « de l'autre côté s.

La nuit venue, à l'entrée de Borj-Braineh... Le camp est plongé dans le noir et ses masures rafistolées trembient à la lueur des lampes à hulle.

Samir déprime. Il parle seul, montre les hauts lieux d'hier : le fief des « camarades du Front democratique », les deux tertres d'où Abou-Walid, « artilleur, mégalo », défiait d'une souveraine impuissanca, derrière ses canons de D.C.A., les Kiirs et les Phantom sionistes. Borj écrit son histoire et c'est celle d'une défaite.

La vioille mère de Samir fait le thé, sans un mot. Demain, elle touchera vingt secs de ciment, vingt poteaux de bois, vingt-six tôles et

« haute » n'en croyaient plus leurs quinze cents parpaings pour refaire la maison. Pourtant, elle ne songe qu'à partir. Loin, le plus loin possi-

> M. Jacques Séguéla, la champion de la « force tranquille », a atterri à Beyrouth, l'humeur toute généreuse. « Les reces de demain, a-t-il doctement affirmé, sont celles qui font confiance à leurs poètes... » Il a dû en trouver assez pour venir proposer au président de vendre, gratis bien sûr, son pays à l'étranger. « L'Europe rèvera du Liban », a conclu le philanthrope. Sa filiale beyrouthine s'appelle & Stratégies ». Personne ne l'ignore plus. « Il n'y a pas de reussite sans un grain de pub... », a encora soutilé M. Séguéla avant de repartir.

La longue comiche a retrouvé ses couples amoureux, ses came-lots bayards et ses grilleurs de châtaignes. La grand-roue tourne pot. Beyrouth, soleil couchant, vire su chromo et pose pour carte pos-

Dîner chez « Temporel », le haut standing local, à deux pas de la carcasse du vieil hôtel Saint-Georges. Notre hôte d'un soir a, en sept ans, eu bien souvent l'occasion de se lire dans maints journaux. Toujours anonyme, il est selon les jours une « personnalité maronite de l'Ouest », un « antichambre bien informée », une € source sûre > ou un ¢ proche du pouvoir ». On parle des affaires qui efleurissent, de la livre qui fait florès, du Hilton vendu, à l'état de champ de bataille, près de 100 millions de livres aux Saou-diens, et des VIP de luxe qui re-

CREDIT

Sence de Za

Section 14

DIT SUI!

. 2

May also

The same

peuplent les salons des hôtels. Il a un demi-sourire inquiet. € J'ai peur, murmure-t-il, qu'on ne devienne Hongkong ou Monte-Carlo. > Comme si le cliché d'hier, ce « Liban, Suisse du Moyen-Orient >, était devenu trop grand !

> DOMINIQUE POUCHIN. (A suivre.)

Le programme

Page spéciale de 10 minutes dans le journal télévisé de 20 heures :

Lundi 27 décembre FÉODALITÉ ET RELIGION

(Zghorta et la féodalité Frangié et une adolescence sous les affines ou la pénération pardius)

Mardi 28 décembre

FÉODALITÉ ET RELIGION (les Maronites, le R.P. Mwanes,



Association des Banques du Liban

· Rue de l'Armée. B.P. 976, Beyrouth (Liban) Autostrade DORA, Centre MOUCARRI

1601 Actorn Bank (Advances and Commerce Bank) S 4 L 1411 Banquet de l'Habeut S A L 142 Universal Bank S A L 1437 Banquet de Handerment S A L 144) The Royal Bank of Canada (Middle East)

1391 Banque Bublan S.A.L.

84 Banques membres de l'A.B.L. ayant 600 Branches à travers le pays, en plus de 12 membres adhérents

134) The Syrlon Laborator Communical Bank S.A.L. 136) Banque de Crédit Habond S.A.L. 137) Banque Maboo (Middle East Banking Co.) S.A.L.

1 1 a Bonquer Sabbag et Française pour le Moyen Oners S.A.L. (Afrançabanh)
1 3 Banço d'Roma
1 3 Banque Mar-Liban S.A.L.
1 4 Banque Tohme S.A.L.
1 51 Anth Bank Limited
1 61 Banque Naponale de Paris sintencommentales
1 7 The Romb Rank of the Middle San.

 Societé Bancare du Liban S A.L.
 Ralidain Bank ue Libano-Française S A L

(11) Banque Liberius: tour le Comminge S A L 113) Banque G Trad -- Condit Lyonnais -- S A L 114) Banque du Libar et d'Outre-Mer S A L 115) Bank Al Mauhrek S A L (16) Federal Bank of Lebanon S.A.L.

171 Soud National Commercial Bank 181 Banque Nicconaer pour le Developpe Industriel et Touristique 5 A.L. Banque S A L

1201 Algemene Bank Nederland NV

1241 Citibens 1251 The Changed Bank 1261 Bank of Credit and Commerce International

SAL (24) The Lebanove Arab Bank SAL

1511 The First National Bank of Change (Lebu (33) Investment and France Bank S.A.L.

S.A.L.

(48) Banque de l'Induane et du Traval S.A.L.

(49) Jordan Naponal Bank

(51) Banque Libano-Beralterne S.A.L.

(51) Constantal Devisionnera Bank S.A.L.

(54) Constantal S.A.L.

(54) Constantal S.A.L.

(54) Constant 156 Banque Beyroush pour la Commerce S.A.L.
1561 Banque Audi S.A.L.
1561 Banque Audi S.A.L.
1561 Banque Audi S.A.L.
1661 Banque J Georges S.A.L.
1662 The Arab Labor Turdston Bank S.A.L.
1653 The Arab Labor Turdston Bank S.A.L.
1654 Banque du Crécia Populaire S.A.L.
1655 Banque du Crécia Populaire S.A.L.
1657 Bank Sadgraf from

1671 Bank Saderat Iran 1681 Société Nouvelle de la Benque de Syste et du Social Nausene in Liber S. A. L. Mascen Newdro, Bank Linded Rank of America (National Trust and Seeings 1711 Banque Madala 1711 Rit Bank S.A.L. 1741 Bank Handlows for the Hadde East SAL

13-1 Bank of Being S.A.L.
1361 Unger Bank of Sauda and Lebanon S.A.L.

1711 Prosperty Bank of Lebanon S.A.L.

1961 Lebanon and Gulf Bank S.A.L. (96) Foreign Trade Bank S.A.L. (97) Capital Trade Bank S.A.L. (98) Metropoliton Bank S.A.L. (99) Orient Credit Bank S.A.L. 1101) Al-Manural Bank S.A.L. 1102) Globe Bank S.A.L. 1103) Credit Benesite S.A.L. MEMBRES ADHÉRENTS Banco Cammerciale Italiana Banco Aslantica ment (BAII)

rent (B.A.II)
4. Chemical Bank
5. Destiche Bank
6. Inying Triot Company
7. Labhandia Banka
8. Banque Mattongle de Parts
9. Manujacturers Hanquer Triot Compiny
10. Societe Générale de lamque
11. Drain de Banques Anglies et Françistes
(U.B.A.F.)

ine

LeLiban



Enfin l'après-guerre?

(Suite de la première page.)

Les Forces libanaises alimentent par de véritables impôts leur budget, qui n'est pas négligeable : 400 millions de livres en 1981, près de 700 cette aunée (une livre libanaise vaut 1,80 francs français environ). Les rentrées viennent pour deux tiers des droits perçus sur les marchandises débarquées — notamment dans le fameux « cinquième bassin » du port de Beyrouth, de diverses taxes sur l'essence (4 livres pour 20 litres), sur les chiffres d'affaires et sur les établissements de loisir, et d'une petite mais symbolique » taxe de sécu-

oll y a un vide et nous le combions, explique M. Fadi Frem. Nous n'écartons pas l'État pour nous mettre à sa piace. Il fait valoir que sa troupe conserve sa raison d'être aussi longtemps que l'armée, ne peut assumer le contrôle da tout le territoire. Après une phase où, dans une formule marquant quelque distance, il « tendats la main » an président Amine Gemayel, le chef des F.L. l'assure aujourd'hui de son « entière configuee ».

Y a-t-il pour le Liban deux » projets phalangistes » rivaux, l'un dur,
sinon fascisant, et l'autre conciliateur? C'est ce que pense un Walid
Joumblatt soutenant « Amine le modéré » coutre les extrémistes. Au
sein de la droite chrétienne, on sie
avec vigueur cette dualité. Pourtant,
la famille commit un climat à la
Maurine. Le divorce est hors de
question, mais le couple est fêlé. Le
vieux fondateur de la dynastie,
M. Pierre Gemayel, serable
couvaineu que, dans l'intérêt même
de l'État présidé par son fils aîné, les
Forces libanaises ne doivent pes encore se dissoudre. Orphelines de
« cheikh Bechir », elles auront, bon
gré mai gré, à suivre ce « cheikh
Amine » qu'elles n'ont jamais beaucoup apprécié. Entre le chef sans
troupe et la troupe sans chef, il faudes trouver un accommodement. A

moins d'en venir à l'épreuve de force qui consisterait à faire rendre gorge à ces alliés puissants en supprimant « leur » port et leur autonomie financière. Intégrer adroitement et progressivement la seconde armée à l'armée tout court paraît davantsge dans la nature du président.

A cet effet, il vient de nommer à la tête de l'armée libanaise le général Ibrahim Tannouz, officier qui se battit aux côtés des miliciens de Bechir et a gardé toute leur confiance.

Ce pays qui s'est pris pour une banque l'a durement appris à ses-dépens : sans l'armée, l'État n'est qu'une fiction. Pour la première fois, celle du Liban, qui s'était brisée dans l'éprenve, a une assise territoriale réelle bien qu'exigué. Ses vingt-trois mille hommes copieusement encadrés – cinquante et un généraux – semblent à nouveau motivés. Selon un expert militaire occidental « un an suffirait pour en faire avec notre aide une force opérationnelle de très bon niveau ». En proclamant son intention d'instaurer le service militaire obligatoire, le chef de l'État démontre qu'il jouera à fond de cet atout maître.

« Plus de tableau de bord... »

L'administration civile, elle, repart d'un bon pied. Comme sous tous les cieux, elle n'avait pas beaucoup apprécié les bouleversements annoncés à son de trompe par Bechir. Plus civil à tous égards, M. Amine Gemayel la rassure. Durant toute la guerre, elle n'a pas démérité. En témoignent ses prouesses, petites et grandes, pour tenir le pays debout. « Par exemple, notre registre du commerce n'a jamais dispura : le juge des référés a toujours siégé », proclame fièrement le ministre de la justice, ancien bâtonnier.

Produces obscurs de l'hérolame

des sonctionnaires (dix-huit mille à plein temps et le double non permanent) ont sait tourner la machine, tandis que tous percevaient sans interruption leur traitement. « L'État me s'est pas arrêté », constate le directeur de la sonction publique, avant de dresser le bilan des dégâts : « Nous n'avons plus de service de prévisions, plus de statistiques depuis 1975. La documentation du plan a été volée, moitié-moitié, par les Palestino-progressistes et les Israéliens ». Et, les yeux au cicl, il ajoute : « L'État, Monsieur, n'a plus de tableme de hord.

puis 1973. La documentation du plan a été volée, moitié-moitié, par les Palestino-progressistes et les Israéliens -. Et, les yeux au ciel, il ajoute : • L'État, Monsieur, n'a plus de tableau de bord... Heureusement, aujourd'hui même je reçois le décret de nomination de nos douze fonctionnaires des statistiques dont quatre sont rentrés de l'étranger. Tout va redémarrer !»

La machine d'État repart. Le premier annuaire téléphonique publié depuis dix ans va paraître enfin. Le responsable du tourisme dont l'infrastructure est sinistrée à 70 % tire ses plans. Les moyens d'action et les motifs d'espérance dont, ces dernières années, le chef de l'État était si cruellement dépourvu existent. M. Gemayel sera, seion le mot d'un adversaire, un « Sarkis sans excuse ».

Il ne pourra rien en tout ess sans un consensus national et le maintien de l'adhésion des musulmans au régime des chrétiens victorieux. Gemayel a montré qu'il se voulait le président de tous.

Depuis l'indépendance, l'Islam libanais ne s'est pas reconnu dans le seul Etat du Proche-Orient dont le chef fût un chrétien. il a cherché allleurs, dans les grands courants qui parcouraient le monde arabe, de Nasser à Kadhafi, en passant par le nationalisme palestinien, son inspiration, ses mots d'ordre et ses amis. Voici qu'après la défaite de l'O.L.P. l'effritement du « mouvement national », l'asure du discours de gauche, il joue la carte de la « deuxième République » libanaise. Son principal homme politique » traditionnel », M. Saeb Salam, qu'une attitude courageuse face aux Palestiniens et dans les derniers combats a fait passer d'un certain discrédit à un grand prestige, cautionne le régime. En nommant M. Wazzan premier ministre, le président a payé cette dette et s'en trouve bien.

L'échiquier renversé

Le président du Conseil, M. Wazzan — sunnite, comme l'exige le pacte national, — est la caution islamique du régime. Travaillant en coopération étroite avec le président, il détient une arme absolue qu'il se garde bien de brandir : si le poids des ultras phalangistes s'alourdit outre-mesure, si l'Etat est par trop complaisant avec Israël, quel coreligionnaire osera succéder au premier ministre démissionnaire?

premier ministre démissionnaire?

La communauté musulmane s'est montrée, depuis qu'elle assura l'élection du premier président Gemayel, plus coopérative avec le pouvoir qu'elle ne le fut jamais. Patiemment, elle engrange ses atouts et prépare sa facture. Avec une suprême habileté, elle a réprimé son haut-le-corps et fait semblant d'ignorer la responsabilité des forces libanaises dans les massacres de Sabra et de Chatila pour ne pas faire voler en éclats l'accord à peine ébauché. Un jour, cette carte sera sans doute, elle aussi, abattue...

Pourtant, tout le monde le sait à Beyrouth: le succès ou l'échec de la deuxième République dépend de l'évacuation du territoire et donc, essentiellement, du modus vivendi conclu avec Israël. Le président futira-t-il par signer un bel et bon traité de paix, comme l'exigent les ultras, Gardiens du Cèdre et autres minoritaires qui sont invités et choyés à Jérusalem avec des égards disproportionnés. Souscrira-t-il à un accord politique de non-belligérance? Songe-t-il, comme le lui conseille M. Pakradouni, membre du bureau politique des Kataeb, à un statut de neutralité, étayé par un accord de sécurité avec Washing-

Si, comme nous l'assure un de ses proches, « cheikh Bechir » aurait peut-être pris le risque d'une rupture avec le monde arabe pour bâtir son ordre nouveau, son frère, par tempérament, sympathic, intérêt, ne se coupers jamais de cet hinterland-nourricier, de cet univers sans lequel le Liban n'est rien qu'une bizarrerie sociologique et religieuse. Or la paix aux conditions léonines d'Israël briserait la plupart des alliances arabes comme le consensus intérieur. Le petit Liban ne survivrait pas à la commotion. Le fait qu'Israël ait renoncé à l'exigence inacceptable de noncé a l'exigence inacceptable de nes d'avec de l'acceptable de de l'acceptable de de l'acceptable de de l'acceptable de nes de l'acceptable de l'acceptable de l'acceptable de la seulement rend un arrangement moins improbable.

Les Israéliens ont réussi le prodige de s'aliéner jusqu'à leurs alliés au Liban en quelques mois. Ils détiennent des atouts maîtres d'ordre militaire et politique dans le pays voisin, alors que, pour la première fois, ils connaissent un conflit avec les États-Unis plus profond et plus sérieux que leurs habituelles scènes de ménage. Leurs objectifs dépassent infiniment Beyrouth, et il leur importerait davantage de gagner la Syrie à un règlement régional. Le Liban devra-t-il attendre encore et toujours? - On est en train de ressouder noire problème à la crise du Proche-orient, dit une personnalité maronite de premier plan. Nous allons être victimes du forcing en cours pour un règlement général dont les conditions ne sont pas assurées.

Ensin cesser d'être un enjeu, le champ clos convulsis et pitoyable de la région, le mendiant de la paix des autres? Il est trop tôt pour dire si le Liban y parviendra, et l'on peut craindre que l'État ne s'y installe dans un pré-carré légitimiste, cerné d'occupants attardés, La souveraineté, éclatante à Beyrouth, se tamiserait alors à l'approche des frontières comme dans le spectre des couleurs. Du moins, par leur imervention, les Israéliens ont-ils renversé l'échiquier sur lequel leurs propres manœuvres, les ambitions syriennes, la tour palestinienne, les déchirements libanais et des sous sans nombre rendaient toute partie injouable. Une partie que, désormais, le Liban peut gagner.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

Banque de la Méditerranée 15 branches au Liban pour vous servir.

GREDIT SUISSE

administratif dans ce pays de trois

PRESENT A BEYROUTH ET A PARIS

CREDIT SUISSE (MOYEN-ORIENT) S.A.L.

B.P. 11-9552, Beyrouth, Liban.

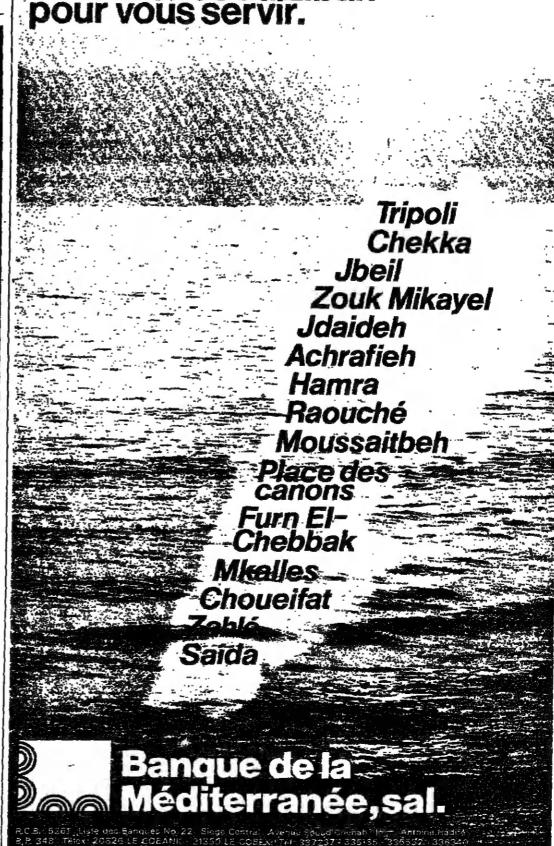
Agence de Zalka: Autostrade Antelias, Amaret Chalhoub, Beyrouth. Tél.: 893493/Télex: 21098. Agence de Hamra: Rue Emile Edde, Immeuble Hoss, Hamra, Beyrouth. Tél.: 346265-9/Télex: 21483.

CREDIT SUISSE (MOYEN-ORIENT) S.A. FRANCE

92, Champe-Elysées, 75008 Paris. Tél.: (1) 562.29.56/Télex: CSF A 642223 F.

Le CRÉDIT SUISSE

offre une gamme étendue de services bancaires, notamment:
comptes courants et dépôts à terme dans toutes les devises importantes,
opérations de change, placements sur l'Euro-marché, prêts à court
et moyen terme, financements d'exportations et d'importations,
lettres de crédit et lettres de garantie.



N

: plan érale.

erale., fera exaicaux sousustrat, s'en

cs renies.
. de
)uvé
· mil.r les
g an[mais
l'une
rier).
galeuns et
tes à

tes à iquaiquaiquapour onné e sur de remnseil

rale

e. adverse e. adverse

M. Mauroy et l'épargne populaire

(Suite de la première page.)

Dans une interview publice le 12 octobre par le Matin de Paris. M. Mauroy avait d'ailleurs souligné publiquement, à l'adresse des socia-listes arguant des derniers résultats électoraux pour revendiquer certaines des mairies dirigées par les es, que de telles prétentions ne devaient pas ignorer les réalités locales ». « La politique, disait-il, ne se fait pas seulement avec des chiffres, ce sont aussi des femmes, des hommes, des équipes. Il y a des maires qui ons obtenu de bons résultats au niveau de la ges-tion mais dont la formation politique a obtenu de mauvais scores ; il ne faudrait pas aboutir à des choix dommageables pour l'ensemble de

M. Mitterrand avait estimé, diton, que ces réflexions étaient frapnées au coin du bon sens. Toutefois le premier ministre n'était pas intervenu directement dans le cours des débats qui avaient conduit les instances dirigeantes du P.S. à établir la liste des villes où les socialistes étaient fondés, selon eux, à contester aux communistes la direction de la municipalité sortante. En revanche, des que cette liste fut arrêtée. M. Mauroy est intervenu, en qualité de chef de la majorité parlementaire. Le cas de Nîmes posait, à ses

la mesure où c'était un membre du gouvernement, Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille, qui briguait la mairie diri-gée par le député communiste du Gard, M. Emile Jourdan. Permettre qu'un membre du gouvernement rompe dans une grande ville l'union et la solidarité prônées au niveau national par le premier ministre eût constitue une grave entorse à la ligne de conduite unitaire fixée par M. Mauroy, indique-t-on à l'hôtel Matignon.

Le maire de la Lille a donc expliqué à Mme Dufoix que le respect de cette règle était incompatible avec sa candidature puisque celle-ci eût consisté, en fait, à exploiter le bénéfice d'une charge gouvernementale pour porter atteinte à l'union de la gauche à Nîmes. Le secétaire d'Etat à la famille a fait preuve de comprénsion. C'est le seul cas dans lequel M. Mauroy ne se soit pas borné à donner son avis à l'état-major du P.S. A Lens aussi, certes, les tensions qui existent entre socialistes et communistes mettent en cause un membre du gouvernement, M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, maire sortant, mais il s'agit d'un cas tout à fait différent de celui de Nîmes. Dans la cité minière du Pas-

yeux, un problème de principes dans de-Calais, en effet, il y avait déjà eu une - primaire - à gauche au pre-mier tour des élections municipales de 1977. Une union qui n'existe pas ne pouvant pas être détruite, comme dirait M. de La Palice, le premier ministre n'a pas jugé opportun de se mêler des querelles lensoises.

Trois cent mille chômeurs de plus ?

L'attitude de M. Mauroy procède d'un raisonnement élémen-taire : sans le maintien de l'appui du P.C. le gouvernement ne pourrait espérer poursuivre sa politique économique de - rigueur - avec quelque chance de succès. Le chef du gouvernement se montre plus unitaire que jamais parce que l'année 1983 ne se présente pas sous les meilleurs auspices. Si les prévisions des experts de l'Organisation de coopération et de développe-ment économique (O.C.D.E.) se réalisent (le Monde du 24 décembre), le gouvernement aura du mal à atteindre ses objectifs de lutte contre l'inflation et le chômage. Or, l'avenir politique de M. Mauroy est directement conditionné par le bilan de la politique de redresse-ment dont il s'est fait le champion depuis juin dernier. Il l'est même plus que par les résultats des pro-chaines élections municipales.

A l'hôtel Matignon on réfléchit done à la définition d'actions nouvelles et originales qui puissent donner à M. Mauroy les moyens de tenir sur la - crète des deux millions de chômeurs - et de ne pas dépasser le taux d'inflation prévu pour 1983 (8%) sans réduire, comme promis, le pouvoir d'achat moyen des Fran-çais. Ce travail de réflexion a déjà fait émerger quelques idées-forces. Pour réduire le déficit du commerce extérieur, qui affaiblit le franc, il convient dit-on dans l'entourage du premier ministre, de mieux contrôler la consommation privée. Cela implique, explique-t-on, d'e éponger l'excès de liquidités qui résulte de l'augmentation du pouvoir d'achat distribué en France jusqu'à la mi-

La relance de la consommation du début du septennat ayant surtout bénéficié aux partenaires européens de la France, en particulier à la R.F.A., il s'agit de canaliser la consommation française vers la production et les investissements intérieurs. A l'hôtel Matignon, on a notamment étudié la possibilité d'appliquer en France le système d'a épargne forcée - en vigueur en Allemagne fédérale parmi les cadres, afin de l'avoriser les investissements (une partie des revenus des cadres sont automatiquement bloqués pour être ensuite investis dans les entreprises du secteur professionnel concerné, suivant un régime de participation obligatoire). On y estime, toutefois, qu'un tel système susciterait dans notre pays, compte tenu de la politisation du contexte économique, une réaction de rejet.

Personnellement, M. Mauroy incline pour des actions - qui ne coutent rien c'est-à-dire des actions qui permettraient de drainer l'épargne populaire vers certains investissements, tout en réalisant de nouvelles avancées sociales, sans pour autant accroître la charge budgétaire de l'Etat. Ainsi est-il ques-

tion, par exemple, de donner aux habitants des logements sociaux et de certaines cités H.L.M. la possibilité de devenir rapidement proprié-taires des appartements qu'ils occupent moyennant une légère augmentation des loyers.

L'objectif essentiel de M. Maurov demeure néanmoins la lutte contre le chômage. En ce domaine, le premier ministre est convaincu que seule une - politique audacieuse de partage du travail - ouvrira à la gauche l'espoir de renverser le cours des choses. Il avait déjà exprimé cette conviction devant le comité directeur du P.S., le 20 novembre, en affirmant que, pour sa part, il ne concevrait pas que la gauche renon-cât à réduire, à trente cinq heures, en 1985, la durée légale du temps de travail hebdomadaire. Selon M. Mauroy, si le gouvernement se borne à essayer de stabiliser le chômage à son niveau actuel par une politique d'incitation aux départs à a retraite, il n'évitera pas qu'il y alt, très vite, trois cent mille chômeurs de plus, ce qui obligera les pouvoirs publics à augmenter fortement les élèvements sur les revenus et sur es entreprises. Le premier ministre se propose

donc de susciter sans tarder, conrant 1983, un e vaste débat national sur ce thème, au sein des partis de la majorité et des organisations syndicales et professionnelles. Il le fera en préconisant une réduction de deux heures des 1984, et en invitant les partenaires sociaux à négocier les futures hausses de salaires en fonotion d'un double critère : l'objectif national de hausse des prix et le rythme de réduction de la durée du travail. Dans la pratique, les salariés se verraient proposer, suivant un sys-tème souple, soit un maintien du pouvoir d'achat par augmentation des revenus salariaux, soit un maintien du pouvoir d'achat obtenu à la fois par une cetaine progression des revenus salariaux et par une réduction du temps de travail, celle-ci étant considérée comme équivalant à un gain de pouvoir d'achat.

Il semble que pour l'instant la réflexion de M. Mitterrand sur l'opportunité d'ouvrir un nouveau débat sur ce thème soit moins ardente que celle de M. Mauroy (1). La situation des entreprises n'est pas étrangère à la prudence du chef de l'État. Pour M. Mauroy, au contraire, il s'agit d'une préoccupation déterminante dont dépend l'avenir de la politique économique et sociale de la gauche. Le premier ministre en est tellement convaincu qu'il pourrait demander au prési-dent de la République de le décharger de ses fonctions s'il n'était pas suivi dans cette voie par les autres membres du gouvernement et par la

ALAIN ROLLAT.

(1) Dans une interview publiée par Nouvel Observateur, du 25 au 31 décembre, M. Edmond Maire souli-gne que l'objectif des 35 heures constiune une nécessité impérieuse pour créer des emplois et rétablir la cohésion sociale menacée ». Le secrétaire général de la C.F.D.T. ajoute : « Le premier ministre me parait décidé à se battre làdessus. Mais il ne m'a pas caché qu'une véritable bataille culturelle était ouverte sur ce point, non seulement dans les syndicats, mais au P.C. et au

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

BREST: protocole d'accord entre le R.P.R. et l'U.D.F.

Les responsables de l'opposition ont signé, dimanche 26 décembre, un protocole d'accord est en vue de constituer une liste d'union à Brest, dont le maire sortant est M. Pierre Maille (P.S.). Après plusieurs mois de négociations (le Monde du 24 décembre), les deux délégations sont convenues que la liste Union pour Brest sera conduite par M. Jacques Berthelot (R.P.R.), conseiller général élu en remplacement du maire décédé, Francis Leblé (P.S.), et par M. Georges Lombard, ancien maire, sénateur centriste, qui, en cas de succès, serait président de la communauté urbaine.

Cette liste doit être constituée à parité des deux partis - R.P.R. et U.D.F. - et - sera réprésentative de tous ceux qui veulent contribuer à l'échec de la gauche ».

RECTIFICATIF. - Le soldat du contingent dont il était question dans le Monde du 24 décembre sous le titre . Les droits de l'homme dans les casernes - n'a pas été puni d'arrêts avec isolement pour avoir détenu l'hebdomadaire trotskiste Rouge et fait signer une pétition mais d'arrêts simples. Le cabinet du ministre de la défense, qui nous signale cette erreur, avait refusé de nous recevoir avant la rédaction de

D'une ville à l'autre ARIÈGE

FOIX. - Le comité directeur du P.S. vient d'accorder son investiture au maire sortant, M. Olivier Carol, vice-président du conseil général, pour conduire une liste d'union de la gauche. Ainsi se trouve désavoué M. Serge Thiers, conseiller municipai sortant, en faveur duquel s'était prononcée la section locale du PS Le vote avait été entériné par la fédération socialiste départementale (le Monde du 17 décembre).

NORD

DOUAL - M. Charles Fenain, socialiste indépendant, maire depuis 1965, a décidé de ne pas se représenter. La liste de l'opposition sera conduite par M. Jacques Venier (R.P.R.), directeur de l'agence de l'Artois-Picardie. A gauche, la présence de deux listes paraît certaine : l'une dirigée par M. Georges Hage, député communiste, l'autre par M. Marc Dolez, socialiste, fils de Carlos Dolez, ancien député M.R.P. de Douai, décédé. (Corresp.)

MAUBEUGE. - Le docteur Pierre Forest, maire de Maubeuge depuis la Libération, et âgé de quatre-vingt-trois ans, a décidé de se représenter, comme il y six ans le second de sa liste sera M. Jacques Peltier (U.D.F.-C.D.S.). Le docteur Forest, qui sut député socialiste de 1945 à 1968, avait été exclu du P.S. en 1977, quand il n'avait pas voulu laisser sa place de tête de liste à M. Pierre Bérégovoy.

A COTÉ D'ELSA TRIOLET

Aragon sera enterré dans le jardin de sa propriété des Yvelines

Le P.C.F. a invité «tous les amis d'Aragon» et les comm 28 décembre, à 11 heures, place du Colonel-Fabien.

Des représentants du gouvernement assisteront à cette cérémonie, qui sera marquée par une allocution de M. Georges Marchais. Auparavant, la déposille d'Aragon aura été exposée, de 8 h 30 à 11 heures, an siège du comité central du P.C.F.

Mardi après-midi, le poète sera enterré à côté d'Elsa Triolet dans le jardin de leur propriété de Saint-Arnoult-en-Yvelines. Les obsèques se dérouleront «dans la plus stricte intimité», comme l'avait souhaité

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'écrivain, malgré le communiste...

La mort d'Aragon, survenue dans la nuit du jeudi 23 au vendredi 24 décembre, a été connue trop tard pour que la presse parisienne, déjà imprimée, puisse en faire état. C'est donc samedi et lundi que la plupart des quotidiens ont consacré une large place à la vie et à l'œuvre du poète.

Samedi, l'Humanité, rendant hommage au « grand poète français, notre camarade », écrivait, sous la signature de Guy Hermier :

. Si le parti communiste français a entretenu des rapports aussi ri-ches et féconds avec le monde des intellectuels et de la culture, et contribué ainsi à inventer une politi-que culturelle aussi attentive à la création, à sa liberté, c'est notamment à Aragon qu'on le doit.

 L'histoire dira enfin la part qu'il a prise dans l'élaboration d'une stratégie moderne, démocratique, du parti révolutionnaire lutant pour le socialisme en France aujourd'hui. Elle est à mes yeux à la mesure du poète, de l'homme, du camarade que nous venons de per-

Pour François de Comberousse, dans France-Soir, le communiste Aragon laissers moins de traces dans les mémoires que le poète et l'écrivain. Cela parce que, - très jeune, il avait pris en haine la bour-geoisie, bien qu'il fut né dans un mi-lleu très bourgeois, ou peut-être même parce qu'il y était né, car ni son père ni sa mère ne l'avaient re-

- Son besoin de vivre selon les plus grands sentiments du cœur lui a fait rechercher un idéal ; il a cru le trouver dans le communisme, al lant jusqu'à se faire l'apologue de Staline. » « Je vivrai cent ans, mes cheveux blanchiront, mais je serai éternellement joyeux, tout cela grâce à toi, Grand Educateur Sta-line ». Il méritait bien le prix Lé-

C'est aussi l'opinion de Jean-Marie Rouart, qui scrit dans le Quotidien de Paris que, « en dépit de tous ses silences - sur les purges staliniennes, sur la normalisation en Pologne, sur l'invasion de l'Afghanistan et sur tant de sujets brû-lants où les droits des peuples étalent bafoués, - l'homme et surtout l'œuvre ont gardé une magie. Le romancier de la Semaine sainte, d'Aurélien, possède des dons éclatants : une prose musicale, une sen-sibilité extrême, font de ces livres des chefs-d'œuvre. Aurélieu est l'un des grands romans de ce siècle. Il brasse tout à la fois le destin d'un homme, le désespoir d'un amoureux, sans ignorer tout le contexte politique et social de l'entredeux-guerres. Il restera un modèle avec le Gilles de Drieu La Rochelle, auquel il était une réponse : les deux amis passionnés, qui s'étaient aimés, avaient rompu, poursui-

valent par-delà la mort de Drieu un dialogue grace au lien qui ne les avait jamais séparés : l'amour de la littérature.

Passion de la littérature, certes, mais pour Jean d'Ormesson, dans le Figaro, il avait aussi « une sorte de gé-nie au sens à la fois le plus haut et le plus cortestable du mot. Le génie de l'imagination et de la soumis-sion, le génie de la mystification et de la fidélité, le génie de la gran-deur et de la facilité — et du génie tout court. Il aura été adulé et inju-ré comme il injuriait et adulait lui-même ceux qu'il croisait sur son chemin. Il avait autant d'ennemis que d'admirateurs - et c'étalent

Pour Libération de lundi, les - admirateurs » du P.C. avaient quelque peu oublié le génie sur son lit d'ago-nie. Daniel Rondeau écrit : « Pourtant, depuis trois jours, ils sont tous là, en ordre hiérarchique, larmes de crocodile et citations bafouillées. Marchais, Fiterman, Plissonnier, Guy Hermier, Fajon et ainsi de suite jusqu'à Mahlberg, pour carillonner le glas du dernier héros du parti. Assis à la porte de son cadayre, pour ramasser les miettes froides d'une vieille insurrection de 'esprit. Oublieux de l'oubli où ils l'avaient laissé crever

... Ils vont maintenant parader pour les funérailles. Défiler et chanter. « Un douloureux vertige », la passion et le rève, « la grandeur », c'était notre honnets »... Et matali, et matalo, lis vont le saluer de leurs sunèbres litanies et de tous leurs mots creux, l'ensevelir sous les copeaux de leur langue de bois. Et le faire parler encore une fois. Lui qui depuis si longiemps avait choisi de se taire.

16

1

V. ...

- ---, ;

... ...

274 374

.

.

-14-25

-4/45.72

عبدا بشر رب بي

said to

Selon l'éditorialiste du Marin de Paris, Aragon « restera une étalgme. C'est ainsi qu'il se voulait. L'écrivain qui servit jusqu'à sa mort de caution au parti communiste fran-çais ne s'interdisait pas, en privé, de contredire et même de bafouer -avec cruauté - l'attitude et les directives des apparatchikis. Le P.C. supportait avec patience les frasques de l'auteur des Communistes parce qu'il demeurait le seul grand intellectuel dont le parti pouvait s'enorgueillir. Tous les deux s'en accommodaient, et aucun n'était dupe de cette comédie.

» Il n'en demeure pas moins que, dans l'auvre d'Arbgon, les romans et les poèmes « politiques » n'au-ront pas ajouté à la gloire de celui qui écrivit l'admirable Traité du style, Le public ne s'y est d'alileurs pas trompé qui a toujours préféré l'œuvre surréaliste, les élégies senti-mentales à travers les chansons, et les romans sans message.

- Aragon est mort. Désormais, il n'y a plus de monstre sacré en litté-

rature - Apparemment, au P.C.F. non plus.

DEUX POÈMES

Aragon

André Voznessenski | Le dernier lit Né en 1933 à Moscou, il fait ses études à l'Institut d'architecture. Dès 1954, il adresse ses vers à Pasternak. Publié pour la première fois en revue, en 1958, il devient, avec Evrouchenko, Laissez la pl

une idole de la jeunesse soviétique.

Prix d'Etat pour la possie (1978), il participe à l'almanach lintéraire Mé-tropole (1979). Il vient de faire repré-senter au Théâtre des Komsomols lémi-nistes un « opéra-rock » dont il a écrit le livres des

Traductions en français: To Poire triangulaire (Denoët, 1971), Skrym-tymaym (Gallimard, 1974). A parat-tre en avril chez Gallimard: Incontro-lable.

Au mur cette pancarte :

Laissez la place libre

Deux mains jaunes, pas encore jointes. s'enfoncent dans le drap comme en son clavier celles d'un

Ouels accords as-tu plaqués les veux fermés ? Ta place reste libre. Ta place est la liberté.

الفنكوالهن الزنبل

- Convention communiste, mouvement créé en juin dernier et qui rusques grands thèmes :

Convention communiste:

l'expérience de gauche est mal partie

semble des communistes critiques ainsi que des militants d'extrême gauche, a publié un document d'orientation politique selon lequel - l'expérience - de gauche - est mai partie .. Dans son immense majorité, la

Le collectif national de la

base sociale du nouveau régime est minée par des sentiments de déception, de découragement, parfois même par le ressentiment et la colère -, écrivent les auteurs de ce document, qui estiment que - le nouveau régime ne pourra supporter longtemps une telle érosion de ses assises naturelles ».

Convention communiste, qui souhaite - apporter sa pleine contribucours », reproche au pouvoir de se contenter de la « neutralité bienveillante de spectateurs passifs », à savoir sa base sociale, et souligne son incapacité à obtenir - une adhésion franche et massive - à sa politique.

Les auteurs du document insistent également sur la crise du militantisme qui france - toutes les formations de gauche, grandes ou petites », depuis mai 1981, et qui est l'un des signes, selon eux, de la dé-gradation de la situation politique.

Convention communiste se fixe pour objectif de . lutter contre une dérive droitière - qu'elle perçoit dans la politique économique et so-ciale du gouvernement et de favoriser, au plan politique, « l'enclenche-

permettant à la base de jouer son rôle, au débat politique de se ranimer, au mouvement populaire de s'exprimer -. Il est possible, selon ses animateurs, d'y parvenir à partir d'une mobilisation autour de quel-Une politique de redresse-

ment d'un processus unitaire

ment économique qui associerait à la maîtrise de l'inflation la défense du pouvoir d'achat des petits et moyens salaires et une politique vigoureuse de redistribution des revenus (réforme de la fiscalité).

- - Une politique de développement du « contrôle social » sur toutes les grandes activités : la production, l'éducation et, formation professionnelle, l'information, la culture et la rechèrche.

- - Une politique de résistance à la pression économique et politique des Etats-Unis, comportant la mise en cause radicale des privilèges du dollar, la recherche d'une nouvelle solidarité Nord-Sud (concrétisée par des accords bilatéraux décrochés du dollar) et la constitution d'un front européen devant la me-

- - Le développement d'un mouvement en faveur de la paix et du autonome vis-à-vis de la politique des deux blocs. .

★ Convention communiste. 14-16 rue des Petits-Hôtels,

75010 Paris. Tél. : 523-48-40.

UN LIVRE-ALBUM DE STÉPHANE MARCHETTI Une certaine image de la France

Ce n'est pas la simple collection des affiches apposées dans les villes de France pendant la guerre que public Stephane Marchetti. Ce livre d'images tantôt terribles et menaçantes, tantôt poétiques et séduisantes, tantôt grossières et tantôt naïves, fait éloquemment revivre ce que fut la propagande par l'affiche murale et comment celle-ci constitua une arme politique majeure.

Jusqu'en 1939, scules les marques commerciales avaient recours à ce procédé de publicité, de réclame . disait-on alors. La télévision n'existant pas encore, le cinema ne projetant, entre les films, que des « actualités », ce sont les murs qui servirent alors d'écrans infinis sur lesquels le pouvoir faisait passer ses messages.

Depuis la l'in de la guerre, en 1945, et en dehors des périodes électorales, il a fallu en définitive attendre 1968 pour que, par un singulier retour aux sources, les murs aient de nouveau la parole, avec une débauche d'affiches et de graffitis.

L'ouvrage de Stéphane Marchetti constitue pour l'histoire un document assez complet, puisque la reproduction - parfaite - des affi-ches les plus éloquentes est accom-pagnée des citations les mieux adaptées des discours prononcés alors par les dirigeants, par les chefs de guerre et par les intellectuels.

Il comporte également une chronologie précise des événements politiques, sociaux et militaires, qui accentue son caractère didactique. Ainsi que l'écrit l'auteur, . la seconde guerre mondiale fut un exceptionnel laboratoire pour les scientifiques de la propagande ».

Il est vrai que les Allemands disposaient en France occupée d'effec-tifs impressionnants qui se consacraient à la propagande et qui étaient au moins égaux à ceux de la SS. Avec la radio, l'affiche devient une arme essentielle du combat idéologique aux côtés des opérations

militaires. Les autorités allemandes y attachaient une importance suffisante pour contraindre le gouvernement de Vichy à promulguer une loi punissant de deux ans de prison ceux qui auront - enlevé, déchiré, recouvert ou altéré - les affiches apposées dans « un intérêt natio-

Dans ce florilège, on relève parmi les images les plus dures celles dénonçant les juis, les francsmacons et les gauilistes, mais aussi celle du parti communiste à la libération assurant : Les femmes françaises réclament pour Pétain la mort. - D'autres évoquant le sort des déportés du travail proclament : - Papa gagne de l'argent en Allemagne -, ou encore : - Donnez votre travail pour sauver l'Europe du

bolchevisme ». • On trouve aussi des recettes pour faire avec deux œufs une omelette pour six personnes. Mais sur les murs on vend aussi de la morale en affirmant que « les petits Français regardent droit - et que le marché noir est - un crime contre la com-

munauté ». Reflet d'une époque, ces affiches exaltent la virilité, le travail, la famille, la patrie, la terre, ce que l'on appelait à Vichy la «révolution nationale ». Ces images d'une certaine France reconstituent bien ce qui fut alors une certaine image de la France.

ANDRÉ PASSERON.

* Images d'une certaine France. affiches 1939-1945, par Stéphane Mar-chetti. Edita, 178 pages, 195 F.

The state of the s

- Contract

forme dans le lan

maigro la commanda

L'attentat qui a endommagé, di-manche 26 décembre, les locanz de lu société parisienne Air-Matériel, dirigée par le baron Edonard-Jean Empain, a été revendiqué, ce hadi, par lettre as-près da quotidien *Libération* par un groupe « Bakounine-Gdansk » qui s'était manifesté à mois par des attentats à Paris.

L'explosion, de moyenne puissance, a détruit, vers 6 heures, di-manche, le rez-de-chaussée de l'immeuble de onze étages situé au 106 de la rue de Lourmel à Paris (15 arrondissement), brisant les vitres et endommageant deux voitures en staent. Très vite, les policiers devaient apprendre que le baron Edouard-Jean Empain, en vacances Megève (Haute-Savoie), était la victime visée par l'attentat. Après son retrait du groupe Empain-Schneider en 1981, le baron avait repris, en mai 1982, cette société qui emploie une quinzaine de personnes, spécialisée dans la commercialisation de matériel aéronautique civil

A-t-il été la cible d'un concurrent qui s'était vu ravir un marché par ce dirigeant d'entreprise aux relations nombreuses? Certaines informations publiées ces dernières semaines dans la presse laissent à pen-ser qu'Air-Matériel vend aussi du matériel de guerre. Mais ces informations n'ont été ni démenties ni confirmées par la direction de cette

CORRESPONDANCE

La Corse et les assurances

Après notre série d'articles intitulée « La dérive corse », dans le Monde des 9, 10 et 11 décembre, des lecteurs nous ont adressé leurs témoignages. Nous publions cidessous les extraits de l'un d'eux, écrits par un continental, membre d'une profession libérale, dont nous préservons l'anonymat: Vous parlez de départs de conti-

nentaux. Seuls ceux qui n'ont rien lei peuvent partir car, il est évident qu'un magasin ou un cabinet plastiqués deviennent invendables. L'éventuel acheteur, sachant ce qui se passe, attendra que la peur soit suffisamment forte pour obtenir les biens (maisons et magasins ou cabinets) à des prix bradés. Dans la mesure où pour redémarrer sur le continent il fant de l'argent, le continental est otage de la Corse dès qu'il a des biens qu'il ne peut vendre ici. Des tracts circulent annoncant aux Corses que, bientôt, ils auront les biens des continentaux pour

Vous dites qu'il y a menaces et racket. En plus de ceux du F.L.N.C., il ne fant pas oublier ceux des assurances, qui se font les com-plices des indépendantistes. Dès que l'on est plastiqué, les assureurs nous menacent de nous exclure et modifient les contrats avec primes à la hausse et remboursement, à la baisse! Sans assurance, nous ne pouvons qu'envisager un rapide départ. Ces menaces pesent sur nous aussi lourdement que celles du F.L.N.C.

Le gouvernement actuel semble affectionner les offices (vin. forêts...). Ne pourrait-il pas créer un office du retour au pays, avec fichier complet des Corses qui désirent rentrer et des continentaux qui veulent partir? Cet office nous permettrait de savoir qui veut rentrer et comment faire pour faciliter ce retour et aiderait aussi le continental qui veut partir à le faire. En plus, sa création calmerait peut-être un peu les es-

Une seconde hypothèse paraît envisageable : cet attentat survient quinze jours après le procès et la condamnation devant la cour d'assises de Paris des « geôliers » du baron Empain, et il est possible que ce dernier ait été ainsi » puni » de ses accusations. Le 13 décembre, il avait raconté à la barre des témoins les circonstances de son enlèvement, en janvier 1978, et ses soixante-trois jours de séquestration (le Monde du 15 décembre). Au terme de sa déposition, il avait affirmé avoir recor la voix de l'un de ses ravisseurs. Bernard Guillon, et avait été pris à partie verbalement par des personnes

proches des accusés. L'attentat à la bombe est-il une vengeance? Les policiers retiennent bien sûr cette hypothèse, mais parmi d'antres. Durant le procès, le baron Empain avait expliqué qu'il avait reçu des menaces et rappelé que ses ravisseurs, avant de le libérer, lui avaient fait signer une reconneis-sance de dette de 12 millions de

La lettre reçue ce lundi matin par Libération pourrait néanmoins mettre les enquêteurs sur une troisième

FAITS DIVERS

A Canton

VINGT-TROIS MORTS DANS L'INCENDIE D'UN AVION DE LIGNE CHINOIS

Pékin (A.F.P.). - Vingt-trois personnes, dont deux Américains et sept Chinois d'outre-mer, ont été tuées, et au moins une vingtaine d'antres blessées, le vendredi 24 décembre, lors de l'incendie d'un avion de lignes intérieures chinoises sur l'aéroport de Canton.

L'avion, un Ilyouchine-18 de fabrication soviétique, transportait soixante-neuf passagers et membres

Après avoir décoilé de Lanzhou (nord-ouest de la Chine), l'appareil a atterri en catastrophe sur l'aéro-port de Canton. L'agence Chine nouvelle a rapporté qu'une fumée s'est alors dégagée de la queue de l'avion, qui est ensuite devenu la proie des flammes.

Mort de deux alpinistes à l'aiguille du Midi. - Deux alpinistes, un Danois et un Néerlandais, respectivement âgés de vingt-sept et vingtquatre ans, ont été découverts mons, le dimanche 26 décembre, par un chien d'avalanche. Les deux hommes, qui avaient quitté Chamo-nix avec l'intention de s'attaquer à l'aiguille du Midi par sa face sud, avaient été surpris par une tempête de neige à 3 600 mètres d'aftitude, et, malgré leur tente et les duvets où ils s'étaient glissés, ils ont succombé au froid et à l'épuisement.

· Violente tempête de neige dans l'Ouest des Etats-Unis. - L'état d'urgence a été décrété samedi 25 décembre dans le Colorado, l'Etat le plus touché par le blizzard qui s'est abattu sur l'Ouest, en particulier sur les Rocheuses. Trois personnes sont mortes de froid dans la région de Denver, où la couche de neige oscille entre 1 et 2 mètres. Des milliers d'automobilistes, surpris par les intempéries, ont du être secourus. Les routes et autoroutes qui traversent les Rocheuses sont parse-mées de véhicules abandonnés. -(A.F.P., U.P.I.)



JUSTICE

LA VIOLENCE EN PRISON

L'étrange pendu du « mitard » de Nantes

Nantes. - Mme Nicole Onno est une femme sans haine. - Mais par une femme à se laisser abattre. Elle veut savoir comment est mon son mari Georges, le 2 mai 1981, au « mitard » (cellule de punition) de la prison de Nantes. Il a été retrouvé pendu, dans une étrange position, presque assis. Surtout, il portait des ecchymoses sur le corps et les mains et avait le thorax enfoncé. Pendant dix-huit mois, Mmc Onno a attendu que l'instruction progresse, qu'enfin on lui explique la mort de l'homme qu'elle aimait, qu'elle connaissait depuis l'âge de treize ans. Au-jourd'hui l'instruction continue, mais elle s'inquiète, elle veut parler, se libérer de cette nesante histoire. La Ligue des droits de l'homme de Nantes a rendu public le dossier Onno, à ses yeux exemplaire, symbolique des conséquences parfois tragiques du fonctionnement « normal » des établissements pénitentiaires.

Georges Onno, trente-neuf ans, marié à une femme fort jolie, père d'un garçon âgé de quatorze ans, était incarcéré depuis janvier 1981. Pour la seconde fois. Il n'était pourtant pas de ce monde qui fournit les gibiers » de cour d'assises, avec sa formation d'ingénieur-conseil. Mais il n'était ni très bon gestionnaire si très heureux en affaires et, après avoir déposé le bilan de son entreprise, il avait été arrêté en 1975, pour vols qualifiés. Condamné à cinq ans de réclusion criminelle, il avait bénéficié d'une libération conditionnelle en 1977. En 1975, lors d'un mouvement de revendication à la prison de Nantes, il avait été l'un des meneurs, négociant avec la direction l'amélioration des conditions de détention.

A sa sortie, il avait souhaité trouver un emploi salarié, envoyant des dizaines de fois son curriculum vitae. Il s'était résolu à monter une société d'import-export qui avait fait faillite. Après une nouvelle longue période de chômage, il avait ouvert une boutique de soldes. - Peut-être avait-il renoué avec des délinquants qu'il avait connus en prison, estime sa sœur. Je sais que certains étaient venus le voir et qu'il n'aimait pas cela. De là à dire qu'il avait récidivé, c'est autre chose. On l'a arrêté. Il affirmait que c'était une erreur. Je ne cherche pas à l'excuser à tout prix, mais c'était vraiment mon petit frère et je sais ce qu'il écrivait à ses anciens codétenus. Il parlait de réinsertion. Lui, n'a pas réussi, et il

Georges Onno jurait de son innocence à son épouse, qui avait repris le chemin de la prison, comme avant, trois fois par semaine. Mais il savait que sa famille s'interrogeait, ne comprenait pas pourquoi il était de nouveau incarcéré. Il était inquiet. A-t-il voulu attirer l'attention sur lui ? A-t-il eu un geste fou, pour l'attrait du spectaculaire ? lorsque, le le mai 1981, il a fait, avec un autre détenu, une tentative d'évasion, à coup sûr vouée à l'échec (ils voulaient assommer des gardiens et sortir vêtus de leurs uniformes)? Ce qui est désormais avéré, c'est que cette action a valu aux denx hommes une solide correction, le matin de ce la mai, au moment où on les a repris, ainsi qu'au • mi-tard •, où on les a conduits.

Des détenus et des surveillants ont apporté leur témoignage, tant lors de l'enquête de police qu'à l'instruction. Le directeur de la maison d'arrêt lui-même a déclaré qu'il y avait « eu des voles de fait - et qu'il « n'apparaissait pas comme théoriquement impossible qu'Onno ait pris une volée par tel ou tel - au cours de la journée. Il reste à savoir quel est le lien entre ces coups et la pendaison de Georges Onno; s'il y a eu des coups dans la nuit - ce que divers témoignages de détenus affirmant ne pas en avoir entendu le bruit semblent exclure; - si ce sont les « volées » du matin qui ont provoqué les fractures de six côtes.

Lors de l'autopsie, il est apparu aux experts nantais que les fractures costales ne pouvaient provenir que de coupe ou d'- un processus d'écrasement ». Selon eux, les fractures

TAPIS ARTISANAT CAVIAR maison de X l'iran 225.62.90 65. Champs-Elysees 8" De notre envoyée spéciale

étaient de peu antérieures au décès. La mort elle-même n'avait pu être causée que par l'asphyxie provoquée probablement par la pendaison. Une autre expertise demandée par le magistrat instructeur à des experts parisiens estimait que les coups ayant causé les fractures avaient pu être donnés dans la matinée du le mai Ces experts semblaient enfin ne pas exclure tout à fait l'éventualité d'une chute accidentelle.

Une « bayure »

L'ensemble des expertises et des témoignages conduit à envisager trois hypothèses : 1) Georges Onno se serait blessé lui-même, sur le batflanc de sa cellule, accidentellement, avant de se pendre : 2) Georges Onno aurait été assassiné. En ce cas, les fractures seraient consécutives à des coups infligés dans les heures précédant la mort. Il aurait pu être pendu par ses agres-seurs, affolés de son état. En l'état actuel du dossier, estime la Ligue des droits de l'homme, cette hypothèse doit être écartée ; 3) Georges Onno serait mort des suites d'une - bavure . Les violences subies par lui dans la matinee seraient à l'origine des fractures, mais n'auraient

pas entraîné immédiatement de conséquences suffisantes pour lui interdire de se déplacer. On remarque toutesois que, d'après les témoi gnages, il marchait lentement, avec difficulté, en fin d'après-midi lorsqu'il est venu chercher une couverture pour sa cellule de - mitard ». Au fil des heures, seul, à l'isolement, il se serait découragé et aurait décidé de se donner la mort.

M™ Onno en a assez des supposi tions. Elle attend de la justice qu'- elle démêle les fils, pour qu'au oins, si pour Georges tout est trop tard, on sache comment certains jours on traite les hommes - ils restent des hommes, non? - dans les prisons. Et qu'on sache qu'ils en meurent, même si c'est par suicide . Car une chose est certaine, au milieu des hypothèses : Georges Onno a été frappé : chacun le reconnaît, sans avoir l'air de trouver cela à tout le moins, singulier. Pour une des rarissimes fois - si ce n'est la seule, - dans une affaire de sévices à détenus, on admet qu'il y a eu des coups, mais presque comme si ce n'était pas une anomalie. Faut-il vois dans cette franchise, jusqu'à au jourd'hui sans conséquence, un pro-grès vers la « transparence » de l'administration pénitentiaire?

JOSYANE SAVIGNEAU.

Les amis de Patrick Mirval ne désarment pas

Saura-t-on enfin comment est mort, le 22 février 1974, Patrick Mirval, un Antillais agé de vingt ans, détenu à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (1) ? Sa famille et un comité de soutien, qui n'ont ja-mais cessé de demander la réouverture du dossier, viennent de faire signer une pétition pour tenter, une nouvelle fois, de l'obtenir. Elle a recueilli de nombreuses signatures, dont celles d'une centaine de magistrats. Parmi eux, MM. Daniel Lecrubier, secrétaire général du Syndicat de la magistrature; Philippe Llorca, vice-président; Dominique Coujard, ancien président. Or la justice a été vivement critiquée dans l'affaire Mirval, l'instruction ayant abouti à un non-lieu, confirmé par la cour d'appel de Paris, puis par la Cour de cassation.

Patrick Mirval, détenu pour un val présumé de 57 F en pièces de monnaie (volés dans une machine à sous), avait réagi par une violente colère en apprenant qu'on refusait de le mettre en liberté. Il avait donc dû comparaître au » prétoire » de-vant le chef d'établissement, et avait été puni de quatre jours de mitard et violences ».

Il était alors transporté au quartier disciplinaire, menottes aux poignets, pieds entravés. L'ascenseur qu'il avait pris avec les cinq surveilfants qui l'accompagnaient au mitard est tombé en panne pendant vingt minutes. Entré vivant dans cet ascenseur - un de ses codétenus l'avait entendu geindre; il venait

d'être malmené pendant son trans

port - il en ressortatt mort. On a d'abord parlé à sa mère de suicide de désespoir ». Puis l'au-topsie a révélé des ecchymoses et des lésions traumatiques - notam ment craniennes très nombreuses. Pourtant, au fil des contre-expertises et examens divers, les constatations sont devenues moins évidentes, tout s'est embrouillé. En dépit de la demande tant des avocats de la famille Mirval que de diverses organisations ou syndicats de juristes . pour que la justice ne s'arrête pas aux portes des prisons ». l'instruction a abouti à un non-lieu, le 7 mars 1977, trois ans après la mort de Patrick Mirval. Il fut confirmé, le 23 novembre

1977, par la chambre d'accusation

de la cour d'appel de Paris, puis par

la Cour de cassation en janvier

En janvier 1982, Mm Mirval a envoyé une lettre à M. François Mitterrand pour demander qu'on lui rende ensin justice. « Cette justice que je réclame pour mon fils, ecrivait-elle, sera aussi une manifestation concrète de cette volonté d'humaniser les prisons de avec sursis, pour que la peine France. La requête de M= Mirval soit pas couverte par l'amnistie ». a été soumise à la chancellerie. Mais celle-ci a fait savoir que, en l'absence d'éléments nouveaux, les autorités judiciaires ne pouvaient prendre l'initiative de la réouverture du dossier. - Jo. S.

(1) En 1976 a été publié aux Presses d'aujourd'hui un livre de Bernard Cuau, l'Affaire Mirval, ou comment le récit abolit le crime, préfacé par Michel Fou-cault et Pierre Vidal-Naquet.

S.O.S. SAHEL Le désert avance de 5 km par an

A Saya, dans le nord de la Haute-Volta :

 1 enfant sur 2 n'atteint pas l'âge de 5 ans ; - moins de 2 femmes sur 10 arrivent à l'âge de 60 ans ; espérance de vie moyenne : 50 ans.

L'objectif de l'Association S.O.S.-SAHEL International n'est pas d'envoyer des vivres ni de l'argent, mais d'aider les populations à

DOUBLER LA RÉCOLTE AU SAHEL

QUE FAIRE ?

conserver les eaux - régénérer les sols - acheter et acheminer le matériel indispensable, ce qui est

QUELLES TECHNIQUES ? - assolements - furnures

- cultures attelées

 REBOISEMENT l'obiet de notre action retenues d'eau 1 ha régénéré = 1 sonne de mil = 1 an de nourriture pour une famille

Pour l'opération-test de 20 000 ha en cours au YATENGA, grâce au courage et au travail des paysans des villages sahéliens, S.O.S.-SAHEL International veut apporter son appui en formation et en outillage pour : - Sauver la terre de la DÉSERTIFICATION

- DOUBLER les récoltes.

Bon à renvoyer à :

S.O.S. - SAHEL International, 37, rue de Paron

M. Adresse

BP 99 91370 Verrières-le-Buisson

Soutien l'action de S.O.S. - SAHEL International et vous envoie :

□ 200 F □ 500 F

□ 1000 F □ autre

libellé à l'ordre de

S.O.S. - SAHEL International France (C.C.P. La Source 35-999-99 H)

Faits et jugements

Une discothèque déboutée de son action contre la SACEM

La première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Marcel Caratini, a débouté la société Princesse (dirigée par M. Jean Castel) exploitant une discothèque de la capitale, qui réclamait l'annulation de contrats passés en 1977 et en 1978 avec la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (5A-CEM), ainsi que la Chambre syndi-(SYNDIS) dont cette société est adhérente, qui attachait à ce procès une valeur de principe.

Les requérants, assistés de Mª Guillemain et Jouanneau accu-saient la SACEM d'avoir abusé de sa position dominante de monopole d'exploitation des œuvres musicales en France pour imposer une rede-vance de 8,25 % sur l'ensemble des recettes, alors qu'elle accorde certains avantages - notamment des abattements sur les recettes déterminant l'assiette - à d'autres discothèques affiliées au syndicat

Mais le tribunal, faisant droit à la thèse soutenue au nom de la SA-CEM par Mª Kiejman et Desurmont, a considéré que la redevance litigieuse ne présentait aucun carac-tère excessif et que les avantages consentis à d'autres établissements étaient justifiés par des contreparties dont bénéficiait la SACEM : engagement des adhérents de soumettre tout litige à une commission paritaire et de communiquer des documents comptables très précis permettant le contrôle des recettes et le calcul de la redevance.

 Un médecin condamné après le décès d'un patient. - Le docteur Alain Houssait, quarante-deux ans, qui avait comparu, le 22 novembre. devant le tribunal correctionnel de Tours pour homicide involontaire (le Monde du 24 novembre) a été condamné, jeudi 23 décembre, à buit mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende, peine couverte par l'amnistie, les faits remontant au 24 août 1979.

Ce jour-là, à l'annexe du C.H.U. de Tours, à Saint-Benoît-la-Forêt, près de Chinon (Indre-et-Loire), où le docteur Houssait est chef du service psychiatrique, un malade agé de vingt-cinq ans était mort après un traitement préparatoire à un électrochoc. Le docteur Houssait niait toute responsabilité dans cette affaire, expliquant que l'infirmière s'était trompée en inoculant le médicament. Le ministère public avait demandé une peine de dix-huit mois d'emprisonnement, éventuellement avec sursis, - pour que la peine ne

 Inculpation de sept personnes après l'assassinat d'un prètre. -Les sept auteurs présumés du meurtre de l'abbé Charles Madaule. soixante-six ans, curé de Fenouillet (Haute-Garonne), qui avait été battu à mort dans son presbytère, durant la nuit du 19 au 20 décembre (le Monde du 21 décembre), ont été inculpés et écroués, le dimanche 26 décembre. Il s'agit d'hommes dont les ages s'échelonnent entre dix-huit et trente-deux ans. Quatre d'entre eux sont des gitans vivant dans la région toulousaine. Si tous ont reconnu avoir participé à l'agression, au cours de laquelle la sœur du prêtre avait été brutalisée, aucun n'a avoué être l'auteur du coup mortel.



Atelier de poterie les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPÉDE, PARIS-5. Téléphone (le soir) : 707-85-64

: plan icaux SOUSilstra-

a 19

CS TCnies. JUVÉ mil-3 30mais rier).

les à guai que onné È SUL

de i de

rure-plois plois ipti-is : mi-est

« Si le grand service public, unifié et laïque permet le pluralisme, je suis d'accord »

nous déclare le Père Henri Madelin, provincial des jésuites français

Avec treize établissements secondaires et techniques et deux instituts supérieurs. la Compagnie de Jésus scolarise en France un peu plus de 66 000 élèves. Même si les ordres religieux qui s'occupent d'écoles privées ne sont pas directement parties prenantes dans les négociations sur le projet de réforme de l'enseignement national – ils sont représentés par la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire. seule interlocutrice catholique qualifiée de M. Savary, - le prestige ancien des collèges jésultes demeure important. Nous avons demandé au Père Henri Madelin, provincial des jésuites français, son sentiment sur la controverse autour de l'enseignement libre et de son avenir.

- Avez-vous été surpris par la réaction abrupte des instances catholiques, consistant à poser des préalables à toute négocia-tion avec le ministre de l'éducation nationale - voire à envisager même la politique de la chaise vide?

20

21

DEI

20

- Je comprends cette réaction, car ce qui est en question, c'est une certaine conception de la liberté. C'est un problème sérieux. On comprend que l'Eglise demande à réfléchir avant de s'engager dans des négociations qui peuvent tuer ce qu'elle représente. Je citerai cette rase du Père Arrupe : - L'apostolat de l'éducation est pour l'Eglise d'une importance absolument vitale. Si vitale que l'interdiction d'enseignement est la première chose - et parfois la seule qui suffise – que certains régimes impo-sent à l'Eglise pour assurer la déchristianisation d'un pays au bout de deux générations, sans aucune

- Est-ce à dire que vous récusez le principe même d'un grand service public, unifié et laique (1) pour l'enseignement en France?

Tout dépend de ce qui est désigné par cette formule - un grand service public, unifié et latque. - Le que comme pluralisme interne. S'il permet le pluralisme, moi je suis d'accord. Mais, s'il faut passer par les fourches caudines de la laïcité, au sens étroit, on ne peut pas être

- Je pense qu'il y a une certaine manière de parler de la loi Debré, qui est déjà un grand service public unifié, à l'intérieur duquel se trouvent des composantes différentes, dont l'enseignement catholique. Alors, il y a peut-être à réécrire la loi Debré en fonction du contexte actuel, et en respectant les différentes composantes. L'Eglise a l'air de se battre pour désendre des privilèges alors qu'elle a fait des efforts extraordinaires, grâce à la loi Debré, pour ne plus être un enseignement de classe. Je crois que l'Eglise ne fait plus d'élitisme. Il y a eu, par exemple, des efforts pour obliger les ens à payer en fonction du quotient familial, les riches payant pour les plus pauvres. Nous avons à Saint-Etienne une école technique qui a 50 % de fils d'immigrés, dont beaucoup de musulmans, et on ne leur enseigne pas la foi catholique.

 N'est-il pas possible de mener ce travail dans le cadre des écoles d'Etat ? Pourquoi vouloir un système à part ?

- Il est vrai que le système catholique ne peut pas ignorer les requêtes de M. Savary concernant la carte scolaire. Mais je voudrais parler de la spécificité de l'enseignement catholique, qui répond à une demande qui provient, pour 80 %, de non pratiquants! La demande

d'éducation s'est, depuis la dernière guerre, extraordinairement raffinée dans les familles. Et peut-être que la réduction de la natalité n'a fait qu'accentuer ce phénomène. C'estlire qu'il y a une projection sur les enfants d'un désir d'éducation extrêmement perfectionnée, bien conduite, très encadrée, et là j'ai peur que l'éducation nationale ne soit un trop gros Moloch pour répondre à une demande aussi fine. Toutes les couches sociales, y compris les couches populaires, sont à la recherche d'une éducation beaucoup plus raffinée... Alors, quand vous avez des enfants qui sont handicapés, quand yous avez des enfants qui risquent de redoubler leur classe, quand vous avez des enfants qui ont des carences affectives. quand vous avez des enfants de divorcés, spontanément les gens pen-sent à l'enseignement privé parce qu'ils se disent : là on va pouvoir parler avec des professeurs, avec le directeur, avec d'autres parents, qui ont des problèmes semblables et il y aura une possibilité de concertation. Moi, je crois que ce qui fait le succès de l'enseignement privé, c'est qu'il n'est pas trop gros, qu'il a des unités décentralisés et qu'il est capable de

Un « socialisme venu d'en bas »

négocier la demande d'éducation

des gens en fonction de critères as-

sez personnels des parents.

- C'est pourquoi il ne faut pas commencer par intégrer, puis réformer après. Je pense que la pensée de M. Savary c'est de faire les deux à la fois mais c'est un exercice difficile. Il faut comprendre que l'on ne peut pas demander le hara-kiri à un groupe et seulement ensuite poser le problème de la transformation. Il faut que les deux choses marchent ensemble. Autrement dit, l'intégration n'a de sens que si elle est suffisamment bien conduite pour opérer un changement institutionnel à l'intérieur de l'éducation... qui respecte des pluralités d'approche, des décentralisations, des mises en responsabilité de tous les agents du système. Et on n'en est pas encore là.

Qu'attendez-vous, enfin, de la réforme socialiste ?

- Il me semble que, traditionnellement, dans le socialisme, il y a deux conceptions de l'Etat - ici, je vais faire du rocardisme !: Il y en a une qui privilégie, au nom de l'inté rêt national, le rôle d'intervention de l'Etat, qui est l'agent principal, qui doit tout faire, tout réglementer, qui est la conscience de la nation, C'est une conception traditionnelle en France. Et il y a une autre concep-tion quand même à l'intérieur du socialisme qui, à mon avis, en fait son intérêt pour aujourd'hui, une conception très démarquée du modèle marxiste, qui, au contraire, voit dans l'Etat celui qui pose les règles du jeu, qui donne les règles du fonctionnement et qui renvoie l'essentiel aux agents locaux décentralisés, aux initiatives, aux responsabilités lo-

- Si il s'agit de rentrer dans un grand système unifié réglé par en haut, c'est vraiment extrémement dommage pour la démocratie française qui n'en a pas besoin car elle fonctionne déjà, pour beaucoup de côtés, sous cet angle.

 Nous, nous sommes organisés velle avec bonheur la vieille sur un système associatif, c'està-dire que la finalité, le choix du diimage du cerveau électronique. recteur, le choix des équipes pédagogiques, les grandes orientations sont fixées par des associations où laïes et jésuites discutent ensemble de ce qui doit être fait, et où le directeur est plutôt un exécutant d'une politique d'orientation qui est définie par cette association. liée d'ailleurs à d'autres associations, sur le plan régional, sur le plan national. Cela découle du principe chrétien que l'on appelle le principe de subsidiarité, c'est-a-dire qu'il ne faut donner à l'Etat que ce que l'Etat doit faire, c'est-à-dire le minimum. Tout le reste doit être confié aux individus, l'Etat ne doit pas tout prendre en charge, mais uniquement ce qui est indispensable, selon le vieil adage Le maximum de liberté en bas, et

> Propos recueillis par ALAIN WOODROW.

(1) Formulation de la proposition 90 diffusée au début de 1981 par le P.S. (110 propositions pour la France).

le minimum de contraintes venues

d'en haut. - Voilà. Alors j'espérais

- et j'espère encore jusqu'ici - que

l'éducation nationale essaierait de

régler le problème par un socialisme

venu d'en bas.

MÉDECINE

Le personnel soignant en cancérologie souffre d'une formation insuffisante

Tours. - Chaque année en France, près de 180 000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués. Près de 180 000 malades sont donc pris en charge dans différentes structures hospitalières, spécialisées ou non, publiques ou privées. Quelles sont les différentes catégories de soignants - médecins et paramédicaux - en contact avec les malades cancéreux ? Qu'en est-il de leur formation? Organisée dans le cadre de la concertation nationale sur le cancer (le Monde daté 19-20 décembre), la journée du 21 décembre à Tours, qui avait pour thème la formation des personnels, a permis de souligner, pour toutes les catégories concernées, une - carence inacceptable » de leur formation.

De notre envoyé spécial

Assistantes sociales, manipulateurs de radiothérapie, infirmières, secrétaires médicales, chercheurs, médecins spécialisés ou non : la chaîne des - soignants - en cancéro-logie est formée de nombreuses disciplines, groupant au total une fraction importante des professionnels de la santé. De l'ensemble des contributions écrites faites dans le cadre de la concertation nationale sur le cancer, une notion forte se dégage : le caractère - inacceptable parce qu'inexistant, insuffisant ou adapté - de la formation actuelle.

Alors que, quel que soit son type d'activité, le médecin est amené à voir des malades souffrant d'une af-

fection de nature cancereuse, la presque totalité des membres du corps médical exerçant actuellement n'ont jamais bénéficié d'un enscignement individualisé de cancérologie. Seul existe depuis quelques années, dans les U.E.R. médicales, un certificat commun d'hémato-immuno-cancérologie, soit au total seize à vingt heures de cours. Pour le reste, l'enseignement de la cancérologie est fait - organe par organe -par des spécialistes, peut-on lire dans le document de travail (1). dont les notions de cancérologie sont souvent sommaires. Si les notions épidémiologiques et diagnostiques sont bien enseignées, l'aspect thérapeutique, en revanche, l'est souvent très incomplètement. De même, . la formation continue des médecins généralistes apparaît très insuffi-

Une concertation-simulacre?

adressé par le bureau de la Fondation française de carcinologie digestive (1). Dans un article récemment

paru dans le Monde, était annoncée une grande campagne de concertation nationale sur le cancer. Cette campagne avait été promise par M. Ralite dans la - charte de la santé ». Un groupe de réflexion, composé essentiellement de cancérologues réunis par le ministre de la santé, a préparé un document dont 15 000 exemplaires devaient être adressés aux diffé-rents responsables politiques, syndicaux et médicaux afin, pour citer notre ministre, qu'une consultation d'un ca-ractère délibérément démocratique de ceux qui sont quotidiennament engagés sur ce terrain permette d'approcher les réa-lités du problème ». Or, le 15 octobre, à moins de quinze jours du terme fixé par le ministre de la santé pour adresser aux responsables du groupe de ré-flexion d'éventuelles suggestions (à défaut de critiques), ni les médecins spécialistes hospita-liers ou libéraux, ou leurs représentants syndicaux, ni les médecins praticiens n'avaient reçu les documents annoncés, dans la plupart des régions.

Le texte (obtenu par des voies officienses) élaboré par nos collègues est riche et ne pose pas moins de cent quarante questions. Il n'est pas de notre propos de nier l'intérêt ou simment le sérieux de ce travail de préparation, mais on peut s'étouner du manque de réa-lisme des conseillers de notre ministre, qui écartent par l'oubli

ceux qui approchent quotidiennement le cancer. Ainsi, alors que 90 % des cancers digestifs sont traités en dehors des centres anticancéreux, aucun des responsables des unités de recherche, de l'enseignement universitaire on post-universitaire, des lieux de soins en pathologie digestive n'a reçu le document de travail. La procédure employée démontre que la concertation annoncée par le ministre de la santé n'est qu'un simula-

[Le Monde a évoqué à physicur; reprises in concertation pationale reprises in concertation nationale sur le cancer, potamorent dans les éditions des 24 juin, 8 septembre, 2 octobre et 29 octobre. L'édition du 8 septembre domante tous les resocignements pratiques pour y participer. Le texte ci-dessus émane du bereau de la Fondation française de carcinologie digestive, constitué par quatorze professeurs de médecime. Consultén, les organisateurs de la concertation natioeurs de la concertation male nous out assert que - mise à la moitif au moins de ces môte-cins avalent officiellement été avertis de cette concertation des la avertis de cette concertation dis la mi-septembre. C'est en particulier le cas des grofesseurs J.-P. Bader (hôpital Henri-Moudot, Crétell), J.-J. Bernier (hôpital Saint-Lazare, Paris), J. Boulis (hôpital Bichat, Paris), R. Lambert (Lyon), F. Martin (Dijon), J. Pascal (Montpellier) et J.-C. Rambond (hôpital Saint-Lazare, Paris).

D'autre 'part, environ 30 000 exemplaires du document officiel out, à ce jour, été diffunés.]

(1) Fondation française de carcinologie digestive. Servica d'hépato-gastro-entérologie. Hôpital général, 21033 Dijon Cedex.

La révolution n'est pas vanue

de l'hyper-puissance mais de pe-tits engins d'emploi aisé - les

Américains les qualifient de friendly (amical). Depuis quatre

des foyers, outre-Atlantique d'abord, mais le Japon et l'Eu-

rope ont suivi de près. Entre le

chat et la machine à laver, les or-

dinateurs individuels sont un de

cas animaux domestiques dont le rôle profond est d'aider l'homme

A lire les chiffres, ils n'y réus-

sissent pas mai. Les ventes mon-

diales ont avoisiné les trois mil-lions d'unités en 1982. En 1987

elles auront presque triplé, si l'on

jusqu'à présent, ont plutôt sous estime l'évolution du marche.

Plus intéressant à connaître sa-

rait le temps d'utilisation. des

riosité, l'ordinateur au foyer ren-

tre dans le rang, on l'utilise beau-

coup moins souvent que la

téléviseur, peut-être guère plus

que le projecteur de diapositives.

Mais caux qui ont un chien ou un

chet ne leur consacrent souvent

que quelques minutes par jour.

ils n'accepteraient pourtant pas

de s'en passer.

à surmonter son angoisse.

Une filière

Qu'en est-il de la formation des médecins dont l'activité professionnelle est presque exclusivement consacrée aux malades cancéreux? De l'ensemble des contributions recueillies, il ressort qu'elle se caractérise par son manque d'homogénéité. Seule la radiothérapie est enseignée sous la forme d'un certificat national d'études spécialisées. Quelques centres parisiens (Saint-Louis, Bicêtre, Hôtel-Dieu) dispensent une formation sanctionnée par un certificat de troisième cycle de cancérologie clinique et expérimentale. Mais, pour l'ensemble des praticiens concernés. il n'existe aucun enseignement officiel de base.

Si tout le monde s'accorde pour réclamer la mise en place rapide d'une véritable filière de formation. les avis divergent en revanche sur les moyens à mettre en œuvre. Faut-il créer une véritable spécialité de cancérologie (sanctionnée par un certificat national d'études spéciali-7 I in certific pie, chimiothérapie - ? Une simple - compétence -, qui viendrait compléter une formation préalable de pécialité ? Quelle que soit la solution retenue, celle-ci devra tenir compte de la réforme des études médicales actuellement mise en place qui fera que, dans quelques années, tout médecin sera un « spécialiste ».

Un « manque d'appétit »

Les médecins ne sont pay les seuls à réclamer une formation de meilleure qualité. C'est aussi le cas des sistantes sociales, des manipulateurs en radiothérapie, des infir-mières ou des secrétaires médicales. Au-delà des revendications spécifiques et catégorielles, a fréquemment été souligaée l'importance d'une bonne formation de la relation « soignant-soigné » avec les malades cancéreux. Une formation pour laquelle on a fréquemment remarqué le manque d'appétit - du corps

li est apparu clairement, enfin, dans l'esprit des participants, que, avec les différences enregistrées dans les structures de soins (centres bospitaliers, centres de lutte contre le cancer et cliniques privées), l'absence. l'insuffisance et la disparité des formations initiale et continue des professionnels de la santé vers lesquels sont dirigés les malades cancéreux, constituaient une cause majeure des inégalités observées dans les chances de guérison.

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce document de travail était constitué par la synthèse des différentes contributions reçues à la date du 14 dé-cembre 1982. La journée était présidée par le professeur Bernardou Dieu, Paris). Le thème . Formation des personuels - avait pour responsable le docteur Philippe Rougier (Institut Gustave-Roussy de Villejuit).

14 milliards l'Assistance publique

Les représentants des ministères de la santé, du budget, de l'intérieur et de la décentralisation, composant le conseil de tutelle de l'Assistance publique de Paris, ont rétabli, le 23 décembre, le budget de fonctionnement de cet établissement (14 milliards de francs pour 1983) qui avait été refusé la semaine pré-cédente par le conseil d'administration présidé par M. Jacques Chirac.

1 3-1-1 a

Altha 19

. .

34 BE

. . :-

Le maire de Paris, qui avait fait approuver cette décision par le Conseil de Paris, l'avait motivée par l'insuffisance du nombre des em-plois nouveaux et des crédits d'entretien. Le conseil de nutelle a décidé de porter le nombre des emplois à créer de deux cent cinquante à deux cent quatre-vingts (M. Chirac en demandait sept cent cinquante) et d'angmenter de 10 millions de francs les sommes consacrées à l'en-

A LA DEMANDE DU SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS

Un inspecteur d'académie de Lozère est relevé de ses fonctions

De notre correspondant

cune faute administrative et j'ignore les raisons pour lesquelles je suis relevé de mes fonctions d'inspection d'académie. J'estime être victime d'une cabale montée de toutes pièces. - M. Jean Monchambert. cinquante-quatre ans, ne cache pas son ameriume. Un décret signé par le président de la République et publié au Journal officiel du 15 décembre a mis fin à des fonctions qu'il assumait depuis trois ans. L'affaire - fait grand bruit en Lozère et crée un malaise parmi les fonctionnaires.

Le S.N.I.-P.E.G.C., qui, des le 22 septembre. - était parti en guerre contre des actes d'autoritarisme caractérisé, des provocations diverses et une certaine conception du paritarisme et de la concertation -, dément de la façon la plus formelle les rumeurs de - chasse aux sorcières » dans le département. Ce n'était pas, était visé, mais - des attitudes et un arbitraire contraires à la volonté de changement et de dialogue ».

- Faut-il parler d'autoritarisme lorsqu'on rejuse de maintenir dans un village deux classes, et par conséquent deux instituteurs pour six élèves présents le lour de la rentrée sur les huit qui étaient inscrits -, réplique M. Monchambert avant d'ajouter : - Est-ce de la provocation de rappeler que les conférences pedagogiques sont destinées à traiter précisément des problèmes pédagogiques et non des sujets d'ordre syndical ou politique? Doit-on qualifier de mesures autoritaires le fait de contrôler les effectifs d'une école et de constater un écart important entre les élèves inscrits sur le registre d'appel et les effectifs réels. En fait je suis sanctionné parce que je faisais mon travail. -

Procédure refusée

Pour leur part, les inspecteurs départementaux de l'éducation nationale (IDEN) syndiques à la FEN estiment que - la décision qui a été prise est grave et oblige les fonctionnaires de responsabilité à s'interroger sur les conditions d'exer-

Au cours de ces derniers mois, un contentieux avait opposé M. Monchambert au Syndicat national des instituteurs de la Lozère à propos des conditions de nomination d'une conseillère pédagogique selon un procédé jusqu'alors inutilisé en Lo-

Mende. - - Je n'ai commis au- zère, mais employé dans certains autres départements.

M. Monchambert avait, en effet. proposé que les candidats à cette fonction soient soumis à un entretien devant une commission paritaire. Le SNI, favorable à une nomination sur note d'appréciation et ancienneté, avait refusé cette procédure. Dès la rentrée scolaire, le syndicat lançait en Lozère un mot d'ordre de grève administrative. Le 22 septembre, une réunion du conseil syndical avait lieu, dont le compte rendu fut insére dans le bulletin interne de l'organisation: • Les dernières informations reçues du bureau national (appel séléphonique du 21 septembre) indiquent que, à la suite de nombreuses erreurs administratives commises par l'inspecteur d'académie, une procédure administrative est engagée ce jour à son encontre. A terme, cela signifie que l'inspecteur d'académie sera rempla Quelques semaines plus tard, il était mis fin officiellement aux fonctions de M. Monchambert.

Désormais, nous avons sur nos têtes une épèe de Damoclès -, es-time un IDEN du département, qui explique: - Il ne s'agit pas de foire le plaidover d'un homme, mais de poser une question de principe concernant le fonctionnement du service public et la transparence des décisions ministérielles. Toutes les mesures prises par M. Monchambert ont été conformes aux textes réglementaires. Les jugements rendus par la juridiction compétente ont clairement démontré que l'inspecteur d'académie n'avait commis aucune faute administrative. Pourquoi le ministre de l'êducation nationale n'a-t-il pas envoyé en Lozère un inspecteur général qui aurait pu s'informer sur place. ? -

- Dans ce département, avoue un fonctionnaire désireux de garder l'anonymat. la pratique des dérogations est fréquente. M. Monchambert, homme de principes, appliquait scrupuleusement les textes. Il avait le courage d'affronter les féodalités et n'acceptait pas d'être l'otage des notables ou des syndicats. Dans les milieux laïcs, on disait que cet inspecteur d'académie qui allait à la messe savorisait l'enseignement libre, mais les chefs d'établissement des écoles catholiques dénonçaient récemment la vaste offensive des services académiques contre l'enseignement

JEAN-MARC GILLY.

L'ordinateur individuel... homme de l'année

il a une soltentaine de dents. un tail unique et large, autrement dit un clavier et un écran. Là magazine américain Time en a fait son « homme de l'année. » C'est

l'ordinateur individuel.

SCIENCES

En général, l'homme de l'année choisi par Time est... de chair et d'os. Ce fut Lech Walese en 1981. En quatre occasions, ce fut un homme symbolique : le G.I. Joe en 1950, le patriote hongrois en 1956, le « jeune » en 1966, l'Américain moyen en 1969. Cette année, le symbolisme va plus loin, et Time renou-

Il la renouvelle, mais aussi l'évolution. Il y a, certes, des ma-

l'afface. Le cerveau électronique renvoyait à une image de puissance, à celle d'une machine qui supplanterait l'homme. Ce n'est pas dans carsans qu'est allée chines dont la puissance de calcul dépasse l'imagination, mais elles sont restées des esclaves. Esclaves de leurs alimentations stabilisées, de leur air conditionné, de leurs armoires de bandes magnétiques et, surtout, de la cohorte de programmeurs sans lesquels elles ne font rien.

· Pour aider de jeunes chercheurs, deux membres de l'Académie des sciences ont renoncé à leur épée d'académicien. MM. Louis Michel, professeur à l'Institut des hautes études scientifiques de Bures-sur-Yvette, et Claude Fréjacques, président du Centre national de la recherche scientifique, ont fait don à la Fondation de France d'une somme de 160 000 F. rassemblée par leurs amis pour leur offrir ces épées, afin que cello-ci attribue des

bourses à des candidats chercheurs

qui n'ont pu encore trouver une situation stable.

MAURICE ARVONNY.

Un jury de huit membres a attribué une première bourse de 20 000 F à M. Jean-Michel Ghez, qui avait soutenu, en mai 1980, une brillante thèse de troisième cycle en physique mathématique, mais qui n'a pu être engagé au C.N:R.S. et qui poursuit ses travaux dans des conditions matérielles difficiles comme vacataire à l'université de

Craquements

Un enorme événement, dont longtemps dans les comptes des sociétés les budgets les Etats, dans les bilàris des bancommerciales et des indication d'énission, produit en au mais sur une échelle beaucoup moindre. C'est à qu'on re peut tout I fait se réjouir du 📖 (ou i peu près 🛶 ter heureux qu'on ait pu 📥 registre le le de janvier, è savor le ralentissement 📠 🐚 hausse des prix. Le phénomène, pourtast, in manque in d'am-pleur, et il maints égards il passe les espérances des plus optimistes. Dans quelle mann cependant, l'inflation aura-t-elle été váncua ? Les unu d'intérêt. maigri spectaculaire dont is Hi l'objet, menu élevés. I signe qui trompe rarement. Il reme que de puissantes forces inflationnistes, entretelues, noternment, par les déficts budgétaires, sont encore à l'auvre.

1. 1. 1. 1. 1. N. A. A.

en cancérologie

m insuffisante

Mais iii fait nouveau (nouveau par les direction qu'il e prises récemment) 🗪 qu'à ces d'agree, qui sant leur en sens contraire, celui de la diflation, autrement dit de it contraction brutale and management de paiement — per liquidation des des — la la marchés. C'est le résultat fongtemps différi, m rendu par 🗐 même d'autait plus inévitable, d'une inflation de crédits poursuivie depuis de nombreuses années. Face à des débouchés qui se dérobent, l'OPEP p'est pervenue que un justesse hiéviter — jusqu'é meintenant - une guerre ouverte des prix, alors que plusieurs des gros pays producteurs, l'Iran, le Nigéns, le Venezuels, déjà lourde-ment endettés et devenus incapables (comme beaucoup d'emprenter sur le marché, ort un besoin urgent d'argent liquide. Dans besuccup de secteurs industriels, les entreprises se trouvent dans une situation comparable et épreuvent

" " " " " E

· U

Les experts officiels avalent mininisé - ou almolement lanori — la virulence 🛍 phénomène et les effets qu'il lurait sur l'actilité. Ils annonçaient la reprise alors que les entreprises, financerement malades pour la plugat, n'avaient ou une princcupaton : arrêter autent que possile la détérioration de leur bilan pour ne pas être acculées à céde à la première O.P.A. ve-nue. ou à la faillite.

Comment s'étonner dans ces condions, de la prolongation, et danspeaucoup de pays de l'aggraveion, de la récession. La proissence aura été nulle ou négativi aux États-Unis, en R.F.A., de 1% à peine en France, de a saulement » su Japon. Pourle zone de l'O.C.D.E., l'année ura été marquée par un re-cui q 0,5 %, selon les estimation actuelles. En termes iné industrielle, le déclin est videmment beaucoup plus accué. D'où une nouvelle et. dansbeaucoup de pays (dom les Etatitinis et la R.F.A.), très rapidelaporavation du chômage, donte taux dépasse pour la pre-mièr fois depuis quarante et un D & de la population amérile le pour la C.E. étant du même ordre. En Frane, le cap officiel des deux millins de personnes sans emploil été dépassé (8,5 % de la poplation active). La dont make in ocuemement français a été acqui au prix de la coûteuse mise en etraite anticipée de nom-brex salariés.

est à tous les niveaux de la conomique que le phénomie dégonflement fai panique mi-lie de ma quand l'un mipis gros pays débiteurs, le Nxique, ses perets. opération de tge 🔳 🍱 📠 📻 d'urgence : ncours 🛍 F.M.L. rééchelonnequelque 20 miliards

prochaine. Les négociations avec Dour la len en d'un programme d'austérité man a peine arrander que l'Argentine devait I am tour de The same of the sa communauté financière internationale, bientôt du lie que la Mexique. l'Est sont aussi en état de cessation de paiement. Les banques ont en cours il main un moratoire la malheureuse Pologne 📓 🛮 la Roumanie la première fois). Contain le mi in Michie con pieds, industrianégocient en Talle 1 augmentation du Fonds monétaire, banment in the mais d'aucmente (quoique em em em em proportions qu'au mune des précédentes leurs pays en mel en paiefulte en avant devient un cice de plus 🛂 plus périlleux (vu in chairs can countries make mit deux www m shari an incaalon). Il restat que lini paye undertie edoptent Fulley (called the ambres transmit de resiliches that I affect risque its program une de échanges in-(qui ont stagné en 1982) w nouvelle data les exportations are pays industria-pays pays industria-pays pays qui in a pro-pendent l'été. Le protectionnisme risque d'anéantir mus espoir en remaining des internationales, les my voyant leurs en devises diminuer au moment où il

Au début de l'alle pourtant, IIII croyait encore, II Washington comme II Pull avoir Intered des remèdes indolores II II II III III Reagan et 🖂 🖂 pensaient que les allégements d'impôts une reprise économique qui, 📰 🚟 automatiquement im republiques, martiner. l'énorme milli budgétaire. MM. François Millurranii et Mauroy croyalent que 'audmentation des 📫 bliques relancerait l'économie rancis que la réduction 🏗 la durée du travail produirait un limi mouvement d'embauche : ill diminution du chômage qui résultemancauvra allégerait les charges 🍱 l'UNE-DIC et asserbiret lie promise de la Silabeta ancieta. Das abstil'Atlantique, il a fallu déchanter.

lim gouvernements français m américain ne sont pas les seuls à confrontés problèmes majeurs qui me posent aux industriali-: le premier est celui 🕍 l'enn mm généralisé, qui, à défaut de solutions véritables, appelle die meers de mon garde if with immitted it moretoke qu'a promis M. Mitterrand son 🖮 📨 🖺 Figeac 👊 antreprises françaises penattrophose mentonos and por du tiers-monde); le in the set of du time of, partant du sail de la main-d'œuwie am un monde a sousemploi, d'où 🕒 par les gouvernements (notamment sur la difficulté à maintenir 💹 pouvoir d'achat ; 🗎 troique l'O.C.D.E. appelait was rapports « la crise in l'Etat pure », im programmes im protection sociale www the concus du régnait la prospérité.

Partout, c'est la riqueur qui prônée, pour empêcher quement politiquement, pouvoirs publics continuent | 18of or the lest. Lim Archicates and dű abandonner le monétarisme pur et dur, ce qui a in la et un termin iene du doilar ; 🔤 Français reportent à plus in in note i payer in endettant l'étranger. En de le mois. ont emprunté plus que pendant les quatre années précedentes réunies.

PAUL FABRA,

La reprise n'était pas au rendez-vous

seulement la reprise attendue s'est produite 1982, mais la situation s'est détériorée dans la plupart La production indusrielle avait progressé = 1981, faiblement, mais progressé tout de même : + 0,8 par rapport industrialisés (États-Unis, Japon, R.F.A., France, Grande-Bretagne, Italie, Canada). En 1982, a été négatif : - 4,5 %. Ce très net recul, qui, de certains et pays, a pris l'allure effondrement (on pense à de la sidérurgie États-Unis), a véritable ré-Le produit national (industrie, agriculture a services) dans l'ensemble des sept grand inmoyenne alors qu'il gressé de 1,3 L en 1981, L'évolution ett ren som Allementile pour l'en-

de l'O.C.D.E. La phase de croissance économique de 1975-1976 prit fin en 1979-1980 Mar Park du mara choc pétrolier. Malgré 🔝 pronostics la reprise 🗖 l'activité n'est en 1982, plus qu'elle ne s'était manifestée

Tout compte fait, produit intérieur mai de États-Unis aux band de 1,7 % en 1982, la phase dépressive I'll III was an premier want Voisin, Canada en a durement coup (- 1 après + 2,9 % en 1981). Le Japon, maigré un seure étriqué, auta mus de telore obtenu un résultat positif Bretagne (+ 0,5 %) et l'Italie (+ 0,7 %) stagnaient.

La l'est, après le Japon, le qui aura le mieux tiré son épingle du jeu, son produit hadrina limit avoir, il est vrai, quasiment stagné en 1981 (+ ILI %).

La crise (first franchis - su (first prolongée – dans pratiquement les parties du

● En U.R.S.S., la production industrielle (+ 2,8 % au lieu de +4.7 prévu) etté la plus faible depuis la Elle = 1 été de 3,4 en 1981. Le revenu national a progressé de 2 % au lieu de 3 % escompté (+ 3 🖫 en 1981). De nombreux secteurs essenont stagné : production de pétrole, de charbon, in gaz naturel. mauvais malus ont the accentués par une récolte 💷 📥 📠 médiocre, suite I d'autres récoltes encore plus mauvaises.

difficultés aussi importantes, quelquefois pires, lim nations jusqu'à préepargnées étant à leur tour chées (Hongrie et R.D.A.), l'exception le la Bulgarie. D'une fa-con générale, progrès la pro-duction industrielle progrès ralentis, le niveau wie stagné ou baissé, l'endettement l'étranger s'est accru, de problèmes de confiance en même une que d'approvisionnement.

- En Pologne, in chute ## im production industrielle s'est poursuivie (-5 % pur rapport 1981), man reprise s'est produite m fin d'année, pour l'extrac-tion de charbon. La production céréales, il elle s'est améliorée, n'a pas compensé la situation phique le l'élevage, qui a continué & manquer 📰 fourrage.

- En R.D.A., la production industrielle un augmentation (+ 4,2 %) d'excellentes récoltes n'ont sur empêché les premiers effets in it crise in manifester. L'approvisionnement la pays n'a assuré.

■ Les pays de l'Est === connu === alentours de l == Les résultats agricoles and décevants.

- En Hongrie, la - réussite des de l'Est -, la main de l'agriculture n'ont pas empeché la situation économique 📰 🖿 détériorer. La production industrielle n'a aug-menté que de 1 %. L'année 1983 s'annonce difficile après une longue période 🖿 succès.

- En Roumanie, la crise s'est aggravée. La production industrielle n'a augmenté que 👪 2,5 %, contre 5,5 % prévu. La consommation d'énergie a un freinée par la de prix importantes (25 à 30条).

- Enfin, en Bulgarie, III production industrielle augmenté de 4,3 % - m record de la pays de l'Est. - après qu'a Mil lancée nouvelle réforme économique. La production industrielle semble avoir satisfaisante.

- Pour le Brésil. IVIII aura IIII une année M stagnation, après we recul | 3.5 % | en 1981. Dur réveil pour un qui qui jusqu'en la laux la croissance 🎒 7 🛮 8 % l'an. Lueur d'espoir : 💵

- En Tehécoslovaquie, la crois-sance économique s'est située aux dustrielle a recommencé à augmenter. li n'empêche que la plupart des grands projets (nucléaire, hydroélectrique, d'extraction minière) ont été révisés en baisse. Beaucoup d'encités de production largement excédentaires, Ces revers III III aggravés par une mauvaise récolte de café et de soja.

≥ 19

exa-

IISLF3-

nics.

)uvé

mil-

2 30-

mais

l'une

rier),

gale-

ıns et

les à

i que

onné

SUF

*

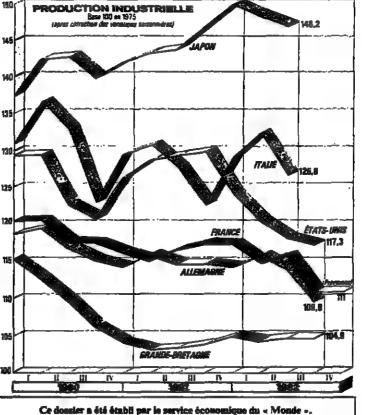
e, le sire, vier. irec-sam-au

- Pour l'Argentine, IIII - III une année particulièrement cruelle Malouines Malouines conséquences économiques. Le PIB de 4% et pouvoir d'achat largement reculé (-30% au premier semestre). Une réforme draconienne transférant 2 milliards 📰 dollars was 🕍 entreprises, 🔤 prêts étrangers, une forte dévalua-tion 🛍 peso, ont. semble-t-il, amorcé une certaine reprise de III production, contrariée cependant par d'incessants changements dans la conduite 👪 la politique économique.

- Pour le Mexique, I aurs 🐠 vraiment catastrophique. Le min 🚟 croissance, qui atteignait | depuis tion industrielle a baissé 🔳 Í 🛚 2 %. Pour faire face | | | crise générale dont im premières manifestations eté financières, la politique économique a pris l'allure d'un traitement de choc : nationalisation 📖 banques, contrôle la changes, mentation and taxes will tarifs.

– En Inde, 1982 🗪 🚾 difficile : mauvaise mousson 👪 récoltes insuffisantes, début 👪 récession dans l'industrie. Le more automit n'a guère progressé, il a peut-être même stagné. Pourtant, 1982, bapti-🖦 - année 🖦 la productivité -, a vu 📠 investissements augmenter dans le public et une taine liberalisation progresser le privé, qui s'est notamment ouvert à la concurrence étrangère.

- En Chine, après l'austérité de 1981. 🔳 gouvernement a assoupli 🖿 politique de rigueur. L'industrie : noismment will les secteurs lourds. qui, contrairement IIII amm précédentes, ont progressé plus vite que industries in consommation. Gráce aux bons résultats enregistrés l'agriculture (+ 5 !! une récolte record 🔝 céréales). l'augmentation le la producti d'environ 5,7 %. Cette accélération s'explique, semble-t-il, par la généralisation d'une organisation du travail faisant la part in plus en plus grande à la responsabilité et dans in manua agricole une décollectivisation



MARCHE DES CAPITAUX

Les débiteurs insolvables

mencé s'effondrer. Cette
fin occupée par
la sur pied plans sauvetage pour les plus grands pays emprun incapables i faire leurs obligations, le service de leur
dette exté parfois
plus de leur recette d'exportationa Simultanáment. tation. Simultanément, 🔄 grands industrialisés, en particulier Etats-Unis, en particulier sur la gravité de la situation : ils esde irmina d'urgence une soluternationales, à commencer par le ds monétaire, les manuel dont probablement venir. institutions in line incapables à la situation.

Jusqu'au dernier moment, dire, politique irresponsable.

In début de le encore, c'était toujours à qui prêterait au Mexique ou au Brésil. Pourtant, in signes la n'avaient

A volume égal, en constatait une Dès 1981, les pays l'Est euro-péen, Brésil, l'Argentine, le Mexipables de procurer pour des emprunts long terme (sept ans). Ces étaient de plus plus de recourir prêts à court Les banques, fort imprudemment, croyaient qu'en crédits dans ces diminuaient risques.

Les pays recouraient de plus en plus i des expédients dans lesquels de l'Est européen et le Brésil, pour citer que quelques débiteurs importants,

passés maîtres. C'est ainsi que pays demandaient aux ban-ques et financia par devises non seulement les importa-tions de matériels d'équipement tives an un must investissement.

A la fin i l'année 1981, les pays A la rin l'année 1981, les pays occidentaux, pour protester contre l'état guerre instauré l'arsovie général Jaruzelski, avaient l'année rééchelonnement les ses vis-a-vis il trésors publics. En revanche, les banques commercréditrices de ce un fini par signer avec lui l'automne un avantageux pour la Polopuisque seulement il lui de généreux III 🚂 🌬 paie ment pour les arie échues pendant l'année IIII (plus de milliards de dollars à l'égard seules banques commerciales), mais il lui apporte l'argent frais correspendant la moitié le charges d'inté que la Pologne doit acquitter.

La réaction in banques vis-à-vis brutale : à l'extrême imprudence succédé au printemps a au de de pratiquement un refus d'accoren difficulté, a qui n'a pu que ren-dre la situation plus inextricable. Le détonateur aura el la dévaluation du peso mexicain. De l'êté e Mexique se incapable d'aire face au paiement intérêts, compter le principal. Le Mexique s'était dans programmes d'équipement, tous l= sur l'idée que le prix de pétrole continuerait augmenter; il avait pratiqué une politique budgétaire laxiste comportant un déficit gigan-

(Lire 🖿 suite page 13.)

PROTECTION SOCIALE

La crise du financement se généralise

A France, www and deux plans de redressement de la Sécurité sociale m sa difficile réforme 🍱 l'assurance chômage, n'a [le seul pays industriel i devoir compter ses sous et réviser un certaines prestations sociales ou restreindre les droits d'accès à la protection sociale. Un peu partout, heure de la riqueur a sonné.

Comme im entreprises in les grandes institutions publiques, la Sémalade de la crise économique. Sa puissance - elle représente 11 à 31 1 du produit intérieur brut, selon im produit inte-due plus difficile i maîtriser, iii manie plus délicate la freiner. A des degrés divers, wie en nations, in Sécurité sociale pâtit de phénocumulatifs qui, tous, aggradéséquilibre financier ; intportante augmentation des chomeurs, reduisant d'autant in nombre de cotisants : freinage de salaires, provoquant un tarissement trop souvent line sur rémunérations et, and dépenses, absence I régulation per freiner hausse parfois vertigineuse Im depenses hospitalières; progression allocations de chômage et des pensions au titre soit la la

retraite, im de la retraite anticipée. Le déséquilibre dépenses prend alors des proportions inquiétantes : en France, par exemple, la du gouvernement était de combler pour 1111 in 1983 un francs pour la Sécurité sociale et de 25 milliards de francs pour l'assurance-chômage. En Italie, le déficit estimé à 7 milliards 🔳 lires atteint en déséquilibre cumulé - ces

dernières années - 20,5 milliards francs. Lan ce pro dans d'autres, 🗎 • IIIII • est transféré à l'Etat, aggravant budgétaires.

Face I miss situation, med'urgence ont, un peu partout, ata prises. Le gouvernement français a mar deux fois M intervenir : m juillet 1982, ha améliorations promises par is socialistes (augmenta-🕍 🛍 la pension 🍱 réversion, amélioration des remboursements maladie en des allocations familiales) ont été reportées 💶 🔤 budn septembre 1982, ministre affaires sociales présenté un plan plus restricuif étalé sur quinze mois : ticket modérateur pour plus de mille médicaments : nouvelles modalités de révision des prestations pour 1983; majoration des cotisations maladie i exploitants agricoles, mon-salariés, des retraités ; creation d'un budget global dans 🔤 bôpitaux et de mes spéciales sur l'alcool 🔳 🖺 tabac et, éventuelle ment d'un forfait hôtelier, l'objectif étant d'éviter un déficit 🌬 🗷 milliards 🌆 francs d'ici à la fin de

Les mêmes produisant mêmes effets, IIII autres pays européens ont me remain aux mêmes therapeutiques, en dosant plus ou moins fort prescriptions, amères. La participation assurés frais maladie – ticket modérateur - a été accrue, en 1982, en Belgique pour 🔚 consultations 🖿 📙 préparations pharmaceutiques.

(Lire la suite page 14.)

LE RECUL DE L'INFLATION ET LE PROLONGEMENT DE LA CRISE

TAUX D'INTERET

Décrue générale

PRÈS deux années de ten-sion des taux dans le monde. I'influence Etats-Unis, une détente véritable s'est, enfin, amorcée 🚃 1982, 📖 l'emprise 🔳 🗎 nécessité, 📖 🜬 gouvernements se montraient désireux faire baisser le lover il l'argent leurs pays respectifs pour relancer des économies en pleine crise. Leur comportement a, toutefois, été différent ma part d'autre de l'Atlantique.

Pá

30 20

21

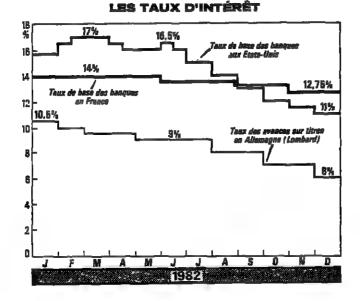
23

Aux Etats-Unis. Mautorités. cieuses was tout a lutter contre l'inflation, ... efforcées. contenir la croissance II la man monétaire, un nom 🔳 la théorie monétariste. Ce faisant, elles 💵 contribué maintenir was d'intérêt a des niveaux élevés, conséquence normale d'une politique restrictive.

IIII le mois 🕼 mai, 📖 vu d'un 👊 lentissement spectaculaire de l'infla-

poursuivre tout au long du semestre, avec sept réductions au total du taux d'escompte, ramené à 8,50 mm fin d'année, au plus a depuis quatre ans. Cette accélération était motivée par la persistance il la crise et l'abde signes d'un redémarrage l'économie. S'y ajoutait la préoccu-pation le la fois d'allèger le fardeau l'endettement pays du tiers-monde de faire baisser le dollar, dont la surévaluation manifeste pour conséquence une augmentation massive des déficits commerciaux des Etats-Unis. Ajoutons qu'en fin d'année l'assouplissement de la politique restrictive de autorités fédérales faisait craindre | certains | reprise éventuelle de l'inflation.

En Europe, m gouvernements et les banques centrales n'avaient pas attendu 🔚 initiatives américaine pour « démobiliser » un le front de iaux. 🍱 le mois de février, l'Allepoursuivait m détente, amor-



tion aux Etat-Unis, les milieux sinanciers internationaux attendaient 📺 ce pays 🚃 initiative en faveur d'une détente des mus notamment l'occasion du sommet de Versailles en juin. C'est en juillet seulement que le processus de baisse un déclencha outre-Atlantique, avec une diminution significative du taux 🛍 base des banques (de 16 🛍 🖺 15 %). 📠 la première réduction du me d'escompte (11,5 % man 12 %) de la Réserve fédérale depuis décembre 1981, date à laquelle il était revenu 📺 13 % à 12 %, après 🗎 record de 14 % du printemps 1981. Puis, en août, la Réserve fédérale et mm président, M. Paul Volker, remplis d'inquiétude par la défaillance du Mexique, qui demandait m moratoire pour min énorme dette internationale 80 milliards m dollars, donnaient 🖿 signal d'une poursuite 🖿 la déen abaissant pour la troisième fois le me d'escompte (10,50 % 11 %). Ce processus allait m

a l'automne précédent, ramenant I I % en mai son taux Lombard, qui avait atteint 12 II en 1981, tandis qu'en Grande-Bretagne le trun de base des banques, muitro ■ 16 % 💶 octobre 1981, Пёchissait régulièrement. A partir de juillet, unu l'influence américaine, ce fléchissement s'accélérait, et, au fin d'année, un retrouvait l'Allemagne li depuis quatre

En France, les impératifs de la défense du franc bloquaient mem baisse el obligeaient même la Banque de France I relever de 15 % I 17 % M lover de l'argent au jour le jour dans les mois précédant la dévaluation de juin. Puis elle, aussi, amorçait um détente qui devait, en fin d'année, rememer en loyer il un peu moins de 13 % et le taux de base im banques de 14 % à 12,75 %, un peu au-dessous de ce qu'il était mm le 10 mai 1981.

EPARGNE

La réforme de l'épargne

ÉCIDÉ ■ relancer l'investisproductif privé qui n'a pratiquement pas varié depuis 1974, im en man aux entreprises les fonds propres dont elles besoin, le gouvernement a élaboré une réforme d'ensemble de l'épargne en France. Celle-ci avait egalement pour but d'assurer un te-lais i la « loi Monory » pour i ca-pitaux à risque i d'élargir i marché des émissions obligataires. source privilégiée de financement

Inspirée m grande partie du rapport 📠 la commission Dautresme, la loi sur le développement des investissements III la protection de l'épar-gne qui en IIII résultée a été complétée par un dispositif fiscal intégré 🛘 la loi de finances 1983 pour aboutir à un mécanisme I trois niveaux :

1. - Le développement des fonds propres : création de titres participatifs pour les entreprises pu-bliques et de certificats d'investissement pour les sociétés dans lesquelles l'État n'est pas le seul détenteur du capital, accroissement l'émission d'actions à dividendes prioritaires sans droit de vote, simplification 🔳 la procédure pour 🖿 augmentations a capital, emission

d'obligations bons de souscrip-tion d'actions possibilité de payer les dividendes en actions.

2. - La création du compte d'épargne en actions (C.E.A.) des-tiné à remplacer les « 5 MM Monory ». Ce produit finan-cier permet d'obtenir une réduction d'impôt de 25 % dans la limite d'un placement annuel 🔛 7 000 F 📰 🖦 tions françaises (14 000 F pour un couple). il il cumulable avec l'abattement 🔳 3 📖 F sur 📰 red'actions.

3. - L'amélioration des avantages fiscaux consentis aux d'obligations : maintien du prélèvement libératoire de 25 % et relèvement de 3 IIII III F III l'abattement | les revenus d'obligations.

Cette réforme 📠 l'épargne, qui s'accompagne du maintien de l'avoir fiscal
de simplification des plus-values au bénéfice d'une taxation uniforme 15 % des redes valeurs mobilières, comporte également un chapitre sur 📗 protection des épargnants à l'égard des - piacements miracle = i un autre chapitre autorisant in creation d'un second « marché » boursier.

ALLOS LE SEIGNUS

STATION DES ALPES DU SUD n pleine expansion

LOCAUX COMMERCIAUX NEUFS vendre de 30 ■ 106 m² RENTABILITÉ ASSURÉE PAR S.C.I.

Renseignement : V.F.F.I. Marseille 172, rue de Rome Tél.: (91) 37-54-80 13006 MARSEILLE

PRIX

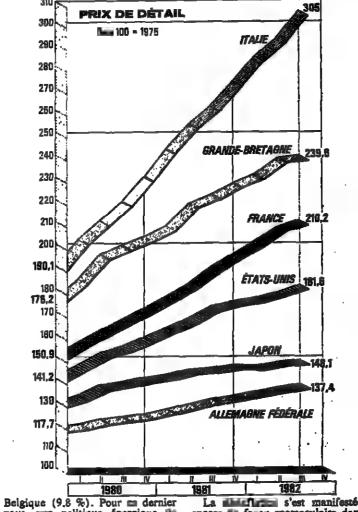
Nette amélioration

A hausse des prix s'est nettement manie tam le monde plus forte que prévu. L'augmenta-tion prix n'était plus en fin d'an-née que 1.7,2 % dans l'ensemble les pays de l'O.C.D.E. ter 1973 pour un taux an-nuel d'inflation Pour le seuls pays européens, la mallimina a forte : 9,6 li

La désinflation qui Run des phénomènes économiques ma-jeurs de l'année 1942 en accore plus nette i m compare um point bass (14 % l'an) au niveau de la fin de 1982 (8 %). En Europe, ten l'appays étaient on fin d'année même voie favorable, sauf l'Italie (17.4 %), l'Espagne (13.9 %) m la

qu'en fin d'amme et moyennant des extrêmement
gnan : programmées
le temps et limitées autoritairement fam d'engagements de lutte d'accords la régulation

meilleurs ont obtenus par les Etats-Unis (5.1 en octobre 10.2 % un plus tôt), la Grande-Bretagne (6.8 11.7 %), l'Allemagne (4.9 % contre 6.7 %). La hausse des prix restée faible Japon (3.1 % 4.1 %). France également obtenu le net ralentesement de la hausse des prix resternant de la hausse des pri egalement de la hausse des prix revenue 1 9,3 % l'an en fin



pays, une politique énergique le lutte contre l'inflation mise en place fin 1981 et prevoyant suspension de l'indexation 🚞 📹 laires sur les prix n'avait pas encore produit ses effets. L'Espagne s'est engagée fin 1982 mm la voie in l'aus-térité, tandis qu'en Italie la tentation etait toujours forte de maile fin mi clauses d'indexation salaires-prix. La France a été un cas à part dans la merciales m la tarifs publics man bloqués pendant quatre mois m demi (mi-juin début novembre)

pour n'être libéres . me caution .

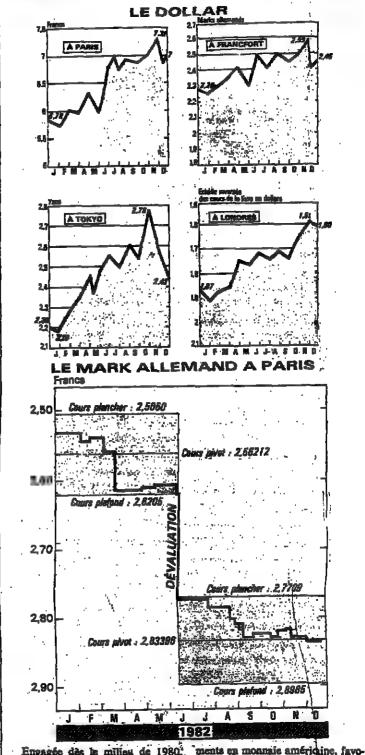
La Marifestée encore in façon spectaculaire dans quatre une baisse marières mières (non pétrollères) dont mières (non pétrollères) dont prix sont par aux prix produits portés leur plus niveau relatif depuis la seconde guerre mondiale pétroliers et l'importance im mani un fort ralentissement de hausses nominales de la obtenues au d'une politique économique assez restrictive. mentin la diminu-Laux d'intérêt.

MONNAIE

Hausse du dollar jusqu'en novembre Le franc dévalué

'ANNÉE 1982, comme l'an-1981, a été, tout entière, placée sous le signe dollar, dont la montée a été continue andant plus de onze mois, avec, toutefois, l'esquine d'une retombée

En III Danie 1981, certes, le niveau d'intérêt aux Etats-Unis et le marché d'l'eurodoliar, resté très élevé maigré sa baisse, par rapport à celui des taux européens, également en baisse, mendu plus rémunérateurs les place-



Engagée des le milieu de 1980. vis-à-vis de l'ensemble des monnaies, la livre et le yen exceptés, la hausse du dollar a mi provoquée ma la conjonction d'une serie de facteurs à la fois techniques et psychologiques.

risant ainsi sa montée. Sur le plan psychologique, le « bille vert » a continué de jouer son rôlede valeur refuse an regard des tenions existant dans le monde. Ajoutons-y les enormes besoins de dollars pour le service de la dette des pas du tiera-monde, passant de 25 milliards en 1978 à plus de 150 milliards en 1981, et les inquiétudes rovoquées par les défaillances de ertains de ces pays (Mexique, Bréil, Argen-tine). En fin d'année, tattefois, la L'ensemble de production céréalière représente, de milions de tonnes un record, dépassant de 1980. Il est du déteute accélérée des taux aux

Elais-Unis et le gonflement rapide

du déficit commercial les Etats-

Unis, par suite de la survaluation de dollar, entraînaient un epli de la

surtout à la récolte de blé (24,7 millions du tonnes contre 22,4 millions de tonnes en 1981). monnaie américaine. La production de vin atteint 76,8 millions d'hectolitres, de celle de 1981 (58,2 millions En Europe, le répit prouré par le réajustement du S.M.E d'octobre IIII n'a guère duré. III évrier, une d'hectos). Soutenues par une hausse des prix et un accroissement des surdévaluation de 8,5 🖫 du fanc belge, accompagnée d'un plan laustérité, faces, les livraisons d'oléoplaçait le français e première ligne. Attaqué les mois aivants, protegineux (colza et tournesol surtout) ont progressé de 27 %. La le du prix bette-industrielles en 1981 a conduit faiblesse conduisait le governement français à le dévaluer un seconde les producteurs à restreindre les sufois en huit mois, à 💾 iveur d'un deuxième réajustement à S.M.E.: 🖿 12 juin, le mark et le fkrin 📶 🔤 réévalués de 4,25 %, le ranc français et la In dévalués espective-

En fin d'année, toutefoi, l'importance du selle i commercal de la France, la montée de so endettement 🔳 🖬 vigueur 💵 mar, par rapport à un dollar en repli contraignaient la Banque de rance faible on France que dans le man capitaux impriants la IIII du franc. A ce effet. III aussi, pour combler en parti le déficit commercial, un empruninternational de 4 milliards de Man dinh obtenu et un antre d'au mois 2 milliards de dollars était-hégoc-aupres de l'Arabie Saoudite. En ocobre, le nouveau gouvernement

par rapport au mark

1 %; débat décembre, le suveau

gouvernement : cpagnol

dévaluait de 🛮 🖺 🛄 pescta tandis

que le Mexique dépréciait n nou-

veau massivement son peso, aputé

de 75 % par rapport au doar sur

AGRICULTURE

Records de production et ralentissement des échanges

ES records production, chutes prix, un ralen-tissement du mondial ■ un gonflement des stocks caractérisent l'année agricole 1982 dans le monde. Les résultats reman quables obtenus dans a campa-gnes, pour céréales surtout, difficultés continuent de rencontrer pour leur approvisionnement de nombreux pays en développement.

La production mondiale de céréales devrait atteindre M [M] hi chiffre record M 1 537 millions M contre 1 525 millions 1 de la F.A.O. (Organisation IIII Nations 🕮 pour l'alimentation 🔳 l'agriculture 1

Avec and millions in tonnes, la récolte mondiale de 🖼 dépasse 🖆 10 million de viene le record pré-cédent. En céréales secondaires, sur une production globale de millions ronnes, les États-Unis continuent de m tailler la part du lion avec 253 millions de tonnes dont 211 millions de tonnes de

La récolte 🖿 riz ne s'élève qu'à 271 millions de lleus contre 275 l'an passé (riz usiné) 📼 👪 milde marm contre 412 (riz paddy). En Chine, où www im déclarations officielles de Pékin la production totale im céréales aurait enregistré un record 📭 👭 millions tonnes (le précédent datant 1979 332 millions), la producthe did riz s'accroîtrait in 1 à 2 %.

En U.R.S.S., ia production totale de céréales me estimée par la F.A.O. 170 millions de tonnes 165 millions de 1981. L'objectif à atteindre, selon le plan soviétique était 🐸 240 millions de

Pour la première fois depuis cinq le international des céréales marque un recul : les échanges devraient porter que millions in lieu de 214 (se répartissant mil-blé, 100 millions de répartissant millions 11 millions de tonnes de riz).

Les stocks in fin a campagne de-vraient atteindre in mille (contre 275) dont 114 pour le blé, avec 63,2 millions 🛍 📖 pour im cinq principaux reperexpor-

La production laitière, en hausse dout 430 millions de in all de vache. Comme pour l'enéchanges sont en baisse ; portant sur 25 I millions de tonnes ------27 millions.

La production de sucre pour la campagne 1982-1983 — selon les prévisions, inférieure de millions de précédente qui atteint le record 99 millions. La C.E.E., du fait le la montée stocks, a réduire de 9 les surfaces consacrées aux bettematières grasses 🖬 📻 huiles alimentaires marme pour 🍱 📶 📶 👪 farines oléagineuses, la production devait, en 1982, en hausse sur 1981, sans pour autant dépasser le record de MINI Aux Etats-Unis, la production de soja a atteint 62.6 millions ir tonnes contre 54.4 millions. En France en rupture avec une wi ma huit années de baisse (à l'exception de 1977) le m moyen par exploitation en 1982 devait in positif. Le compte provisoire arrêté en novembre pré-voit une hausse de 2,9 % en francs

A l'inverse de IIIII le volume des livraisons s'est hausse en volume a été plus forte pour les productions végétales (5,3 %) que pour III productions animales (0,6%) ce qui in traduit par une relative reconstitution is stocks produits animaux

perfirm d'où un recul d'environ 14 sur la récolte record de l'an En drage, après les abondants abattages des dernières années, les livraisons de bovins diminuant fortement (-6%), celles des veaux re-partent (+6%), celles de porcs et de chevaux restant (-1%). Les livraisons d'ovins ont repris (+5%) après avoir diminué de en 1981. L'augmentation de la production laitière qui se poursuit comparable à l'an passé, de l'ordre de 1 %, niveau progression plus

Le commerce extérieur agroalimentaire devait dégager un solde excédentaire d'environ 20 milliards de francs, inférieur aux 25,4 milliards de l'an passé.

Enfin l'année a his surtout marquée E France par le vote de la loi sur les offices d'intervention dans le secteur agricole l'organisation des marchés. Ce des offices par filière de produits, al l'Etat assurera une mission d'orientation et d'arbitrage cium le différents partenaires, de la production à la production mation en passant par les de 75 % par transformateurs et les distributeurs.

Contract of the second

LE POIDS DES DÉFICITS ET LES MENACES DE FAILLITES

MARCHE DES CAPITAUX

Les débiteurs insolvables

PO.C.D.E.

de dollars selon les statistiques de

Ces nations ne sont pas les seules être en difficulté. On compte sur

les doigts de la main celles qui sont

encore canables de s'adresser | le

marché international dans we condi-

tions normales. Toute l'Amérique

gocier l'octroi 🕮 nouvelles res-

- Les quote-parts (contributions

nationales) augmentées de

aux environs al 100 milliards de dol-

lars (mais l'apport de devises

convertibles sera bien inférieur I ce

chiffre: environ 15 milliards 🚂 dol-

- Le Fonds monétaire sera auto

risé à emprunter 15 et 20 mil-

liards aux pays du groupe des Dix, et à l'Arabie Saoudite pour être en

mesure de consentir de prêts d'ur-

gence aux pays qui pourraient en

Les pays du tiers-monde ne sont

pas les seuls à continuer à s'endetter.

Planta industrialisés, le Canada, la France, l'Espa-

I'Italie, un continué à s'adres-

ser au mirchi international sur use

grande échelle. Ce sut tout particu-

lièrement en 1982 le cas de la

France qui pur porté un dette exté

rieure d'environ 30 à environ 50 mil-

de meile somme name été em-

pruntés par l'intermédiaire des en-

treprises nationales (E.D.F., Caisse

des télécommunications, banques

nationales...). Mais l'État français

sur directement emprunté auprès

des banques internationales 4 mil-

souscrit par 🔤 seules banques

japonaises : na mun le Trésor fran-

cais a emprunté 2 et 1 mil-liards dollars l'Arabie Saoudite.

Jusqu'à maintenant la France a pu

obtenir de em créanciers em condi-

COMMERCE INTERNATIONAL

favorables.

lars).

(par l'acceptable de la Banque liards de dollars en l'espace des règlements internationaux) et douze mois. Environ les deux illustrations de la Banque liards de dollars en l'espace de douze mois.

avoir besoin.

nies, . de σuνέ ir les mais j'une ins et

INDUSTRIE

Saus le poids du service de la dette

VEC un endettement global

300 milliards M francs et des frais sinanciers -135 milliards de francs - qui dépassent désormais leur épargne brute, les entreprises françaises ne 🗷 portent pas bien. Elles ne sont pas les seuls Pour ne prendre que quelques exemples - les plus marquants de man année 1982, - la Braniff, aérienne américaine, a dű suspendre ses 🖦 à 🛍 mi-mai dans l'attente d'une hypothétique réorganisation and contrôle judiciaire - : International Harvester, spécialisée dans la construction de machines agricoles, de matériels de

T.P. et de aura pour sa part passé l'année chercher réécheonner une dette 📖 4 milliards de dollars tout en multipliant fermetures d'usines, cessions d'activités et licenciements. Dès le premier tri-

les pertes d'I.H. s'élevaient, il 🖦 vrai. à 🎹 millions 📶 dollars.

D'énormes pertes

Quant | l'allemande A.E.G. Telefunken, numéro deux outre-Rhin 🎶 l'industrie électrique 🔳 électronique, elle 🛮 📟 📖 en règlement judiciaire au mois d'août. Pour combier 🔤 dettes qui s'élevaient à 5 milliards marks (pour un chiffre d'affaires de 14,8 milliards) A.E.G. devait se dépouiller de ses plus beaux

Russ d'étonnant sum que lis un treprises françaises subissent - elles aussi - la contrecoup de la min Comment pourralent-elles vivre dans was oasis d'excédent brut d'exploitation, alors que partout ailleurs 🛍 prolongation 🔳 🛍 🐗 Man u le désordre monétaire provoquent = affaiblissement considérable des capacités de résiswww.dm entreprises? ., interrogeait M. Delors w mois w novembre.

Preuve de ces difficultés, 🔤 pertes de entreprises sidérurgiques, comme 📹 🖫 la chimie, William à 7 milliards de 🌃 🗰 1982 : des Marille françaises d'autoatteignent 4,5 milliards (avec 6 milliards de pertes cumulées en trois ans pour Peugeot); le raffinage aura perdu 13 milliards de francs et CII-HB 1,3 milliard. Et ce n'est pas là une liste exhaustive.

L'alourdissement des charges

Le début 🚞 l'année avait pourtant vu France um amélioration relative ဲ la situation : la valeur ajoutée 📥 entreprises avait retrouvé au second trimestre un rythme croissance plus favorable (+ 4% après + 3,4% au premier trimestre en valeur nominale). La moindre hausse des coûts salariaux a permis alors um progression il excédent brut d'exploitation (+ 4.8 %), ainsi em de l'éparane sulté une très légère ... courte Mais ce n'était I qu'un répit

brute de entreprises. Il en en ré-

après une forte dégradation depuis 1979. Le ralentissement il l'activité au second semestre ne pouvait pas ne pas avoir d'effets sur l'imme générale des entreprises, 🛍 blocage des prix réduisant menu les marges. Les me en règlement ju-I fin du mois novembre inférieures à leur niveau de 1981 mm 18 IIII entreprises défaillantes contre 19 028 l'an passé à la même époque, mais, quand on sait que 13 000 entreprises seulement auront été créées, l'on s'aperçoit que m niveau de défaillance est beauсоцр trop élevé.

Le patronat s'est d'ailleurs ému tout au long de 1982 d'un alourdissement de ses charges (salariales, fiscales et sociales), estimé par le C.N.P.F. à 100 milliards de francs en année pleine. L'instauration d'une cinquième payés et 🕍 la semaine 📖 trenteneuf heures perte salaire. conséquences financières in lois Auroux, les difficultés au système de protection sociale (UNEDIC. sociale), ont must pesé sur entreprises. Mais, seion M. Delors, 🚃 au-delà 🚐 21,2 milliards 🐃 francs. Remi que la compétitivité française a ma affectée.

Le moratoire

Pourtant, les pouvoirs publics convaincus de l'importance 🗐 rétablir la situation compromise. . Des entreprises qui investissent et prospèrent, a affirmé 🕷 chef 🐻 l'Etat un entretien Monde, je ne connais pas de meilleure réplique à la crise ». Outre 🖿 🚾 d'un gel des charges - quelque peu écornées il est vrai en cours d'année, - le gouvernement s'est engagé dans la voie ainsi préconisée : baisse laux d'intérêt, transfert la charge an allocations des entreprises à l'État par exemple. Avec le moratoire prévu, le ministim de l'intermedia et des l'imme aider in Inc. à mai (17 ou 14 🖼 depuis IVIVI et qui um pénalisées par le poids i la charges I l'ammande au moment où baissent les taux d'intérêt. Au cas par cas leur seront proposés 👫 nouveaux prêts 🖥 🗺 taux inférieurs pour leur permettre de sif.

- L'impératif industriel = cher 🛚 M. Chevenement as surtout necessiannées à venir un accroissement des investissements qui devraient passe de 60 à 1111 milliards de francs. Voilà qui obligera à un transfert - donc une collecte im l'épargne - 🖮 40 milliards de francs bien difficile a obtenir quand le surplus red de richesse du pays, an am périodes de très fallan croismana a devrait pas dépasser, 🖿 1983, 35 milliards in france.

en difficulté, ce qui n'a pu que ren-dre la plus inextricable. Le détonateur aura été la dévaluation centrale est pratiquement sinistrée. l'Afrique n'est guere dans un meil-leur état. En définitive, il ne du peso mexicain au mois de juin. que im puy du Sud-Est asiatique à capable 🎩 🕪 face au paiement avoir conservé à peu près intact imit des intérêts. IIIII compter le principal. Le Mexique s'était lancé le promiser d'équipe-ment, le fondés l'idée le le Les grands pri industrialisés qui sont les principaux contributeurs du Fonds monétaire en train de né-SION DE L'ENDETTEMENT EXTÉRIEUR DE LA FRANCE TOTAL DES RÉSERVES EXTERIEUR.

OR

(Suite 📭 🗎 page 11.)

La réaction des banques vis-à-vis des principaux pays débiteurs a été

brutale : à l'extrême imprudence a

succédé au printemps et au début 🌬

l'été pratiquement un refus d'accor-der de nouvelles facilités aux pays

prix da pétrole continuerait l aug-

maner, il avait pratiqué une politi-

budgétaire limité comportant

un deschi gigantesque. De le 🖦

les premiers secours vinrent pour empêcher la débâcle : deux

prêts senericam de 1 milliard de

dollars chacun, wird d'un

toire de trois mois, discussions

le Fonds monétaire. Biant l'Argen-

the devait i une tout se déclarer in-

capable de rembourser ses dettes.

tandis qu'au mois de novembre

c'était le tour du Brésil de demander

Third du Translation qu'il avait

jusqu'à maintenant ruft avec obs-

Ba ce qui concerne le Mexique M

- Un rééchelonnement des

dettes. Le Mexique a maniel des

délais de paiement pour les prêts ve-nant à échéance d'ici à la fin de

de la part des banques centrales

de la part des banques commerciales

en attendant M crédits à moyen

am F.M.I. (6 milliards pour M Brésil.

🖣 milliards pour 🖿 Mexique, à peu

près autant pour l'Argentine) 🛍 📖

banques commerciales (eurocré-

dits). . 5 milliards pour le Mexi-

que, 6 milliards pour le Brésil, 4 milliards pour l'Argentine. A ann trois

ces pay doivent quelque 200 milliards dollars, plus du tiers de la lima totale de pays tiers-monde, qui s'élève à de milliards

- Prêts à moven mous demandés

- Octobri de manta i court memo

1984, soit 20 milliards de dollars!

l'Argentine, le plan de comprend trois éléments :

les efforts déployés par le gouverne-ment Thatcher depuis son retour au de la progression dé-penses publiques, qui n'en moins continué d'augmenter très rapouvoir pour réduire le déficit public ont porté leurs fruits, L'impasse bu l'ét du P.I.B. pour l'exercice 1 avril 1980-31 mars 1981, 4.25 % 1981-La première est la tible prestations de chômage et des dépenses de retraite-invalidité indexées l'évolution prix deuxième 1 3.5 m en 1982-1983. La M che mme Thatcher a été facilitée par les privatisation de biens publics, par les pétroliers et par les draconiennes de # des collectivités locales. Pourtant, les dépenses publiques rapportées au PIB n'ont pas cessé de croître (45 en 1982-1983, contre 41 1978-1979).

pour budget exécuté de l' - et non 26,7 milliards (évaluation du gouvernement Schmidt). Les dé-

Parmi les mesures adoptées fi-

gurent une hausse la T.V.A. au l'guillet l'im une augmentation – remboursable – de l'impôt sur les

Le tournant

revanche, net en ce qui concerne la

protection sociale, puisque M. Kohl prévoit une de cotisa-tions à l'assurance chômage, une di-

minution des retraites I l'assujettis-

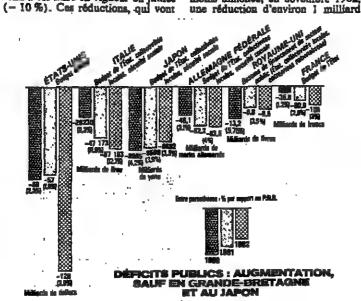
sement anx cotisations d'assurance

■ EN GRANDE-BRETAGNE,

maladie des retraités, qui, jusqu'à

présent, ne la payaient pas.

Le gouvernement n'en a pas moins annoucé, en novembre 1982,



BUDGET

Les changements de cap

La plupart des pays industrialisés out maintenu en 1982 des politiques budgétaires restrictives. Celles-ci out toutefois souvent été assouplies pour tenir compte de la gravité de la récession. C'est ainsi que des

mesures out été prises pour stimuler les investissements et l'emploi.

Anssi les déficits publics des sept plus grands pays industrialisés m sontils nettement creusés en 1982, atteignant 4,1 % du produit intérieur

contre 2,5 % en 1981.

AUX ÉTATS-UNIS, la politi-

que budgétaire a été nettement moins restrictive qu'en Europe. Le de l'administration fédérale, qui avant eté de 58 milliards de dol-

old devrait aneindre au moins

M milliards en 1983. Rapporté

PIB (produit intérieur brut), il a re-

La politique Reagan de réduction

des dépenses publiques a été pour-suivie. Les programmes d'aide médi-

cale . Tal aux étudiants, notam-

ment, out été amputés pendant

l'exercice octobre 1981-octobre 1990 On peut estimer à quelque 30 milliards de dollars le

pidement pour au moins mi rai-

poids croissant du service de la dette

ublique, qui i les 100 mil-

liards de dollars. La troisième raison

est l'augmentation des dépenses mi-

litaires (+ 6 % en volume). Du côté

des recettes, la rauche

l'allégement des impôts sur le re-venu a été mise en vigueur en juillet

nté 3,2 % = 1982, contre 2 %

se poursulvre (10 % le 1ª juillet de l'ma des charges sociales les 1983), cumulé leurs effets d'une part, le manhantem des rentrées fiscales provoqué par la récession, et, d'autre part, avec les baisses d'impôt sur les bénéfices accordées sociétés sous forme de

E LA CRISE

■ EN R.F.A., les problèmes budgétaires ont dominé l'année 1982 et at l'acceptembre, l'éclatement, en septembre, mailmen socialo-libérale.

A la fin du 🖦 🛎 juin 🔤 adopté un budget de compromis tre les de philosophies au pou-voir : le le l'Etat-providence, dépar m sociaux-démocrates ; celle in rigueur budgétaire, pro-née par les libéraux de M. Genscher. Durant l'été, ce compromis a volé en Le déficit budgétaire se révélant plus important que prévu (= 10 milliards de DM), les libéraux = sont opposés i m recours mulécouper dans les dépenses es, es, que M. Schmidt a refusé.

Le gouvernement Noal, qui a suc-cédé à celui de M. Schmidt, a rectine les prévisions de son prédéces-seur en estimant le déficit pour 41 milliards de DM - marre II

n 1983 un allégement de l'impôt le man conformément I

● EN FRANCE, le budget de 1982, construit tout entier, durant 1981, sur la relance (+27.5 % de progression dé-penses), s'est heurté rapide-ment aux impératifs la riqueur. Après la deuxième du franc en juin 1982, 6,7 de france de mante budgétaires ont ill annulés (en juillet m en octobre), touchant notamment les armées. Parallèlement, le gouvernement a mo-difié le budget au manufacture de la manufacture francs de dotation en capital aux en-treprises publiques, 5 milliards d'alment de la taxe professionnelle) et en décembre (7,7 milliards pour mentreprises publiques, dont la moitié à la sidérurgie) Au total, un déficit initial de 95,4 milliards de france ne dépassan pas 98,9 milliards de francs en fin

déclaré que son objectif l'éde stabiliser puis de le baisser le poids des puis de le baisser le poids des puis de la baisser le poids des puis de la baisser le poids de la baisser le poids des puis de la baisser le poids de la baisser le poids de la baisse le poids de la bai

A la fin de l'année 1982, M. Fa-

LOGEMENT

Chute de la construction neuve

adoption d'une loi sur apports entre propriétaire et le première depuis 1948, - Car les deux train dominants - 1982 dans secret de l'immobilier et du

Four a le budget de l'État mani-festait un effort de la contribution nationale à l'effort de 30 % des crédits sur l'année précédente, et M. Quilliot, where de l'urbanisme m du logement, escomp-tait la mise en chantier de Alli appartements. On en aura fait um plus 350 000 (contre 396 000 en 1981) malgré plusieurs séries de d'incitation à la relance l'activité du bâtiment, dont 2 milliards de francs du fonds spécial de

Par ailleurs l'adoption de la loi du 22 juin 1982, III - loi Quilliot -

firm la durée des baux, 📠 modalités i répartition i charges locatives, le mode d'évolution le loyers et concertation, - a and avant, pendant et après un liberation un Parlement, des vagues de protestation de professionnels (entreprises ment, immobiliers, propriétaires). Ceux-ci lui ont attribué la responsabilité de la crise du loge-ment locatif qui sévit dans la région parisienne dans la dans grandes Pourtant, la novembre le 15 décembre, dans négociations us sein il la Commisdes rapports locatifs pu her les points de vue des partenaires sur l'évolimbra des loyers en 1983, le délai était sans doute trop pour par-venir à accords. Les loyers aug-memeront en 1983, dans le cas général, 11 % 11 l'évolution 11 l'internation de la manuaction de l'INSEE.

E libre-échange un en berne. Pour plus de la moitié in international est soumis | surveillance : l'agriculture m le pétrole, qui m représentent chacun un cinquième, les biens d'équipement in produits de consommation pour un dixième dans cha

Tous im cédé pen ou prou à le tentation du protectionnisme, et la France s'illustra 💵 ce fin octobre 1982, imposant la mana en français des docudonaniers et la complete la magnétoscopes | Poitiers. Ni plus ni moins compable que la autres, elle a utilisé, elle aussi, 📹 📨 indide dissuasion, l'arme des droits de douane étant interdite.

Ce protectionnisme rampant s'est ftendu à marie III monde, les uns se servant de règlements sanitaires, les de normes industrielles, d'aume encore d'arguties juridiques pour bloquer l'entrée 📥 produits etrangers. En outre, s'est renforcée a - sectorisation - de la politique commerciale : pour défendre 🔄 innationaux, |= all | gouoccidentaux un négocié des arrangements spéciaux dans illi ou tel secteur, qui sont autori de de rogations au règles du G.A.T.T. Il III III notamment IIII de l'accord

multifibres renouvelé pour la troisième an décembre, qui a pour effet de limiter « volontairement » 🖿 exportations textiles d'un certain nombre i pays du tiers-monde; mais d'autres branches. dérurgie, la construction navale,

La « sectorisation » s'est arranpagnée d'une • bilatéralisation • de échanges, le nombre d'arrangements parallèles conclus par deux ou plusieurs pays, en dehors 🕪 lois internationales, étant allé croissant. Cette recherche in réciprocité unusrait en contradiction d'un système multilatéral III le ieu de la internationale du travail. Les échanges mondiaux

Un climat de bataille

La conclusion in arrangesetti est intervenue dans un climat III bataille économique, qui a noopposé la Communauté européenne, les États-Unis et 🛮 Japon. De part m d'autre de l'Atlantique. affrontements furent vifs nombreux, qui portèrent sur l'acier, l'agriculture, les crédits l'exporta-

tion, ha mate d'équipements pétroliers et gaziers à l'U.R.S.S. Dernier épisode le l'année : la Chambre des représentants américaine a adopté mi décembre un main visant à mi que automobiles étrangères incorporent un pourcentage minimum de matériel national, ce qui, en l'es-pèce, un le Japon. Le gouvernement s'était toutefois opposé à

une lelle législation. L'occasion d'un marine de conscience fut we tout cas manquée - ou plutôt ne fut man pas envisagée - M Genève, lorsque, du 24 au novembre 1982, les quatrevingt-huit pays membres du G.A.T.T. se sont retrouvés | l'échelon ministériel, pour la première [ministériel] depuis septembre 1973. Au lieu d'instaurer une trève sace à la multi-plication des conslits et un barrage au pur subtil subtil nois, parties en présence. tiellement Im États-Unis et la C.E.E., se sont livrées à de surieux assauts | questions agricoles, en particulier sur les subventions à

Après di marathoniennes et participants. m parvenant à l'adoption d'une déclaration commune, réussirent à masquer leurs divergences, sinon à donner l'impression d'un accord.

affaire. Et, au milieu de cette mêlée, III navs du tiers-monde, dont IIII portations was souffert du maintien de la récession mondiale et 🔳 la montée du protectionnisme, demandaient is simple respect des règles du jeu. Il deviendrait en effet eux impossible de résoudre leur prod'endettement si la fermeture progressive III frontières entraînait une perte croissante qu'ils tirent leurs ventes. Les pays nantis out, pour leur part, à lever la contradimina entre l'idéalisme des discours sur le développement et le réalisme la la light de la light

n'est un fait sorti gagnant 🚢 📺

La lutte économique - chaque pays tentant d'exporter ses difficultés, nomunam son chômage - a été d'autant plus apre que le terrain M jeu r'un réduit. Le manue international ama stagné m volume 1981. après avoir encore progresse in 1 % en 1980, -5.5 % en 1979 comme un 1978 (en valeur il m roum i moins de 2 000 milliards de illollars). Il aura diminué en 1982 de 2% environ pour la première fois depuis 1975 (- 3%) pour la troisième fois en

Le libre-échange en berne

L faudrait années 1936 m 1945-1946 pour retrouver une année aussi riche transformations sociales et c'est bien reformes profondes qu'il faut parler pour caractériser l'année 1982.

Aux modifications importantes dans les systèmes protection so-ciale ajoutées avalanche d'ordonnances (18) . lois qui amélioré les conditions 📟 travail ainsi que les droits des salaries 🛤 🗪 leurs représentants.

• La durée hebdomadaire du travail a, pour la première sois de-puis Front populaire, été ramenée - un durée légale un souvent en durée effective - en dessous 🕮 la fameuse barre des quarante heures. Non seulement l'ordonnance du 16 janvier 1982 ■ fixé la semaine légale I trente-neuf heures, mais elle I introduit in cinquième semaine congés payés, fixé un contingent d'heures supplémentaires in facilité l'aménagement du temps de travail pour mieux répondre besoins des entreprises et au fonctionnement des machines.

20

21

22

23

DE

20

· Les contrats de solidarité, institués par l'ordonnance du 16 janvier 1982, ont aussi permis d'avancer le départ en retraite, d'instituer la retraite i temps partiel III - meme II cela a été peu appliqué - 💵 réduire davantage 🖩 durée du travail, en cas

 Le travali il temps partiei i le travail intérimaire i à la fois été facilités et mieux contrôlés par me protection meet lie salariés qui y nt recours (plusieurs ordonnances de février et in mars 1982).

Les mariam à durée déterminée (travail temporaire) ont été, abus, observés III I III précé-

 La formation professionnelle eté améliorée, par un accord syndicats-patronat du 21 septembre 1982, en élargissant les droits des 🚃 lariés um congés individuels. En outre, em ordonnance a lancé le système de la formation alternée pour jeunes is seize á díx-huit 🖍

 L'égalité des salaires hommes = femmes a fait l'objet. la fin de l'année, du d'une nou-velle loi afin de supprimer dans les anciens législatifs les diverses raisons qui permettaient encore patronat d'appliquer ses discrimina-

Les droits des travailleurs

Après de longs débats parlementaires et m vives contestations de l'opposition politique, y compris près du Conseil constitutionnel, le tue enfin le dernier a grand volet im réformes de l'année 1982. Ces modifient profondément le code 🗷 travail 🛋 🖦 provoquer 📥 🛶 entreprises, su cours de l'année 1983, une Mris de négociations et 11 débats afin que ces tentes misma en

 Les libertés individuelles – loi adoptée le 27 juillet 👭 – 페 être renforcées par une nouvelle dis-cussion des règlements intérieurs par I mise en place du droit I l'expression des salariés and im entreprises de plus 🚂 deux 🚃 🛚 salariés.

Les institutions représentatives - loi adoptée le 6 octobre 1982 -joueront un Ma marui Le comité d'entreprise voit 📼 🌬 économique s'accroître, 💵 les crédits d'heures accordés was délégués syndicaux majorés. Un articles interdisant la réclamation 🖿 domet intérêts en cas de grève a été supprimé par le constitu-

■ La négociation collective ~ loi adoptée 🗎 15 octobre 🜃 🕶 devient désormais une obligation, les partenaires sociaux devant, I dans régulière, se rencontrer, sans obligation de résultat. Le champs in discussions a mi élargi avec ment l'obligation de salaires réels.

■ L'hygiène et la sécurité et la conditions de travail - loi adoptée 🔰 24 novembre 1982 – seront mieux assurées, 🖿 pouvoirs des 📭 d'hygiène étant là encore renforcés. En outre, le salarié peut - en cas im danger grave - quitter son sans être menacé de sanctions.

Au total, quantitatives qualitatives — qui, selon » patronat, alourdir les charges et la ges-tion des entreprises — et qui devraient, selon la thèse gouvernementale, améliorer 🔚 conditions 📠 travail et permettre aux salariés 🕍 mieux participer la vie quotidienne des ateliers et la bureaux.

(Suite III la page 11.)

En R.F.A., la participation malades est passée de 1,5 1 2 DM les médicaments avec instituum d'un forfait I l'hôpital 5 DM; en Italie, un modérateur m 15 m m introduit sur m Italia d'analyses de laboratoires et sur les radios ; on a procédé a une révision 📖 🖺 🏬 🕍 médicaments Pays-Bas | l'indexation des prestations sociales a 🐸 🗯 (2,46 % au lieu ## 4,46 N seion la formule normale). Les médicaux au bil partiellement bloqués 🔤 France 📟 🔤 Belgique. Si 📖 retraites an moins pâti an politi-

employeurs réduite d'autant. En Belgique, un surplus de cotisations a été demandé aux ménages

Pour l'assurance-chômage réforme la plus importante : mepar li gouvernement français après l'échec inégociations, restrictives adoptées en R.F.A. et en Belgique (- 6 🖷 pour allocations quand le ménage dispose 🚻 plus d'un salaire) 📟 🗯 à l'étude en Italie.

In améliorations um M cepen-Ilan apportées en France (allocapour les familles de deux enfants : minimum vieillesse,

La montée des prélèvements obligatoires en France (en % du PIB)

	1975	1981	1982
Impôts perçus	23,5	24,6	25,1
au profit : de l'Etat	17.9	18,7	19
- des collectivités locales	4.5	4,8	4,9
- de la C.E.E.	6,8	0,8	8,0
Cotisations sociales	17,6	18,3	18,8
TOTAL	41,1	42,9	43.9

ques 🖼 rigueur, en revanche, 📭 allocations familiales and été réduites plusieurs européens : di-minution 500 m par all en Belrique 📰 🔤 50 à 👫 🕮 par 🚟 📟

🔤 mesures de freinage 🚃 de ré-des relèvements il cotisation eté opérés. En Belgique, la cotiest passée de 6,25 % à 7 % : une cotisation spéciale de 10 🖷 a été créée pour les salariés à revenu élevé et une surtaxe de 5 🎩 sur les primes l'auraire and En tion in retraité l'assurancemaladie a été adopté 🔳 la cotisation chômage a été majoré de 0,25 point. En Irlande, les cotisations eté relevées de 13,3 à 16,8 % even un allégement pour certains salariés. 🛅 Italie, l'État est intervenu par 🖢 fiscalisation d'une partie de charges patronales. Aux Pays-Bas, 🛌 cotisaincapacité 🛍 travail 🗪 🚧 relevées de 2,8 🛍 📰 celle de l'assurance-chômage 🚵 l %. 🚵 Royaume-Uni, la cotisation al salaallocations pour ke chômeurs kon-

durée a développement des pré-

retraites). Des positives ont

III prises IIII certaines catégories All les les pays d'Europe. Mais partout, gouvernements s'efforcer de regres ou de freiner, a municipalm - au Danemark, aux Pays-Bas, en R.F.A. - ssuyé des ont III quitter III pouvoir. Confrontés à une qui n'a per dit son le la plupart des préparent d'autres restrictives, l'appel aux En III le poids des prélè-

vements obligatoires a passé les seuils critiques... de 👪 🔢 en France par rapport au P.I.B. jusqu'à plus 🖮 50 % 🖦 Suède. Réunis & Madrid, en septem-1982, im ministres im affaires sociales admis que le niveau prestations me pouvait illim maintenu pour tous. Fin novembre, la Commission de Bruxelles a invité 🕍 gousuropéens à la protection sociale.

La crise du financement au généralise O.C.D.E. : le sap du trente millions de chômeurs a été franchi

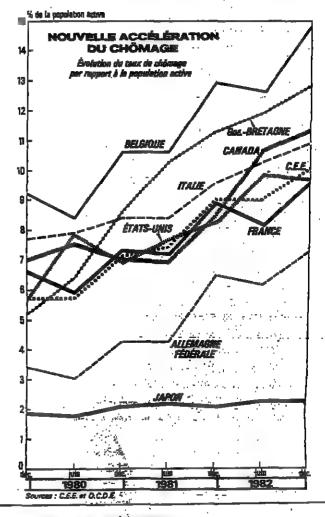
È 🚃 🔤 🗷 millions de 🌃 meurs and franchi au du deuxième de l'année (un moins 1 32 millions en fin d'année) pour 🖿 📰 O.C.D.E.

L'accroissement du nombre demandeurs d'emploi s'est poursulvi en 1982, I un rythme supérieur I celui constaté en 🔣 (+ 23 🖥 🗷 vembre 1981 novembre 1982 + 12 % la même période en 1981).

La situation 🛍 l'emploi s'est 🚟 riorée la quasi totalité = certains connu une évoluparticulièrement défavorable : les États-Unis qui comptent de mais plus de 12 millions de chô-(+) de janvier l'octobre 1982), Canada une progression de près de III 🖫 durant les dix premiers mois de l'all (hausse record dans la zone I PO.C.D.E.). la R.F.A. où l'on atteint maintenant deux millions in demandeurs d'emploi (+ 🚻 % au cours des dix premiers 11982), la Grande-Bretagne qui a dépassé le cap la de chômeurs.

La France et l'Italie ont connu evolution moins défavorable. En tion du chômage I partir de milieu Tannée, I un niveau légèrement supérieur I deux millions III demand'emploi (2 044 000 en ubre, après corrections wariations saisonnières).

Dans M. C.E.E., le man me chôcependant à rejoindre des Etats-Unis.



Freinage des salaires Pouvoir d'achat amélioré en France

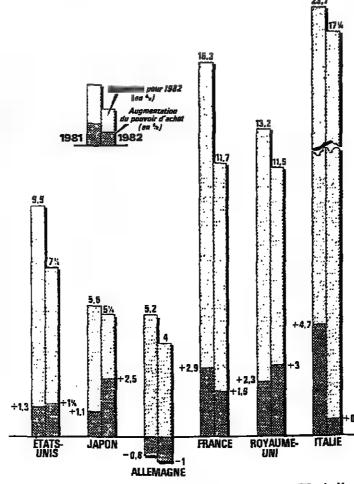
PARMI les grands pays indus-trialisés, seule l'Allemagne fédérale devrait achever l'année 1982 avec, manuel en 1981, man baisse du pouvoir d'achat des 🖦 laires bruts in l'ordre in 1 %. En re-vanche, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, qui avaient mem en 1980 and diminution me pouvoir d'achat - très forte outre-Atlantique, - opéré un de tendance. En Grande-Bretagne, les salariés devraient même connaître amélioration pouvoir d'achat supérieure I celle III 1981. Si, au Japon, 📓 tendance à la hausse continue du pouvoir d'achat poursuit (+ 0,3 % = 1980, + 1,1 % = 1981 et + 2,5 % en 1982), l'Italie enregistre, malgré une évolution des salaires qui demeure très forte, ma hausse im pouvoir d'achat inférieure de l'ordre 4 points || celle de 1981 (+ 0,7 || == 1982 contre 4.7 % l'année précédente).

L'acquis

France, le blocage Em prix et des revenus - et l'amorce d'un mou-🚃 de remise 📟 🚾 l'indexation 🔤 salaires sur 🖾 prix – a permis d'aboutir ■ une sensible décélération de la hausse 💳 salaires. L'augmentation du pouvoir d'achat devrait être, selon 🖿 prévisions 😹 l'INSEE, légèrement inférieure en 1982 I celle de 1981. Cependant, il faut tenir compte III l'augmentation 0,48 point de la cotisation des salaries Il l'UNEDIC. Ainsi = 1982 le pouvoir d'achat me salaires nets devrait diminuer de 0,5 point. III l'on intègre la hausse annuelle du nouvoir d'achat Im prestations sociales (+ 6,5 %) m celle du pouvoir d'achat im revenus salariaux et sociaux (+ 2,4 %), le pouvoir d'achat du revenu disponible brut aura augmenté en 1982 de 2,1 %, Mille même pourcentage qu'en 1981. Un tel résultat, comme l'explique l'INSEE, i la conséquence i l'acquis du limi de l'année. En effet, une nette brisure sépare 🚾 deux 🚌 1982 : III pouvoir d'achat disponible brut des ménages augmenté = 2.2 % au oremier et a été diminué de

2,1 % au second, min men certaine ame un nombre 🌬 🛶 🕪 salariaux stabilité en glissement sur l'année. La France parvenue i m tel ré-sultat en partie parce qu'elle a évité, faible la sortie de blocage, un trop forte famille salariale en fin d'année.

AUGMENTATION ANNUELLE DU SALAIRE NOMINAL DES OUVRIERS



(1) Les chiffres d'augmentation il salaires in ceux qui in il calculés par l'O.C.D.E.: il s'agit de gains de ouvriers de industries manufacturières; horaires pour les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie; de pour le Japon et raison de l'incidence du blocage des prix revenus. reison de l'incidence du blocage des prix revenus. revenus de prévisions (salaires horaires prix à la consommation) de l'INSEE. Pour calculer le pouvoir d'achat. nous nous sommes basés, à l'exception le la France, sur l'indice prix li implicite e calcule par l'O.C.D.E. a qui l'antil la la litte des calcule par l'O.C.D.E. a qui l'antil la la litte des

LES MATIER PREMIERES

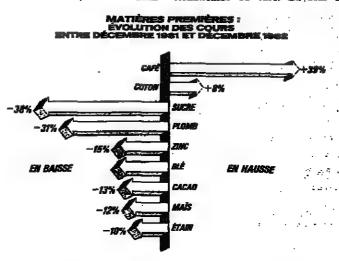
Une dépression persistante

ES cours il cuivre au plus bas depuis cinquante ce-lui du sucre au nid'il y la ans, en monnaie constante, mines fermées, dunités de raffinage sont la fruits man d'une crise mondiale qui m prolonge m minim maturellement une diminution la consommation donc ii la demande de matières premières indus-

trielles, compliquée de surproduc-tion sur certaines denrées agricoles. Pour im métaux, le maître mui.

qui avait entrepris de les faire mondémesurément m l'ant acheter du par milliers de tonnes sur le marché de Londres. Par le suite un mend fut conclu un la stabilisation in prix a la ancient d'un régulateur.

Sur la narrada agricoles, l'événela forte La du café, d'abord par crainte de gelées au Brésil, puis and l'effet de l'écres des des livraisons dans 🖿 cadre 🖿 l'Organisation internationale du café. En sens in-



c'est la mondiale, qui m provoqué le gonflement des stocks et l'avilissement ma prix. Dans le cas du cuivre, prix all désormais insuffisants pour justifier le minus en exploitation in mines dont l'activité must plus rentable. La du cours le lible a été affecpar in water continues in l'administration im Etats-Unis allégeant ses stocks stratégiques.

Au Mai la l'année toutefois, une profonde chute des cours mettait un point final à une spéculation malheureuse menée par la Malaisie.

verse, le sucre, qui avait 🛋 💵 🚹 50 % en 1981, a leas à nouveau (- 38 %), on raison d'une surproduction généralisée, conséquence d'une diminution le la consomma-Le cacao, victime également de la surproduction et 🖺 la 🚃 consommation, n'a pe maintenir son redressement de 1981. Dans le textiles, le prix du coton, en vif repli l'année dernière, I repris environ 8 %. Dans le secteur des céréales, l'augmentation de production et la diminution des achats soviétiques provoqué un recul général.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur man a man principale ETRAVE 38. Daumesnil Pur 17 🕿 347.21.32

Marché déprimé du pétrole

d'énergie a continué a ser. Après une chute de 8 % en 1981, la demande pétrolière encore l'annue de 3.5 I premier 1982. La d'énergie par rapport au P.N.B. a continué de diminuer.

d'environ III % et celui du pétrole brut est passé de 35 dollars par le la environ 32. Et encore l'Illus at-elle réussi en man l'instauration de quotas de production, à évi-ter un déclin plus fort. Pour les pays producteurs, en le de pouvoir d'achat, la chute evidemment plus importante. Tandis que pour la pays européens, all au au de cette année par la la du dollar, cette aura insensible. En France, par exemple, le prix de la tonne III pétrole importée est passé de 1 m F au 1 janvier à 1 818 F

01

ebine: Je V

LN

Comi

(4.51 - 34250)

· La chute la consommation, mondiaux et la baisse profits compagnies énergétiques qui en me male ont eu une double conséquence. D'abord, IIII organismes de prévisions le revu leurs objectifs. L'Agence nale III l'énergie – qui réunit mules grands pays industrialisés occidentanx I l'exception de la France dans ses Perspectives energétiques mondiales, publiées 12 octobre, a réduit de 40 % ses estimations l Aller marelles un l'an 2000. Comment, dans de telles conditions, les projets renn'aurajent-ils pas en en cause? Ainsi Exxon – la première compagnie mondiale – a-t-elle re-noncé à l'exploitation — bitumineux du Colorado, 🔤 🕒 la mise en valeur des sables asphaltiques de la province cana-dienne de l'Alberta. Aux Etats-Unis toujours, dix commandes anciennes de réacteurs mucléaires ont mannuiées dans les neuf premiers mois de. l'année. Et le nombre d'appareils de forage en activité au 🔟 septembre était un an plus tôt

ORDRE DU MÉRITE

e plan

. Гега

CX4-

licaux

i sous-

nistra-

1, s'en

ICS TO-

nies.

ouvé

· mil-

ır les

3 an-

(mais

vier).

gale-

ons ct

tes à

Equa-

i que

rbont

onné

ê sur

de

nseil

s de

tdre, vier. irec-tam-b au pu-ntre-plois xom-

opti-its ; rmi-est e er azn-édi-

bats des

ines

FER-1751-

'se, 61-

Ser 1 2 2 2 2 7 300

Marche #

and the second second

par BERNARD DESTREMAU (*)

EUX génération, nos illustres prédé-Ont débuté l'austérité. Comme prenions tout naturellement les transports en commun pour aller un stade, j'avais décidé que Roland-Garros pour mon premier match m Coupe Davis, un taxi. J'ai éprouvé un instant 🕋 🝱 dans ce confortable dont 🔳 n'aurais jamais pensé demánder le remboursement aux organisa-

Qualques plus tard, nous putions la Coupe du roi 📠 Suède, qui annonçait l'époque comme une véritable Coupe Davis sur court couvert.L'équipe était composée ங 📭 rotra, Brugnon, Boussus 👪 moimême. Je prom – en mili – prom simples. Nous remportons U trophée. Notre capitaines D. Gillou m'interpelle : Dis donc, Bemard, N as and ta and a fall of 17 contracts de plus - Borotra. » J'ai répondu immédiatement , j'allais 🖃 prendre 🛚 📖 charge, Cela 📖 📥 🚐

Entre ceux qui un man les mêmes passions se manur im lieng de sympathie profonde I quelque génération qu'ils appartiennent. Hier, champions management frais déplacement, aujourd'hui leurs gains a calculent a delical nouveaux millions. Ainsi, nombra market or the same of tendu ce propos : . Quelles gagnées a vous

Eh bien, non, ces champions d'hier n'éprouvent aucun regret. lie eu minutes d'Intensité. - sportives s'entend - I joles. Aucun d'entre IIII prononce parole d'amertume u d'envie. l'a regardent louer in jeunes 📰 ne parient que du ieu.

Mile to sommes amulication qui s'abattent surre de malerne with light but poches that méritent méritent

Est-il normal que ---- usus civiliévoluée l'argent privilégie, a ce point. E muscle par repport à l'esprit ? I i n'ignorons per les dons exceptionnels et le force de cerustati qui habitati les champions. vartus 📑 l'example qu'ils 🖘 qu'ils répandent toute la primer du globe. Tout de même, dans 🏢 répartition des profits, n'y a-t-il quelque imaginer. Et image la question surnit : • Qu'en We ei de cet Permi au moins en jouir ? a dépenser ? >

Nos vedettes récondent souvent : ellissi savons très bien comment utiliser notre argent. > « Nous avons servons des sommes pour l'avenir, car notre talent sera de courte durés. > Tout cela est vrai, encore que l'éphémère touche d'entreprise an la William sportive. Autre réponse : « Pourquoi vous en prendre aux sportifs at pas aux autres, aux chanteurs par exemple ? a

II m s'agit m de s'an prendre am maria in sport. Il mi s'agit

L'argent du champion

plus de placer le 📟 bat le plan l'équité. C'est compliqué. Il question de Peut-on program une formule pour le meilleur d'une partie mannes qu'elles accumulent ? Certes, les Williams maintenant 📠 🔤 impôts. La situation 📖 à cet égard, plus ura qu'à l'époque 🖿 l'amateurisme marron (1945-1970) où fleurissaient

> Le grand champion, comme le contribuable man, n'est par la pose la payer plus, car, on le comprend, if a sait quel usage fait me ponctions qu'il subit. qu'il pourrait m rendre utile ? S'il man ménepour son avenir.

Alors, ne pourrait-on imaginer in monde pour il plus grands, mini leur propre www pour les champions nationaux, soient à leur in avec la la avec Fondation Borg, Fondations — Fondation Mmi -, pi m développeid sport of the me tant brille. Tous ces lieux en l'effort, in la remilitalia illi la perfection, il militari les leurs. Ils a auraient leur maison, leura de réception. Ils line en de jeunes jui eunes filles district in la imiter, a approcher, all las aimer. In the veralent dans ces 📼 🗯 l'on parle 54 lingupi immediatel es la Province the last challe the silve out leur a souvent manqué dans les servitudes 🐠 🕪 jeunesse. UM peu comme la businessman il la déathers than he production to be peintres this se Fondation des loies nouvelles auxquelles it manufer == == hi initial de present

Un tel projet, like incongru, paraît niemies demain. Hist grandes vedattile de l'éphémère d'en décise avec l'encouragement 🕍 tous ceux qui um en charge la mala génédu management sportif et qui, i côté 🛶 🖼 des contrats, doil'avenir de que qui l'e

(*) Six fois a premier joueur de France », anche joueur de Coupe Davis, ancien ministre, ancien député (P.R.) des Yvelines.

ATHLÉTISME. - Le Français Jacky Boxberger a gagné, diman-che M décembre, la « corrida » internationale de Houilles (Yvelines), parcourant les 9,5 kilométres en 🐧 🖦 🚻 sec. Déjà trois ois vainqueur 📦 l'épreuve. Boxberger | demail | compatriote Radhouane Bouster, deuxième, et le Balge Léon Schots, troislème. 📭 🔤 côté, le Marocain 🔤 Aoulta a remporté la « corrida » d'Issy-les-Moulineaux, parcoules 10,5 kilomètres == 30 34 5. Il a devancé Dominique Cauvelier et Pierre Le-

SPORTS

Le Français Guy Forget en finale de l'Orange Bowl

TENNIS

Le Français Guy Forget et l'Espa gnol Jorge Bardou jouent um lundi 27 décembre I Miami (Floride) la finale de l'Orange 🔤 juniors réservé aux moins de dix-huit ans. Les deux jeunes se retrouvent une année après s'être affrontés dans la même compétition, 📹 dans la 🖚 tégorie 🔤 moins de 🔤 🚃

Le Français s'était imposé en quarts de finale, 4-6, 6-1, 6-3.

Tim de mili numéro un de tournoi, Forget s'est qualifié pour infinale en battant l'Espagnol Martin 6-4, 6-3, qui avait éliminé, en demifinale, le Français Tarik Benhabiles,

Originaire M Marseille, Guy Forqui Mem andix-huit ans la 4 janvier prochain, n'est par inconnu. Champion M France cadets, il n'a pas encore acquis la réputation de Henri Leconte, hall il i cepenattiré l'attention quand, au dernier tournoi in Roland-Garros, il s'est permis in battre, en trente-🝱 🔤 finale, le Roumain Ilie Market until the s'incliner levels l'Américain Jimmy Connors. Du reparlera ... ce joueur nommé Forget,

FOOTBALL

L'IMPLANTATION **DE TERRAINS DE JEU** DANS LES GRANDS ENSEMBLES

M^{os} Edwige Avice, ministre IIIII gué la jeunesse la aux sports, et M. Roger Quilliot, ministre de l'urdu logement, ont présenté, en présence de M. Fernand Sastre, président de la Fallmation française de football, le programme d'équipement visant notamment implanter : Invited in football riam its grands ensembles.

Ce programme prévoit la construction en trois ans de mille immen until lade de dimentinen normales pour le limitel à onze et de dangement official pour le sealest à à sept

Le | | - 800 000 F pour les grands terrains 💷 🚻 🖭 F pour im petits terrains, - ma assuré par be industrible income grace à die prêts à de privilégiés de la Caisse des dépôts et consignations. Une subvention de 75 000 F ou 🛳 1. 000 F, in la grandeur du rain, sera par le Fonds = développement du Hann (F.N.D.S.).

' Pour M™ Avice, will opération s'inscrit dans un ensemble plus vaste qui devrait concerner également 🖹 rugby. Des programmes expérimen-taux vent être mis en place
Dunkerque, Clermont-Ferrand. Ils permettront 🖮 définir 🖿 🚃 d'installation habimodalités d'installation.

Sont élevés à la dignité ា grand-

MM. Pierre Emmanuel, écrivain. et Olivier Messiaen, compositeur, membre de l'Institut.

Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Louis Bidau, président hono Pyrénées-Atlantique | Yves Le Portz. président de la Banque européenne d'in-vestissement ; Alfred Potier, président de la commer-et artisans àgés ; Pierre Schwed, président d'honneur de l'Association anciens cadres m auditeurs de l'I.H.E.D.N. ¡ Gaston Tune, avocat général la Cour de cassation | Guy de VIII de Minardière, ministre plépinotentiaire et Louis Verger commis saire de la République de la Gironde.

Sont promus au grade de comman-

Chancellerie

MM. Jean Gatheron, inspecteur géneral 🔤 l'agriculture honoraire : Edgar Lederer, professeur d'université honoraire | Amil Mathiot, professeur d'uni-honoraire, Dean Wyart, ancien professeur 🛮 🖺 faculté 📖 sciences de

Premier ministre

Edith Bompaire, épouse Baraud, section d'une union d'associations 🞆 déportés, internés 🔳 familles III disparus : MM. Louis Ducla. romme 🖮 lettres, 🔳 Michel Martin, 💵

Intérieur 🜌 décentralisation

MM. Maurice Mennecier. roa) ; Maire L Larouquette (Avey-roa) ; Maire Poitevin, consciller général la Charente, Pierre Rouvière, République in la région Alsace, 🗉 André Viannay, délégué 🛍 la ion W (Rhône).

Commerce extérieur

MM. Pierre Germes, directeur général d'une société, et Pierre Salbaing, P.-D. G. société.

Transports

Ma Jacques Borredom, main insgénéral de l'équipement, Paul ingénieur général des 🚃 📰

Recherche et industrie

M. Armand Bollinger, chef du dépar-tement de sureté et de protection au cret du C.E.A.

Energie

MM. Bernard Flajoliei, ingénieur gé-néral des ponts et chaussées et Antoine François-Marsal, délégué régional à E.D.F.

Affaires 🔳 solidarité nationale MM. Joseph Allaire, administrateur

civil; Paul Dhoutaut, président d'orga-nismes sociaux, et Clement Michel, pré-

sident de la Fondation nationale 🛍 géroutologic. **Justice**

MM. Philippe Baudry, premier président de la man d'appel de Potitiers (Jean Jonqueres, conseiller à Cour de tion; Bernard Jouvin, conseiller d'Etat et Raymond Pechaud, notaire hono-

Relations extérieures

MM. Paul Anthoine-Milhomme, dibanques, et Raymond Ar-nold, directeur bibliothèque francaise III Bucarest.

Hubert Dubois, ministre plénipoten-tiaire, président l'ORSTOM; Don Camille d'Ornano, ministre plénipoter tiaire et René Servoise, main pléni

M. Jean-Charles Moreau, ancien dià la Commission . C.E.E.

Défense

MM. Marcel Bert, contrôleur général armées ; Robert Clerouin, sur sur Gilles Rougevin-Baville, ingénieur une une société

Economie III finances

MM. André Lesage, commissaire général man prix, m Joseph Vallet, contrô-

Education nationale

Louis Biencourt, inspecteur principal de l'enseignement technique;

(Publicité)

chaussées ■ Georges Libert, ancien commandant de total ■ Air France.

André Guilmain, conseiller d'administration ; Guy Ourisson, professeur d'unitration ; Guy Ouris tration; Guy Ourisson, professeur d'université à Strasbourg, et Jean-Pierre Serre, professeur au Collège de France.

Agriculture

MM. Marc Covillens, ancien direc-teur général du Centre national des positions agricoles, Jack Lequertier, délégué d'une union nationale de coopératives.

Culture

MM. Georges Franju, réalisateur 🖷 films : André Navarra, violoncelliste, et Emmanuel (dit Manuel) Rosenthal, d'orchestre, compositeur et profes-

Temps libre

MM. Marie Sarthe, professeur d'éducation physique honoraire, et Pierre Ferri, président d'honneur de la Malian

Urbanisme et logement

M. Georges Bouvron, attaché administratif, Ma Françoise Dissard, ins pecteur général bonoraire.

Communication

M. Jean Grunebaum, dit Grunebaum-Rheims, collaborateur FR 3.

P.T.T.

MM. Albert Delbouys, ingénieur géneral, . Jean Marcisieux, ingénieur gé-

Anciens combattants

MM. Roger Bauler, président d'une fédération d'anciens du génie; Pierre Le Savouroux, membre d'une associa-tion de mutilés; François Liberotti, préniers, Louis Liss, président d'honneur d'une Million départementale 🛍 Rhin et Danube, Paul Roy, président d'une vosgienne d'anciens combat-

Le Journal officiel du 14 Marie publie 🍱 🖼 d'officiers et de chevade l'ordre national du Manne

LA CENSURE CINÉMATOGRAPHIOUE

Philippe J. MAAREK

- censure cinématographique a-t-elle toujours existé en France ? Le cinéma mai plus libre aux U.S.A. ?, en Grande-Bretagne ?, dans les autres pays de la C.E.E. ?
- Ce qu'on appelle aujourd'hui pudique-ment = contrôle du film == France n'est-il pas une véritable ==== ? N'y a-t-il qu'une forme = officielle = de
- censure ? 🔳 🖿 censures 🖿 L'anteur, de la critique graphique répond il 📖 question
- Avant-propos de Robert CHAZAL, Prési-140 p. 90 F. 1 98 F. LITEC, 27, place Dauphipa, 75001

Le livre d'or des sports equestres 1982

Jean Marquet

Aujourd'hui, il se pas a sans qu'un cavalier français se distingue un concours international. LE LIVRE II II S SPO I EQUESTRE un ouvrage de Jean Marquet, raconte les ex-

Discipline reine, évidemment une place importante dans le LIVRE D'OR DES EQUESTRES. La préface, signée du plus titré de tous les cavaliers français, Pierre Jonquères d'Oriola, reile le passé le présent itravers des prestigieux. Gilles Bertran de Balanda, Frédéric Cottier, Patrick Caron, Christophe Cuyer, Jean-Marc Nicolas, Hervé Godignon, les brillants héritiers de leurs grands anciens.

LE LIVRE D'OR DES EQUESTRES s'adresse plus

manual du cheval. Ce livre, annuel et complet, en néglige en disciplines habituelles.

Am titre, il est unique.

Collection - Sports 2012 - 80 F T.T.C.

VENTE em surepchère du series après saisie immob. au serie de Justice 🗓 🖼

JEUDI 13 JANVIER 1983, à 14 h. - EN UN LOT

152. BD HAUSSMANN - 1 ET 3, SQUARE BEAUJON

MISE A PRIX | 1.155.000 FRANCS S'adr. Me Jean-Michel VIRENQUE, avocat I PARIS (174)

E LOCAUX Dont un à aménager, au rez-de-ch. et 1 det. dans un immeuble | PARIS (81)

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vinte après liquidation des biens an Palais de Justice de le JEUDI 13 JANVIER 1983, à 14 heures - EN DEUX LOTS à BRIENON-SUR-ARMANÇON (89)

1" lot - IMMEUBLE | USAGE INDUSTRIEL Listudit: - Sur 3 becMISE A PRIX: 300.000 FRANCS
2º lot - PROPRIÉTÉ à USAGE D'HABITATION dise - ANCIEN MOULIN DU BOUTOIR - sur 3MISE A PRIX I 200.000

FRANCS M* Bernard MALINVAUD, Avocat, 19, Rupp, PARIS (7*), til.
86-37M* Saint-Germain, PARIS près PARIS, NANTERRE, CRÉTEIL et

Cabinet de Me BOUCHET et REDON, Avocats B.P. 51 - 74200 THONON-LES-BAINS - Tél. (59) 71-13-77 de THONON-LES-BAINS, VENDREDI 14 JANVIER 1983, 14 UN STUDIO à AVORIAZ (74)

MISE PRIX: 120.000 Francs.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS le Jendi 6 janvier 1983, à 14 heures — En deux lots Commune du PORTEL (62) II — UN IMMEUBLE VÉTUSTE Rue Libert, numéros 35, 37 et 39 - LIBRE

MISE PRIX: 176.000 FRANCS II. — UN IMMEUBLE COLLECTIF

rue Georges-Honoré, numéros 10 et 12 - OCCUPÉ MISE A PRIX: 220.011 FRANCS S'ad. pr is ress. à M° F. TERQUEM, avr à PARIS (1=), 156, rue de Rivoli.

261-81-33 - M° L'YONNET DU 1100 avocat PARIS (1=)
182, rue Rivoli - Au greffe du T.G.1. de 1100 avocat charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Vente Palais Justice PARIS, jeudi 13 Janvier IVII - 14 b. EN 2 LOTS PARIS 16^e – 65, boulevard BEAUSEJOUR

1) APPART. 1" 6t. gauche: 5 pièces principales. Hall Balcon.
Cuis. Lingerie. 2 salles de bains.
2 W.C. 2 toll. CAVE et IFL 2 Unit VOITURE.

STUDIO 1º ét. gauche : 1 pièce principale. Balcon. Entr. Cuis. S.de bns. W.-C. CAVE. EMPLAC. III VOITURE M. \hat{a} Px: 1) 200.000 F - 2) 50.000 F S'ad Me R. BOISSEL Avocat Paris, 14, rue Sainte-An Téléphone : 261-01-09

après liquidation de l'es e sur est du l'III au Palali de Justice de l'anni le Jeudi 6 janvier 1983, il 14 heures — En un seul lot ENSEMBLE INDUSTRIE

Lieudit - William l'Eglise ., rue Givaucourt, DOMMARTIN-LE-SAINT-PÈRE édifié sur les parcelles cadastrées : Illusti . Derrière l'Eglise . (Ouest)

equite sur to parceles cadastrees: 1.1 • Derriere i Egiste • (Ouest)

AB nº 423 pr cont. de II ares II centiares; AB nº III pr cont. III 2 n 33 ca:

AB nº 483 pr cont. de II ca; AB nº 486 pr cont. de 83 ca: AB nº 487 pr cont.

de 6 a 50 ca: AB nº 35 pr cont. de 2 n 45 ca; AB nº III pr cont. III 28 ca:

AB nº 490 pr cont. 8 n II ca; AB nº 507 pr cont. 35 a 76 ca.

QUATRE BATIMENTS d'une superficie III de 1640 m².

Bât. A: 480 m² - Bât. B: 360 m² - Bât. C: 600 m² - Bât. D: 200 m²

I I DDE III AGUST A DDEU - 244 000 E²

LIBRE - MISE A PRIX: 341 000 F S'adr. à L. GUILBERTEAU. avr. « Le Ture... ». IL square de la Lux.-Loups, à Nanterre (92), tél. : 260-20-49. — Au Greffe des Criées du T.G.L. de PARIS, où le cahier de charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Warm sur all immobilière au land de Justice I BOBIGNY le MARDI 11 JANVIER 1983, à 13 L. 30

PAVILLON D'HABITATION A SEVRAN (Scine-Saint-Denis)
Jardin et cour - 66, rue Michele

Mise prix: 100,000 FRANCS

S'adr. à Me RIBADEAU-DUMAS, Av. 17, 17, Lamballe, PARIS-16 c.

22, m Tocqueville, Tél. 227-01-57 - 227-10-39. - M. LAFARGE,
PARIS (16t), 17, av. Lamballe - 11 LORACH, avocat, 2, av. MarPARIS (8t) - M. BELOT, average (16t), 23, av. Foch.
Tous pr. T.G.f. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S/lx pr vis.

le LUNDI 10 JANVIER 1911 à 14 h EN DOUZE LOTS 12 PARCELLES de TERRES et BOIS sur les communes de ANZEME et ST-AVIT-DE-TARDES

MISES A PRIX : de 300 1 14.000 F Total des mises 🛮 prix : 48.700 F S'adr. M BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER Sam: Best-mot at Euro-in-Section (8)
avecats associes, 14, rue d'Anjon, PARIS (8)
265-92-75 - Ts avecats Trib. Grde Inst.
Namerre, Créteil - S. ESPOSITO
VIETZ, avecat, 77, r.
Sur Ecux poor visiter.

(Creuse)

VENTE 12 janvier (983, 14 h. UN APPARTEMENT comp. ■ P. princ. r.-de-ch. ■ D, cave groupe d'habitations

SÈVRES (92) 28, rue Troyon allée Pompadour, mm n

M. à P. : 90.000 F Sade, Mª BETHOUT & LEOPOLD-COUTURIER avocats associes 14, rue d'Anjou, (8°)
11 265-92-75. – Tous avocats pr. Trib. Paris, Bobigny, Nanterre, Sur les pour visiter.

APPARTEMENT DE 3 PIECES

principales au 5º étage, cave et emplacement de voiture dans ensemble immob. rue ■ la Capsulerie, numéros ■ ■ ■ **BAGNOLET** (Seine-Saint-Denis) MISE A PRIX: 100.000 FRANCS S'udr. RIBADEAU-DUMAS, avocat postulant, 17, av. de Lumballe

Vente saisie immobilière au Palais de justice BOBIGNY Je 11 janvier 1 à 13 h 30

INFORMATIONS « SERVICES »

« Un club de qualité pour cinquante vignerons champenois

gne, dout la publicité partout : Moët . Chandon, Veuve Clicquot, Laurent-Perrier, Mumm, Pommery, Lanson, Roederer, Pol Roger, Krug, Bollinger, Piper-Heidsieck, etc. 🥽 que l'on connaît moins 🖦 revanche, ou pas du tout, ce vignerons « récoltantsmanipulants - pour qui l'ambiultime ul non plus de vendre Mar raisin - grandes maisons, mais de l'ille « leur » champagne de le vendre sous

Pέ

22

23

DE

22

En cela, toutafois, ils peuvent la complicité Français moyen, toujours 🌡 🛍 📭 casus du petit propriétaire, s lice a cher ». Seulement vollà i Autant 🗯 grandes maisums offrent, généralement, I garantie sur il qualité manus de leurs produits, epetits recoltants we parfols du Will à assurer mus gerantie, leur www mileurs moyens techniques insuffisants: I terroir III le cépage, le champagne, c'est un assemblage

technologie assez complexe. Aussi faut-ii

déployés depuis une dizaine de viticulteurs manipulants, 12 au départ, 🔳 maintenant, qui possèdent, au total, Min hectares une une tion. Celle-ci, IIIIII le nom IIII Club witiculteurs champenois. a pour but a en vue d'une promotion qualitative, 🛲 créer, 📰 📟 agréer, 🔳 réglementer 🖫 de surveiller l'utilisation d'un algle réservé exclusivement aux club », a partir M tirages imiliated dans une bouprestige, qui a pris la nom de « Spécial Club ». Chaque membre illi club a l'obligation de soumettre, and thrage, and semblage I un exam une commission III dégustation composée d'œnologues 💷 🥅 viticulteurs. Un IIII probatoire de contrôle ■ lieu & l'issue = une 55 F W F. Un Mi example, limité un le la limité une millésimées, mériterait d'être suivi, 🖦 un vignoble où l'on € petroles ».

FRANÇOIS RENARD

Les membres du club

Paul BARA, Bouzy, 51150 Tours, Tél.: 59-00-50; RAMICOUX, 1281 & FILS, Villedommange, 51140 Jonchery. Tél.: 49-25-10;

H. BEAUFORT & FILS, Bouzy. 51150 Tours. Tel.: 59-01-34; Yves BEAUTRAIT. Louvois, 51160 Ay. Tel. : TOLD : Albert BERGERE, Fère-

brianges, 51270 Montmort. Tél.:59-30-23; François BERGERONNEAU, Villedommange, 51140 Jonchery.

BONNAIRE-BOUOUEMONT. 50-85; Edmond BONVILLE, B.P. . -

Oger, 51190 Avize, Tel.: 50-53-19: BROCHET-HERVIEUX. Écueil, 51500 Rilly. Tél. : 97-

CHARLEMAGNE, Le Mesail-sur-Oger, 51190 Avize. Tel:50-51-02; Roland CHAMPION. Chouilly.

Guy CHARLEMAGNE, Le Mesnil-sur- Oger, 51190 Avize. Tél.: 50-52-98; CHARLIER ■ FILS, Montigny-

sous-Châtillon, 51700 Dormans. Tol.: 50-35-18; Man CHAUVET, 51500 Rillyla-Montagne. Tél.: 48-42-71; Gaston CHIQUET. Dizy, 51200 Epernay. Tél.: 51-46-19; COLLIN, Congy, 51270

Manual Tél.: 59-32-31; Alain COLLERY, 51160 Ay-Champagne, Tél.: 50-10-49 | Jean-Paul DEVILLE, 51380

Verzy. Tél.: 97-13-50: Edmond FORGET-CHEMIN. Ludes, ITMW Rilly, Tél.: 61-12-17; J.-Cl. FRANÇOIS-DELAGE, Ludes, \$1500 Rilly Tél.: 61-12-97; GABRIEL-PAGIN. Avenay-Val-d'Or, \$1160 Ay. Tél.: \$2-

Pierre GIMONNET m Fils, Cuis - 51200 Epernay, Tél. : 51-47-29 ; François GONET, Le r-Oger - 51190 Avize. Tél.: 50-

GONET, 51190 Avize. Philippe GONET, Le M. Sur-Oger - 51190 Avize. Tél.: 50-

Vincent GONET, Le Mesnilsur-Oger - 5) 190 Avize. Tél. : (25)

Henri GOUTORBE, 51160 Ay-Champagne. Tél.: 50-11-59; et Fils, Étoges 51270 Tél.:

HERVIEUX-DUMEZ, Sacy -51500 Rilly. Tél. : 49-22-02 ; sur-Oger - 51190 Avize. Tél. : 🔤

Gilbert LAGACHE, Pierry -51200 Épernay. Tél.: 54-03-12; Pierre LALLEMENT, 51380 Verzy, Tél.: 97-91-09; LARMANDIER Père et Fils, Cramant - 51200 Épernay, Tél.:

ARMANDIER BERNIER, 51130 Vertus, Tél.:

LAUNOIS Père m Fils, B.P. 7, Le Mesnil-sur-Oger - 51190 Avize. Tél.: 50-50-15:
Lucien LECLERC, Cumières
51200 Épernay. Tél.: 51-29-31.
LECLERC BRIANT, Cumières,
51200 Épernay. Tél.: 51-46-43 et

H. MANDOIS Père # Fils.

Pierry, 51200 Épernay. Tél.: 54-03-18; Bernard MARGAINE, Villers-Marmery, 51150 Tours. Tél.: 97-

José MICHEL, B.P. 16 -Moussy, 51200 Epernay, Tel.: 54-04-69

NOMINÉ-RENARD, Villevenard, 51270 Montmort Tél.: 59-16-13;

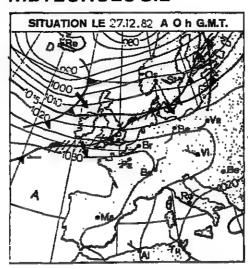
Charles ORBAN, Troissy - 51700 Dormans. Tél.: 50-70-05: PERTOIS-MORIZET, Le Mesnil-sur-Oger, 51190 Avize. Tél.: 50-53-04; Pierre PETERS, Le Mesnil-

sur-Oger, 51190 Avize. Tél.: 50-Francis QUENARDEL, 51360 Verzenay, Tél.: 49-40-63; RENARD-BARBIER, Villeve-mard, 51270 Monumort, Tél.: 59-

16-01: R. RENAUDIN, B.P. I -Moussy, 11 Epernay, Tél.: 54 Jacques SELOSSE, 51190 Avize, Tél.: 50-58-98; Champagne SUGOT Fils, Cramant, 51200 Épernay, Tél.: 50-53-54; VOIRIN-DESMOULINS,

Chouilly, 51200 Epernay. Tél.: 54-

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 28.12.82 DÉBUT DE MATINÉE 1030. dans la region

quasi stationnaire

 \sim Verglas * Neige Evolution probable du temps en France entre le lundi 27 II 0 hours et le mardi

Les pressions du procheAtlantique, qui un peu un partie 📖 📓 France.

Mardi, encore 🖦 brouillards le 🗪 tin et du temps gris sur les régions au sud de la Loire; progressivament des éclaircies développeront; 7 à 8° le matin, 10 il 1° des la journée. En le bord de la Maria de Provence-Languere guedoc - Corse, persistance du temps avec un peu de mistral :

à 9º dans la matinée ; 14 à 15º l'après-

peu près la nord, plus frais: 3 au la du jour, mai plus la vec belles lun saupoudrage d'averses, sartout en de la relief Ardennes - Vosges - 1 a - Massif Central, Jura et la des Alpes. Il netgera un peu vers 1 000 ... Dans l'aprèsun peu vers 1 000 man Dans l'aprèsun me de nord-ouest minimu.

Pression atmosphérique réduite un nide la ma à Paris le 27 décembre à 7 heures, 1 029,8 millibars, soit

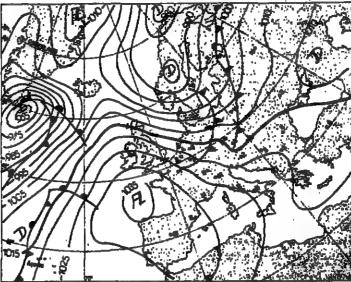
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré mi de la journée du mi manuel ; second le minimum la la nuit du 26 décembre au II décembre) : Ajaccio, II et 0 degrés; Biarritz, 11 et 9; Bordeaux, m m 7; Bourges, 8 m 6; Brest, 10 et 9;

MODE

Front froid ///// Pluie == Brouillard Front chaud

Vent fort

PRÉVISIONS POUR LE DÉCEMBRE | | | HEURE (G.M.T.)



Caen, 10 ■ 8; Cherbourg, ■ et 9; Clermont-Ferrand, 8 et 4; Dijon, 4 et 4; Granoble, 4 et 1; Lille, ■ et 1; Lyon, 6 et 5; Marseille-Marignane, Nancy, # et 5; Nantes, 10 et 9; Nice-Côte d'Azur, 15 et # : Paris-Le Bourget, M et 7; Pan, 11 et 8; Perpiguan, 14 et 11; Rennes, 9 et N; Strasbourg, 5 et 3; Tours, 8 et 6; Toulouse, 10 et 8; Pointe-

à-Pitre, 24 et 20. Températures la l'étranger Alger, 16 et 10 degrés; Amsterdam, set 8; Athènes, 15 et 7; Berlin, 5 et 5;

Y ont participé 🖿 grandes griffes

de la joaillerie parisienne, Aldebert, la must » Cartier, Gé-

rard, O. P. Perrin, Poiray et Van

Jean Dinh Van, le premier à allier

l'acier il et l'or, le travaille main-

brillant, best ben beiten de

culines, d'un solitaire. Melle-

Tacier I l'or en Illis

nets d'une man élégance. Gucci reste lifeli aux en or,

tout simples, man-

Dunhill propose une épingle I

nourrice en vermeil pour mi anglais

(4)0 francs), un contenant

quatorze boutons de blazer acier

ovales en argent poli vif (480 F) ou

l'argent pour le

Mai la feature de menderes

rendre inoxydable en motifs de 📨

dage, balles de golf m drie (de

se partout in in prix,

notamment 🖿 tons 🍱 pierres 🌆📹

dans de classiques de Chris-tian (de 230 F à 190 F), en m

ronds en œil de tigre (495 F).

tenant in ton fusil de canon, mat ou

Cleff M Arpels, entre

Le Caire, 22 et 14; fles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 6 et 4; Dakar, 25 et 19; Djerba, 13 et 11; Genèva, 5 et - 2; Jérusalem, 15 et 10; Lisbonne, 10 et 6; Londres, 10 et 8 : Luxembourg, 5 et 4 : Madrid, 14 et 0 : Moscon, - 1 et - 1 : Nairobi, 26 et 17 : New-York, 18 et 9 :

Occlusion

Paima-de-Majorque, 16 et 7; Bassell 13 3; Stockholm, 7 et 1; Tozenr, 14 et 7; Tunis, 14 et 7. (Document établi avec le support technique spécial de Météorologie nationale.)

L'imprimeur Paul Maugein, en

Francis Ducreux et MM. René Bon-

drenne, vient d'éditer un album il

qualité qui comporte plusieurs

reproductions !!! with

Il faut aussi d'in l'histoire de la pré-fecture, de établissements d'ensei-

gnement, du commerce (foires et

En bref, les Regards sur le passé

marchés) de l'artisanat, etc.

de Tulle constituent une remarqua-ble monographie enracinée la la

terre corrézienne et dont les ensei

gnements vont bien au-delà du régio-

Éditions Maugein Cie,

LOISIRS .

Demier né parmi les guides de Sé-

lection du Meader's Digest, celui-ci

est ____ championons

Beaucoup : de . clanté 👅 🗎 pré-

isi-

bles, i espèce par

page avec trois illustrations en

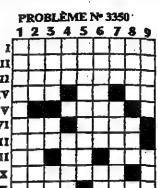
LE GUIDE DES CHAMPIGNONS.

BIBLIOGRAPHIE

Regards sur le passé

de Tulle

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT L Met de l'argent à couvert. la conserver. - III. in faire remarquer en étant discret. - IV. Mor-ceaux Personnel familier. Note. - V. Fond que l'on touche en ne touchant plus de fonds. - VI. Est aux Dialecte d'Amérique du Sud - VII. Peuvent donc s'exprimer de manière cohérente. -VIII Symme chimique. Prend par le col. Esu parfois plate. - IX. dévier du droit chemin. - X. C'est le moment de dire tout ce que l'on sait. Un quart de quatre-quarts. -XI. Maria à Waterloo. Moitié qui ae porte pas la culotte.

VERTICALEMENT 1. On a ce que l'on mérite quand cela arrive. - 2. celui qui appréhende. Fait partir en tournant la tête. - 3. Fait aller dans l'au-delà. Démonstratif. Cinéaste américain. - 4. A fleur de peau. Fait tenir des propos amers. — 5. S'expriment donc dans les langues. — 6. Dont on a donné le fer à repasser. Morceau de farraille. — 7. Régulier. donc été suivies à la la le -8. Procéder par élimination. Firms arabe de Jésus. Note. - 9. Aller en se laissant aller. Où une femme manifeste parfois 📓 désir 🌃 📟 📟

1,000

... 4 A

 $t \in \mathcal{L}$

. . .

Solution du problème n° 3349 Horizontalement

I. Déraillement. Or. - II. Inaction, Irise. - III. St. Lu. Modèles. - FV. Ce. Islam. SS. - V. Ondulation. En. - VI. Ut. Nocif. II. Nom. -VII. Réac. Ectoplasme. – VIII. Etre. Isolé. El. – IX. Crues. IM Dete. – X. Quart. III. – XI. Terre. Uni. Ers. – XII. Ici. Aérostat. Eu. - XIII. Léonine. Sou. -XIV. Lunettes. A. . - XV. Ex. Fées. Présent.

1. Discours. Quille. - 2. Entente. Cu. Ceux. - 3. Ré. 4. Acapuncture. Nef. - 5. It. Lô. Retraite. - 6. Liliacées. Rente. -7. Loustic. Gérées. - 8. En. Liftier. - 9. Mao. 0 - 10. Omnipotent. Ar. - 11. Nid. Ill. Miasme. -12. The Aède. Tous. - 13. IL Uns. A. Und - 14. In Omettre, En. - 15. Ressemelé. Sujet. **GUY BROUTY.**

JOÜRNAL OFFICIEL

postales illustrant les moments forts du passé Tulle, notamment la manufacture d'armes. Sont publiés au Journal officiel 26 décembre :

DES LOIS Relative aux comités d'hygiène, de des et des

• Relative aux musicales et pharmaceutiques (troisième

tions de travail :-

Relative au renouvellement des baux commerciaux en

DES DÉCRETS Fixant les la la direction de la surveillance du terri-

■ Modifiant le décret du 29 juillet I'M audin fixant in disposiréglementaires applicables aux

préfets ; ■ Marini à la gestion in risques

LA MAISON CORBEILLE A FEU. - Pour maintenir la li l'âtre d'une cheminée m man m Mi feu, un nouvel accessoire vient d'être créé. Ce « Brulbüches » 🔤 Godin un élément manue en fonte noire, de 23 centimètres in large et 💹 🛂 centimètres 📰 profondeur ; on, y dépose petit 📖 📰 buches qui s'enflamment rapidement, l'air passant par Mi parois ajourées. Com a feu, qui retient m braises, s'ajuste à ma IIII foyers : d'un seul élément pour une petite cheminée I IIII ou trois juxtaposés m emboîtés pour

un Mille foyer.

* Brulbüches - C Godin, 140 F environ l'élément. 📭 🛏 dépositaires 🖾 dans les grands maga-

sins 💵 quincai@eries. TALONS RÉNOVÉS. - La marche (surtout dans des gravillons) i la conduite automobile abijment les talons em chaussures. Pour effacer ces éraffures, un spécialiste 🍱 la teinture cuir a mis au point un renovateur 🔤 talons. C'est un vernis coloré qui s'applique 🍱

talons en la pu 🔤 peau ou de plastique. Six 📟 loris au choix : noir, marm bleu foncé, bordeaux, havane ou blanc. Le flacon mu pinceau, pour renoe de cino dix paires di talons. vaut 21 F environ.

- Heel colour -, Dylon, dans m grands magasins, drogueries
Colour Center, 25, rue Etienne-

AIR PURIFIÉ. - Pour absorber odeurs 🔳 cusine ou 🔤 tabac, 🛍 éliminer moussières (souvent causes d'ailergies), un petit purifid'air m fixe mur w se un meuble. D'une puissance de 20 watts, il contient une cassette-filtre | trois | | | arrêtant les poussières, enstaux (non parfumés) absorbant 🔙 🚃 ii 🚾 fumées et un charbon actif. Cette se change les les mois environ pur une utilisation

- Air pur - Babyliss, F maximum ; 45 F la cassette. Ea vente is électroménagistes el

CONFÉRENCES⁻

19 h 45 : 12, rue Vivienne, M. A. d'Athis: - L'astrologie sante • (Ergonia).

Orfèvres en manchettes

faible.

charies et liberation

640 F ■ 1 500 F).

Averses

de Charves, nouvellement installée, 28. place Vendôme, comme cadre de son exposition e Diamants Josilliers et chemisiers renouvellent les boutons im manchettes pour hommes, en toutes im matières, du diamant | | passementerie | soie, Noël pour lui -, en d'une campagne de publicité rappelant En effet, le mun d'information du diamant a mai in superbe boutique certaines macine de l'as TEdouard Bourdet : le

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 29 DÉCEMBRE L'abbaye Saint-Martin ... M= Allaz.

- La la ergene présent aux jeunes > 14 h 30, 1, quai de l'Hor-loge, M™ Hulot. · Hôtel de Sully », 15 heures. 62. rue Saint-Antoine, M= Mair-

- Musée 🗺 monuments français », 15 heures, place du Troca-déro, — Garnier-Ahlberg.

- Notre-Dame ## Paris ». 15 heures, portail central, 💌 Guillier (Caisse nationale monuhistoriques). * Fantin Latour ., 15 h 15, and

brossé, au sigle maison (980 F), mais joue de manchettes Palais (M= Angot). « Trésors d'Irlande », 15 heures Grand [Approche = l'art). = Bibliothèque nationale = ,

15 heures, 58, rue 📠 Richelieu (l'Art pour tous). · La Conciergerie · 15 heures, , quai de l'Horloge (Connaissance

d'ici et d'ailleurs). - Le . . . 15 heures, 20, rue de Tournon (M= Hager). - Hôtel de Lauzun », 15 heures,

quettes de tennis entrecroisées III argentées chez *Gérard Sools*. métro Pont-Marie (P. V. Jaslet). Les plus vieilles maisons de Enfin, Burberrys, grave et émaille Paris », 14 h 30, 2, rue 🔤 Archives (Paris autrefois).

sur de métal de metal la maison (à 100 F). – N. M.-S. · Les Catacombes · 14 h 30, Adresses : Aldebert, 1, 2, place Denfert-Rochereau (Paris et son histoire).

de Madeleine; Gerard, Lavenue Montaigne; O.J. Perrin. 33, avenue Victor-Hugo; Poiray, 8, rue de la Paix; Le Marais - 14 h 30, Cleef et Arpels, 22, place dome; Jean Dinh Van, 7, rue de la Paix; Mellerio, 9, rue de la Paix; Gucci. 27, faubourg Saint-Honoré; Saint-Paul (Résurrection du passé). - L'Opéra », 13 h 15, haut marches (Tourisme culturel). Hermès, 24, faubourg Saint-Honoré; Christlan Dior, M. Montaign 12, rue Boissy-d'Anglas; Dunhill, 15. rue de la Paix : Gérard Sools, Parly-22, avenue Victor-Hugo ; Burberrys. 8, boulevard Malesherbes, 55, rue de Rennes; Scotch House,

56, rue de Passy.

* 320 E 179 F. 212 boulevard agricoles. Saint-Germain, 75007 Paris. Le Monde

dossiers et documents

DÉCEMBRE 1982 L'U.R.S.S. APRÈS **BREJNEV**

L'ENFANCE VICTIME Chez voire marchand de journaux ; 5 F

re-

de

i ct

lue

JUL

MUSIQUE

AU FESTIVAL D'ART SACRÉ

Janacek et Szymanowski

Le cinquième Festival d'art sacré
la VIII de Paris, qui s'était oule 10 novembré par la création par la création pas joué facilité
pas joué facilité
ques prolongés, atmosphère calme et méditative ; la l'annole comparation de clola l'ide Paris, qui s'étoit ou-la l'ide Paris, qui s'étoit ou-le 10 novembre par la création du Requiem Renaud Gagneux, pas joué facilité en décembre, deux œuvres ture, le décembre, deux œuvres relativement Mater de Szymanowski da glagolitique Janacek. Ces choix illustrent de l'esprit qui a présidé à l'élaboration de vingtprogrammes différents, dont l'éclectisme vingtième siècle, l'accent mu sur la musique orthodoxe mus et grécobyzantine, ainsi pas sur la musique religieuse française des dix-septième dix-kuillème siècles.

Stabat Mater et Messe glagolitiappartiement de esthétiques radiculement différentes, tout en échappant eux misseum néoclassiques avant-gardistes qui fleurissaient en fleurissalent en époque. L'un et l'autre de l'inspiration populaire de choix de la lanpolonaise le premier second, et indiquent volonté d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent d'indépendent des la lieures de la control d dance à l'égard du catholicisme 🚗 main qui n'étonne 🞮 de la part 🕍 deux allies and per confordans leur mand you had

Le rapprochement s'arrête là, effectifs relativement semblables : solistes, chœurs et orchestre, ces portent, en

caime et meattaite; ia impa-tience rythmique que derniers de Janacek: c'est une musi-que essentiellement tonique, juvê-nile, d'un lyrisme toujours qui culmine dans les solos 📥 ténor et dans l'allegro pour seul. En écrivant

positeur n'a pas compte. l'évidence, de l'acoustique particu-du églises — la différence du Stabat qui profite des ef-fets réverbération, — serait-il préférable de l'écouter l' de man D pourrait repro-cher à Hubert Soudant, qui diri-geait le Nouvel Orchestre philharmontaue in Radio-France et in magnifiques chara de la Philharmonie ichèque. • n'avoir pas cher-ché à remédier à cet enconvénient, • u on répondra l cela les les men had plus nombreux derl'église de Saint-Louis-en-l'Isle, ce-pendant des respirations plus larges, un phrasé plus ample conféré cette interprétation place un suppléprofondeur.

Magdalena Cononovici (soprano) 💵 Fausto Tenzi (ténor) 📰 détachaient 🖍 quatuor de solistes I Clara Witt: et il Martin Egel dant les paraissent plus limités. GÉRARD

VARIÉTÉS

Les Français à Las Vegas

faire son entrée à Las Vegas en présous and label in premier spectacle régulier qui prend la forme du traditionnel a fastueux festival 🚻 gestes, 🚾 couleurs 🔳 de

Conque a dirigée par le chorégraphe américain Walter Painter, cette opération de prestige a lieu au Hilton, le plus grand complexe hô-telier du monde (3 174 appartements et chambres), qui reçut les concerts d'Elvis Presley | l'époque celui-ci s'efforçait de raviver le souvenir de me ensemble de

Suivant l'exemple de la maisonmère, les animateurs du 📓 du Moulin rouge à Les Veges n'ont pas les moyens, ont multiplié les décors, les costumes, les panaches de plume et les parades proposent également une série de femmes qui évoluent dans des séquences dignes des opérettes grand spectacle des comédies musicales. Toujours selon la tradition parisienne, les numéros visuels (notamment les équilibristes Salvatore Saly - Carlo - Jones Rossi) s'intègrent naturellement l'ensemble e le french dansé sur une scène un peu trop large, termine le spectacle qui restera à l'affiche trois ans.

Ce les Français de Lido qui ont imposé à Las Vegas, à la fin des années 50, un style de man qui fleurit depuis dans la capitale du

Le Bal du Moulin rouge vient de jeu. Le spectacle américain du Lido continue d'ailleurs d'être I l'affiche et, comme à Paris, le programme change to les trois unu

> A l'hôtel M.G.M., quelques soirs après Dean Martin, Sylvie Vartan a commencé le 9 décembre son tour de chant en anglais. Rarement dans le music-hall autant d'énergie, de persévérance m d'intelligence auront été ainsi investies au service d'une aventure construite pierre après pierre, année après année. La métamorphose de Sylvie Vartan, annoncée depuis le milieu des années 70 dans 🖿 revues kitach 💷 Palais des congrès, a la totale son dernier show du Palais des sports où Www.vendait du rêve et du bonheur i travers des lumières et des Ce sont des éléments de ce show que Sylvie offre au M.G.M. L'entreprise a Mil préparée, répétée depuis de longs Des panneaux publicitaires annoncé l'événement sur Sun-Boulevard, I Los Angeles.

Las Vegas est devenue aujourd'hui deuxième métropole du spectacle sprès Broadway. Les sociétés américaines in câble cherchent d'ailleurs aujourd'hui à sioner des accords uma les divers établissements de Las Vegas pour pouvoir enregistrer leurs specta-

CLAUDE FLEOUTER.



- MÉPAITS D'HIVER », A L'ARC

Si la la voir Musée des la traditions populaires l'excellente exposition consacrée aux Faits divers, manuée éviter a revançhe le spectacle intitule Méfaits d'hiver tragédie vidéo-musicule - propode par Patrick Morelli, un Musée d'art moderne. L'idée de départ – au l'horreur de ce qui piut rabreur de ce qui quoitidien des journaux (télévisés u non) – a semble bonne aux responsables de l'asso-Musique en théâtre - et ceux qui, m ministère de la culture, à la FNAC, il France-Culture ou en-I l'IFOREP (Institut de formation de recherche 🔳 de promotion) accordent des aides à la

un all coûter cher, um vraie pitié!

MATHEDE LA BARDONNIE.

Tragédie vidéo

Ill in in trompés. Les décors par Michel Journiac dans lesquels évoluent un des co-nombreux, les les réalisées par le groupe Organon-Images pour ponctuer dent in the matter of the crime banal,

Nicolas Frize un l'auteur de la musique qui ponctue cette tragédie, Roger Gicquel en personne a le être le choryphée sur petits le compositeur aussi s'est fourvoyé: W chœur des femmes ven'a pas l'air de croire seconde la la réalité de la qui doit être chanté ; 🏿 🕷 la violoncelliste Boussard même Isa-Gascuel, dont le hauthois moins catastrophique, capables de les les

Om a assisté lors de la première représentation à 📰 énorme chahut part in public furieux. Il - longueurs » étaient suppri-

ARC, 20 h

DANSE

■ CASSE-NOISETTE », à l'Opéra de Paris

Un beau loupé

A plusieurs reprises, an cours de ce Casse-Noisette présenté pour les lêtes III I l'Opéra, le public a applaudi. Il I applaudi, comme un enfant émerveillé, le ballet des décors avec ses changements à vue, ses trompe-l'œil, me effets de transpa-: le salon bourgeois du premier acte prolongeant sur le plateau les rouges et les ors de la salle, la celle en forme de cygne, la montgoifière, acarrousel, et l'échappée fide tous les danseurs. Georges-François Hirsch, responsable scène, a transformé Casse-Noisette, Les le Centre de Maurice Le Nestour et de Philippe Binot, en super production à mi-chemin le Châtelet les vitrines Lafayette.

Si um partie de ce même public a manifesté un désapprobation à la fin de la soirée, c'est qu'elle n'a pas re-trouvé la magie du ballet dans ce tourbillon in gadgets où la chorégraphie de limital Hightower parut flottante, voire inexistante, il y une logique du man la fées que will version de Casse-Noisette ne respecte pas. L'histoire est simple : soir M Noël, petite Marie reçoit 🍱 📖 parrain, Drosselmeyer, un casse-poisette. La son rêve, il se transforme en prince charmant; il l'emmène un royaume des sucre ries al a lim tur fabuleuse anipar la fée Dragée. A la création, en 1892, le ballet fut man le prétexte à un divertissement. Mais Tchatkovski, soumis aux instrucstrictes de Marius Petipa, avait composé une musique subtile, brillante, qui apportait une profondeur récit inspiré d'Hoff-

Chez Hoffmann, | persondoubles : Drosselmeyer, inquiétant la manière de Coppélius : Marie, qui projette dans adolescents désirs d'amour : le casse-noisette, qui m incarner les traits du prince charmant. Rosella Hightower n'a décider la psychologie et le pur divertissemen

un prologue imitile où Jacques Lacarrière fait visiter l'Opéra la la jeunes enfants et le présente - est-ce un symbole musée. La fête de Noë parents la petite Marie dans un salon 🗆 s'agite en sens dans la plus grande confusion 🔳 🖹 plus antin calement du monde. Pour personni fier Drosselmeyer, Jean Guizerix s'est 📖 la 🔤 🖺 Moshe Dayan ; il ■ livre I 🔤 passes 🔳 des ieux de inquiétants. Marie, on l'imaginait - doux = juvéniles d'une Jenniser Goubé ou d'une Karine Averty. Elle est interprétée par la belle et élégante Claude M Vulpiau, trop semme

pour ce rôle. Les rapports will etres se compliquent: Drosselmeyer offre à un casse-noisette en bois, puis il in transforme en un jeune garcon (Frédéric Olivieri), ensuite il se métamorphose lui-même en cassenoisette et danse elle.

Le combat des rats et des soldats né 📠 rève de Marie - mais cette dionirique n'apparaît guère. - a 🔤 réglé par Karole Armitage : il est aussi confus que l'ensemble. Dans une ultime métamorphose, Patrick Dupond, qui a pris les traits du prince charmant, enlève in fillette. Ce premier acte a laissé le spectateur sur un sentiment de perplexité qui ne fera que croître car. # partir de la, le récit tourne court : sombre im l'arbitraire : Drosselmeyer disparait jusqu'au salut final; Marie, solitaire, se promène au pays des neiges, le temps d'apprécier quelques belles cabrioles I Stéphane Prince : elle m divertit m pays 🖿 🖺 gourmandise.

On se perd avec elle dans la cuisine où i truffe au chocolat lutine les religieuses, où les babas abusent de la houteille in thum. Les enfants l'école de l'opéra en petits mibien mignons.

La chorégraphie dans test cela mi diffuse, traitée me petits groupes perspectives, sans structures La · Valse des fleurs · évoquerait plutôt un exercice milieu orné de fonettés - collectifs. Il y auna dans tout in speciacle dix minutes de rraie, de 📶 danse ; le 📺 de deux (version Ivanov) înterpreté par un Patrick Dupond électrique mais trop fougueux et Noëlla Pontois (la [Dragée | ineffable, la seule à apporter le style, la maîtrise dans pătisserie loupée.

MARCELLE MICHEL * Opéra 🌆 Paris, 28, 29, 30, 31 👫

Edite me la S.A.R.L. le Mande Lierant :

Laurins, directeur de la publicatio Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques (1969-1982)

da - Monde -

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

EXPOSITIONS

LES CENT ANS DE L'HOTEL-DE-VILLE

La maison de M. Chirac

« C'est quoi, l'Hôtel-de-Ville » demandait l'autre jour une petite ma à son père, au coin de la rue de Rivoli et de la rue Lobau ? I quoi ledit pere répondait sensément : « C'est la maison de M. Chirac. » Et c'est la maison de M. Chirac, qu'una intéresexposition, sise précisément dans la maison de M. Chirac, permet en ce moment de découvrir un peu. Un peu seulement, IIII la grandiose demeure du maire n'a pas prévu 📟 se laisser visiter II cette occasion, IIII dévoiler décoratifs. Tant pis pour le grand frisson, contentonsnous de la pédagogie.

Certains verront dans cette exposition un peu plus que de la pédago-gie, quelque chosa comme une opération publicitaire à 🖫 veille 📥 municipales. Et de fait, avec le livre qui l'accompagne, elle évoque il sa façon les rapports volontiers conflictuels qui se sont établis entre l'État et la tête de la capitale, quand le premier ne décidant pas tout bonnement de brider l'arrogance de la seconde. et d'y nommer ses gens,

Mais l'exposition trouve sa légétimité dans un anniversaire 📲 🖚 négliger vingtième siècle réconcilié avec l'architecture du pré-: l'inauguration, III 13 juillet 1882, de l'Hôtel-de-Ville reconstruit. C'est donc simple anecdote et pirtoresque si la célébration coîncide volonté exprimée par l'actuel gouvernement de le déblasonner à nouveau au profit mairies subsistuer vingt niches et vingt teckels au doberman qui gronde dans « la maison de M. Chirac ».

L'exposition, Immani propos à 🛚 🔳 reconstruction de l'Hôtelde-Ville », n'accorde place I l'édifice antérieur, I ('on ainsi ignorant du hauts limit de Bocador, l'architecte dé la façade du seizième siècle, l'annue là qui s qui s nouveau projet. Queiques évoquent cependant grands évé Daviod, l'auteur place du le de Trocadéro, surtout, inspecteur général pendant la Pindy, # l'incendiaire ».

En 1882, l'Hôtel-de-Ville ma inauguré. La même voit la voit la Tuileries, d'incendie durant la Commagasins all Printemps, la première pierre du Sacré-Cœur. Figure 2 at 100 to 100 l'inauguration, le 12 juillet, explosion su souffle tout un immeuble i su se là, sur François-Miron. Joyeuse & miron

un triomphal, C'est un un inachevé, puisque Leminé, qui vient 📰 jour après 🔚 🛗 🚻 moiements, un concours médiocre, mai conduits, interminables, interrompus. Si Lutiges i l'ancien n'avaient i iugés digne d'être conservés, i nourigide, compassé, à peine plus séduisant qu'une mairie interne, ne jameis l'enthou-siasme. A part celui du présent maire, qui paraît, lui, chaque matin I i i mainpropre a qui hill & le **mil** d'une place singulièrement emphatique.

Le propos, l'aspect 💵 plus intéresexposition - mise la sculpture, initial qui initi initial spécialistes l'incertaine gestation du projet. ment of the same a l'appel, qu'il soit conseil, édile, juré m concurrent. Comment, partant d'intelligences qui all all millione occasions leurs peut-on en arriver à choisir 🕨 suggestion 🕍 De quoi segrane le les de prince. Comme on le regretterait à présent 🖼 🚎 🚛 jours républicains celui-ci ne se trouvait fortement

En 1871, de après l'incendie, qui n'est à vrai de sédulsante par nostalgie ham historique :
vitres, la manière de Grand palais ou du sempiternellement cité Cristal quatre côtés dont l'un reprend pisusement Boccador. L'année suivante,

d'architecture in la ville, income une peut-être regardées, et se brisent de toute manière sur invraisemblable in quegénéreusement par autorités contemporaines de l'architecture, tel Baltard - Baltard, l'auteur e feu e vient, oh, seul d'être de la lors, pour simplifier, partisans in la un (car tout perdu un un défenseurs défenseurs reconstruction abnihilo, ceux-ci plus ou moins reproduits mia facecie - Roccador - siouts dix-neuvième siècle, ceux 📠 Godde Lesueur. Le la place, l'ancienne place de Grève, l' quant le lui in tranché, i l'on peut dira, depuis de mesquine

Et c'est la qui près concur-(ii 171 pour 171 pour 170péra) i projets n'ont pour 1 plupart mais qui, de l'époque, scaptiques. Le projet du premier en la times mporte, celui de Belli e Deperthes. Talk au programme. THE TRACES l'histoire, cohérent, soigné, même intellignet d'inspireium : l'avancée im la façade « revistée » du Boccador à six mètres de l'ensemble apparait une une STREET, STREET,

Pompidou scar à cet égard plus évo-Au fond il représente (une à part) un des premiers jalons forts 📷 désarroi, 🖦 la 👪 🚾 qui par la suite ne matière de décision architecturale. I brinces n'ont plus in goût, quand en svoir, quend iet jurys prennent le moyen terme comme valeur absolue, on mieux l'Hôtel - Ville, et au pire... le choix est trop vaste.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

CINÉMA

UN LIVRE DE CLAUDE BEYLIE

Le critique amoureux

On connaît, et tous les cinéphiles l'ont pratiqué, le petit jeu des e films qu'on emmènerais sur une mi déserte ». On connaît aussi le principe 📥 référendums désignant les dix au vingt meilleurs films du monde. Enseignant, critique, historien 📹 cinéma 🖥 🕬 heuras, 🐠 ia Cinémathèque universitaire, Claude Baylle . mêlé am attitudes en sélectionnant cinquante films qui mathèque idéale ». Son livre va i'ère im Dionniers i nos jours, en quatre parties vagabondent à l'histoire 📥 cinéma.

un avant-propos. Bevlie justifier choix qui usculent l'ordre 📉 valaurs 🚞 grands classiques - des grands all paraît un peu embarrassé le livingué m personnelle qui ne coïncide us arm sa réputation d'historien. Au ces précautions L'intérêt 📰 livre tient, justement, à son non-conformisme 📂 rapau au classés, à subjectivité débordante. 🛮 🖿 révélation 📖 goûta e offic l'auteur. Griffith, Murnau, Vigo, Renoir, Mizoguchi, Kubon ! Ils | leur place. Mail retenons, and in titres films et commentaires : ainsi, Dreyer, Vampyr plutôt de Jeanne d'Arc.

Consciemment ou Beylie livre, a 111

Cames aura lieu du 5 au 18 mai et sere nevert pui lu nouveau film lu Martin Scorsese, king of camedy. Est prévu un age à Jean Coctean, pour le vingversaire de sa mort.

in le Centre culturel de Terrasson (Dororganisent in 10 au 21 janvier 1931 une série in manifestations à la commonde l'unautoportrait. Il revalorise, sous le bouclier culturel | l'idée de cinémathèque. E critique cinématographique comme acte d'amour, cite Sternberg pour Agent X 27. The rever me Mariène Dietrich en prostituée et espionne sublimée ; il ma Pépé Moko Duvivier pour m plonbreux in the second sec (traitée de « du pauvre » un réflexe de prudence ou de | | | | | | | | | | | | s'attaun culte romantique Lettre d'une inconnue de Max Ophūls į il m plonge dens la fascination du Vertigo d'Hichcock, dans la ad d'Adèle H de

Et s'il retient, man juste rai-Chagrin 📰 la Pitié 📰 phénomène créateur de Marcel Ophūls, à partir du genre dit « documentaire », cela ma change I signification intérisure 🔤 📺 cheminement. Bey-🚞 célèbre 💹 films qu'il 🗈 réunis - certains seulement font historiques - comme femmes qu'il aurait aimées conquises. il n'y a - de Leporello pour réciter le « catalogue » 🔤 🔤 Juan. Don Juan s'en am charge lui-même.

JACQUES SICLIER. Vers une cinémathèque idéale : éditions Henri Veyrier, collection « L'histoire en question », dirigée par Claude Gauteur.

que est préva à Terrasson les 14, 15, et 16 janvier en présence de chercheurs et professionnels conteurs produiront ensuite à Paris, su de l'Alliance, 11, 19, 11

II janvier. (Renseignements : tél. 544-72-30 oz.

(53) 50-13-80.) E Les élèves de l'École polytechnique organisent, du 12 au 17 mars, un concours de piano ouvert à tous les étu-diants (à l'exception des musicologues).

OPÉRA (742-57-50), 14 h 30 et 📰 h : COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 14 h 30 : Andromaque : 20 h 30 : Inter-

BEAUSOURG (277-(2-35), Chema-ture: 13 h. h. h. 19 h: Nouveaux films B.P.I., L. b. 17 h, 20 h: Cinéma D.W. Griffith.

Les autres salles

Pε

43

23

DE

22

ARC (723-61-27), NU b 30 : MANNER d'bi-

ARCADE (700-87-38), 20 h 100 : 100 pourere coule dans le ARTS HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : BOUFFES DU NORD (239-34-50).

BOUFFES | | (296-60-24) 20 h 30 : En sourdine les sard COMEDIE COLDONTUE (742-43-41), 21 b: dormir à l'Elysée. COMÉDIE DE (281-00-11).

DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est

Palbases (178-46-42), 1: U h U : In Palbases (17: 20 h U : Bethsabée - La Kabbale selon Aboulafia. ######## (874-74-40). III & 30 : Mills

Isménie - Gibler de HUCHETTE (326-38-99), 19 1 30 : La 21 h 30: Cirque.

LUCERNAIRE (544-57-34), L h:
Moman: 21 h: Sin heures plus tard:
22 h 15: Tchoufa; II. - III h 30: J. Supervielle; III h 30: L Petite Selle,
III h 30: Parlons français: 22 h 15: les

| 1256-04-41 | 21 h : Amadeus | - Saile Gabriel (225-20-74) | 21 h : l'Education de Rita.

Montparnesse 21 h 15 : l'Herbe rouge. MILITER (770-52-76). In h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20)

POCHE MENTERALIZATE (548-92-97), 21 b : Flock dans : « Je m'égalomane à moi-même ».

QUAI DE LA GARE (583-15-63), 20 h 30 : la Manufacture. TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02). III h 30 : Yes, peut-être : 20 h 30 : la Nourrice et étoiles : 22 h : Higimlo

THÉATRE (322-11-02).

20 h 30 : Babas cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU MANAM (278-03-53),

III II 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE MENILMONTANT (366-60-60), 🖿 h 🝱 : Famille Fenouillard dare-dare. THEATRE III TO THE (887-82-48). Il h 30 : Un le de menage ; 82-48), IB h 30 : Un 20 h 30 : Le mai court.

Les casés-théatres

MI BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-BEAUBOURGEOIS (272-08-51),
If h 30: Marian in florante.

20 h 15: Areuh = MC2: 21 h 30: Philippe Ogouz: Tout a changé: 22 h 30: Des bulles dans l'encrier. - II: 20 h 15: Version originale: 21 h 10: Qui = Betty Grandt ?: 22 h 30: Bonniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1 : 18 ± 30 Laissez chanter les clowns; III h 30 : Tiens, voilá deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : L'amour, c'est un bateau blanc. - II : 18 h D : Pas de fantaisie dans forangeade : 20 h 30 : Les blaireaux sont l'orangeade ; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués : 22 h : Una goutte de sang dans le glaçon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 b 30: Palomar et Zigomar. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 15: Tranches de vie: 1 h 30: les Loulous; 22 h 30: Elle voit des géants SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 il 45: On est pas des pigeons; 21 il 45: Meurtres au 700 ter, rue des Es-

LA TANIERE (337-74-39), 🔳 h 📖 : THÊATRE DE DIX HEURES 07-48). 2 h 15 ; le Retour de l'Arié-sieune ; 21 h 30 ; Les huitres out des bé-

; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pir

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la courte-paye. THÉATRE 1011 AITH (606-

10-26), 21 N : N ronds... fisc.

La danse

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Ballet national 👪

Le music-hall

FONTAINE (874-74-40), III III PANTIN (758-27-43), 21 1 : H. III

Palace (246-10-87), M ii 30 h : Santa Claus is back in Tow

Les films marqués (*) sont interdits aux noins de treize ans, (**) aux moins de dix-

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57)

D b. - Vive le sport -, de S. Taylor et F. Newmeyer; 17 des continents (Nantes 1982) : - L'incident du

demi-mètre », 🔳 🖺 Zikra : 19 h, 📭

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Normandie, 8* (359-41-18).

L'AS DES All (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Colisée, II (359-29-46); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Clichy Pathé, 18º (522-44-01)

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-(A. v.o.) : U.G.C. 8-(225-18-45).

LE AVINITATION DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.): George-V. 8 (562-41-46). - V.f.: Haussmann, (770-47-55).

47-551.

LA III (Fr.): Quimette, 5 (633-79-38): Saint-Germain, (222-72-80): George-V. (562-41-46): Marignan, (359-92-82): Hollywood Bd. (770-10-41): Paramount Opera, 9 (742-56-31): Nations, 12 (343-04-67): Fauvette, 13 (331-56-86): Mistral, 14 (539-52-43): Montparnasse III (4 (322-19-23): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Murats, 16 (651-

15° (579-33-00); Murais, 16° (651-99-65); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

1915/1935 : • Feed Seed -, de J. 1915

La Cinémathèque

Les exclusivités

51-00), II h II : Comédie Mac15 h : Ch. Goya.

Pour man renseignements concernant l'ensemble 🗪 programmes 📖 des 💵 📹 «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures ■ 21 heures,

A THE PARTY OF THE

Lundi 27 décembre

sauf 🔙 dimanches 📰 jours fériés)

Les manyay

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : R. Clayder-EGLISE SAINT-JEAN, 20 h 30 : L. Per-zot (Dulaut, de Visée, Weiss, Bach).

Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (700-30-12) ; CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30 : J. Caroff, DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : S. Lacy,

ELYSÉE-MONTMARTRE (606-38-79). 20 ii 30 : Trombone Force 5 + Cales, Couturier. PETTT JOURNAL (326-28-59), III | 30:

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 🛍 b :

En région parisienne

cinéma

NANTERRE, Centre G.-Brassens (735-36-32). h : Que nome nous chantez-vous là ?

(707-12-28) : Particol Monto

18 (606-34-25).

night, 2 (296-62-56).

14 (329-90-10) ; Parameter (329-90-10) ;

Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre,

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) : Opéra

night, 2 (296-62-96).

LA BOUM N 2 (Fr.): Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-35); 2 (233-36-70); Cluny Palace, 2 (354-67-76); Paramount Odéon, 6 (323-59-83); Bretagne, 222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08); Le Paris, 8 (359-53-99); Blarritz, (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Maxeville, 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvetta, 13 (331-56-86); Gaumont 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-43-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 11 (522-46-01); Gambetta, (636-10-96).

BRISSY, LE DE NIMIH (A.,

LA CHAPTER (A., v.o.) : Bonsparte,

LE CRIME IT AND (Fr.) : Marais,

DE MAO E MOZART (A., v.s.) : Impé-

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Ber-litz, 2° (742-60-33); Ambassade, 8°

DIVA (Fr.): Movies, 1º (260-43-99); Panthéon, 5º (354-15-04); Ambassade,

(359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) 1
U.G.C. (325-71-08); Biarritz. (325-71-08); Biarritz. (325-71-08); Biarritz. (325-71-08); Caredes, 2 (233-39-36); U.G.C. Boulevard. 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Bienvenße-Montparnasse, 14 (544-25-02); Magio-Convention, (828-20-64); Tourelles, 20 (364-51-98).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) | | (297-49-70) : U.G.C. Danton, ■ (329-42-62) : Hante-

[eqille, ■ (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46): Parnassiens, 14 (329-83-11): 14 Juillet-

Parnassiens, 14 (329-83-11); 14 Junier, Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Mayfair, 16 (525-27-06); v. f.; Richelien, 2 (233-56-70); U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32); Mercury, ■ (562-75-90); Normandie, ■ (359-41-18); Paramount-Opéra, ■ (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); U.G.C. Grande (190), 12 (343-04-59);

U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); 13 (331-56-86); Gelaxie, 13 (580-18-03); Gaumoni-

rial, 2* (742-72-52); Hautefeuille, (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, (359-92-82); Parnassiers,

■ (326-(2-12).

(278-47-86).

(359-19-08).

(359-19-08).

Caveation

(636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-André-des-Arts, (326-48-18): Escurial, (707-28-04).

FIREFOX, L'ARME (297-53-74): Paramount-Odéon, (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, (720-76-23): Paramount-Opéra, (726-76-23): Paramount-Opéra, (742-56-31): Man-Linder, (770-40-04): Paramount-Bastille, (296-80-40): Paramount-Opéra, (70-40-04): Paramount-Bastille, (343-79-17): Paramount-Galaxle, (343-79-17): Paramount-Galaxle, (343-79-17): Paramount-Galaxle, (343-79-17): Paramount-Galaxle, (343-79-17): Paramount-Galaxle, (343-79-17): Paramount-Montparnasse, (349-45-91): Convention-St-Charles, (349-45-91): Convention-St-Charles, (349-45-91): Paramount-Montparnasse, (349-45-91): Paramount-Montparnasse, (349-45-91): Convention-St-Charles, (349-45-91): Secrétans, (399-424): Paramount-Montparnatra, (349-45-424): Secrétans, (399-424): Secrétan LE GENDARME ET LE GENDAR-METTES (Fr.) : U.G.C. Marbouf, (225-18-45). LA CUPTATE DU FEU (Fr.) : Lucer-

mire, 6º (544-57-34). HECATE (Fr.) (*) Berlitz, ■ (742-60-33); Saint-German Village, 5 (633-63-20); Olympic-Belzac, 8 (561-10-60); Parassiens, 14 (329-63-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.);

14 (327-84-50); Montparrasse-Pathé, 14 (322-19-23); Bienvende-Montparrasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-77-99); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): LA BARAKA (Fc.): Forum, 1= (297-53-74); I Marivanu, 2= (296-80-40); L. 2= (236-83-93); U.G.C. Opéra, = (261-50-32); Purodo 6= (325-59-83); Monte-Carlo, 8= (225-09-83); Paramount Uty, 8= (562-45-76); Publicle Matignoa, 8= (359-31-97); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Bastille, 12= (343-79-17); L. 2-1580-18-03); Gobellas, 1-1580-18-03); Monte-masse. 2 (296-80-40),

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(IL, v.o.): Gaumont-Halles, 1 (149-70); Land de la Harpa, (149-70); Land de la Land de la Harpa, (149-70); Land de la Land de Gaumont Champs-Elysées, 8: MI-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14 Julilet-Benugrenelle, 15: (375-79-79); v.f.: Impérial, 2: (742-

72-52) ; Bretagne, 6 (222-57-97).

LES FILMS NOUVEAUX DINER, film américain de Barry Le-vinson. V.o.: U.G.C. Opéra, 2· (261-50-32); Ciné-Beachourg. ■ (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6· (325-71-08); Montparname-83, ■ (544-14-27); U.G.C. Champa-Elysées, 8· (359-12-15); U.G.C. Boalevard, (770-11-24); U.G.C. Gave de I.von. 12· (343-01-59); 14 Gare de Lyon, 12 (343-01-59); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-

LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANÈTE, film soviétique d'eni-mation de Roman Katchenov, V.f.; Cosmos, 6 (544-28-80).

NE SOIS PAS TRISTE, film soviécique de Gueorgui Daniela. V.o. : Cosmos, ≡ (544-28-80).

PIRATE MOVIE, film Annakin. V.o.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Blarritz, (723-69-23), V.f.: U.G.C. Bonlevard, (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Images, III (522-47-94).

Gambetta, (636-10-96).

BRISBY, LE DE NIMH (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); (v.o., v.f.): Marignan, (359-92-82); (v.f.): Gaumon Halles, 1 (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-88); Maxeville, 9 (770-72-86); Athéma, 12 (H. U. 5); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnes, 14 (327-52-37); Gaumont Convention, 15 (422-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96). LA THE HISTOIRE DE GE-BARD LE CHOMEUR, film fratcais de Joaquin Lledo: Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

Gambetta, 20° (636-10-96).

Quintette, 1 (633-79-38); Ambassade, 8° (359-19-08).

DE MAII (A., v.o.): U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32); Cme Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-19-38); Elysées Lincoln, 1 (359-36-14); MAIDE MAIDE (A. v.o.) LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.) : CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.):
Marbeuf, & (225-18-45); (v.f.): Rotonde, & (633-08-22).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-03) ; Français, 9 (770-33-88). COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.): Studio Alpha, 5-(354-39-47); Paramount Odéon, (325-59-43); Land Chacopa-Élysées, (720-76-23). V.f.: Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10).

MUTANT (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: Rex. 2 (236-83-93): Mostparmasse 83, 6 (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9 (770-11-24): U.G.C.-Gobelins, 13 (236-81-81)

18 (606-34-25).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.o.): 14 juillet-Racine, 6 (633-43-71): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montre 14 (327-52-37). 14 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.):
Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

OPÉRATION GREEN ICE (A., v.o.):
Paramount-City, (562-45-76): v.f.:
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31):
Paramount-Montparnasse, 14 (32990-10): Convention-St-Charles, 15(570.31.00)

(579-33-00) PETIT JOSEPH (Fr.); 16-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Saim-Michel, M (326-79-17). PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8* (359-92-82); Maxéville, 9* (770-72-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse 114* (322-19-23); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

POLTERGEIST (A., v.f.) (**): Paramo Opéra, 9* (742-56-31).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opera, (261-50-32); Ermitage, & (359-15-71). QUE LEVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

S.A.S. A SAN-SALVADOR (Fr.) : Rex. ■ (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Normandie, ■ (359-41-18); U.G.C. Boulevards, 9 (770-11-24); U.G.C. User de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mis-net, 14 (539-52-43); Magic Conven-tion, 15 (828-20-64); Murats, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99);

Cujas, \$ (354-89-22).

TELL ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74);
Logos, \$ (354-26-42). TIR (Fr.) : Paramount Opina,

2* (742-56-31).

TRON (A., v.o.): Haunefenille, 6* (633-79-38); Ambassade, iii (359-19-08); Parnassiens, iii* (329-83-11). — V.I.; Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (233-56-70); Français, 9* (770-33-88); Nations, 1.2* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4* (278-47-86).

LA VENGEANCE INIT A MOI (Jap.,

LA VENGEANCE II MOI (Jap., v.o.) (*) Médicia, (633-25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies CHAMBRE EN VILLE (Fr.):
Olympic Luxembourg. ■ (633-97-77);
Biarritz. ■ (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):
mount Montparname, 14*(329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton,
(329-42-62); 14-Juillet Parnasse,
(326-58-00); Biarritz, (723-69-23).

Vf: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A., v.o.): VIdécatone, 🖟 (325-60-34). ALICE all PAYS DES MERVEILLES (A., vf.): Rivoll-Beaubourg, 4r (272-63-32).

ALIEN (A., v.o.) (*) : Clusy-Palace, 5: (354-07-76). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Bohe & films, 17* (622-44-21).

ARISTOCHATS (A., v.f.): Rez. 2° (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6°. (325-71-08); La Royale, 8° (263-82-66); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Gobelios, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Misral, 14° (539-52-43); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651 m./l); 17° (336-14-46).

ARMES CALL (Fr.) Paris-Loisirs-Bowling, 18 (606-64-98). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*) : Champo, 54 (354-51-60). LE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17^a (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.): Haussmann, 9^a

BREL (Fr.): Paramount-Odéon, (325-59-83); Paramount-Montparasse, 14-(329-90-10); Thin Croix-Niver, 15-

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). LES CHEVALIERS DE LA TABLE RITA HAYWORTH (v.o.), Olympic, 14*
RONDE (A., vf.) : Acacles, 17; (764(524-67-42); O tol me sharmante. 97-83), H.Sp. CINÉMA PAS MORT, MISTER GO-

DARD (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-LES DAMNÉS (It-All., v.o.) (*): Palace Croix-Nivert, 13: (374-95-04). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Nigin, 2 (296-62-56).

EMMANUELLE (Pr.) (**) : Paramouni-City, 8= (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. VI.) (**) LE ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A.v.o.) : Escurial, 13 LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

FEMME UU DEMON (A., v.o.) Giv-le-Cœur, III (326-80-25) Olympic, IIII (542-67-42) Acacies, 17^a (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., V.I.) : Opéra-Night, III (296-62-56). GIMME SHELTER (A. v.o.) Vidéostone,

6 (325-60-34). FREUD PASSION SECRÉTE (A., v.o.):
Action Christine bis, 6* (325-47-46). Action Christine Dis, 6r (323-47-40).

GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 4r (278-34-15); Olympic-St.-Germain, 6r (222-87-23): Pagode, 7r (705-12-15); Olympic-Balzac, 8r (561-10-60): 14 Juillet-Bastille, 11r (357-90-81): Olympic, 14f (542-67-42).

LE GUEPARD (It., v.o.) : Ranelagh, 18 (283-64-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):
Elysées-Lincola, (359-36-14); (V.f.):
Maxéville, 9 (770-72-86); Montpernos,
14 (327-52-37); Croix-Nivert,
(374-95-64).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Epéc de
Bois, 5 (337-57-47).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Haussmann, (770-47-55).

(A., v.f.): Haussmann. ■ (770-47-55). IEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Optra-Night, 2 (296-52-56). LE LAURÉAT (A., v.o.) Quartier-Latin, 5 (326-84-65).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.f.) ; Louror, 10 (878-38-58).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Cinéma Présent, ■ (203-02-55).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47). PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, 2* (508-

PANIQUE DANS-LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, ■ [325-78-37] Calypso, 17a (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE PORT DE L'ANGOISSE (A. F.O.) : Action Christine bis, E (325-47-46). POUR 100 BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Bergère, (770-71-58). LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.): Action-Christine. (325-47-46); Mac-Mahon, 17 (386, 24-81).

24-81).

LA RELL CHRISTINE (A. 14): Astion Christine, 6 (325-47-46).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A. V.I.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). LE SUJET OU LE SECRÉTAIRE AUX TUROURS (Fr.) : Saint-Séverin, 5: (354-50-91).

1.00

H70476

W. Co.

4'0 '...

A. 34

1,75 - 95 4

Service Skiels.

10 Turk 1 to 4 1000

12.14

William to 1

els relationship

A Company of the second

Mariana de la Caractería de la Caracterí

April 18 Sept. 18

Carlon Carlon

SAN TO ME

Barren San

Farte Las

in water a

entropy of the second

Sparies .

· Mg · ·

The second

the state of

....

PREAL

医乳管管 医皮肤

March 1

1. Value

200

SUPERMAN II (A., v.f.): Capri, 2 (508, 11-69); Palace Croix-Nivert, 15 (374, 95-04). 9-16).

IE TAMBOUR (All, v.o.) (*): Chay5 (354-20-12); U.G.C. Marbenf, (225-18-45); v.f.: U.G.C.
Opéra. 2 (261-50-32).

TOMBE | FILLES ET TAIS-TON (A., v.o.) : Champo. (354-51-60), (A, v.o.): Champo. (354-31-60),

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum [*
(297-53-74): Quintente, 5* (633-97-38);
Olympic-Luxembourg. (633-97-77);
Olympic-Balzac. (561-10-60): 14
Jullet-Bastille. 11* (357-90-81);
rial, 13* (707-28-04): Olympic-Entrepol,
14* (542-67-42); 14 JuilletBeaugrenzile, 15* (575-77-79); (v.f.):
Lumière, 9* (246-49-07): MontparmasseFathé, 14* (322-19-23).

Pathé, 14 (322-19-23).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER (A., v.o.) (") CinéBeaubourg, 3º (271-52-36); St-Germain
Studio, 5º (633-63-20); Elysées-Lincoln,
8º (359-36-14); Parnassiens, 14º (32933-11)

E3-11).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14

Montparmasse, 6° (326-38-00).

UN TRAMWAY DÉSUR (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6° [633-97-77]; Olympic, 1=° (342-67-42).

VOL AU-DESSUS D'UN I DE COU-COU (A., v.f.) (°): 2° (231-34-58).

WANDA (A., v.o.) St-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Les festivals

BUSTER KRATON : Marais, 4 (272-47-86) ; la Croisière du Navigator. MARX BROTHERS (v.o.): As Ecoles, 5 (325-72-07); les Marx grand magnetin.

AVENTURES(v.o.): Actions-Ecoles, 5 (325-72-07) ; (vanhoé. FESTIVAL BOGART (v.o.) LePayette, 2 (870-80-50); La abattre.

ARTHUR PENN(v.o.) Action-La Fayette, 9º (878-80-50);

7 Fig. Vol. 1 Feb. Bezin, LP (337-74-39); La Fomme du bouless LUIS BUNLIEL - ALAIN ROBBE GRILLET, Denfert, 14 (321-41-01); 1 k 30 : Don Quintin l'amer ; 20 h : la Voie lactfe; 17 h : Tristans; 22 h : La mort in in jardin.

FILMS POLICIERS (v.o.), Espace-Galia, i.e. (327-95-94); Quand is ville dort.

(329-90-10); Croir-Nivert, 15 Gott.

CABARET (A., v.o.): Nocumbules, 9 TRAGE, in Péniche des Arts, 16 (527-53).

CABARET (A., v.o.): Nocumbules, 9 TRAGE, in Péniche des Arts, 16 (527-534).

CABARET (A., v.o.): Nocumbules, 9 TRAGE, in Péniche des Arts, 16 (527-534).

CABARET (A., v.o.): Nocumbules, 9 TRAGES BOND: (v.f.) Grand Psvois, 15 (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.f.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois.

CABARET (A., v.o.): (554-46-85): On ne vit que deux fois. lypso, 17º (380-30-11); 16 h; Mr. and Mrs. Smith, 18 h et 22: Psychosa; 20 h:

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (AIL, v.o.) : Olympic-Lausembourg, © (633-97-17), 24 k.

APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.) :
Bote à films, (622-44-21), 19 h Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14) 17 h 20. CHINATOWN (*) (A., v.c.) : Chiteles-1* (508-94-14), 20 h 10.

LE CRI (lt., v.o.) : Olympic-Entrepot, 14-(542-67-42), 18 b: LEXORCISTE (**). (A. v.o.), Châtelest-Victoria, 1* (508-94-14), 24 h, Tem-pliers, 3* (272-94-56), 21 h 45.

HAMMETT (A., v.o.); Châtelet-Victoria, L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.) : Olympic, 14 (542-67-62), 18 b.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (**) (Pol., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21); 20'E 10.

MAN (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, I= (508-94-14), 21 h 50, MÉAN STREET (A. v.o.) (**) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). MÉDÉE (It. VA), Saint-Ambroise, 11e (780-89-16), 19 h 30.

MORT | VENISE (it., v.o.) : Studio Gelande, 5 (354-72-71), 16 h.

QUI CHANTE LA-BAS ? (Youg., v.o.) : Saint-André-des-Arts, (326-48-18). RAGTIME (A., v.a.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 17 h 35.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Ciaoche ... (633-10-82), 15 h 40, 17 h 20. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galande, \$\(\frac{354-72-71}{2}\), 22 h 30, 0 h 15.

TOUTE UNE NUIT (Fr.) Olympic-Entrepot, (542-67-42), 18 h.

BARYNIA

La maison du blinis Réveillon Saint-Sylvestre Ambiance Russe Caviar - Saumon Vodka - Cotillons...

... 8, rue Gomboust - 75001 PARIS...

Réservation : 296-39-72

650 F T.C.

The second secon

de l'animation.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Le meilleur dessin animé depuis l'âge d'or

COMMUNICATION

LE PLAN D'ÉCONOMIE

A L'A.F.P. : DÉCISION LE 6 JANVIER

A l'Agence France-Presse, le plan

d'économie de la direction générale, défini dans la grandes lignes, fera cependant l'objet d'un nouvel

men dont dirigeants syndicaux seront informés le 6 janvier. La souscommission in conseil d'administra-

tion, chargée de son application, s'en

Sur les 10,5 millions de francs re-

cherchés pour me économies. M. Henri Pigeat, P.-D.G. de

l'Agence, aurait déjà trouvé

8 813 000 francs. T compris le mil-

primes et promotions, dont il an-

noncé la suppression en 1983 (mais ce point devrait faire l'objet d'une nouvelle étude avant le 🎚 janvier).

Des économies seront faites égale-ment sur la frais de transmissions

frais mission. Deux a å

l'étranger - Prague | Quito (Equa-

teur) - seront supprimes, ainsi que

En revanche, M. Pigeat n'a

précision supplémentaire sur le plan II développement de l'A.F.P., (le Monde II 22 décem-

bre l', tel qu'il a été voté par le conseil

d'administration. Les syndicats la l'Agence ont de la convoquer

une nouvelle assemblée générale

pour je 7 janvier.

saisira 🖿 lendemain.

Lundi 27 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm: Ce fut un bel été. Réal. J. Chapot, avec K. Janda, F. Ronet, B. Cremer...

Réal. J. Chapot, avec K. Janda. Roses, B. Cremer (première partie)

Dans une résidence de rève sur la Côte d'Azur, une princesse polonaise est aux prises

d'un politicien véreux, lui-même en conflit avec un mystérieux fugill. Un mélodrame qui traine en longueur.

h Cinéma: Lord Jim

Film anglo-améri ... de R. Brooks. (1964), avec P. O'Toole, J. Mason, C. Jurgena, E. Wallach, J. Hawkins (rediffusion).

P. O'Toole, J. Mason, C. Jurgens, E. Wallach, J. Hawkins (rediffusion).

Un jeune officier de marine britannique s'est comporté comme un lâche au cours d'une tempête. Radié, il se met à vagabonder en Extrême-Orient, tourmenté par le besoin de se racheter. Aventures spectaculaires, drame idéaliste et moral, d'après un roman de Josef Courad, dont la mise en scène de Brooks retrouve l'esprit. Curieuse interprétation de Peter O'Toole.

0 h 25 Contes pour Noël. 0 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2



20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : le Dame de chez Maxim de G. Feydeau, réal. P. Badel. Avec A. Ducsux, D. Genos, C. Winter, B. Dhéran, C. Samie, M. An-

mont... L'une des plus grandes pièces de Georges Feydeau. Une danseuse du Moulin-Rouge, forcée de se faire passer pour la femme d'un médecin. Cascades de quiproquos! 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 4

h 35 Lina l'Inspecteur la bavure
Film français de C. L. (1980), avec Colache, G. Deperdieu, D. Lavanant, J. Guiomar, H. L.
M. Villalonga, C. Harari.
L'i inspecteur de police naif et emport d'un redoutable gangster qu'il prend pour un auteur l'
policiers. La policiers l'aigne les appliques departeur de comique français.
L'aigne les appliques Departieu même ici, un grand acteur.

22 h 15 Journal.

22 h 15 Journal.
22 h 45 Musi-Club.: Bagatelle
Opéra-comique en 1 acte de J. Offenbach avec J. Sand,
M. Malory, P. Chevallier, J.-M. Cottet, V. Garandeau,

M. Malory, P. Chevallier, J.-M. Uottet, v. Uaranneau, D. Verdun.
Répliques farceuses, gags à la pelle, redoublés par la virtuosité d'une musique qui roule sur des cascades d'onomatopées, « Bagotelle » ou les états d'une d'enteuse eux prises avec deux séducteurs enfermés dons son salon. Malgré quelques lourdeurs et la manuel de l'orchestre à un piano, un chef-d'auvre d'humour acide et de fausse naïveté, une perle de boufontement. 23 h 50 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

28 h, Veus y croyez, an père Noël ? de L. Matabon.

I h, L'autre scène ou les vivants et les dieux : une nouvelle définin des Pensées de Pascal, par P. Innue de condes

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert : (donné à la Philharmonie de Berlin le 14 mai 1982) « Le Freischütz », ouverture, de Weber, « Concerto pour piano et orchestre » n° 1 de Liszt; « Symphonie n° 5 » de Beethoven; « Carnaval pour piano » de Schurzann, « Le Carnaval romain » de Berlioz; par l'Orchestre philharmonique de Berlin; dir. M. Rostropovitch; sol. B. Engerer, piano.

22 h 30, La nuit sur France-Musique: 1 h 5, Un Italien l. Paris.

Festivités ringardes

ont mis la clé sous la porte ? 🖿 sont partis avec le ou quoi ? On en arrive I se le demander, c'est vrai. Pendant plus d'un de siècle, on in privé, du 2 janvier au 23 décembre, sous prétexte qu'il économiser, pour 🔤 fêtes. 📟 ne pensait qu'à pendant onze mois. Des deux côtés de l'écran. Nous, on assayait de prandre notre ennui en patience, eux s'efforçaient de récompens cette longue attente. Ce n'était d'artifice, nouba, mais enfin, il y avait tou-jours, scintillantes à la vitrine de l'écran, des productions supersoignées, super-luxueuses, qui retenaient l'attention, même distraite par les préparatifs du ré-

Cette année, c'est la Berezina. On a commencé par se serrer la ceinture d'au moins trois crans. Rappelez-vous, l'été dernier, cette indigence culottée : il n'y n'est compliqué! Et qu'estce qu'on nous offre pour faire enfin bombance ? Des produits de conserve et des produits de sé-

Alors, on en droit s'étonner, passés sous ? A quoi sert l'argent de la redevance, sans compter celui de la publicité ? A financer quoi ? A entretenir quoi ? A arramoni qui ? Je me suis laissé dire que l'administration s'approprie 📰 🐃 🚥 pactola. La création

Que se passe-t-il à la télé ? ils n'a qu'à se

ne least orand little se se payer notre tête et proire qu'on peut se contenter de nous belancer en □ impunité l'as-bre de Noël □ président. Des variétées les bras croix les louis-philippard grotesque grandiloquent, hymne i révolution qui sermine un sur 🔤 quatuor 🛮 🔛 dérive, où 🛢 n'est question and a l'alle mort. Im houre me pia-beauté, m technique, ■ perdu m punch et this as whiteful : ear-

Et Pief, and et B. B. ?

Je regrette. 🔳 fabuleuses qu'elles in in l'une in inch tombe, l'autre | retraite. L'interview l'exceptée, évoquer man a mêler 🚃 témoignages 🕍 vieux amis, we wisex live THE RESERVE WHEN THE PARTY AND C'est 🏿 quoi s'est employé, 📺 sendresse. Grand Echiquier », yeux, II is a second festivités ringardes an include où brillair, dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté, Grace

CLAUDE SARRAUTE.

En Grande-Bretagne

L'indépendance des chaînes

de radio et de télévision

est solidement établie

de la communication audio visuelle a, on le sait, accepté de recevoir, le

« CHALLENGE LE JOURNAL QUI DONNE **ENVIE D'ENTREPRENDRE »**

Le numéro I du magazine Challenge, III journal qui donne envie d'entreprendre, sera publié au de janvier. Ancien hantest de la Fondation J. son direc-teur, Patrick Pauconnier, responsable de la communication la broupe Essec. Son idée : faire vivre une publication qui mette en contact les entreprises et les jeunes demandeurs d'emplois assu de l'easeignement supérieur, l'ammender pur les grandes écoles.

Après l'« appel » du la politique de P.C.F. pour « libérer l'information » à la radio et à la télévision nationales, la Haute

mencer par les grandes écoles.

Challenge se veut délibérément opti
Redouver conflance et stimules le formidable potentiel de feures et au me l'ét urgente : - réconcilier vie et
boulor - est - le défi majeur -, écrit notamment M. Fauconnier dans son promier éditorial. Le courrier al reça semis indiquer que ce message et attendu.

La tirelire des foodateurs a permis de
trouver les 100 000 F de départ ; les achais
d'espace publicitaire con assuré la sorte des
premiers numéros. En janvier, six persoanes
travailleront à plein temps dans l'entreprise.

La diffusion annopode est de 20 000 exemplaires. La périodicité devrait être (presque) durant l'année universitaire.

* Challenge, 3, rue de la Bourse,

* Challenge, 3, rue de la Bourse, 75002 Paris; tél. 260-81-32 et 261-

● Grève à Ouest-France. - La quotidien régional Ouest-France n'a pas paru, ce lundi 27 décembre, en raid'une grève wingt-quatre heures déclenchée par im syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Livre dans services techniques de production. Les deux syndicats entendent ainsi protester mane le refus de 🖺 direction du journal d'accorder au personnel technique iours supplémentaires 💷 congé par an, dans le cadre 🖿 la réduction 📰 la durée du travail. Le quotidien avait, dans ma limit datée 24-25-26 décembre. however the non-parution. sans la commenter.

tel mi le titre du monnam hebdomadaire le 15 décembre par le P.S.U. qui ____ à remplacer Tribune socialiste. Comportant huit format magazine, le titre est diffusé pou abonnement.

· Autogestion-l'alternative »,

* Autogestion-l'alternative, 9 ma Borromée, 75015 Paris, CCP 5826-65 an: 100 F, six mois: 50 F.

• Le mensuel « Imagine » fait paraître mu premier numéro (10 F). Il se propier expériences expériences possibles », refletées par images iles images d'un champ social et culturel : des essais de vies diffétion pour 🖿 développement 📰 la promotion par la cinéma. A.D.P.C. Bod de l'Hôpital,

75005 Paris. All 12 numéros :

• « Nouvel Homme magazine : a mis en warm son premier numéro (15 F). Tiré à 120 000 exemplaires, dirigé par Daniel Bernat d'Anglesias, Nouvel Homme est = une suel d'information, d'enquête, loisirs, qui s'adresse plus particulièrement aux honumes ». La plastique n'est de nombreuses illustrations. M. Alsin Schmit, ancien chef du politique Soir 3 (FR 3), est le rédacteur en chef de publication.

(Publicité) **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 23, Yes Bu de la Téléphone : 747-61-35 Alain GOUTHIER

Cemre official d'axemen - Marine TOUS PERMIS MER (A. B. C) ET RIVIÈRE

Mardi 28 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 10 Vision plus.

- 11 h 50 Contes pour Noël. 12 h Météorologie. 12 # 10 Juga box.
- 12 | 30 13 h 35 Journal.
- 13 h 35 La petite meison dans la prairie.
- 14 h 30 Destination Noël. Scoubidou à Hollywood; Chilly Willy, le petit pingouin; Boomer; les plus belles fables du monde.
- Les après-midi de TF 1 : Féminin présent.
- 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 A le une. 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 S'it vous pisit:
- 20 h 30 D'accord pes d'eccord (LN.C.).
- 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

 20 a 35 Opéra : la Travieta.

 Retransmission lyrique du Metropolitan Opera de New-York (en France Musique). Opéra de G. ilvret d'O. Piave, d'après la Dame aux comélias, de Dumas fils, orchestre sous la direction de James Levine, mise en scène de C. Graman avec L. Cotrubas, P. Domingo, C. Mac Nell, G. Decker, J. Darrenkump...

 Paris au milieu du XIX siècle, Violetta, dame du demi-mande décomme l'amanus que cours d'une décorden monmonde, découvre l'amour au cours d'une réception mon
- 22 h 50 Contes pour Noël.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- h 30 ANTLOPE 12 h 5 Journal.
- 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 12 h 35 Émissions régionales 13 h 👪 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 14 h Aujourd'hui iz vie. Évocation de Sacha Guitry.
- 15 h 5 Série : la Planète des einges.
- 16 h 35 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- Journal.
- 20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 40 Cinéme : is Taverne de l'iriandeis, Film asséricam de J. Ford (1963), J. Wayne, L. Marvin, E. Allen, J. Warden, C. Romero, D.
- (roditiusion). Une seune Bostonienne très puritaine va rechercher son Une jeune Eostoraeme tres puritaine va recherchar son père dans une île de Polynésie. Là, elle rencontre un Îr-landais bagarreur, qui la débarrasse de ses préjugis et ha apprend à vivre. Un vent de jeunesse, de bonne hu-meur, de liberté souffle sur ce film que Ford tourna à soixante-huit ans, y glissant, aussi, une leçon de sagesse. John Wayne et Lee Marvin se livrent au plaisir de ba-
- 22 h 35 Mardi cinéma. Avec G. Jugnot, Anémone, D. Auteuil, C. Clavier, P. Mondy, J.-P. Durras, F. Perrin, etc.

 23 h 30 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR

- 15 h . Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

- 19 h 10 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé. 20 h Les petits papiers de Noël.
- cle: un scoop?
 21 h 5 Leur mot à dire : les filles et les garçons.
- 23 h 15 Journal. 23 h 45 Prélude à la nuit.
- 23 h Bonne année.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : hommage à C. Ferras ; le tiroir-cœur : B. Cendras ; les fouilles archéologiques. B h, Les cheudes de la comminance : Marcel Mauss et l'anthropologic française ; à 8 h 32, l'eau et le corps ; à l'anthropologie française; à 8 h 32, l'eau et le corps; à 8 h 50, l'herbe des falaises.

 9 h 7, La matinée des autres : Paroles et secrets de marion-
- 10 h 45. Etranger mon ami : Luigi Pirandello. h 2, Musique: Le clavecin, par A. Féron (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 17 h 32 et 21 h 13;.

 2 h 45, Panorama, avec A. Chastel.

 14 h, Sons à Combloux.

 14 h 5, Un livre, des voix : « Romans » de L. Pauweis.

 14 h 45, Les après-midl de France-Culture : le monde au singulier ; à 15 h 30, Points cardinaux ; à 16 h 30, Micro-
- mag : à 17 h, Roue lil 18 h 30, Feuilletou : Di h 30, Feuilletou : Dracula. is 30, Sciences : La théorie des catastrophes, une philoso-phie scientifique (morphogenèse et stabilité des struc-
- intres).

 28 h. Dialogues: Evolution et sélection, avec J. Ruffle et
- Y. Coppens.

 22 h 30, Nuits magnétiques : Comme un vol de tordon.
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques da matin : muma de Soler, Dvorak, Haydu, Schubert... 8 h 7, Le « Bongolanus 8-9 ». 9 h 5, L'opérette : Offenbach. 2 h Le succlose a combine d'accionné hai
- 12 l. La musique populaire d'aujourd'hai. 12 à 35, Juzz : Lim Wiley sort cafin de sa réserve. 13 h Musique légère : musum de Popp, Roger-Roger, Tchai-
- h 4, Bolte à Musique :

- De Falla.

 20 h 38, Opera: on simultané avec TF l la Traviata de Verdi, par l'orchestre et les chœurs du Metropolitan Opera de New-York, dir. J. Levine.

 23 h 38, La mit sur France-Musique: Jazz-Club.



h 35 Au gui l'an nouf : la croix qui mouses. Réal. R. Focissier avec Sim, P. Préboist, G. Hernandez. Un journaliste sur les lieux d'une révélation, d'un mira-21 h 5 Leur mot à dire : les filles et les garçons. 21 h 10 Cinéma : King Kong. Film américain de J. Guillermin (1976), avec J. Lange, J. Bridges. C. Grodin, J. Randolph, R. Anberjonois, Bd. Lauter. Les membres d'une expédition à la recherche de gisements de pétrole découvrent, dans une île de Polynésie, un singe gigantesque auquel les indigènes livrent une joune jemme qui les accons que Le célèbre film poético-fantassique de Coopers. Schoedsack (1933) refait, avec un énorme budget et des moyens techniques derailer cri. C'est de un divertissement avec monstre-jount. Sonats opes 79 de Beethoven, 🚃 L.E. Pommier an

télévision qui contrôle, l'une, les chaînes publiques et, l'autre, les chaînes privées a sa propre auto-Pour la B.B.C., il s'agit du bureau des par la reine en mm transfil par cinq are sur propo-

illeri du pro-responsables de la production, im programmes, des équipements. Ils nomment le direc-teur général in la B.B.C., les direcuni de la min et de in télévision. Les chaînes de radio at de télévision privées sont placées sous le contrôle de l'Independant Broadcasting Autority (I.B.A.), qui compte également de membres nommés par ministre de l'intérieur (celui-ci exerce la minim de l'ensemble de l'audiovisuel). Contrairement aux gouverneurs de la B.B.C., l'1.B.A. désigne et contrôle ces sociétés privées et elle surveille la publicité qui

chaînes indépendantes. Les deux autorités doivent s'assurer que les reconstruction de équiliat qu'ils offrent palette suffisamment large de sujets, la véracité des informations III l'imparles matières in plus, controversées. D'autre part, 🕍 programmes ne doivent pas offenser 🖆 gout ou décence, encourager violence in le désordre in choquer le sentiment public.

Théoriquement, les pouvoirs du gouvernement sur l'audiovisuel restent importants, mais ils ne 📶 pas précisément la la les sont largement matière à dans chaque précis, exemple pour les communications efficient la premier ministre.Le gouvernement 🗉 📓 pratiquement jamais utilisé, li 📰 contente III III III orientations

la guerre des Malouines, relations entre 🕍 chaînes 📥 de télévision d'une part, pouvoirs publics, d'autre part, assez tendues. Le gouvernement, empêché la diffusion des reportages des correspondants in guerre britan-niques, a reproché à B.B.C. il la

4 janvier, une délégation du parti communiste français. A cette occasion, il n'est pes inintéressant de voir comment les moyens de communication De notre correspondant

Londres. — On a beaucoup écrit, en France, au moment de la discussion de la loi sur l'audiovisuel, que le s'était inspiré de la radio et de la télévision que d'invier le public à écrire pression de la radio et de la télévision que d'invier le public à écrire l'averser le proposition de la radio et de la télévision que d'invier le public à écrire l'averser de l'averser de l'averser le proposition de la radio et de la télévision que d'invier le public à écrire l'averser le public à l'averser le public à écrire l'averser le public à l'averser l'averser le public à l'averser le public n'existe pas en Grande-Bretagne de manifester mécontentement.

Mac Thatcher, le premier frait furieuse, elle l'a publiquepeut dire qu'il existe deux orga-nismes qui remplissent à peu près les nien changé à la détermination des mêmes fonctions, mais dont le rôle responsables de la B.B.C. ou général est sensiblement différent.

Chaque institution le radioussi objective possible. aussi objective possible.

Les deux autorités de l'audiquisuel doivent répondre 🔳 leurs activités devant 🗎 Parlement, d'une part - par la présentation de rap-ports annuels -, et, d'autre part, 'intermédiaire du ministre de tutelle responsable devant le Com-Une différence qui rend contestable toute comparaison avec la France que que Grande-Bretagne ne en doute l'indépendance et l'impartialité les gouverneurs de la B.B.C. et d'i.B.A., même désignés par le goule la police.

DANIEL VERNET. (1) Le gouvernement britannique envisage d'une tratalise autorité pour superviser la little per MIZING.

Le Monde

5, rue des Malaus 7S427 PARIS CEDEX 89 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 mois

PRANCE MIN 519 F 741 F 970 B TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 939 F 1 495 F 1 950 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 835 F 1 670 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F THE 1 952 F THE

Par voie africane Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voien) vondront bien joisdre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse du mais ou pré notres (deux semaines ou plus) ; agé abonnés minvités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ.

Joindro la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'oblige rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



La Seine surveillée mais jamais domptée

L'Ile-de-France pieds l'eau. De l'eau. Depuis Chil-après hiver, de l'eau. Depuis Chil-le, il mérovingien de Clovis, qui découvrit un matin que la pouvait oublier es manières

La vallée - la Seine, dans la région parisienne, présente aueffets d'une grande crue. Tout particulièrement dans les zones très urbanisées : le Val-de-Marne, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis | l'Essonne | avai de Corbeil.

Une analogue l celle 🖮 1924 - la mu de la Seine était 🖷 7,32 mètres au pont d'Austerlitz 6.16 mètres en janvier 1982 - entraînerait 🛘 submersion de plus 1 1 m hectares dans me départe-Mais si l'on a l'esprit que, vraisemblablement. W protections, datant pour la plupart du premier quart de siècle. Il joueront pas convenablement leur rôle, on estime plus 1 2 Del hectares as surfaces

Le risque annun n'est pas le même partout | l'agence de bassin Seine-Normandie a recensé les points critiques. A bon entendeur. salut : dans l'Essonne, en de Corbeil, dans le Val-d'Oise | les Yvelines, les inondations sont très localisées. En Seine-et-Marne, les besoins de protection contre les inondations devienment très réduits. La vallée de la Marne reste très vulnérable. Seuls Meaux et Lagny ont protégé leurs lieux habités. Certaines zones urbanisées connaissent des inondations périodiques graves, comme à Esbly.

20

23

DE

22

En Seine-Saint-Denis, l'agence de bassin estime que l'urbanisation croissante et l'absence d'ouvrages de protection risquent d'entraîner d'importants dégâts. Dans le Vai-de-Marne, de nombreux ouvrages existent qui m protegent qu'une parnécessiteraient me remise en état.

Les menacent encore Conflans-Sainte-Honorine, L'Isle-Adam et, dans moindre mesure, Beaumont-sur-Oise: me de berges protégées | | | en mauvais état.

Les risques dus à l'Essonne, la Marne | l'Oise sont plus importants janvier-février. Les inondations les plus grandes and dues and arms concomitantes des rivières situées en : l'Yonne. M Loing, l'Yerre. l'Orge, l'Yvette | les deux Morias.

Le cours de l'Yerre m très sensiaux de la Seine, dont les

eaux peuvent remonter jusqu'à 4 lilomètres dans 🚃 lit. C'est ainsi que Villeneuve-Saint-Georges (lire l'en-cadré) a régulièrement la pieds

Les vallées de l'Orge et de l'Yvette elles aussi très cees, comme Bures-sur-Yvette, Palaiseau, Longjumeau M Savigny-sur-Orge. Les nombreux remblaiements effectués es dernières années dans les IIII majeurs ne font qu'aggraver effets La remontée de caux la la Seine de l'Orge prérisque très sérieux pour le secteur situé en aval de Juvisy. Les risques, limités, dans la vallée de l'Essonne ne doivent pas mu plus être négligés, ainsi 🛮 Corbeil.

Vulnérables aussi les manuel irrigués dans la région par les nombreux petits la des inondations très ponetuelles n'occasionnent pour le moment que peu dom-mages, il l'exception de la Mauldre des rivières qui collectent les pluies : la Bièvre, le Croult, 🖩 Petit Rosne, etc. Ces rivières, régulièrement en de décembre à peuvent connaître des débordements en juin e octobre e raison des pré-

Les lacunes du réseau

Que peut-on faire, qu'a-t-on fait pour lutter les caprices des eaux en lle-de-France? On a mis en place un réseau d'annonce des et construit des barrages-réservoirs en amont de Paris.

Le premier règlement du réseau d'annonce des crues date de 1885, Ce réseau 📰 constitué 🖺 quatrevingt points de mesure situés 📰 tout le bassin de la Seine. Ces points dotés d'échelles - limnimétriques = relevées chaque jour par un observateur bénévole. Au-delà d'une certaine cote, cet observateur envoie trois 📰 quatre télégrammes par jour centre d'annonce des Ce système quasiment identique aujourd'hui I celui du siècle dernier.

Il souffre de trois difficultés. Le des observateurs est de plus en plus aléatoire. Le service des télégrammes, ouvert jour et nuit trefois, mi limité mu seules heures ouvrables. Enfin, le personnel

rouées par les faubourgs de la capitale. Jusqu'an 1955 en passant par 1910, la mémoire des Parisiens est empreinte de meints débor-

permettent, ___ la __ la hau-

teurs d'eau prévenir certains débordements. Il s'agit de la la

Seine, près de Troyes, d'une capa-cité de 205 millions de mètres cubes, le celui de la Marne, près la Land Dizier, d'une capacité la 191 mil-

L'action conjuguée de la maisse de la construction du barrage de la crue. La construction du barrage

Aube, d'un call de 1 au millions de

Mali um barrages well placés trop

francs, qui man achevé en 1987, per-mettra de porter ce gain II 1,40 mè-

loin de Paris pour land vraiment effi-

iuste ur entre un la municipalitation de la marchia de la

Capables a stocker rapidement

grandes quantités d'eau, le moner

très longtemp la la restituer et per-dent de leur efficacité en la la

de Paris permettraient in préserver

banlieues en mant m en aval de

la capitale. L'urbanisation intense

de ces zones ne permet pas, à l'évi-dence, de construire de tels

vrages. La seule solution an donc

berges - ce qui n'est pas toujours compatible avec la procection

l'environnement - et, surtout, de

cesser de construire dans les zones

De nécessités, enfin : inventer

un système (performant, di min est

possible) estion unit des

barrages réservoirs - um period

aujourd'hui très empirique 🗂 incer-

taine, - améliorer les initialisme

d'évacuations eaux pluviales, souvent aucestrales dans la plupart des françaises. A déf

les banlieusards continueront == ==

disputer, l'hiver venu, cuissardes et

OLIVIER SCHWITT.

Seuls barrages situés plus près

crues successives a rapprochées.

mètres cubes.

chargé de l'annonce des crues ne travaille week-ends... Pourtant, l'agence de bassin que que l'annonce des crues de l'hiver der-nier avait été satisfaisante. Les quelques écarts constatés entre les préviions II la i Mille n'ont III dépassé 10 ■ 20 centimètres.

Cela est dû au temps qui sépare les mum en amont du leurs consé-quences à Paris : trois ou quatre jours pour l'Yonne, cinq ou six jours pour la Seine, sept ou huit jours pour la Marne.

Trois barrages

son principe, en revanche, ce système est complètement inadapté un il ne comprend munum moyen d'alerte basé 🚥 🕍 pluies. Le ministère de l'environnement a donc de mettre en place un système de recueil et 🍱 traitement des données. Celles-ci - niveau de l'eau, vitesse moyenne d'écoulement, hauteur de pluie tombée, températures minimales maximales - seront calculées et enregistrées automatiquement puis transmises au service d'annonce des crues par télétransmission au moyen du réseau téléphonique au ou par les deux satellites Argos.

Ces satellites font le tour de la Terre en cent minutes et permettent d'obtenir 📄 informations quatorze fois jour environ. Le des crues est situé au service la navigation de Seine, quai d'Austerlitz Paris, et rediffuse 🖿 informations par 🖛 système télématique Transpac vers tous les organismes concernés crues et équipés de terminaux informati-

Le coût du réseau - un central, 135 stations, 12 terminaux, M laboratoires électroniques - a été évalué à 22 millions de francs en 1981. Une première tranche 🔳 travanz a été ancée qui devrait permettre la mise en service d'une dizaine de d'annonce des la l'été 1983. Ces stations auraient du si l'on avait tenu du côté gouvernemental les engagements pris, fonc-tionner dès décembre 1982...

le système d'alerte n'est en lui-même un lutter lutter mondations. Les barragesréservoirs, existants on en projet,

TRANSPORTS

Le T.G.V. à la conquête de l'Amérique

(Suite 📭 la première page.) Name alutaire, cependant, industrie ferroviaire nationale qui remarte la grands partilli intérieurs (S.N.C.F. = R.A.T.P.) que exportations. bormis métros, se heurtent - jusqu'ici un certain puisque la France demeure le premier exportateur mondial - à une plus en plus vive, toujours loyale. Le T.G.V. huis'est l'all jusqu'ici porteur le plus d'espérances que de l'alle réels, L'intérêt suscité dans plusieurs par (Corée Sud. Brésil...) pour les lignes à grande vitesse tarde à se concrétiser et, bus une gouvernementale . la construction 🖬 la ligne 💵 T.G.V.-Atlantique, | l'ouverture vingt-quinze construcman de matrie mabel auraient résigner arrêter le internation dans quelques in the

10 milliards de dollars -

Or, après l'avoir longtemps négligé, il n'assure plus que 🛚 🖫 🖦 déplacements interurbains -Américains restaurant la vertus du train. Il y a quelque temps le Comité économique conjoint du Congrès a publié un rapport qui conclut la la de développer un remai ferroviaire rapide afin d'échapper | la crise des transports qui = manquera 🛌 de découler de l'encombrement croissant du réseau routier en des aéroports. Et l'Amtrak, l'une 🗯 compagnies publiques de chemins 🛀 fer, u constitué m avril 1982 une cellule de recherche et de développement. American High Speed Rail Corporation, de elle I multi les destinées propre vice-président, M. Lawrence D. Giber.

Callind s'est Marie attaqués à premier projet : La construction d'une l'a rapide de M Elpermettant de relier San-Diego Los Angeles, III Californie, cinquante-neul minutes contre deux heures quarante minutes actuellement L'investissement total (infraset matériel roulant) est estimé 2 milliards dollars. Moyement un trafic quotidien trente mille voyageurs qui minitude un tarif un peu supérieur aux 16 doi-

and the parcours actuel - mais bien inférieur aux al malim du billet d'avion: — l'affaire serait rentable. Malheuresement pour les Fran-

cais, la ligne I grande I califor-financer le quart de l'entreprise s séduit le gouverneur de l'État. qui a approuvé leur projet en septembre dernier. Mai d'autres « sillons » marti in will la compétition : le fameux - corridor Nord-Est - In Boston Washington via New-York. on encore de lignes lette que Chicago-Cincinnatti, Dallas-Houston, Orlando-Miami, Les caractéristiques démographiques des États-Unis en font certainement le meilleur champ d'application mondiale des la grande vitesse, dont la rentabilité optimum est atteinte sur des parcours d'environ 500 kilomètres au d'au moins un million d'Indiana.

Con

ECTEU

500 MAG

19-14 SE

The state of the s

Com

The Marie

WEIL

The same of the sa

An total, le marchi américain in lignes rapides pourrait très vite dollars. Pour s'y implanter, les français ne manquent pas d'un techniques, matériel qu'ils ayant largement montré ses qualités exploitation régulière Paris-Lyon. Le point faible de président d'Amtrak, M. Alan S. Boyd, a déjà clairement fait comprendre qu'il était hors de question d'envisager une side gouvernementale pour ce genre d'investissement, et que e secteur print devrait, seni, m supporter la charge. Les Japonais l'ont bien compris, qui mobilisent leurs institutions inancières en vue d'affronter ce fabuleux Aussi entrepre-nants soient-lis, les responsables T.G.V. Inc. risquent, sur ce terrain, de se retrouver bien seuls.

JAMES SARAZIN. ● Le mêtro de Lagos sera fran-çais: — Le gouvernement fédéral ni-gérian a avalisé, le 22 décembre. avec un consortiam de dix-neuf entreprises françaises pour la réalisafrançaise des travaux représente plus trois quarts a contrat total. qui porte sur plus II I milliard III dollars. Les travaux

Faits et projets

L'écologiste suisse Franz Weber gagne un procès

Le tribunal de police de Vevey (Suisse) a récemment M. Roger Mayor I 50 F d'amende, 1 500 F de dommages-intérêts et aux frais-du procès pour avoir cusé l'écologiste l'ine Wher he vivre aux crochets de me donaun quotidien local, l'Est vaudois. attendus, i trimal a csqu'aucune preuve portées n'avait pu em fourie l'instruction, que de l'extinuignages (dont celui e de l'écrivais l'ille de Rougemont) L' Weber | | | | personnalité intègre, matériellement | | et dévouée à ses causes », même si le dynamisme () I fall pour peut indisposer certains.

les villacien chamin par un contrôleur 🍱 comptes, la bilité 🔛 🖺 Fondation Franz-Weber de l'association Helvetia Number parfai règle. M Franz Weber a qu'il lançait une initiative populaire pour ré-Turna de code de procédure pénale du canton de Vaud - afin que les cileure justice ».

· In zone franche à Fossur-Mer. - Le gouvernement vient d'autoriser responsa-bles grands ports français constituer, par application im régimes donamiers suspensifs. zone industrielle ». La promière application de concerne Fos-sur-Mer, près Mar-

chambre régionale d'agriculture Pays de Loire et président de la chambre d'agriculture Maincet-Loire, 2 2 décembre président C.E.S. Pays la Loire par 53 voix sur présents. Il était seul candidat.

M. Max Laxan président du vient d'être nommé président-directeur général de Crédit Naval ~ C.M.A.F. — en remplacement de Har Yrissou. Agé trois M. Laxan inspecteur général es finances honoraire a a gouverneur du Crédit foncier.

Les vins d'honneur au pilori

Une conseillère municipale communiste de Carcassonne (Aude), Mme Odette Pelouze, vient d'élever une vive protestades um illement m des han quets en cette fin d'année 💵 🧸 dans sa ville.

Mme Pelouze a déclaré, dans un communiqué remis à la presse, que la ville n'avait pu, en raison de difficultés financières, amé-liorer la couverture maladie des que, le lendemain de cette décidu conseil municipal (1), - des million Malai dépensés pour un repas ». « Je comprends qu'on veuille rassembler la grande famille des employés municipaux à certaines occasions. Mais en ces temps de difficultés, de chômage, d'impôts

Use de bas salaires, il crise, ne peut-on le faire avec plus de mesure et de réserve ? »

(1) Le maire de Carcassonne est M. Fernand Ancely (P.S.).

Le T.G.V. a « pris » 400 usagers par jour à l'autorente.

l'an prochain. - (A.F.P.)

Entre le 1= octobre 1981 et le 30 septembre 1982, 2 17 11 vol-tures légères : emprumé l'auto-route A-6 Paris-Lyon sur la de son parcours, et dans 🕍 deux soit 59 100 de mais que l'année précédente

Selon IV. unit des sociétés françaises d'autoroutes, qui public ces statistiques, le train I grande vitesse n'a ainsi touché que de ma-mère infime le trafic de l'autoroute, la perte correspondant 163 véhiper jour dans les deux sens.

- Dans l'hypothèse, dit l'association, 4 163 véhicules auraient eu le coefficient moyen in remplis-sage de 2,5, ce qui parait peu proba-Mi dans les deux Il choix préférentiel du T.G.V., la perte quotidienne III trafic direct IIII au-toroute IIII Paris II Lyon concermerall qualre cent sept personnes (ou peu plus deux cenus per-sonnes en aller retour).

Michèle et Jean-Paul GRENEAU GRENEAU

Cheval-bâton, poupées pétries dans la glaise, voitures en fil de fer, poissons-crécelles, flutes, osselets, cerfs-volants et balafons : tous les ouets du monde :: Sont donné la main

Depuis 1978, Jean-Paul, Michèle et Ophélie (10 ans) Greneau ont sillonné! Afrique et les Amériques à bord d'un camping car, à la recherche jouets populaires fabriqués par les enfants; les parents eu les artisans.

La sympathique Route des jouets a parcoura al au kilomètres de dé-

serts, de pistes et de montagnes, pour rapporter 2 000 jouets, témoignage unique d'un patrimoine en voie de disparition. EDITIONS ARTHAUD 20, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES TREMPÉE

« Joli pavillon... piads dans l'eau »

E C'est Voir ■ quand m que que marché in la Lune. Planquel désigne de main la rue qui plonge "" l'eau et maientour, men inondées. Villeneuve-Saint-Georges, quartier du Blandin, une cité pavillonnaire and I'on imagine charmante sous le Lilli Quatre Lilli y vivent. ment, chaque hiver. l'Yerres débordent 📰 leur 🖿 📑 viennent inonder jardins, me envahissent im maisons.

s Je ne peux pas arriver à me tête. Avant, nous n'avions d'eau, et, Depuis son installation ici, 1970, il savait un manu inondable, la municipalité 🍱 l'époque lui avait assuré qu'il devait plus désormais 🛮 avoir autant d'eau. Jusqu'en 1977, 🔤 inondations avaient dispart, mais, depuis, elles chaque année rendez-vous avec une pointe l'hiver dernier. M. Planquel a perdu quelques 000 francs, n a nen voulu demander à 🖿 commune. ■ En 1978, j'avais rempli les papiers, mais on m'a 📺 qu'on ne 🔤 avait jamais 🚃 Je n'ai pas voulu reperdre man temps. . Alors, il s'est adapté. Il a surélevé lui-même sa maison 1,50 mètre du sol IIII l'aide M ses enfants. Il ne laisse plus que son outillage I la 🖘 qui 📶 noyée sous 1,50 mètre d'eau. Il se chauffe wie une cheminée L bols. I heureusement équipée d'un récupérateur 🔳 chaleur 🤋 Sa chaudière I gaz s'est IIIIIIIII vais II supprimer. L'hiver, IIII 🔳 marcher ne marcher jamais. » Ils cinq et six chiens réfugiés la mai-Il s'adaote mais ne s'habitue décidément pas... et sa femme moins que lui. a 🔤 🕳 s ram 🖹 bol et veut s'en

M. Vincent Bioned, lui, ne veut plus rester ici. 🛮 Je vais ा habiétage. Il il arrivé la le Quartier il v a deux III a pris ses affaires et est parti chez sa fille, & Brunoy, we work voiaine. • On est grants. Je m'en ___ un manne name la grande encore droit année. L'an dernier, je suis parti 1 15 décembre et le m suit III janvier. » En décembre 1981-janvier 1982, alors qu'il n'était arrivé que depuis trois mois, il a perdu Ma collections disques, 💹 timbres, 🔤 livres... 🛚 sauver in extremis sa chaîne hi-fi un poste m télévision. Depuis, il re mu plus rien il la la cave : « Je regarde les murs. ■ il m hills nilhars le plancher, la moquette, papiers peints. Il fauannée. Il avait alors déclaré un 000 mais il n'a été remboursé que de 2 450 par la commune, aide. L'assurance, quant I elle, I refusé 📥

M. Manual Larry, maire adjoint et conseiller général (P.C.), COM CONTRACTOR IN mobilieres qui portent responsabilité. Les candidats 📗 l'achat doivent toujours 💵 rensaiauprès le services le la mairie, et il y a souvent un manque d'information 🕍 leur part ». Mais I ajoute: I I achemen ne nous croient pas. Ainsi, quand on leur ca per l'eau mai montée 2,50-3 mètres l'an dernier, ils une ont répondu : « Vous rigolez I = Maintenant, IIII rigolent plus... . Pour les constructions, la commune autorise la la la ■ 34,20 », mais 🗎 plupart 🕮 pavillons du quartier ont été Missans permis 🕍 construire. La ville souhaite également un remblayaga général à 🖫 💷 🛊 33 »

financement 🍱 l'État et 🚻

la région, ainei que la régulation du cours de l'Yerres. Par ailleurs, elle regrette que les bassins de retenue n'aient pas toute l'efficaci nautiques, ils ne sont jamais vidés. » L'hiver demier, la commune « dépensé 872 500 francs » n'a été remboursée par l'État que de 70 200 francs.

Trois # P.C. W

Cette fois-ci, huit appartements ont été prévus pour reloger les sinistrés. La Croix-Rouge, le Secours populaire in la ville ont préparé IIII couvertures : des bons alimentaires prévus. Das camping-gaz III IIII IIII pliants ont été les la ville a avisé le préfet - commissaire de la République qu'elle ferait appel à l'armée par son interire si nécessaire, et qu'elle demanderait le remboursement des frais engagés, ainsi que l'in-demnisation des sinistrés. Aucune famille n'a été évacuée. Seule une personne cardiaque a été admise I booital à titre préventif.

Trois petits & P.C. > ont été installés dans des caravanes. Des employés communaux, des sapeurs-pompiers ou des volontaires, en cuissardes, le buste pris dans un gilet de sauvetage, sont à la disposition des habitants pour les ramener chez eux en barque. Sur simple appel téléphonique, vingt-quatre houres sur vingtquatre, ils vont chercher les habitants à leur domicile pour les conduire sur la terre ferme : les ménagères qui vont au marché, les personnes qui partent traveil-ler (parfois à 2 ou 3 heures du matin). Ils portent le courrier de

ceux qui ne peuvent se déplacer. FRANCIS GOUGE.

* La direction départementale de l'équipement du Val-de-Marne à mis en place une information téléphonique: Info-crues, qui fonctionne au 375-70-00.

La ligna T.T.C.

24.70

AUTOMOBILES

The second second

Tik ... y

(1, 1, 20)

Atilda

1

1

7

PROP. COMM. CAPITALIX

والوجزائي تراجيان

ANNONCES ENCADRÉES 47.04 14,10 OFFRES D'EMPLOI 40.00 D'EMPLOI 12,00 31.00 AUTOMOBILES AGENDA 31.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES DEMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

180,000 F. par an

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF

Poste à pourvoir Envoyer C.V. et photo saus

TOURS CEDEX

COMPAGNIE

RÉDACTEUR

EMPLOYÉE

Bonne-Nouvel

SAINT-LAZARE

de CADRE

ELÉMENT DE VALEUR

de production autos et risque divers.

d" 3804 L.T.P. 31 Sonne-Nouvelle, PARIS Cedex 02.

charche pour S.A.V. FRIGORISTES

ب الا

>-af

10

Important Groupe de Distribution Indépendant recherche

48.00

Assistant Direction Ventes

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur, ayant le une des contacts

Lieu 🔤 travail : Paris. Envoyer lettre manuscrite C.V., photo et prétentions sous référence A.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris C.V., photo et prétentions sous référence 202 qui transmettra

> Un important Groupe de Distribution recherche pour une de ses filiales de production

un Contrôleur de Gestion

Sa mission:

mise en place du contrôle de gestion
élaboration ill tableau le bord

- reporting auprès de la société holding - amélioration et animation de la comptabilité analytique

développement du système informatique. Profii : Formation supérieure (Sup de Co...) + DECS. Expérience souhaitée. Lieu de travail : Uness.

Envoyer CV + photo + prétentions sous référence 8723 LT.P. 31, Bd Bonne Nouveille 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra



emplats internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Gesamthochschüle Kassel

Universität des Landes Hessen

Dans le Département Anglistique/Romanistique de l'Illuminal de Kassel (R.F.A.), sous réserve de mise à disposition, est à pourvoir au 1" avril 1983 le poste suivant i

1 LECTEUR/TRICE EN FRANÇAIS pour la durée d'un an, renouvelable

Nº référence : 056 DIPLOMES REQUIS : CAIMS ou maîtrise, expérience dans l'enseignement du français comme langue étrangère et en français des affaires souhaitable.

DESCRIPTION DU POSTE : tous il manuel de la langue appliquée : cours de langue pour étudiants débutants et avancés destinés au professorat ou à l'équivalent filière L.E.A., élaboration menéention de tests. Collaboration à projets de recherche possible.

Les candidatures avec documents habituels à joindre sont à adresser avec n° référence dans les 4 semaines sulvant la paration à :

LA GESAMTERCHULE KASSEL — Der Président Mönchebergstr. 19, D.-3506 Kassel.

Nous la filiale d'un important groupe industriel français aux activités diversifiées (plus de la personne: dans le monde). Nos produits du secteur bureautique bénéficient d'une solide réputation tant au plan national qu'in-ternational. Compte tenu d'évolution de technologies, nous renforçons notre bureau d'études (50 personnes) situé

ADJOINT CHEF SERVICE ÉTUDES **MÉCANIQUES**

Vous 🔤 ingénieur diplômé (AM par exemple) et vous avez acquis une expérience d'au moins 4 🚃 d'études et de conception de produits mecaniques fortement outillés. Vous êtes familianse avec les problèmes d'industrialisation avez l'habitude du dialogue d'autres disciplines : électronique, software. Sous l'autorité du responsable de Fune de nos activités (petite mécanique de conception mixte utilisant des microprocesseurs), votre rôle votre équipe, d'étudier de développer l'aspect mécanique de produits. Votre produits, Votre définition du cahier des charges jusqu'à l'obtention de pièce définitive. Compte relations fréquentes nos autres bureaux d'études d'études de l'étranger, une bonne faignement de la produit de l'appréciée.

avoir le profit de la personne que recherchons, écrivez la Jean-Loup Parichon réf. 6652 là ; il étudiera vous les possibilités d'une future collaboration.

THE ETES JEUNE ET AVEZ ;

VOUS RECHERCHEZ:

financière (H.E.C., E.S.S.E.C., III de CO, Sciences PO, etc....)
le goût du contact humain et de la négociation
P.M.E.
une capacité synthèse rapide
d'appuyer dynamisme commercial.

UNE DES TROIS PREMIERES MAILLE

DE CREDIT BAIL MOBILIER

attaché

de direction

apte, après formation au sein d'une équipe dynamique, à négocier les P.M.E. à résoudre leurs problèmes d'equipement et a financement avoitures.

Résidence : DIJON

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo prétentions au Service du Personnel - BP 22, Piece Vendôme - 1111 Paris (1111 01).

URGENT

Ville benilene Ouest recrute

UN INGÉNIEUR SURDIVISIONNAIRE

Env. les candidatures sous nº 7.458

le Monde Publicité, service annesses class 5, rue des Italiens, 75009 Luis.

LE GARGINA

équipement



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION

47 bis. AVENUE BOSQUET-75007 TELEPHONE: 555.11.11

MEMBRE DE SYNTEC 🖦

Important Editeur Juridique

Recherche Collaborateur-collaboratrice

SECRÉTAIRE

a mi-temps Appelé (e) auprès

Responsable collection Secrétariat rédaction d'une encyclopédia juridique droit européen ;

parfaitement bilingue français-allemand et langue anglaise dactylographe confirmé (e). Paris-XVI arrt.

Statut - avantages sociaux. Envoyer candidature manuscrite. C.V. détaillé et prétentions s/nº ET 2112 à OPLEC, 2, rue Séguier, TION PARIS, qui

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES recherche pour chantier situé en ASIE SUD-EST INGÉNIEUR

Unio civil/bilingue anglais. Envoyer C.V. et photo à GESTION ETUDES, 1 bis, cité Paradis Paris 10°.

AMBASSADE DU RWANDA A PARIS

CHAUFFEUR

TRANSNUCLÉAIRE PARIS ÉTOILE

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Disponible rapidement pour :

- Assistance technique lors de tible interes des centrales nucléaires ;

Rédaction de spécifications et procédures ; Etudes de matériels ;

Relations avec sous-traitants;
Déplacements trois jours par semaine;

Ecrire 11, rue Christophe-Colomb, 75008 Paris.

emploi/ regionaux



ATTACHÉ COMMERCIAL

Une papeterie dynamique (C.A. 81 : 300 MF), comue sur lim marchés européens, implantée dans une vallée agréable du Pas-de-Calais, recherche un collaborateur commercial de haut niveau rattaché directement à notre

Le cadre recherché, issu d'une école d'ingénieur on de commerce, aura de préférence entre 5 et 10 ans d'expérience, devra possèder très correctement l'anglais et l'allemand, et une possible une bonne connaissance de la et de l'informatique.

Le candidat retenu, après une formation typique à l'in-dustrie papetière, si nécessaire, se verra confier des respon-sabilités et devra effectuer de fréquents déplacements à

Pour ce poste évolutif, nous envisageons une rémunéra-tion adaptée en fonction de l'expérience m du potentiel du candidat.

Adressez votre indidature manuscrite (avec c.v. et photo au Chef du Personnel des PAPETERIES DE MARESQUEL, 62990 BEAURAINVILLE.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE BRETONNE

CONSEIL JURIDIQUE

Spécialiste droit social pour informer et conseiller ses entreprises adhérentes.

Adresser curriculum vitae et photo sous référence 990 à M. J. VALON, APEC BRETAGNE, B.P. 2225, 35022 RENNES Codex.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE PREMIER PLAN IMPLANTATION INTERNATIONALE

pour région OUEST

CONTROLEUR DE GESTION

Permation Supérieure de Gestion Pratique de l'Anglais. Comaissance de l'Outil Informatique. 3 ans d'expérience au moins dans la mise en place et le saivi d'un contrôle de gestion.

Il sera rattaché directement au Chef de Service.

Berire sous nº 950.433 à HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE. B.P. 52, 44601 SAINT-NAZAIRE CEDEX QUI TRANSMETTRA.

Pédération Lise Lagrange rech, pour le Sud, région Cantre ANI-MATEUR PERMANENT pour di-rection équipement et mation vie associative. Es C.V. Fédération Lée Lagrange 2, rue Léveilland 28100 DREUX.

YILLE DE VALENCE (Dröme) recrute

eur liste d'aptitu C.F.P.C. : ANIMATELIRS

SOCIO-CULTURELS
DE 2° CLASSE:
: Animation de
Présdolescents et Adolescents
dens Z.U.P. (Accusi en foyer libre,

Adresser avec C.V.
+ photo, & M. Le DéputéMeire. Bureau du Personnel,
17 VALENCE CEDEX,
avent le 31 décembre 1982.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

VILLE DE QUIMPER

UN CHEF DE SERVICE

INFORMATIQUE

il devra être capable :

de la mise en œuvre des moyens informatiques. (Burroughs il 1900

de données

DMS il et télétraltement la de planifier et de coordonner la développement de l'informatique à l'intérieur des services communaux ;

de diriger et d'animer une équips il quinzaine de personnes.

Expérience de direction et bonnes commissances de la fonction communale exigées.

Candidaturas, photo et prétar-tions drasser pour le 22 JANY 1983, demier dési II M. le sénsteur-maire Quimper (service de Personnel) 8.P. 531 29107 (NAMPER CEDEX. 296-15-01

SECURITÉ SOCIALE recherche

pour son service contentieux

DES RÉDACTEURS JURIDIQUES

Les candidats de nationalité française devront être obli-gatoirement titulaires d'une Maîtrise en Droit Privé (op-tion Droit des Affaires).

Horaire hebdomadaire : 39 henres ;

Avantages socianx;
 Salaire mensuel brut de début : 4.338,43 F porté à la titularisation intervenant après aix mois à 5.031,37 F sur 13.66 mels.

manuscrites accompagnées d' C.V. détaillé devront être d'urgence la DIVISION DU NEL, 3, am Franklin, B.P. 430, 1111 Montreuil.

L'une des plus importantes entreprises nationales

POUR SES SERVICES PARISIENS ET SES CENTRES RÉGIONAUX IMPLANTÉS DANS LES GRANDES VILLES DE PROVINCE

DOCTEURS EN DROIT DIPLOMÉS **DE SCIENCES POLITIQUES** OU D'UNE GRANDE **ÉCOLE DE COMMERCE**

INGÉNIEURS ÉLECTROTECHNICIENS ET ÉLECTRONICIENS (TOUTES CATÉGORIES D'ÉCOLES).

Libérés des obligations militaires, âge maximum 28 ans.

Envoyer C.V., photo + prétentions sons nº 251.875 à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 1998 Paris.

pour le service opérations

ENSAM, ICAM, ENSI, HEI, INSA

CONSTRUCTEUR DE MAISONS d'Assurances

INDIVIDUELLE EMPLOYE (E)

POUR SERVICE PERSONNEL (pales et charges) Qualités demandées : - sonnaissance dactyle ;

- connaissance dactyle;
- almant l'ordra, les chiffres;
- syant expérience minimum
dans dus fonctions;
Formation spécifique su poste
assurée par la Société.
Envoyez C.V. avec phoro il
CMI ALSKANOR, 28, 30, rue
lidouerd-Vaillent, 92309
LEVALLOIS-PERRET Cedesc.

ZUNAL INFORMATIQUE **ANALYSTES**

INGÉNIEURS

expérimentés sur : ZBC, MITRA, SOLAR

ML TANG. \$16 DEXI International JEUNE EMPLOYEE expérimentée, aiment chiffree, libre de suite. Ecrire avec C.V., 6, rue de Lota, 75116 PARIS.

SOCIÉTÉ FRANCAISI
région
employant Lit. mes
pobje
l'étude et la construction
de compresseurs
et de pompes à vide
rechercies

JEUNE INGÉNIEUR A.M. ou équivalent

d'ingénieur
d'affaires au la cadra
de l'act de la la cadra
de produits personnatus
la haut de gamme.
Déplacements
l'ensemble l'France.
la cffre avec C.V. et
prétemions à re M. 52.282
BLEJ, 17, rue Lebel
94307 VINCENNES Cedest
qui transmettra.

La ville de (92)
d'URGENCE
1 ASSISTANTE
SOCIALE D.E.
polyvalente de
SOCIALE D.E. un remplacement de 4 mois.
Adresser candidature et C.V. détaillé à Monsieur le Maire

RÉBACTEUR

Expérimenté
pour production automobile
at risques divers
exercé à la pratique
du traveil sur terminal
d'arclineteur
LT.P.,
31, butileur d'Bonne-Nouve
78083 PARIS Cedex 02.

secretaires EUGÈNE GALLIA S.A.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Elle devra assurer: Le secrétariat du P.D.G.; le rédection et le suivi de communication interne. Excellents présentation

Biochlerits presentation
30 ans enveron
Anglais indispensable
Envoyer C.V., phoro récente et
prétentione, 9, rue d'Athènes,
75429 PARIS Cedex OS à l'entention de M. LONCLE.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION GÉNÉRALE

Merci d'env. dossier complet (avec photo et salaire) sous Réf. 1712 à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transm.

Ets public admini SECRÉTAIRE **DE DIRECTION**

pour Président et Directeur de l'Établ. bonne pratique aténo-dactyle exigée. Dynamisme et expérience. Envoyer C.V., photo et prétention à C.N.M.H.S. Service du person-nel. 62, rue 75004 PARIS.

342792

- i. · · · ·

`= ^{*}

4 · ***

Page

It

EΛ

aprèt debe

gion jourd

BUX I

Hau

Sain

Lh

1924

7,32

iii 1

men

vrais

data

QUAL

à ph subt

mên

Sci

cali

rab

tair

bas

CTQ

prς

exi

πėι

r, co

mı be en

M

en

le

CQ

ы

PR

ĸО

21

22

23

DE

20

22

Pē

- Marie-Françoise, Charles-Henri et Noémie FLAMMARION - henreux d'annoncer la naissance 🔤 Le 1982.

- Nathalie et Jean-Michel STROUMZA me heureux d'ann la naissance de

Jonathan. le 23 novembre 1982. 20, run Murillo, Paris-8º.

- Le docteur Christian VALLÉE Le cocceur Christian VALLÉE
 Mª, néc Valentine Cointreau,
 Eglantine, -ont la joie de ma part a la

naissance de Amaury. 20 décembre 1982.

Mariages

- Norbert DISTEL et Brigitte BERNARD sont heureux de faire part feur mariage, qui mu lieu le 17 décembre 1982 6, place du Marché-Sainte-Catherine.

- III Jacques TONNELAT, profeshonoraire universités.

M. J. RANQUET, née Nicole Bèque, font part de leur mariage.
49, l'Observatoire, Paris. 26, rue du Noble.

Décès

- Le Jean de Gennes. M™ Jean Ebrard, M. M M™ Hervé Goudehaux leurs enfants.

Orange (Vaucluse)

M. MM Bernard Fernet ■ leurs enfants, M. et M™ Philippe Chatenay

leurs enfants. Mo Isabelle Gennes, M. et Ma Guy Ebrard Mª Pascalette Ebrard.

comtesse I de GENNES,

ont la douleur de faire part du décès de

endormie Lim la paix du Seigneur, munie des sacrements de l'Eglise, le 23 décembre 1982.

La cérémonie religiense sera

le mardi 🔤 décembre 1982, 🛮 9 heures, Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du e Curnet du Monde », sont priss de joindre à leur envoi de teste des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

en l'église de Bellevue, Général-Gallieni, à Meudon, et sera suivie II II dans l'inti

Ni fleurs ni Dons I l'Association d'aide I II recherche cancérologique Saint-Cloud, 5, mm Gaston-Latouche, WIII Saint-Cloud.

Le présent avis tient mu in faire-43 bis, must III Gardes. 92190 Meudon.

- M. et M= Pierre Massé, ses

niants. M= René Labre, m nièce, Les familles Pénot et Malherbes, Mª Georges KIRCHHOFFER,

quatre-vingt-dix-sept Cet avis tient lieu de faire-part.

33, avenue Marèchal-Lyautey. 75016 Paris.

 Nous apprenons la mort, à Paris, de M= MAURICE-BOURDET, née baronne de Rasky.

[Madeieire de Rasky, née il Alger en 1897, artiste peintre et femme de lettres, fut l'épouse de Maurice Bourdet, pionnier du journel parté au Poste-Parisien, mort en déportation en 1944. Elle exposait ses tableeux de fleurs et ses natures mortes dans les galeries et au Salon des artistes français. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment « les Précurseurs de l'indépendance tchèque et sloveque » et « le Marquise de Pompadour ».

- On nous prie d'annoncer le décès, le 21 décembre 1982, il l'âge de

M= Marc MUNDLER,

De la part de : M. Marc Mundler, son époux,

M= Odette Mundler-Lestien, Le docteur et Ma Mundler, M. et Ma Antoine de Salve de M. et M= IIII Mundler, M. ■ M= Arnaud Mundler,

enfants, wingt-deux petits-enfants,
huit arrière-petits-enfants,
M= Edith Cuinat-Bertrand, = sœur, Et toute la famille. L'incinération a en lieu - l'inti-

- Aimez-vous les un les autres je ai oimė. -Jean XV-12.

16, run Pierre-Nicole, 75005 Paris.

111 sept 11 C. 83.50

- M= Madeleine Saffar, née M. et Max Saffar et enfants,
M. et Daniel Meimonn

M. et Me les docteurs Serge Seffar et enfants, Les familles Saffar, Enriquez, Guez, Bueno, Coben, Calvo,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part de la perte cruelle de leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère,

Raymond SAFFAR, Banque de Tunisie, décèdé le 23 décembre 1982. 14. prières d'usage 16 janvier, 2 16 heures, 2 temple du 3, rue Saulnier, 75009 Paris.

— II weave Pasquier,
M. Serusciat et ses
M∞ Vialle et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de M= Cécile SERUSCLAT,

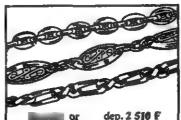
née Pasquier, ieur fille, épouse et sœur, survenu le 23 décembre 1982 dans sa Les funérailles se dérouleront dans l'intimité.

- M= Joseph Valton, son épouse, M. et M= Bernard Valla

et leurs enfants,
Me Etienne Fromont et ses enfants,
M. et III Dominique Fortin in frères, sœur, beaux-frères, belles

Et toute la famille ont la faire part du secidentel

M. Joseph VALTON,
surveau le 12
Les obsèques religieuses ont eu lieu le
14 décembre à Troyes.



or dep. 2 510 F Sautoir assorti dep. 9 280 F MP 10 to comptant le solde jusqu'à 24 mois i de 3 a ■ mois de credit gratuit tames acceptation du dossier

4 pluce de la Madeleine 200.31.44 an rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

AUTOMOBILE

CHEZ LANCIA

La Prisma: une familiale, sportive à l'occasion

Contrairement I ce pourrait laisser supposer nom, in nouvelle Lancia — prisme en français

n'a pas vraiment pour vocation
d'en faire voir de la la la couleurs propriétaire. Des l'esprit de qui l'ont conçue, Li france 4-5 places au l'ale la famille - la pour la longs voyages. Le la s'être tourné de nouveau, après avoir réalisé la Delta, atrois-volumes > témoigne in l'intention de la firme italienne s'engager la voie.

l'adjectif familial l'esprit Lancia, signifie pour Aussi la client 🚾 🗰 modèle, dispo-France that is surrow, its printemps 1983, doit-il - être prêt # payer an petit quelque chose plus ., compris and la prix da la Delta es celui de la Trévi, pour s'offrir voiture que Lancia espère produire as rythme all 50 000 véhi-

cules par an La nouvelle la lancia est traditionnelle in ligne, re-lativement compacte ses 4,20 mètres long plutôt légère puisque, dans version la plus lourde pèse un peu moins la lour kilogrammes. La entendu, la Prisma est, annual les annu la marque, un traction Elle proposée au choix au un moteur i cm³ (78 ch), de 1 cm³ (85 ch) de 1 600 cm³ (105 ch), servis chacun par boîte de vitesses à cinq rapports. Une version équipée du moteur 🌇 la 1500 egalement disponible www

une boite witesses automatique. L'heure étant I l'informatique au gadget, Lancia n'a = résisté = plaisir d'offrir à m future clientèle un tableau de bord particulièrement complet qui tient, au moment de la mise whicule, plus

HONDA CUINTE

Service spécial export TTX - CD - K

Bolte 5: 8 CV

JAPAUTO

8 CY

l'arbre de Noël une de l'écran contrôle : difficile de leur autrement lorsque l'on pour objectif de placer sur un commercial occupé par Volvo, Audi, B.M.W. avec sa série 3 et Alla Roméo. Mais, una allaha d'habitude et ce qui paraissait superflu prouve bientôt son utilité. Il n'en reste pas moins que l'électronique l'annul permettre une synthèse plus poussée mais annu plus limite its um fonctions d'affi-

Pour le mui les équipements ut la comportement de le voiture des a tradition de seems prohaut de par la marque. Le maille la moteur de 1 600 cm³, en dépit de son caractère familial. In preuve I l'occasion d'un tempérament plus sportif, et ce pour le plus grand plaisir da conduc-teur. La stalle du moteur, mais aussi la maria avant a la nouveaux pneus Pirelli P-8 dont le mode essayé al équipé sont pour beaucoup dans la binne found le ram de la voiture, al le freinage. suré par quatre disques - celui 1300 et 1500 est mixte, - est à la hauteur 🚔 🕍 situation. 🕒 peut 🚍 pendant déplorer a conduite rapide le bruit fait par la gouttières métalliques placés le long pare-brise l'indépendance gémante des essuie-glaces, qui, au-delà de 150 liment l'heure, refusent obstinément se plaquer sur le pare-brise qu'ils sessuyer. Ce ne sont là que péripéties dont le qu'elles seront résolues les modèles esérie.

J.-F. AUGEREAU.

ntions : 6,41 1 k 90 km/k et 8,41 l à 120, km/h pour le 1600. en très rapide, in devient vite élevée.



préfère TOTAL

LA DELTA GT

le 11 1983 de proposer la Prisma (voir ci-contre). La firme italienne met également sur le marché une Delta GT dotée du 1600/cm³ double arbre la chien tête qui développe III ch. III tard viendra une version beaucoup plus sportive qui appel à un turbo, 125 devraient être alors au

Pour l'heure, la Delta G.T. 5 mass sort en même temps qu'une version à la automatique et une 1 300/cm³ à boîte 3 rapports. Les Delta, met, rappelons-le, des vé-

Rytérieurement becquet au man spoiler avant in la signes exté-De En fait, on a stati part du poids e remodelé e plus jeune »

Avec see 13,8 m/kg the couple to 3 300 tr/mm, et in rapports the boîte raccourcis, un quatre imm disque et u suspension modifiée la GT se présente – bien que le constructeur la La n'insiste pas sur performances (180 km/h environ) - comme petite sportive, et agile. La tenue de route, man es fois, n'a tien à envier aux autres modèles de la marque. - C. L.

* Prix non fixé. Consommations pour la Delta GT : 6,5 1 ii 90 km/h, 8,3 1 à 120 km/h, environ : 10 1 pour la



Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle

Atellers ef Burëaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA

D'EMPLOI

21,00 56 45 56.45 48.00 PROP. COMM. CAPITAUX -140,00 164 64

ANNONCES CLASSEES

AGENDA

ANNONCES ENCADRÉES D'EMPLOIT DATE OF THE PARTY. AUTOMORE, EX *Dégressifs selon surface ou little de pa

40,00 47,04 12,00 14,10 36.40 第.40 31.00 31,00 31,00 100

REPRODUCTION INTERDITE

maisons

campagne

PROVENCE VIEIL EYGA-LIERES Maison 2-st., cive vou-tée, 4 pose, selle de bris, cuis., loggia, ti cft. 76f. (90) 92-14-84. 500.000 f.

pavillons

Vends Maurepas centre pay. 4 P. 92 m², cuis. équip., edj.

cheminée, garage, patio. 500.000 F + C.F. 15.000 F. Tél. 050-54-96 après 19 h

BATIGNOLLES Maison ont., 6 P., January, Jardinet, 1.350.000 F. Tél. 522-02-00.

Part. cherche pevilion snoist ders benlieue secteur Nord-Est et Est. Prix max.: 850.000 F. Scr. s/w 6.422 le Monde Pib-serdes ANNONCES CLASSES. E, rue des Italians, 75008 Paris.

terrains

DEMANDES D'EMPLOIS BIJOUTIER **JOAILLIER**

Homme III ans,

J.H., 30 conn., inform., ét. s/m 0.577 Pub., B, rue Paris. trilingue
angless, notions espagnol, 10 ans expéuniport-export,

pagno, 10 ans experiment, publique ou s/n k Pub., NONCES CLASSEES, 8, rue Direction P.M.E.

H. 38 ans. Droit + Sc.
EXPERIENCE.
P.M.E. +

Exp. Management.

 Conn. marchée espagnol, Amér. Latine; Amér. Latine :

Angla Espagnol.
Recherche :

P.-D.G. ou D.G.
Ecr. 9/m Pub.,

CLASSESS.

- EXPORT -

mi-temps/missions pone 35 trilingus Ecrire sous a m M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réauthur, auxiliaire lettres mo-demes, espagnol courant, ch. emploi stable ou remplace-ou rég. pars., éventuell. étranger. Ecrire évantuell. étranger. Ecri M. DUMOND, 9, III l'An de-Triomphe, 75017

J. F., 30 ans.
juriste (Univ. parf. Anglass. Nomons Esp.
Allem., rech. emploi départ. juridique, société ou poste à respons. toutes régions.
Ecr. s/nº 7.463 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
6, rue des Italiens, 75003 Paris. J.H., 30 ans, 10 ans expér. assur. sinistre, cher. place stable, étud. ttes proposit. M. Barre, rue Graviers, BT 1C, 94190 Villeneuve-St-Georges.

à domicile

J. F. dactylo rapide, réf. frappe int. (thèses, romans). Trav. Tél. 797-64-63 (le matin).

divers TROUVER UN **EMPLOI**

11,00

LE CENTRE D.
DÉ L'EMPLOI vous
GUIDE COMPLET (230 pages):

Les trois types de C.V.

Bonnes réponses sux teste.
Graphologie et ses pèges.

12 méthodes détailées.etc.

diverses

Lus bilités d'emplo à l'étranger sont nombreuses et (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asé, Europe.) Demandez une documentation sur notes revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, ma Montyon, The PARIS CEDEX

L'ÉTAT
possibilités d'amplois stables,
bien rémunérés à toutes et a
diplôme.
une documentation
notre revue spécie
(C16)

automobiles

rentes minima de 5 C.V.

Peugeot, 1 505 82, garantie 6 moie, 8 000 km, vert savene, int, marton, Pris 59 6-1 F. Fettbon 990-48-99 9ur. 773-22-73.

de 5 à 7 C.V. PART. VEND TALBOT 1307 S. 80 000 km nivisions amuelles, mnée 1977. A debatre. Radio-cassertes-stéréoneud. Téléphone : 201-89-78 aorès 18 h.

de 8 🗎 11 C.V. Mise en vente d'un break Peu-geot 504 1974, prévisée récemment (facture ga-rentie), joint cussus refait, allu-

neuf, pheus neufs, freins Prix 15,000 F. Le chè-que devre être libellé à l'ordre de AIDA-POLOGNE. 6, rue de l'Eure, Paris. La voi-ture sera remise au nouveau propriétaire après amonce de l'encaissement du chèque per r AIDA pour tout rens. contac-prof. KYRIL RYJIK, dépert. philo. Unima Pars-VIII. Tdl. 637-42-97.

L'immobilier

martements VOITION

6º arrdt 220 m², YUE JARDIN. 10° arrdt

SUR LES RIVES DU CANAL ST-MARTIN U studio au S sur place ce jour et dernein, 14-19 h, semedi mi manche, 11-13 h/ 14-19 h SAINT-MARTEN 152, quei de Jernimpas SERCO

13° arrdt TOLBIAC, séjour + 3 chbrea, stand. Calme, soleil, belcon, box. 740,000 F, 536-56-32. TOLBIAC Vue TOUT PARIS 5 P. 105 m², 2 serutair. Parkg. 850.000 F. Part. état, 536-86-37.

17º arrdt 45. AV. VILLIERS M-MALESHERBES

avec MEZZAMINE

2, 4, 5 F, et STUDIOS.
LUXUEUSE REHABILITATION.
Vis. marth, 12/18 b.

18° arrdt M- Miles Montmartre près jardir, 2 p., ent. de équip. w.-c., bna. Px et plec. excep-tionnel. 878-41-85.

19º arrdt TOLBIAC, vue TOUT PARIS, 5 pièces, 106 m², 2 Parking, 850,000 F, 536-86-37.

Province

Vend Nimes, plan centre. 20 mm proximité mer, apparte-ment type 5, stand, avec par-ting, mirreuble récent. Tél. : M. Courtier (66) 67-33-67 ou (66) 67-67-39. LYON Quest, Ecully (89) parti-culer vand F5 100 m² tris en-scribté. Lancis. Proximité bus. écoles. parking 520.000. Tél. : 833Incations non meublées offres

Etrenger



A ce beau site, loin du trafic, un bord la lac des Quatre s, nons louous des apparten

1 à 5 1/2 chambres Salon avec cheminée, cuisine moderne, salle de bains en

marbre. — quelques mots, — in calme, offrant sécurité — service — un codroit merveilleux. Service d'hôtel sur demande. Pour de plus amples détails, venillez von RÉSIDENCE : ... HONAL CH-6002 Lucerne, tél. 041-51-69-35.

locations **Paris**

non meublées Studio remis à neuf, à louer 143, r. St-Denis, dche, w.-c., moqu., équ. 15 CC: Ap. 19 h. 321-64-83. demandes A LOUER MARS 83, cause dispart STUDIO neuf III m² + cave, 10° ét., vue spiendide. 21, rue du Départ Peris 14-lmm, neuf Stipsoide. 2,600 F. Ch. an +, 76L soir 321-64-83. **Paris**

meublées Jemandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL recharche pour sa direction no pour sa dire

PROPRIÉTAIRES Louez vite et anns freis ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES léphoner au : 296-58-

ETUDIANT CHERCHE A LOUER Chambre quertier St-Sulpice, 13/17 6.426 le Monde Ptb., 15 CLASSES,

(Région parisienum) Etude manus pour villes, pavillons, rtes bant.
Loyer geranti. 8.000 F.
283-57-02. bureaux

Locations VOTRE BUREAU OU DEPURS 150 F PAR MOIS + SERVICES SAFL Articens - 296-36-74.

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitutions de Sociétés Démarches et tous servicus Permanence téléphonique 355-17-50. BUREAUX MEUBLÉS

SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS ASPAC, 293-60-50 -

locaux commerciaux

Achats

Ste recherche 20 bur., environ 500 m², 6 parkings. Quest persien. Locar. ou schet. Ecrire ABEILLE, 53, rue de Lisbonne, PARIS-8-

Vent

A vendre local tous commerces 37 m². Latta F. Rez-loyer, dans Rez-do-chauses. Place d'Estlemme d'Orves, après 19 h. Téléph.: 526-54-89, Paris 9-, fonds

de commerce

Ventes

SUD-OUEST sur route nazionale, vends affeire caravanes camping- plein-air en pleine expansion - personnet riduit. Terrain 20.000 m² avec magasia, ateliar, bureau, réserve et maieon d'habitation.

C.A. 10.000.000 H.T. Concessionales marques 1º clansionales par culan sionnaire merques 1" plan.
Situation exceptionnelle. Poesibillité achat murs et fonde
ou fonds
propositions
sect. s/m" | le Monde Pub.,
service Al CLASSES,
5, tae des Italiens, 75008 Paris.

villas Urgent cause mutation wand prix exceptionnel à Saint-Qual-Portrieux (22), Ville vue

Ous-Portreux (22). Villa vue mer. Raz-de-chaussée, 35 m², gde cheminée. 15 m², gde cheminée. 15 m², gde cheminée. 16 m², gde chembres. Jerdin clos 350 m². Tél. : (96) 91-62-62 ap. 20 b ou pr vie. (96) 70-42-56. immeubles

IMM. VIDE même ave gros benisue. Tél. 590-86-06, de 7 h à 21 h. information

ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION IN LUIS PAR ORDINATEUR Appeler ou ácrire : Centre d'information PNAIM de Peris. He-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILER, 27, avenue de Vallers, 760 17 PARIS. T.: 227-44-44.

30 km AIX-EN-PROVENCE & Rians (Var), deux, beaux terrains plats dans colline. & 400 m village, Constructibles. 3 000 m : 150,000 F at 4,000 m : 200,000 F. M. 1. rue ferdinand-Pelloutier 83100 Toulon. Téléphone : (94) 92-38-46. chasse-pêche

Vds SOLOGNE, 30 km Sud Orbeit Stang, 5 ha. 4su, et 40 ha. bots et plaine. Cedre exceptionn. H. NACHURY MEURLY. T-8t. 1) 637-53-32 et Sté Saint-Hubert (45) Paris (11°), tét. 353-61-68 Spécialiste viagers. Expérience, d'acretion; conseils.

TRÈS BELLE RÉGION DE CHASSE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

MAISON DE MAITRE comprenant 12 chambres, toutes avec salle de bains ou comprenant 12 chambres, toutes avec salle ge bains ou douche, salle I manger avec cheminée, salon avec cheminée, cuisine avec office, salle d'armes. Maison de gardien avec chambre froide et chambre congélateur pour gibier. Il a chambre membres de la chambre avec literie, linge maison etc., entourée de 1,61 hectare de terrain entièrement avec petit étang.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Prix très intéressant.

T 1 ...

-5, 3

11.66

sarché du V

1.39

40

1.524

2.74.1€

_ ±% -

200

200

200

9 (484)

쎽다

.44

- 10 円線機 1.7 6120 COLUMN TO 1-,74 -. ५० ज्या १४ - **१**९

> Section 1 7 18 AM 194.14 J. 111.7544 ar 🖛 · (42)等前 N 44

of the spirit

A 55 MA

1,200 6 2 45 . ** 39 The Break S

in a langer _ _ _ 1 7 .3

MARKET A B BES WWW WE 1, 373. STATES - SLINE

1

propriétés

S'adresser an Cabinet Daniel SCHMITT, 10, rue Napoléon I SARREBOURG.
Téléphone : 17 703-27-44

٠. 100 The Mary

₹* ÷

6 . . .

4

CENTRON

Le marché du vin de table français aux Etats-Unis

Le pari de Ricard

Un commis à béret croise un cy-cliste qui porte deux baguettes de pain. Il court chez le caviste d'un village, qu'on devine bien de chez nous, pour rapporter au jeune couple client de l'auberge dont la terrasse donne sur le clocher de l'église une bouteille de devereaux. Le béret, les baguettes et le clocher ; tous les poncifs sont là dans le «spot» publici-taire que des milliers d'Américains peuvent voir à l'occasion du lance-ment, par Pernod-Ricard, d'un vin de table français aux Etats-Unis.

Il s'agit, concept déjà ancien, mais peu pratiqué, d'un vin de mar-que. Devereaux fut choisi, car s'il fleure bon le terroir, le mot se prononce aisément outre-Atlantique, aussi simplement que Bordeaux. Mais ici, point de provenance, pas de château, de contrée jalouse, ni d'appellation dûment contrôlée. Un seul nom, une seule origine, vin de France, vous savez, cette région d'Europe qu'on parcourt en trois jours lorsque l'on vient de Dailas on de Des Moines. Pour faire plus vrai, le nom retenu à l'origine était Do-maine Devereaux. Mais la répression des fraudes, sourcilleuse, veil-lait. Qu'importe si l'image était meilleure. Ce domaine n'existant pas en France, l'entreprise devait s'engager à coller ses étiquettes...

Depuis deux ans, le groupe Pernod-Ricard travaille à ce projet. Il y pensait déjà lors du rachat d'Austin-Nichols, devenue sa filiale américaine, qui est aussi et surtout son réseau de distribution. M. Patrick Ricard avait beau répéter que le vin de table n'était pas son mé-tier (1), il y est venu. Parce qu'aux Etats-Unis la mode du vin est d'abord apéritive. Vin blanc pur ou en coktail : on a fait un devereaux blanc, . frais et vif sans excès, cou-leur veri-jaune ». Parce que derrière cette mode se profile l'augmentation de la consommation en vin de table rouge, le devereaux rouge sera « fruité couleur rubis, souple avec un neu de charnu ». En gros, cela vent dire que Pernod-Ricard s'est vent dire que remouvement au goût évertué à fabriquer un vin au goût américain, quand d'autres s'éver-tuent à vendre leur vin aux État-Unis, ce qui est tout different.

C'est à Thuir, dans les chais de Cusenier, antre filiale du groupe, que sont assemblés des vins en provenance des pays de Loire, du Bordelais et du Roussillon. Il s'agit de vins de cépages uniques, vinifiés dans la région de production. On trouve du cabernet-sauvignon, du grenache, du cabernet franc, du chardonnay. Déjà Cusenier avait, avec le mousseux café de Paris, l'expérience des assemblages de cépages. Des contrats ont été passés des coopératives.

Six villes, au départ

Le groupe Pernod-Ricard démarre lontement : le lancement est limité à six villes : Miami (Floride), Hartford (Connecticut), Providence (Rhode Island), la Nouvelle-Orléans (Louisiane), Portland (Oregon) et San Diego (Californie). Il durera de 12 à 18 mois pen-

M. JEAN GANDOIS A ÉTÉ PRESSENTI POUR UNE MIS-SION AUPRÈS DU GROUPE BELGE COCKERILL-SAMBRE.

M. Jean Gandois, qui dirigea le groupe chimique Rhône-Poulenc jusqu'en juillet 1982, après avoir quitté, en 1976, la direction générale de la société sidérurgique Sacilor, a été pressenti par le gouvernement belge pour remplir une mission au-près du groupe Cockerill-Sambre, premier producteur d'acter du pays, dans les deux sièges de Charleroi et de Liège. M. Gandois, qui s'est vu confier par le gouvernement luxem-bourgeois, au début de novembre dernier, une mission d'expertise d'une durée de trois mois, sur la situation du groupe sidérurgique AR-BED, principale entreprise du grand-duché, a réservé sa réponse. Il n'est pas impossible qu'il accepte cette mission, mais limitée dans le cette mission, mais innitee dans le temps, et sans qu'il soit question d'entrer au conseil d'administration de Cockerill-Sambre, comme l'avait fait, en avril dernier, M. Claude Et-chégaray, ancien P.-D.G. d'Usinor, qui vient de donner sa démission. C'est que, à beaucoup d'égards, la situation de ce groupe paraît diffi-cile à redresser : la capacité de production est largement excédentaire, le déficit cumulé est devenu énorme, l'aide publique consentie pour une période s'étendant jusqu'en 1985 sera épuisée à la fin de cette année : or les caisses de l'Etat belge, actionnaire à 80 %, sont vides.

dant lesquels on compte vendre 25 000 caisses de 12 bouteilles. Si la greffe prend, l'objectif avoué par Pernod-Ricard serait d'atteindre de 700 000 à un million de caisses d'ici à sept ou huit ans. Dans l'hypothèse

la plus optimiste, cela représenterait done 90 000 hectolitres, objectif non négligeable quand on sait que les ventes totales de vin français aux Etats-Unis atteignent 650 000 hectolitres environ, mais seulement 210 000 hectolitres de vin de table.

Pour y parvenir, le groupe est prêt à investir plusieurs dizaines de mil-tions de dollars sur cinq ans. C'est peu précis. Ce qui l'est plus, c'est que le point de non-retour en atteint même si le lancement paraîit modeste. Pour qu'une marque soit remarquée dans un seul Etat, il faut dépenser 2 milions de dollars. Aux Etats-Unis ce vin sera vendu autour de 5 dollars la bouteille. C'est assez cher, mais il s'agit d'un produit moyenne-haut de gamme qui doit en outre dégager les moyens de sa publicité. A titre de comparaison, le mouton-cadet de Philippe de Rots-child se vend autour de 6,5 dollars selon les Etats, et devereaux entend se situer dans le même créneau.

Au titre de l'effort commercial, et parce que le groupe Pernod-Ricard a l'impression d'œuvrer pour la collectivité nationale en écoulant une par-tie de la production de vin de table du Languedoc-Roussillon notamment, il s'attendait à un sontien de la part des pouvoirs publics.

Le projet déjà ancien avait été présenté à M. Debatisse lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires. Le gouvernement actuel aurait aimé, aimerait toujours, favoriser une opération où s'illustrerait le mouvement coopératif, ce qui à l'échelle du marché des Etats-Unis revient à courir derrière une chimère. Il reste que le groupe anisetier ne semble pas avoir obtenu pour son devereaux tout le soutien sonnant et trébuchant qu'il escomp-

Le gouvernement a ce marché américain dans le collimateur. C'est, sonnes ces appareils.

pour le vin, son obsession depuis que l'on sait que l'Italie et même l'Allemagne y vendent plus que la France (2). La réponse apportée par le groupe Pernod-Ricard n'est

peut-être pas à la hauteur du problème posé, tant par la taille du marché et son expansion (10,4 % l'an, entre 1970 et 1980 que par l'ampleur de la production à écouler, dans le Midi surtout. Mais force est de constater que Pernod-Ricard est le seul groupe solide à disposer d'un réseau de distribution aux Etats-Unis, avec Perrier ou encore B.S.N., que des initiatives diverses sont prises par des entre-prises plus modestes, en ordre dis-

persé (3), et qu'enfin les études me-

nées par Coca-Cola, ou même par

Elf-Aquitaine, restent pour l'heure

ce qu'elles : sont des études ou des

JACQUES GRALL

(1) Même si ce groupe détient 45 % de la Société des vins de France dont la filiale Brück-Cruse - Diffusion interna-tionale vient d'ailleurs de lancer... un vin de table aux États-Unis sous la mar-

(2) Entre 1970 et 1980, la part du marché américain détenu par l'Italie est passée de 20 % à 59,5 %, celle de la R.F.A. de 15 % à 19,8 %, celle de la France de 35 % à 12,5 %.

(3) Il exiterait mille deux cents ma ques de vin de table français ou consi-dérés comme tels dans l'État de New-York, et leur taux de mortalité serait de

 Douze Boeing-737 à Air
 France. – Douze Boeing-737 (cent huit sièges, deux réacteurs Pratt et Whitney), commandés en décembre 1981 par Air France, seront mis progressivement en service de janvier à juin 1983, sur les lignes moyen-courrier européennes de la compagnie nationale. Les pilotes de ligne et les officiers mécaniciens ont finalement accepté, dans le courant de l'été 1982, de piloter à deux per-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	ACIG	DEUX	MOIS	SEX MOIS				
	+ bes	+ heat	Rep. +o	u Dép. –	Rep. +o	a Dép	Rep. +o	u Dép			
\$E-U	6,7580	6,7688	+ 175	+ 215	+ 350	+ 429	+1965	+1210			
Yes (100)	2,8400	2,8500	+ 185	+ 150	+ 245	± 300	+ 815	+ 886			
DM Florin F.B. (100)	2,8300 2,5600	2,8350 2,5630	+ 125 + 140	+ 179 + 180	+ 300	+ 330 + 350	+ 900 + 950	+ 990 +1010			
FS. L(1 000)	3,3768 4,8958	3,3800 4,9000	+ 230	+ 290	+ 460	+ 525	+1520	+1686			

TAUX DES EURO-MONNAIES

	SE-U DM Floris	8 5/8	9 1/8	9 1/4	9 5/8	9 1/4	9 5/8	9 9/16	9 15/16
	Fleria F.B. (100)	4 1/2	5 1/2	4 3/4	5 3/4	4 7.5	5 1/4	4 1/2	5 1/2
	F.S	7/8	1 5/8	4	4 3/8	3 7/8	4 1/8	3 7/8	4 1/8
ı	L(1 000)	l		_	42	_	**		~
1	F. franç			27	33	41	31	22 1/2	4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction des travaux pétroliers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :

- LOT № 01 - GRUES CAPACITÉ 20 TONNES - 08

- LOT № 02 - GRUES CAPACITÉ 36 TONNES-02

— LOT № 02 — GRUES CAPACITE 36 TONNES-02

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et., ce, conformément aux dispositions de la loi № 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue du Capitaine-Azzong - COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL № 9099/AR/MEC » « A ne pas ouvrir - confidentiel » devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionnements et Transports.

Ces soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 12 FÉ-

Ces soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 12 FÉ-VRIER 1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera considérée comme nulle.

L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter aucune inscription ou sigle indiquant son origine. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet.

ÉTRANGER

En Italie

L'Est et le Sud sont désormais plus dynamiques que le Nord

Rome. - tors du sommet des pays européens à Copenhague, le président du conseil italien, M. Fanfani, avait souligné la « fragilité particulière » de son pays. Pour sa part, le Centre d'études pour les investissements sociaux (CENSIS) démontre. dans son seizième rapport annuel que tout en étant caractérisée par de graves difficultés, la situation sociale et économique de l'Italie tend à s'améliorer. Selon le CENSIS, dont les études font autorité, le pays « réel » fait preuve de capacité d'adaptation et de vitalité, mais l'appareil d'État est gangrené.

Sans doute la lecture des indice teurs de conjoncture n'incite-t-elle guère à l'optimisme : déficit de la balance des paiements (90 000 mil-liards de lires) et des échanges exté-rieurs (10 000 milliards), diminution des réserves en devises (près de 2 milliards de dollars depuis octobre) : chute de quatre points de la production industrielle par rapport à 1981 : augmentation du nombre des chômeurs (2,2 millions, soit 10 % de la population active); inflation aux alentours de 17 % (contre 16 % prévus). S'ajoute à ces déséquilibres. e déficit chronique des finances publiques qui dépassera, à la fin de l'année, les 80 000 milliards (le e plafond » avait été fixé au début de 1982 à 50 000 milliards).

Cependant, afin d'avoir une vision plus proche de la réalité, ces phénomènes doivent être replacés dans un contexte plus large. C'est le but de plusieurs études, dont le rapport du CENSIS, qui donnent une sorte de radiographie du « pays profond » et des forces vives. Le CENSIS brosse d'abord un tableau de la « conscience collective » des Italiens à la fin de 1982, comparant la société à une « éponge » qui a « tant bien que mai absorbé la crise, les peurs, les différences et les provocations ».

Ce phénomène a deux grandes conséquences, La première est « un évanouissement de toute idée de projet, un recul de l'autorité de l'Etat comme réguleteur des comportements collectifs, et une disparition, avec les idéologies, des espérances de transformer le monde », ce qui a pour corollaire un retour de la ,« sqciété invisile », dont la criminalité organisée est un symptôme. La seconde est une « perte de la mémoire et du futur, des références historiques comme de l'enthousissme pour

Pourtant, sculigne le CENSIS, les atouts de la société résident toujours dans une capacité d'adaptation peu commune qui évite d'en arriver à des situations explosives. Et surtout, ajoute le rapport, les inquiétudes diffuses qu'engendre la détérioration De notre correspondant

d'une classe d'hommes d'affaires

Le CENSIS relève, en outre, certains phénomènes qui lui semblent positifs. Malgré une augmentation continue du chômage et du nombre des mavailleurs places en chômage technique (Cassa integrazione) nécessitant, au risque d'une rupture du système, un retour à une mei flexibilité du marché du travail, il souligne l'expansion du secteur tertiaire. Ce secteur emploie désormais 50,90 % de la population active et l'on note une requalification générale des activités de services.

L'économie « immergée »

Encourageant est également un regain de dynamisme des grandes entreprises privées, tant au niveau de la gestion que des ventes et de l'autofinancement. S'ajoutent une modemisation du secteur agricole et surtout une consolidation de l'économie du Mezzogiorno, « malgré la crise de l'aciérie de Bagnoli ». Paradoxalement, la structure productive du Sud paraît plus résistante que celle du Nord, comme en témoignent certaines industries qui développent leurs ventes à l'étranger : la mécanique de Bari, les textiles de Barletta, les conserves de la région de Sa-

Les analyses du CENSIS rejoignent les conclusions d'un colloque qui s'est tenu à Frascati sur l' « économie immergée », appelée aussi l'« économia informelle », celle du deuxième travail. Désormais, cette économie représenterait 20 % du P.N.B., soit en gros 80 000 milliards de lires, alors que jusqu'a présent l'institut des statistiques estimait que l' « économie noire » ne repré-sentait que 10 % du produit national

Le CENSIS, pour sa part, a dressé une carte de ce qu'il nomme le « localisme économique » ; il souligne que, depuis le milieu des années 70, s'est opérée une profonde modification de la géographie productive de la péninsule. Alors que l'on note un « plafonnement » du dynamisme industriel dans le fameux e triangle du Nord », sont apparus de nouveaux centres de « l'économie périphérique trravail noir, second emploi, travail à domicile). Le phénomène est marqué notamment en Toscane, en Émilie-Romagne et dans certaines régions comme les Pouilles. En d'autres termes, le centre du dynamisme productif tend à se déplacer vers le sud et l'est de la péninsule.

Si le CENSIS souligne la vitalité du n'entame pas la vitalité et l'initiative un acte d'accusation pour l'adminis-

tration publique, qui selon lui, n'a joué qu'un rôle d' « amortisseur social », sans améliorer en rien la qualité des services. S'est produite, en réalité ces demières années, une dilatation de l'appareil bureaucratique, qui certes absorbe des chômeurs, mais est devenu surrout l'instrument du clientélisme politique n'ayant plus vocation qu'à se reproduire lui-même : en 1980-1981, sur les 175 000 nouvelles personnes embauchées par les administrations, 46 350 seulement ont passé les examens normaux d'entrée.

La perte da productivité dans les nistrations est devenue dramatique : 50.2 % entre 1970 et 1980 dans le secreur de la santé et 71.6 % dans le domaine de l'instruction publique. Désormais, sa bureaucratie, coûte à l'Etat, des sommes supérieures à celles dépensées pour les interventions à fins économiques. Seion un autre rapport consacré aux dépenses sociales, la question fondamentale est moins qu'on dépense trop, mais qu'on dépense mal. Les dépenses sociales représentent des dépenses publiques, qui ont augmenté de dix-sept points entre 1954 et 1980 en Italie. L'étude du Censis offre assurément une description pénétrante de la réalité socioéconomique italienne dont ne rendent guère compte les statistiques macro-économique. Ses conclusions et surtout ses prévisions doivent cependant être nuancées : le Censis s'est, en effet, fondé sur les données du premier semestre 1981; période relativement bonne. La situation est différente depuis l'été où ont comindicateurs. Surtout, et cela pour la première fois, tout le tissu de petites entreorises fonctionnent en frande partie sur le « travail noir » semble également touché par la récession : nombre des faillites augmente (3 316 pour les cinq premiers mois de l'année contre 5 967 pour l'ensemble de 1981) et la chômage tend également à frapper l'économie

Les P.M.E. se trouvent d'autant plus en difficulté que, manquant de fonds. propres,-elies doivent emprunter et ont par conséquent besoin d'une économis en expansion. Or, le marché financier est paralysé par un loyer de l'argent particulièrement élevé, conséquence d'un déficit budgétaire considérable, représentant 15 % du P.N.B. La plupart des experts estiment que la crise qui se dessine dans les P.M.E. devrait se prolonger en 1983, affectant ainsi l'un des secteurs qui fait la vitalité et la souplessa de la machine produc-

PHILIPPE PONS.

AU MEXIQUE

Les milieux d'affaires reprennent confiance

De notre correspondant.

Mexico. - L'acceptation - rendue publique le jeudi 23 décembre par le Fonds monétaire international de la lettre d'intention mexicaine a été particulièrement bien acqueillie par les milieux d'affaires nationaux. Le M.F.L. accordera donc 3 milliards 960 millions de dollars au Mexique, un chiffre jamais at-teint jusqu'alors. Il se décompose ainsi: 1 milliard 300 millions sous forme de droits de tirages spéciaux et 2 milliards 600 millions sous forme de crédit stand by, dont le dernier versement s'effectuera en 1985. Deux milliards de dollars seront, en outre, prêtés par les ban-ques officielles de plusieurs pays pour «soutent» le commerce exté-rieur mexicain ». Enfin, un consor-tium international a déjà réuni 4 milliards 600 millions de dollars des 5 milliards que le F.M.I. avait demandées à la communauté financière internationale pour venir en aide au Mexique.

- La confiance internationale est revenue », a dit l'un des dirigeants du secteur privé. Pour sa part, le président de la chambre des industries de transformation a déclaré que le patronat y voyait maintenant « plus clair » et que le travail allait

L'importance objective de l'ac-cord est évidente. Comme toujours, il fait figure de garantie de bonne conduite et facilitera toutes les rela-tions entre le Mexique et la communauté financière internationale : rénégociation de la dette ou obtention de nouveaux prêts (qui ne doivent cependant pas dépasser 5 milliards de dollars en 1983 selon la lettre d'intention). L'accord renforce, d'autre part, la réapparition d'un marché libre de devises mis en place « en même temps que la dévalua-tion » fin décembre. Il contribue à

résoudre le problème fondamental, en ce moment, du manque de liquidités. Un grand nombre d'industries avaient effectivement dû réduire leur rythme d'activités faute de pièces détachées ou de composants habituellement acquis à l'extérieur.

Echelle mobile pour les bas salaires

Mais l'aspect subjectif est peutêtre plus considérable encore. Un mois à peine après la prise de fonctions du nouveau président, des ré-présentants des hommes d'affaires aussi bien que certains fonctionévoquer publiquement un redressement économique d'ici deux ou trois ans. Même s'ils n'oublient pas de signaler le poids des autres variables tant extérieures (prix du pétrole, stagnation des pays développés) qu'intérieures (inflation, producti-

vité) qui pèsent encore sur le futur. La trêve de Noël aidant, la gauche est restée silencieuse. Elle sait le besoin de devises du pays mais réprouve presque toujours le principe d'un accord dont elle estime qu'il porte atteinte à la souveraineté nationale. Elle souligne le coût social du programme d'austérité récem-

M. Fidel Vélasquez, secrétaire gé-néral de la Confédération des travailleurs mexicains (base syndicale du système soumise à rude épreuve depuis quelques semaines), a an-noncé, le 24 décembre, l'instauration de l'échelle mobile pour le sa-laire minimum dès 1983. Un cadeau de Noël intelligemment choisi, mais qui risque de ne pas convaincre tout le monde.

FRANCIS PISANI.

Au Japon LE GOUVERNEMENT ADOPTE **UN PROJET** DE BUDGET D'AUSTÉRITÉ

Tokyo, (A.F.P.). - Le gouverne-ment japonais a adopté samedi 25 décembre le projet de budget pour 1983, le plus austère depuis vingt-huit ans, afin de faire face à l'énorme déficit public et à la baisse

Il s'appuie sur des prévisions de croissance de l'économie japonaise évaluées à 3,4 % (contre 3,1 % pour l'année en cours), et sur une stabilisation des prix à la consommation.

Le projet présenté par le ministre des l'inances pour l'année budgétaire qui débute en avril 1983 atteint un montant total de 50 379.6 milliards de vens (environ 209,6 milliards de dollars), en bausse de 1,4 % par rapport à l'année précedente, soit la plus faible progression depuis l'an-née budgétaire 1955.

Mais ce projet ne prendra sa forme définitive que le 31 décem-bre, au terme d'ultimes discussions avec les départements ministériels. Des divergences subsistent notamment à propos du budget de la dé-fense, le ministère concerné réclamant une augmentation supérieure aux 5 % qui sont proposés par le mi-nistre des finances.

D'autre part, le gouvernement japonais a adopté, ce même samedi, de nouvelles mesures d'ouverture du marché intérieur qui prévoient un abaissement des tarifs douaniers sur le tabac, le chocolat, les biscuits et une cinquantaine de produits agricoles. Cette nouvelle liste porterait à plus de trois cents le nombre des articles qui bénéficieront d'une réduc-tion de droits à partir du 1" avril prochain. D'autres dispositions pour-raient être envisagées à la miPage

debe

La.

Corb

1924

7.32

CORU

– c11

vrais

data

quai

sabi

Sei

Cor

soir

tair

des

COL

ba:

né

be

en

Μ

ie:

ar [*(

ы

PR

20

21

22

23

DE

20

Pε

par Charles de Chambrun (*)

ES prochains mois diront si la crise économique mondiale n'aura pas pris son vrai départ le 21 décembre 1982 à Vienne, date de la demière réunion de l'OPEP.

L'analyse des données économétriques des années 78-79 et 80 sur trois pays industriels importants démontrait que, avec une hausse du PNR de 3 % la consommation de pêtrole avait diminué de 7 %, surtout grâce à des investissements conséquents pour la conservation d'énergie. Le chiffre est plus significatif que la réduction née de la récession.

Malgré cet avertissement, le système bancaire international avait continué de prêter à certains pays nouveaux producteurs sur la base d'un prix de référence de 34 dollars. Ce n'est pas à son honneur, car de surcroît, les prix élevés encourageaient des découvertes et les mises en exploitation à des prix de revient élevés. Bref, tout le monde savait de puis deux ans que 1983 serait l'année de surplus gigantesques.

Tout indique aussi qu'ils le resteront pendant au moins une demidécade, sinon une décade. Pour résoudre cela, il faudrait que les pays producteurs qui ont de faibles prix de revient baissent leurs prix de vente. Cette échéance risque d'être prochaine, à l'actuelle cadence d'enlèvement, même l'Arabie Saoudite devra emprunter sous peu, et, si elle veut maintenir le rythme de ses investissements et poursuivre son plan de développement, elle et d'autres se-

ront tentés per cette solution. Cela était prévisible, disais-je, ce qui l'était moins a pour définition la politique expansionniste de l'ayatollah Khomeiny. En réclamant le rétablissement des quotas proportionnels antérieurs au renversement du

Chah, il dissout progressivement k rôle régulateur que pouvait jouer la souplesse de production saoudienne Il sape ainsi l'autorité de l'Arabie Saoudite au sein de l'OPEP.

Les prix du pétrole ne sont pas un problème pour l'Iran actuel, l'objectif politique prime, et cet objectif est d'étendre l'influence de l'Iran sur la péninsule arabe et sur l'Irak. Tout indique donc que le prix du pétrole

Cette situation nouvelle rendra encore plus précaire la situation financière du Mexique, du Venezuela, du Nigeria, du Gagon et de l'Algérie. Pour les nations industrielles, il faudra réviser en baissa les accords bilatéraux sur la part fourniture d'énergie, car les pays qui na le feraient pas s'excluraient eux-mêmes de la competition internationale.

Pour rétablir leurs finances, certains producteurs qui le pourront seront obligés de vendre au-dessous du prix de revient des nouveaux gisements producteurs. C'est-à-dire en dessous des prix de la mer du Nord du Mexique, aux alentours de 18 à 20 dollars le baril par exemple. A ce moment, le système bancaire international sautera.

C'est un acénario alarmiste, je le concois, et pour l'éviter, l'Occident se doit de soutenir l'Arabie Saoudite an continuant à lui acheter du pétrole tout en reconnaissant sa situation particulière de colonne vertébrale de l'OPEP malada.

Sinon, quelle sera l'alternative ? Faire seuter le terminal de Kharg ? Oserait-on ?

(*) Ancien ministre, ancien secré taire d'État au commerce extérieur dans le troisième gouvernement de M. Pom-pidou (1966).

LA CENTRALE SOLAIRE THÉMIS VA ENTRER EN ACTIVITÉ

Un monument à l'imprévision politique

La première centrale solaire de France, Thémis, sera couplée au réseau dans les premières semaines de janvier, vient d'an-

noncer E.D.F. Installée à Targassonne, près de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). Thémis a une puis-sance de 2.5 mégawatts et aura coûté environ 230 millions de francs (hors taxes). C'est un coût élevé - les centrales nucléaires coûtent moins de 5 millions au mėgawatt. - mais Thémis est un prototype. L'ennui est que ce prototype n'a pas d'avenir.

La centrale est installée à 1 700 mètres d'altitude, sur un site de 5 hectares. Deux cent un miroirs orientables de 50 mètres carrés d'aire, les héliostats, renvoient la lumière du Soleil sur une chaudière placée au sommet d'une tour haute de 100 mètres. Par beau temps, la chaudière recoit quelque 10 mégawatts d'énergie calorifique. Dans les tubulures de la chaudière circu-lent des sels fondus portés à une température d'environ 400° C. Au bas de la tour, ces sels transmettent leur chaleur à de la vapeur d'eau qui alimente un

turbo-alternateur. Cette description sommaire indique suffisamment que Themis est un engin de haute technologie, c'est bien son défaut majeur et celui de la filière dite thermodynamique des centrales solaires. Thémis ne peut produire de l'énergie que si au-

cun nuage ne voile le Soleil alors que des photopiles fonctionnent, à puissance réduite, à la seule lumière du jour. L'ensoleillement de Targassonne – inférieur semble-t-il aux premières estimations - reste exceptionnel sous nos latitudes. Il n'y a pas d'autre site en France où instalier des centrales du même type. Le Sahara serait plus prometteur, mais on n'y a guère besoin d'électricité, et certainement pas de la haute technologie et des sels fondus corrosifs qui ca-

Des l'origine, ces contraintes étaient connues. Le ministère de l'industrie et E.D.F. faisaient la moue devant ce projet. L'Élysée décida. A une époque (1977) où le programme nucléaire soulevait une vive contestation, il fallait montrer aux écologistes qu'on développait l'énergie solaire. Or, avant 1973, personne ne s'intéressait vraiment à l'énergie solaire, sauf quelques thermodynamiciens du Centre national de la recherche scientifique qui avaient réalisé le four solaire, près de Font-Romeu, engin utile dans la mesure où il permet d'atteindre des températures voisines de 2 0004 C, difficilement accessibles autrement. Thémis utilisait des technologies voisines, et le projet put donc être rapidement présenté. La centrale de Targassonne restera l'imprévision politique. - M. A.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Une firme américaine renonce à acheter l'usine de Lorean à Belfast. - Une firme américaine a finalement renoncé à racheter l'usine automobile de Lorean à Belfast (Îrlande du Nord) où étaient fabriquées les luxueuses voitures de sport créées par John de Lorean, aujourd'hui inculpé aux Etats-Unis de trafic de drogue.

Le président de la société Consolidated International Inc., M. Sol Shenk, a déclaré le 23 décembre près de Miami (Floride) que, après étude, il ne lui semblait pas que la firme fut viable.

La société de Belfast avait été fermée le 19 octobre, puis partiellement réouverte depuis lors pour produire des pieces détachées. -

Etranger

· Le chancelier de l'Echiquier, Sir Geoffrey Howe, a ete élu président du Comité intérimaire du Fonds monétaire international. Le Comité intérimaire devrait se réunir fin janvier ou début février pour dé - (A.F.P.)

cider de l'augmentation des res-sources du F.M.I. (contributions na-

 Le prochain gouverneur de la Banque d'Angleterre sera M. Robin Leigh-Pemberton, actuel président d'une des quatre principales banques de dépôt, la National Westminster Bank, a-t-on annonce offi-ciellement, jeudi 23 décembre à

M. Leigh-Pemberton succédera en juin à M. Gordon Richardson. soixante-huit ans, à l'issue du deuxième mandat de cinq ans de

Agé de cinquante six ans. M. Leigh-Pemberton préside le conseil d'administration de la National Westminster depuis 1977.

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre (nationalisée en 1946) est nommé par le premier ministre pour des périodes de cinq ans. Il est generalement recruté dans la banque privée, mais parmi les dirigeants de banques d'affaires (Merchant Bank). C'est la première fois qu'il est fait appel au président d'une banque de dépôt (Clearing Bank).

SOCIAL

De nombreux accords salariaux remettent en cause l'échelle mobile

(Suite de la première page.)

Soixante-dix-sept accords ont été condus au niveau national (couvrant 2 400.000 salariés) et 50 au niveau régional (plus d'un million de sala-

Alors qu'au plan national les négociations ont échoué dans la métallurgie et dans le bâtiment et les travaux publics, 14 accords régionaux ont été signés dans la première branche, 10 dans la seconde. Ainsi - et sans anticiper sur ce qui peut se produire dans les entreprises, 26,89 % des salariés du secteur privé sont couverts par des accords

La proportion atteint 61,68 % si l'on ajoute les 4 500 000 salanés concernés par les 25 recommandations patronales qui ont fait suite à des discussions qui n'ont pas abouti. Reste à savoir comment se répercuteront pour 1983 ces recommandations dans les entreprises : s'appliqueront-elles telles quelles Serviront-elles de bases de négociations ou resteront-elles lettres mortes ?

Examinées de près, d'après les indications du ministère du trevail, ces

le secretaire general du SYNDICAT DES CHOMEURS **FAIT LA GREVE DE LA FAIM**

M. Maurice Pagat, secrétaire général du Syndicat des chômeurs, a entamé une grève de la faim, à Cli-chy (Hauts-de-Seine), le 25 décembre, pour « obtenir du président de la République le respect de ses en-gagements personnels à l'égard des chômeurs : indemnisation correcte pour tous et créations d'emplois par un partage du travail et des revenus ». M. Pagat a déclaré dans un communiqué, le 26 décembre, souhaiter rencontrer M. Mauroy.

SOLITUDE

Edith Maisonneuve avait quarante ans, vivait seule dans son appartement de Nantes. Elle travaillait comme femme de mé-Depuis trois mois, n'avait plus d'emploi et ne sor tait plus. « On l'apercevait parfois dans l'escalier où elle déambulait en robe de chambre, toute décoiffée, disent aujourd'hui ses voisins. Elle se laissuit aller, ne se chauffait plus, ne mangesit

Désespoir du chômage, maladie mentale ? Chacun désormais donne l'explication qui le gêne le moins. Car quelqu'un, quend même, a fini par s'inquiéter de na plus la voir du tout, a appelé un médecin qui est venu, jeudi soir 23 décembre. Edith Maisonneuve était morte depuis la veille. De froid et de faim.

« C'était une personne dépressive, dit-on à la police. Elle s'est laissée mourir. Elle avait de l'argent sur un livret de Caisse d'épargne. » Certes, Edith Maisonneuve avait peut-être encore un peu d'argent ; mais déjà plus personne pour s'apercevoir qu'elle e se laissait mourir » comme on l'explique maintenant.

CONJONCTURE

Au troisième trimestre L'ÉVOLUTION ANNUELLE DU COUT DE LA CONSTRUCTION

EST DE 12,27 %

Le Journal officiel du 26 décembre publie l'indice du coût de la construction pour le troisième trimestre. Celui-ci s'établit à 732 contre 717 du second trimestre (+ 2,09 en trois mois) et contre 652 du troisième trimestre de 1981, soit une hausse de 12,27 % en un an. Cet indice sert de base de calcul pour les bonifications d'épargne construction il sert surtout de référence aux révisions des loyers des contrats de loca-

Rappelons que du fait de l'absence d'accord au sein de la commission nationale des rapports locatifs, M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, devait fixer l'évolution des loyers par décret. Dans le secteur social non H.L.M., le secteur privé appartenant aux bailleurs institutionnels et le secteur privé des propriétaires personnes physiques, la hausse sera égale à 80 % de l'évolution de l'indice (9,815 %), avec dans certains cas des possibilités de majoration (le Monde du 16 décem-

 Les trois cent soixante sala-riés de La Cellulose de Strasbourg vont être prochainement licencies, cette usine de pâte a papier devant fermer ses portes. Elle traitait presqu'à présent cinq cent mille tonnes de déchets des scieries des massifs vosgien, jurassien et francaccords révèlent des tendances significatives. Les directives gouvernementales ont été partiellement suivies. Partiellement, puisque sur les 77 accords nationaux, seuls 30 (soit presque 39 %) portent, comme le souhaitait le gouvernement, sur 1982 et l'ensemble de 1983. En revanche, 26 ne concernent que 1982. Les incertitudes économiques qui pèsent sur la prochaine année expliquent sans doute cette hésitation à s'engager sur quatorza mois.

Cependant, le contenu des accords peut donner largement satisfaction à MM. Mauroy et Auroux. Le gouvernement avait, à l'origine, recommandé que les hausses salariales ne dépassent pas 18 % pour 1982 et 1983. Pour 1982, le butoir était donc à 10 % - la fonction publique, E.G.F., la S.N.C.F. et la R.A.T.P. s'étant pourtant situées endessous, - une limite que bien peu de branches ont transgressé. On trouve un 15 % dans la charcuterie, mais 4,5 % s'imputent sur 1981. Pour 1983, l'augmentation de 8 % est la règle, les exceptions étant assez rares (9.5 % dans la reliure, brochure, dorure, 12,2 % chez les jardiniers, 6,5 % dans les coopératives d'élevage et d'insémination artifi-

De tels résultats signifient surtout - et c'est un succès pour le ministre du travail - que l'échelle mobile a été généralement brisée. La tendance nouvelle, qui apparaît dans tous les accords ayant prévu des hausses jusqu'à la fin 1983, est à la remise n cause de l'indexation a posteriori des salaires sur les prix. Les augmentations salariales sont désormais préfixées là où on en a conclu, et anticipent une décélération de l'inflation. Mieux : l'introduction de la clause de sauvegarde dans la fonction publique puis à E.G.F., à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P. ne s'est pas développée

Pour améliorer le recouvrement des cotisations des entreprises un décret publié au Journal officiel du 22 décembre précise les mesures annoncées par M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, lors de ment de la Sécurité sociale pour 1983. Ces mesures relèvent le taux des majorations de retard et des pénalités (25 % par an au lieu de 19 %) et augmentent le montant de ces pénalités (50 francs par erreur ou omission, au lieu de 10 francs). Le plafond de ces pénalités est porté de 1 000 francs à 3 000 francs par déclaration. Le taux de recouvrement atteint actuellement 98,2 %.

dans le secteur privé. Seul huit branches (couvrant un peu plus de 500 000 salariés) l'ont prévue (industries de la conserve, banques, sucre, hospitalisation à but non lucratif, experts comptables, atc.), mais selon des modelités qui, comme dans l'assurance, ne lui donnent pas toujours un caractère automatique. Cependant, il n'y a que 30 branches qui ont contracté nationalement jusqu'à la fin 1983. Que feront ou que pourront

faire les autres ? Au niveau national, 26 accords (34 %) ont prévu, en anticipant ainsi sur une disposition d'une des lois Auroux concernant l'obligation de négocier, des augmentations sur les salaires réels. En revanche, le mouvement de revalorisation priviligiés et contractuelle des bas saleires est encore timide : 26 accords pré-

voient des clauses plus favorables pour les rémunérations les plus faibles (16 ont été signés par la C.F.D.T., 11 par la C.G.C.). Evitant la surenchère et faisant preuve d'un grand réalisme, les syndicats ont bien joué le jeu : F.O. a signé 48 accords nationaux (62 %), la C.G.C. 48 (60 %), la C.F.T.C. 41 (53 %), la C.F.D.T. 28 (36 %) et la C.G.T. 19 (25 %). Si l'on ne considère que le accords qui portent jusqu'à la fin 1983, la C.G.C. vient en têts (17) devant F.O. (14), la C.F.D.T. (13), la C.F.T.C. (11) et la C.G.T. (7). Cela ne signifie pas que la politique contracruelle connaisse le développement et le renouveau promis. Mais elle opère une sortie de sa phase d'hibernation plutôt prometteuse. Si le mouvement

MICHEL NOBLECOURT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 10,20 % 1975

Les intérêts courus du 1º janvier 1982 au 31 décembre 1982 seron payables à partir du 1" janvier 1983 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal contre détachément du coupon nº 7 après une retenué à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F.

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 15,29 F soit un net de 76,51 F.

Le paiement des coupons seru effectné sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (Trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, à Paris (15°), aux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Banque Nationale de Paris, Société Générale, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit Lyonneis, Benque de l'Indochine et de Suez, Crédit Comercial de France, Caisse des Dépôts et Consignations, Crédit Industriel et Commercial, Caisse Centrale des Ban-Commercial, Caisse Centrale des Banques Populaires, Crédit du Nord, l'Européenne de Banque, Lazard Frères et Cie, Banque de l'Union Européenne, Société Marseillaise de Crédit, Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet, Banque Vernes et Commèrciale de Paris,

Il est rappelé que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse Nationals des Télécommunications.

BANQUE **DE L'UNION EUROPÉENINE EN SUISSE**

Le conseil d'administration de la Banque de l'Union Européenne en Suisse S.A., à Genève, a procédé le 16 décem-bre dernier à la nomination de M. J.-L. DROZ en tant que directeur

Entré à la B.U.E. Suisse en 1971, M. J.-L. DROZ y exerce les fonctions de directeur depuis 1976.

Il est rappelé que le conseil d'admi-nistration de cette Banque est présidé par M. A.-M. BOLLER, le vice-président en étant M. Philippe Courvoi-

L'ÉPARGNE DE FRANCE

. vii

. A.

-5

اعلى . سىبر. ساھ يە

La gamme des nouveaux contrats de apitalisation lancés en 1981 et 1982. France-Progrès, Épargne-Retraite, France-Épargne, X 4 et X 5, remporte un vil succès auprès de la clientèle. Tous lancés antérieurement : X 2 ou X 3, 06, P.A.B. on France-Valor, etc., profiterent de la bonne remabilité des placements de la société sinsi que de nouvelles dis-positions de la lei de finances pour 1983 sur le calcul des provisions mathémati-

Dans ces conditions, les participations aux bénéfices servies aux porteurs de contrats de l'Epargne de France seront

DECEMBRE 1982

Emprunt à taux fixe de 1 500 000 000 de F en 300-000 obligations de 5 000 F nominal garanti par Electricité de France.

Prix d'émission: 4 990 F par obliga-

Jouissance: 10 Janvier 1963. Intérêt annuel: 15,70 %, soit 785 F par obligation.

Taux de rendement actuariel brut au 10 Janvier 1983 (date de poiement des souscripteurs): 15,74 %.

Durée: 12 ans. Amortissement: en 12 annuités constantes d'intérêt et d'amortissement.



Amortissement anticipé: Interdit sauf rachats en Bourse.

Cotation: Demandée à la Bourse de

La Caisse Nationale de l'Energie est chargé du service de l'émission.

Une note d'information (visa COB nº 82-220 du 22 Décembre 1982) peut être obtenue sans frais auprès de la SAPAR et des Etablissements chargés

du placement.

ETABLISSEMENT FINANCIER DU GROUPE EDF

Société Anonyme de Gestion et de Contrôle de Participations 3-5, avenue de Friedlarid - 75008 PARIS

BALO du 27 Décembre 1982

caus ₀	l'échelle mk
	CCIDAL.
- s . · · ·	THE IN

CALL. Will Same MARCHÉS FINANCIERS **BILAN HEBDOMADAIRE** DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de francs)

	Au 16-12-1982
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER dont:	. 254 352
Or	170 554
Disponibilités à vue à l'étran-	
ger	11 097
ECU	59 440
Avances au Fonds de sta-	
bilisation des changes	13 260
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR .	5 417
dont:	
Conçours es Trésor public	
3) CRÉANCES PROVENANT	
D'OPÉRATIONS DE REFI-	
NANCEMENT	246 091
dont:	
Effets escomptés	83 832
4) OR ET AUTRES ACTIES DE	,
RÉSERVE A RECEVOIR DU	
FECOM	47 160
	77 100

WERS	6 339
Total	559 362
PASSIF	
ELETS EN CIRCULATION ,.	175 638
OMPTES CRÉDITEURS	
CTÉRIEURS	10 761
OMPTE COURANT DU TRÉ-	
OR PUBLIC	23 886
OMPTES CRÉDITEURS DES	
GENTS ÉCONOMIQUES	
FINANCERS	77 960
mt:	
omptes courants des éta-	
issements astroints à la	
natitation de réserves	47 771
CU A LIVRER AU FECOM	53,848
ESERVE DE RÉÉVALUATION	
ES AVOIRS PUBLICS EN OR	193 334

| INDICES QUOTIDIENS | (INSEE, base 100: 31 &c. 1981) | 22 déc. 23 déc. 24 dec. 25 déc. 24 dec. 25 déc. 26 dec. 26 dec. 27 dec. 27 dec. 27 dec. 28 dec. 28 dec. 29 dec

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

7	Base 100 : 31 decembre 15	161	
0	Indice des valeurs françaises		
٠	å rev. var. (bese 100 au 31-12-1981)	104.2	104.2
.	Pétroles-Energie	76.2	75.2
0	Métallurgie	78.9	77.5
7	Chimie	97,A	99,5
	Bâtim., mat. constr., trav. publics	102,9	102
•	Constructions mécaniques	95.7	96.2
	Metérial électrique	118,8	116,6
	Automobile et accessoires	89.2	84,9
1	industr. de consom, non alim.	115,6	117
•	Agro-alimentaire	121	120,8
_	Distribution	94,1	23
2	Transports	113	115,9
	Services	112	116
	Assurances	106,1	106,9
0	Banques	130.3	130,4
9	Immobilier et foncier	115,8	115
9	Investissement at portafeuille	106,5	106,8
-	Base 100 : 26 décembre 15	180	
	Valours françaises à raveau fixe	98.3	56.7
	Emprunts d'Etet	99,2	99,5
8	Emprunts gurantis et assimilés	98,3	8,88
	Sociétés	87,9	98.3
1	Base 100 : 31 décembre 15	72	
	Entorunts garantis et pasimilés	87.6	88
8	Sociétés	94,4	94,8
	COMPAGNE DES AGENTS DE C	HANGE	
	Base 100 : 31 décembre 19	81	
n I			

4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES		
ET FINANCIERS	77 960	۱.
dont:		P
Comptee courants des éta-		0
blissements extreints à la		
constitution de réserves	47 771	łi
5) ECU A LIVRER AU FECOM	53,849	
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION		9
DES AVOIRS PUBLICS EN OR	193 334	1 8
7) CAPITAL ET FONDS DE		1
RÉSERVE	2 266	١
8) DIVERS	11 682	1
Total	569 362	١.

LA VIE DES SOCIÉTÉS six tranches annuelles à partir du 1" jan-vier 1985 (de 244 F à 291 F). Base de conversion: I action pour I obligation, à partir du 1" juin 1983.

S.N.C.F. — Emission, pour un montant maximum de 1 300 millions de francs, de bons de 1 000 F à dix ans, dits = bons à lots-kilomètres 1983 =, remboursables au pair le 1= juillet 1993, portant intérêt de 6,50 %. SESTERGES. – Augmentation du ca-pital de cette Sicav de 143 000 F à 50 millions de francs : cette augmentation sera réalisée en numéroire ou par apport de valeurs immobilières et sera concréti-sée par l'élévation du nominal des actions de 143 F à 50 000 F. SAPAR, S.A. DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATIONS. — Emission d'un emprunt de 1 500 millions, divisé en 300 000 obligations de 5 000 F, portant intérêt de 15,70 % et amortissables en douze ans.

EDA INVESTMENT. - Cette société VALEO. — Emission de 760 000 obligations convertibles de 230 F, portant interêt de 12,50 % et amortissables en immobilière de Hongkong, une des plus importantes de la colonie, a été déclarée importantes de la colonie, a eté déclarée en faillite, et l'un de ses directeurs arrêté. Un administrateur provisoire a été nommé à la demande de Barclays Asia. La société Eda Investment, qui appartient à la famille Chung, et trois antres importantes entreprises immobilières de Hongkong éprouvaient de graves difficultés depuis plusieurs mois.

MULTI MEDIA BEAUJON-M.M.B.

- Afin de diversifier son patrimoine, la société va prendre, avant le 31 janvier 1983, une participation financière de l'ordre de 15 % dans la société (Base 100 : 31 ééc. 1981) 23 ééc. 24 ééc. Indice général 99,7 100,4

FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	24	D	ECEN	/IBF	31
	VALEURS	% du nom,	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	De
LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES)	3 %		0 699 4 479 1 200 1 106 3 403	Crédinal C. Sabl. Seine Darblay S.A. De Dietrich Degramont	103 110 84 50 328 89 90	107 328	Marseille Créd	300 233 206 7 05		Étra A.E.G. Akzo Alcan Alum Algemeine Bank	100 103 202 941	101 50 215 d	Sebl. Marilian Corv S.K.F.(Applic. méc.) . S.P.R. Total C.F.N. Ufines.	120 60 90 89 30 205 1 35	60
Indices généraux de base 100 en 1949 17 déc. 24 déc.	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	9005 102 90 82 80	5 208 4 457	Deimas-Violeux Dev. Rég. P.d.C (Li) .	98 10 520 122 50	102 d 520 123	Navig (Nat. de) Navig (Nat. de)	114 80 46 90 349	45 355	Art. Petrolina Arbei Asperienne Mines	490 30 158 43 84	480 180	24/12	Émission Frais	Ra
Veleurs franç. ii revens variable	8,80 % 78/88 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	84 85 20 95 05	0 3 1 3 3 3 1 4 7 4 4 2	Didot-Bottin	274 330 182	270 328 190	Noder-Gougis Occident, Part OPB Paribas	70 	70 20	Bco Pop Espanol B. N. Mesique B. Régl. Internat	7 25 32500	34150	Sir	inclus	
Valeurs franç à revenu variable 116,3 116,3 Valeurs écrangères 310,2 817,6	13,80 % 80/87 13,80 % 81/98 16,75 % 81/87	97 40 96 90 105 60	2 647 13 006 4 864	Duc-Lamothe Duniop Esux Bass. Vichy	185 4 90 950	4 90 963	Optorg	76 10 125 308 80	76	Barlow Rand Bell Canada Biyyoor Bowater	70 152 145 20 50	67 150 146 20	Actions France Actions investes	162 55, 206 04 232 82	15 19 22
Base 100 : 31 discembre 1961 Indice des valaurs françaises à rev. var. (base 100 au 31-12-1961) 104.2 104.2	16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 .	104	15 357 8 723 14 184	Esux Vistal	593 1240 500	583 1260 500	Pans-Orićans Part. Fist. Gast. Int Parthé-Cinéma	96 200 150	95 10 208 146	British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings	39 242 81	38 80	Adficant A.G.F. 5000 Agrimo	281 87 197 94 293 95 205 58	26 18 28
Pétroles Energie 76,2 78,2 Métullurgie 78,9 77,5 Chimie 97,4 95,6	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bigues janv. 82 .	97 25	7 508	Electro-Banque Bactro-Financ	185 365	188 369	Pethé Marconi Piles Wonder Piper Heidsieck	51 60	54 50 d 60	Cockerili-Dugre Cockerili-Dugre	225 15 30 300 10	225 14 30 325	Afteri A.L.T.O. Amérique Gestion Bourse-lovestass	182 27 387 17 219 72	19: 17: 35: 20:
Bitim., snat. conatr., trav. publica	CNB Paribes	97 05 97 05 97 05	7 692 7 692 7 692	Eli-Astargaz ELIM. Lebianc Entrepôts Paris	180 367 60 164	174 431 163	Porcher Profile Tubes Est	250 137 7 85		Commerchask Courtaulds Den and Kraft	438 9 50 600	9 50 600	Capital Plas	1073 82 665 39 225 56 754 42	107: 63: 21:
Automobile et accessoires	, '	'		Epargne (6)	1400 265 734	1380 265 744	Prouvost ex-LainLR Providence S.A Publics	35 325 585	35 330 600	De Beers (port.) Dow Chemical Dresdiner Bank Femmes d'Asj	45 50 201 499 58	209 500	Consus Creditor Cross, Isanobil.	286 56 278 87	72 27. 26 5448
Agro-dimentaire	VALEURS	Cours	Demier	Escaut-Mause Eurocom Europ. Accumol	250 305 41 50	250 307 40	Reff. Souf. R	165 101 138	161 10 101 90 132 50	Financer Financer Financer	172 0 40 22 50	::::	Déméter Drougt-France Drouge-investes. Energe	204 14 490 54 193 13	19 46 18
Services		préc.	cours	Eternit Félix Potin	202 970	210 1005 89 80 d	Ripolin	47 10 70		Gén. Selgique Gevaert	210 277 175	215 277 178	Epargne Associations . Epargne Coiss.	1001 35	528 2016 96
Immobilier et foncier	Actibel (obl. core.) . Aciers Paugent Actibel	178 10 60 181	58 o 161	Ferm. Vichy (Ly) Files-Fourniles Finalens	83 90 3 80 77 80	77 90	Rochefortaise S.A Rochette-Canps Rosasio (Fin.)	67 60 17 88 40	17 50 92	Goodyear Grace and Co Grand Metropolizan	280 316 70 41 90	40 50	Epergne-Industr. Epergne-Inter Epergne-Oblig.	342 74 506 58 161 96 653 37	32 48 15 62
Valeurs françaises à revenu fixe 98,3 98,7 Emprunts d'Étet	A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Via Agr. Inc. Madag		367 1025	Frac Frac Focep (Chilt. eau)	118 269 1510	113 30 a 276 1510	Rougier et Fils Rousselet S.A Secer	65 30 339 80 34 50		Gulf Oil Canada Hartabeest Honeywell Inc	90 553 760	89 580 770	Epargne-Unio Epargne-Valear Euro-Crossance Financière Privée	273 03 300 90 707 84	26 28 67
Emprema gerando et assimilés	Air-Industrie Alfred Herlicq Allobroge	13 57 30 447	14 70d 57 450	Foncière (Cie) Fonc. Agache W Fonc. Lyonnaise	148 54 60 1210	150 56 70 <i>d</i> 1200	Safaa Safic-Akan Saft	22 50 165 132	164	Hoogoven I. C. Industries Int. Min. Chern Johannesburg	43 10 285 288 640	285 288 670	France-Geracie France-Investiss.	508 54 260 80 301 91	48 25 25 25
Empresses gerantis et pesimiliés 87,6 88 Sociétés 94,4 94,8	André Roudière Applie. Hydraul	59 10 280 50	57 280 49 50	Forges Gueugnon	105 60 9 10	105 60 9 10	Seiorapt et Brice Seint-Raphelf Selice du Midi	142 95	140 96	Kubota Latoria Mannesmann	11 05 225 20 497 80	11 05	FrObl. (noev.) Francic Francic Franciscon Francisconice	366 01 186 20 194 60 339 13	345 177 185 325
COMPAGNÉ DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981	Artois	278 26 10	282 26	Forges Strasbourg Fougerolle	121 133 110	122 136 111	Santa-Fé Sattam	247 10 141 50 56 50	141 50 58	Marks-Spencer Micland Bank Ltd Mineral-Resport.	31 60 42 78 20	31 50 41 82	Gestion Mobiliera Gest. Rendernet Gest, S&L France	439 22 440 07 287 25	411 421 274
Isdice général	Aussedat-Rey Bein C. Monaco Benania	13 50 77 400	13 80 10 392	France (La)	450 141 60 275	490 140 280	Savoisianne (M) SCAC Selfer-Lebiann	70 185 190	71 188 195	Nat. Nederlanden Noranda Olivetti	407 115 90 9 80	409 9 70	Hassamana Oblig LMS1 Indo-Susz Valeurs	1056 56 283 78 477 13	1006 270 451
Biens d'équipenser	Banque Hypoth. Eur. B.N.P. Intercontin Bénédictine	76 20	302 79 950	From PRenard GAN	221 715 480	230	Senelle Maubeuge S.E.P. (M)	138 62 28	138 50 81 27	Pakhoed Holding Petrofina Canada Pfizar inc	120 50 950 561	120 50 596	Ind. kangase Interchig. Intercelect France Intervalents Indust.		795 795 195 291
Services	Bon-Marché Borie	76 400	78 400	Gez et Eeus	750 158 BO	750	Sicotel	60 172	60 170	Phonio, Assoranc Pireli Procter Gambin	38 6 90 973	36 30 973	Invest Obligataire Invest. St-Hangre Latinto-crt-teams		10484 483
principalement à l'étranger 92,8 82 Veleurs industrielles 97,4 97,4	Bras. Glac. int	-::: .	445	Gér. Arm. Hold Gerland (Ly) Gévelot	39 40 556 48 50	39 10 550 46 55 p	Sintra-Alcated Sinvin Siph (Plant, Hévées)	530 111 137 30	115	Rolinco Rolinco	24 50 715 765	24 80 733 779	Latitus-France Latitus-France Latitus-Obig	502 19 146 28 134 65	475 135 126
BOURSES REGIONALES Buse 100 : 31 décembre 1901 tedice général	C.A.M.E Campenon Bern Caout. Padang		98 50 199 160	Gr. Fin. Constr Gds Moul. Corbell Gds Moul. Peris	140 107 50 245	138 50	Simisco SMAC Aciérció Sofal financière	334 80 189 352	150 60	Shell fr. (port.) S.K.F. Akneholag Sperry Rand	52 125 260 50	125 263	Lettere-Rand Lettere-Tokyo Liaret portaleusia Mondal investes	181 06 905 45 365 77	177 578 348 240 360
S SOCIÉTÉS	Carbone-Lorraine	45 56 70	47 57 40	Groupe Victoire G. Transp. ind	402 103 50	106 50	Sofio	156 289		Steel Cy of Can Spitonzein Sud. Allumettee	125 148 171	120 153 20	Mati-Obligations Natio-Epargos Natio-Inter	251 43 377 50 11583 97 1 747 73	360 11469 713
six tranches annuelles à partir du le jan-	Caves Roquefort C.E.G.Frig Custers Blassy	105	570 105 680	Huard-U.C.F	46 30 12 90 76	47 90 13 30	S.O.F.I.P. (M) Sofragi Sogapal	92 555 250	980	Termeco Thom BM Thymen c. 1 000 Toray indust, inc	256 84 219 12 70	64 11 90	Hatin-Pacaments Hatin-Valeus Obisen	105807 91 10 410 75 132 91	
vier 1985 (de 244 F à 291 F). Base de conversion: 1 action pour 1 obligation, à	Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Fertailles	95	109 96 60 108	Hydroc. St-Denis Immindo S.A Imminvest.	61 138 50 97 10	 98	Souckere Autog S.P.E.G	105 98 50 184 50	101 92 50 180	Visite Montagne Wagons-Lits West Hand	570 279 80 35	600	Paribas Epargne Paribas Epargne	305 48 10102 93 1 413 24	291 10062 394 318
partir du 1= juin 1983. SESTERGES. — Augmentation du capital de cette Sicav de 143 000 F à	CFS	690	190	immobeli	208 350	206 374	S.P.L	152 50 154	150 158	HORS			Province Investiga. Province Investiga. Readern. St-Honoré Sécur. Mobilière	413 24 334 36 228 96 10732 86 1	212 10579
50 millions de france ; cette augmentation sera réalisée en numéraire ou par apport	C.G.Markime C.G.V. Chambon (M.)	11 82 10 312	9 70 o 78 80 310	Immois, Maraelle Immoise	1150 285 4 30	260	Sterni	259 130 405	260 130 407 30	Compartin			Sélecient terme Sélec. Mobil. Div. S.P.L. Privater	335 90 11542 52 1 248 72 183 76	320 11456 237 175
de valeurs immobilières et sera concréti- sée par l'élévation du nominal des actions de 143 F à 50 000 F.	Chambourcy (ML) Chamber (My) Chim. Gde Parolese		440 d 55 10	industrialia Cie Interbali Jaager	550 265 70	549 255 72 80	Testus-Asquitas Thums et Main Tassmétal	65 48 50 28 70	49 96	A.G.PR.D. Entrepose Far East Hotale	148 1 26	725 1 26	Sélection-Renders Sélect. Vel. Franç S.F.I. fr. et étr.	155 32 159 82 341 44 377 46	148 152 328
EDA INVESTMENT Cette société immobilière de Hongkong, une des plus	C.L. Maritime	263	259 50 205	Jez S.A	é5 509	66 30 529	Tour Eithei	317 80 97	305 10	Medin immetriler Métalung, Missiere M.M.B	148 60 228	4670 228 90	Scarsono Scar 5000 SL Es Swalness	161 99 705 91	360 154 673
Importantes de la colonie, a été déclarée en faillite, et l'un de ses directeurs arrêté. Un administrateur provisoire a été nomme	Cirram (B)	132 305	131 305	Latitis-Bell Lambert Frères Lampes	200 40 107 70	200 40 50	Ufimeg Ufiner S.M.D Ugimo	92 139	92 140 10	Novotel S.LE.H	855 257 159	257 180	Sirver Sirverte Sirver	251 50 240 18 178 37 261 38	240 229 166 249
à la demande de Barclays Asia. La so- ciété Eda Investment, qui appartient à la famille Chung, et trois autres importantes	CL MA (FrBult) CNM-Mar Misdag Cochery	312 31 90 70	312 26 50o	La Brosse-Dupont Lebon Cie Lillo-Boomières	53 80 345 230 40	74 70 345 230 20	Uridal Uridal U.A.P.	340 77 50 557	340 80 60 565	Sofibus Rodemco		220 398	S.K.LSobrowes	583 51 632 72 348 20 281 33 640 72	249 556 794 332 258
entreprises immobilières de Hongkoug éprouvaient de graves difficultés depuis plusieurs mois.	Cotradei (Ly)	440 f	440 185	Loca-Expansion	358 141 50	348 144	Union Brusseries Union Habit	37 50 195	37 187	Autres valet	165		Sogerar Sogerar Sogerar Soleil inveties	819 921	611 781
MULTI MEDIA BEAUJON-M.M.B. Afin de diversifier son patrimoine, la	Comindus	144	144 145	Locatinancière Locatel	163 383 80 113	180 10 383 80 120	Un. Imm. France Un. Ind. Cridit Union Ind. Quest	184 244 317	244 315	Coparex F.B.M. (LI)	18 55 395 70	404 40 3 50 a	Solei invettes	367 72 255 87 197 96 522 91	351 244 188
société va prendre, avant le 31 jan- vier 1983, une participation financière de	Concorde (La) C.M.P	5 85		Loures	230 10 83 30 68 80		Unipol	40 00		lena Industries Le Mure Océanic	13 65 46	38 10o	Unigeston Uni-Japon Universa		244 168 499 434 668 1508
l'ordre de 15 % dans la société S.F.E.J.I.C. (Société française d'édition, de journaux et d'imprimés commerciaux),	Crédit (C.F.B.)	224 2 255 2	225 259	Magnant S.A	50 86 70	87 20	Waterman S.A Brass. du Marco	175 129	174 128 50	Petrofigiz Pronuptia Ratier For, G.S.P. , ,	335 118		Univer Valorum Valorum	11671 54 11 295 60 114846 64114	1871 263 4632
qui édite notamment le journal l'Alsace.	Crécit Univers	358 3	551 J	Marocaise Cie	25 80	25	Bress, Quest-Afr	23 60	23 10	Rorento N.V.	588	573	Worms investigs	541 48	516

	A	H
	4	
P 4		

~ *	1982	

COUF 1 dollar Corr		OLLA bribve	R A 24 déc. 239 tổ dụ để	TOKY: 27 déc. 238 50 28 gui no	O S.F. de j qui	E.J.J.C journat édite :	de 15 % C. (Société ux et d'impri notamment le our publier in c	françai més co journa ota com	se d'éd mmerci il <i>l'Also</i> plèta	ition, aux),	Contra S.A. Crédit (C.F. Crédit Gén. Crédit Union	B.) Ind erz	20 50 21 224 225 255 259 358 351	Mag Mari Man	peins Unip ment S.A. times Part toping Cig		25 80 2	 17 20 B		175 138 23 Chembra	174 128 60 23	50 Raties 80 Roman	rFor, G.S.P. tto N.V	longer, a	573 près la clétur	Union Valores Valores Worms Inves	ition des val	
							pariois à ne pa n dans la pre T				<u> </u>	AIG	rché	; d	Te	3F(1							lus garent		entre 14 h. ctitude des d			près mici.
Compan- secon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Premier coss	Companiation	VALEURS	Cours précéd.	COURS COURS	Decrier cours	Premier cours	Compen- estion	VALEURS	Cours précéd.	COURS COURS	Demier cours	Compt. Precifier cours	Compan- sation	VALEURS	Coens précéd.	Premier	Demier cours	Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Prenzier Den coers co	
400 4315 54 136 850 142 127 886 380 194 370 240 109 125 225 406 178 440 179 1410 1290 275 1030 590 240 455 51 154 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Heres Ar Liquide Als. Superm. A.L. S.P.I. Alschon-Adi Ancrep Applic, gaz Baz Baz Baz Baz Baz Baz Baz Baz Baz B	1858 2907 399 424 315 54 1735 80 850 125 50 890 125 50 126 80 371 126 80 371 126 80 127 128 108 108 108 108 108 108 108 108 108 10	1888 2960 400 428 311 54 20 185 50 851 1128 885 415 194 90 372 288 108 50 128 80 232 445 1400 1400 1400 1295 281 1025 1400 1400 1400 1295 281 1035 1035 1035 1035 1035 1035 1035 103	1890 2960 400 311 54 20 311 135 50 851 161 50 128 885 415 194 90 372 218 108 50 128 80 228 414 183 50 445 778 1486 1490 240 247 351 155 50 27 40 247 351 155 50 247 351 156 50 247 351 156 50 247 351 351 351 351 351 351 351 351 351 351	1859 2900 398 436 315 54 60 125 50 850 128 855 128 855 423 195 379 30 228 420 110 60 129 30 228 420 114 90 445 1040 1295 1475 1475 1475 1475 1475 1475 1475 147	588 780 158 141 16 96 840 390 338 840 390 345 48 198 198 198 198 198 198 189 189 189 18	Fiscon Ficher-bauche Fisertal Fisertal Fisertal Forderin (Sen.) Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Fotissinet Gal. Linfeyett Gal. Linfeyett Gal. Carloyett Gal. Carloyett Gal. Carloyett Gal. Carloyett Gal. Carloyett Gal. Carloyett Jest Car	557 779 158 10 140 50 16 96 96 302 137 2840 361 339 660 345 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	14 80 93 302 139 10 280 341 369 338 80 655 48 50 199 196 674 830 140 10 167 121 222 221 225 1480 488 801 488	568 778 155 10 144 50 93 302 139 10 238 20 343 359 343 359 345 349 198 830 140 10 167 121 221 50 295 48 48 48 498 498 498 498 498 498 498 49	579 783 189 140 50 14 80 14 80 2302 140 280 881 303 345 60 885 346 50 199 194 46 50 1215 166 1211 225 80 2230 10 225 142 50 165 1211 225 248 80 214 88 790 214 488 90 442 60 714 50 725 714 50 725 714 6895	360 95 325 119 178 28 36 1112 330 95 240 240 111 1030 515 240 111 1030 515 245 13 1040 162 230 305 14 30 305 14 306 111 206 111 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	Paris-Résecces Pachelbronn Pachost Paris-Réseri Pachost Parmod-Riseri Pétroles (Fre) — (abil.) —	350 94 80 327 363 119 40 176 10 28 38 80 111 50 95 95 84 277 50 94 277 50 94 240 113 20 1132 240 1132 240 1132 333 76 90 885 13 137 30 1040 162 229 321 307 807 807 807 807 807 807 807 807 807 8	176 30 28 20 38 40 111 10 329 50 90 278 95 205 50 716 606 240 118	383 70 53 80 318 176 30 39 90 112 50 39 90 112 50 90 70 278 90 50 70	360 95 30 322 95 30 322 95 30 322 92 80 84 273 93 50 10 50 725 61 32 40 84 61 27 5 134 50 1030 162 241 70 324 310 85 25 20 79 50 25	85 1150 840 125 535 480 850 8410 380 420 174 47 960 1110 255 300 125 306 220 330 174 205 162 27 380	Visitorec V. Ciscpate-P. Viripite Arress Inc. Bayer Chaese Marsh. Cherter Chaese Marsh. Cherter Chaese Marsh. Cherter Chaese Marsh. De Beers Deutsche Barris Genor Gen		1130 845 176 50 545 133 50 870 885 413 50 480 480 480 47 05 970 118 970 174 50 305 872 232 340 395 174 215 232 340 395 174 215 232 340 395 174 215 232 340 395 174 215 232 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	548 504 131 50 870 885 415 390 480 30 50 429 80 174 50 47 05 970 118 273 305 872 734 189 373 232 340 2174 215 832 232 340 2174 218 222 340 232 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	80 40 1161 842 173 548 508 130 90 863 850 414 50 282 80 451 29 40 425 172 50 46 70 259 309 868 736 184 70 230 233 50 233 50 251 215 220 231 251 251 251 251 251 251 251 251 251 25	585 480 840 440 395 315 2 35	Imp. Chemical Inco. Linsted IBM Inco. Linsted IBM Inco. Linsted IBM Inco. Linsted IBM Inco. Linsted ITT Inco. Linsted ITT Inco. Linsted Inco.	85 80 383 392 50 905 905 90 10 370 378 53 30 875 117 50 176 70 590 460 841 441 395 50 314 2 38	45 40 45 91 91 791 39 10 39 259 80 250 48 20 48 732 730 209 155550 15455 75 515 515 75 515 515 515 515 515 515	90 50 780 38 94 254 80 35 47 20 718 512 205 10 15780 387 307 21 771 516 85 10 388 946 283 80 946 283 80 123 80 123 80 123 80 123 80 126 80 127 80 128
515	Club Méditaer.	513 104	520 103	520	526 104 90	565 1140	Martin-Gerin Matra	587 1139	550	546 1130	539 1245	109 135	S.C.R.E.G	109 20 134 50	108 133 50	108 133 50	105 90 132 50								demandé; ◆ :	-		
133 183	Coliner	134 30 183 114	134 30 187 115	103 136 187 114 90	137 189 116	9 840 570	Mér. New. DN. Michelin	9 05 630 572	9 10 632 572	8 15 634 672	8 95 825 572	215 172 660	Seb Seferneg	216 10 171 868	222 170 10 689	222 170 10 685	226 173 50 676	CC	TE DES	_	-	-3	AUX GUICH		MARC	HE L	IBRE DI	_
276 410	Compt. Entrepr. Compt. Mod. Cred. Foncier	275 409	274 400	275 406	280 408	650 98	Mines Kall (Ste)	650 97	630 91	630 91	640 92 80	460 315	Sign. Ent. El Sec	463 319	462 313	462 313	453 313	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	24/		chet V	/ente	MONNAIES	T DEVISE	S COURS	24/12
210 315 59 150 250 810 790 546	Cristit F. Imm. Credit Nat. Cr	209 334 55 150 250 810 785 545	204 309 55 158 244 790 780 580	enne i	204 315 55 155 244 790 796 571 28 05	47	M.M. Pensardye Mode-Hansselsy — (abi.) — (abi.) Mor. Leroy-S. Mousinex Muses Muses Mond-Bosel Mond-Est	45 802 975 976 340 66 338 1125 1170 45 80 245 70 396 90 154 123 978 54 130	125 12 40	48 822 985 347 66 20 335 125 125 240 240 240 124 50 973 54 124 90 124 90	48 836 347 86 334 90 125 12 40 46 60 240 70 154 80 700 54 90 54 90	285 146 200 295 760 128	Stanco Side Rossignol Side Rossignol Side Rossignol Sogerep Source Perrier Talcs Lucensa Talcs Lucensa - (obt.) Thomson-CS.F (obt.) T.R.T. LUF.B. LUC.B. LUC.B. LUC.B. LUC.B. LUC.A. Valido	301 755 128	150 197 287 750 128	194 99 70 639 * 281 150 200 200 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	142 80 385 125	Allemagn Belgique Pays Bes Denemer Norvège Grace-810 trafe (1 0 Suisse (1 1 Suisse (1 1 Autroppe Espagne Portugal	is (\$ 1) in (100 DM) (100 PI (100 PI	6 81 283 47 14 48 256 86 80 80 96 22 10 92 9 63 4 91 337 40 92 80 40 36 5 42 7 60 5 51 2 88	200 200	21	13 500 2 76 94 1 10 650 8 4 750 27 3 89 39 400 5 150 6 500	289 14 600 262 82 100 11 350 10 5 200	Or fin (kilo en ber Or fin (en lingot) Pelos finnquise (1 Pilos finnquise (20 I Pilos susse (20 I Pilos susse (20 I Pilos de 10 doltar Pilos de 10 doltar Pilos de 50 peso Pilos de 10 linna Pilos de 10 linna	0 tr)	97250 658 438 641 609 754 3330 1680 891 2	97800 98000 660 660 635 608 760 3305 1700 5

Page

20

21

rab

pro tair

TICK

mı be

en

M

22

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE SEXE DU CERVEAU : « Chacun de nous est une femme », par André Langaney; « Glorifier la différence », par la D' Escoffier-Lambiotte ; « Les gènes et l'intelligence », par Albert

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : Un rapport de la C.I.A. fait état du développement régulie de l'économie soviétique.

- AFGHANISTAN : La résistance reconnaît avoir subi récemment plusieurs

- GRÈCE : M. Papandréou autorise le rapatriement des exilés de la guerre civile 1944-1949.

4. DIPLOMATIE

4-5. AFRIQUE - « La Mauntanie dans l'adversité » (1) par Paul Balta.

5. PROCHE-DRIENT Le début des négociations israélo-

UNE SEMAINE AVEC LE LIBAN

6-7. Fayrouz, ou le chant contre la haine. La carnet de route de Dominique Pou-

POLITIQUE

Après la mort de Louis Aragon.

SOCIÉTÉ

9. JUSTICE: La violence en prison. 10. SCIENCES: L'ordinateur, « homme

EDUCATION : Un entretien sur la Père Madelin

MÉDECINE : Le personnel soignant en cancerologie souttre d'une formation

15. SPORTS. - Point de vue : « L'argent du champion », par Bernard Destre-- ORDRE DU MÉRITE.

LE MONDE L'ÉCONOMIE

11 à 14 L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN 1982 : Le poids des déficits et les menaces de faillites; Le recul de l'inflation et le prolongement de la crise; Stagnation ou baisse des

CULTURE

17. MUSIQUE: Janacek et Szymanowsk au Festival d'art sacré. EXPOSITIONS : Les cent ans l'Hôtel de Ville,

DANSE : Casse-Noisette à l'Opéra. 19. COMMUNICATION : En Grande Bretagne, l'indépendance des chaînes de radio et de télévision est solide-

ÉQUIPEMENT

20. ENVIRONNEMENT : Les crues en lle de-France au rendez-vous de l'hiver. AUTOMOBILE. – Chez Lancia : La Prisma et la Delta G.T.

ÉCONOMIE

23. AFFAIRES : Le marché du vin de table ÉTRANGER : En Italie, l'Est et le Sud sont desormais plus dynamiques que

24. ÉNERGIE. - Point de vue : « L'Occident doit soutenir l'Arabie Saoudite », per Charles de Chambrun. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS « SERVICES - (16): - Journal officiel - ; Météo-

rologie : Mots croisés. Annonces classées (21-22): Carnet (22): Ordre du Mérite (15); Programmes des spectacles (18); Marchés financiers (27)_

IMATURADIA DI

SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

62 rue St Andre-des-Arts 6º Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

ABCDEFG

La France et la Chine ont signé un accord de coopération dans le domaine de l'énergie nucléaire

La coopération franco-chinoise en matière nucléaire progresse. L'agence Chine nouvelle a annonce ieudi 23 décembre que le souvernement avait officiellement approuvé le projet de construction d'une centrale équipée de deux réacteurs nucléaires de 900 mégawatts chacun dans la province de Guangdong, dans le sud du pays, projet pour lequel les groupes français Frama-torne et Alsthom sont en concurrence internationale.

On a appris par ailleurs, de source chinoise, qu'un protocole d'accord de coopération générale dans le domaine de l'énergie nucléaire avait été signé le 22 novembre entre la Chine et le Centre d'études atomiques (C.E.A.) français.

Bien que cet accord général n'ait en principe aucun lien avec le projet de construction d'une centrale dans la province de Guangdong, il accroît

d'emporter ce contrat d'une valeur

totale de plus de 10 milliards de francs (le Monde du 23 novembre). Le protocole d'accord de coopéra-tion générale, conclu pour deux ans renouvelables, a pour but d'aider la Chine à mettre au point sa propre technologie nucléaire. Le C.E.A., par l'intermédiaire de sa filiale Technicatome, fournira à la Chine une aide pour la recherche et le développement de réacteurs à eau pressurisée (P.W.R) - techologie d'origine américaine développée en France, - de petite puissance (300 à 600 megawatts). Le C.E.A. apportera également son appui dans le domaine de la sureté des réacteurs, de la technologie du sodium, de la géologie et du traitement du minerai

d'uranium et des radio-éléments. Les détails pratiques de cette coopération - échanges de techniciens. redevances éventuelles, etc. - feroni l'objet d'accords particuliers.

Les relations franco-soviétiques sont « un modèle »

selon l'ambassadeur de l'URSS

M. Tchervonenko, ambassadeur de l'U.R.S.S., qui va quitter Paris, où il a passé près de dix ans, a dé-claré dans une émission diffusée dimanche 26 décembre par TF 1 que los relations franco-soviétiques « représentent un modèle de rapports entre deux États sur la base des principes de la coexistence pacifique . M. Tchervonenko a fait cette déclaration après l'annonce par M. Cheysson, ministre des relations extérieures, qu'il se rendrait à Moscou prochainement (le Monde du 25 décembre).

L'ambassadeur a également déclaré: « Nous espérons qu'en cette période troublée, nos deux pays pourront encore apporter leur contribution à l'évolution de la situation en Europe, au succès de la conférence de Madrid - nouvelle étape importante sur la voie de la détente - et aboutir à la convocation d'une conférence sur les mesures de confiance et le désarmement en Eu-

« Un choix pour l'Europe »

Interrogé sur les accusations por-tées par l'ambassade soviétique à Paris contre les médias français, M. Tchervonenko a déclaré - que la vie en U.R.S.S., ses réalités quotidiennes, sa politique étrangère sont souvent l'objet de déformation et même parfois de désinformation ». Selon lui chaque journaliste doit travaillet « au renforcement de la confiance mutuelle de la coopération et de l'amitié entre les deux peuples et non pas semer la mêstance et la suspicion -.

M. Tchervonenko, qui a été recu la semaine dernière par MM. Mitterrand et Cheysson, fait, ce lundi, une visite d'adieu à M. Mauroy, premier ministre.

L'agence Tass, d'autre part, a ap-pelé samedi l'Europe occidentale à ne pas se soumettre au « diktat » de Washington. Sous la signature de l'- observateur politique - Vladimir Serov, l'agence soviétique écrit : L'Europe de l'Ouest doit faire actuellement un choix extrêmement important qu'elle n'a, probablement, jamais fait dans son histoire. Ou bien elle permettra a Washington de se laisser entraîner dans la voie fatidique de confrontation avec le monde du socialisme, dans la voie de la course effrénée aux arme-ments et d'exacerbation des conflits capables de provoquer une confla-gration nucléaire mondiale, ou bien, prenant conscience de son rôle hisrique et de sa resp s'engagera sur l'unique voie raisonnable : la voie de renforcement de la détente et de la coopération pacifique réciproquement avantageuse. .

L'agence rend hommage à M. Mitterrand qui, souligne-t-elle, a rejeté l'idée qu'une puissance étrangère puisse · gérer la politique éconique et commerciale . de la France, cette artitude reflétant . à bien des égards la position des autres États ouest-européens ».

De son côté, la Pravda dénonce, ce lundi, l'absence de réaction « sérieuse - de Washington aux propositions de réduction des armements nucléaires en Europe formulées par M. Andropov le 21 décembre (le Monde du 22 décembre). Sous le titre - A Washington de répondre » la Pravda déclare que « la porte de l'entente ouverte par l'Union soviétique - ne doit pas être - irresponsa-blement fermée - par les Etats-Unis.

Au Sénégal

Manifestation à Ziguinchor

Dakar (A.F.P.). - Quelques cen- diffusé dimanche sous la signature taines de personnes manifestant en d'un « Mouvement des forces démo-faveur de l'indépendance de la Casa-cratiques de la Casamance », inmance ont tenté, dimanche 26 dé-cembre, d'amener les drapeaux sé-état du particularisme historique de négalais des bâtiments officiels de la Casamance, province partielle Ziguinchor, chef-lieu de cette région

méridionale du Sénégal. Selon des informations non confirmées, une dizaine de personnes auraient été légèrement blessées au cours d'affrontements avec la police. qui a utilisé des grenades lacrymo-gènes et procédé à un certain nom-

bre d'arrestations. A Dakar, un tract réclamant l'in-dépendance de la Casamance e été

 Collision ferroviaire aux Pays-Bas: un mort, plusieurs blesses. -Une personne a été tuée et plusieurs autres ont été blessées dans une collision ferroviaire, lundi matin 27 décembre, aux Pays-Bas. Ce sont deux trains de voyageurs qui sont entrés en collision. Il s'agit du train international reliant le port de Hock-Van-Holland (où arrivent les carferries en provenance de Grande-Bretagne) à Copenhague, et d'un train omnibus La Have-

en faveur de l'indépendance de la Casamance ment séparée du nord du Sénégal par la Gambie, qui, depuis un an, fait partie de la Confédération de

Des informations circulant à Dakar indiquent que le mouvement - dont l'importance paraît limitée serait organisé par des groupes d'in-tellectuels profitant, pour exprimer leurs revendications, de la proximité des élections générales au Sénégal prévues pour le 27 février prochain et de la pleine saison touristique, qui amène de nombreux étrangers dans cette region.

En juillet dernier déja, de violents ésordres avaient en lieu en Casamance, près de la frontière de la Guinée-Bissau. Une quinzaine de percours de règlements de comptes entre ethnies, avant pour origine, semble-t-il, estions de terres. D'autre part certains politiciens ont, depuis vingt ans. tenté d'utiliser l'irrédentisme cassnançais à des fins partisanes.]

aramis

SOLDE sa collection de grand luxe

36 rue du Faubourg St Honoré Paris

La DATAR annonce la création de 8 700 emplois nouveaux

Réuni le 24 décembre sous la pré-sidence de M. Bernard Attali, délégné à l'aménagement du territoire, et représentant de M. Michel Rocard, le Comité interministériel pour les nides à la localisation des activites (CIALA) a arrêté une série de mesures financières permettant la création de 8 700 emplois nouveaux, pour une quarantaine de projets d'investissements. Regroupant plusieurs hauts fonctionnaires, ce co-mité a pour mission de décider le niveau des primes de l'Etat qui peuvent être attribuées aux entre-prises créant des emplois dans les zones les plus touchées par la crise. La principale de ces aides qui relève du CIALA est la prime d'aménage-ment du territoire (PAT) qui peut, dans les zones les plus « sensi-bles » atteindre 50 000 francs par

The latest the second

Institué il y z cing mois, le CIALA examine les projets d'investissements industriels supérieurs à 25 millions de francs ou bien les projets de développement des entre-prises qui font un chiffre d'affaires

Une élection municipale

MORBIHAN : Guer (2º tour).

Inscr., 3 922; vot., 1 543; suffr. expr., 1 502. Liste d'union pour le développement communal, MM. Pierre Lefort, 942 voix et Maurice Oléron, 875 : deux sièges liste de gauche (tendance socia-liste), MM. Pierre Reto, 594, et Jean-Marie Chadouteau, 536.

[Il s'agissait de compléter le conseil municipal après les décès du maire, Jo-seph Coudray, et de son adjoint, Mar-cel Bellanger, tous deux modérés. Au premier tour de ce scrutin, MM, Lefort of Olion, évalement modésés et Oléron, également modérés, avaient respectivement obtenu 949 et 883 volx, soit plus que la majorité absolue des 1 609 suffrages exprimés. Mais leur score n'étant pas moins égal au quart des 3 922 inscrits, ils n'avaient pu être déclarés élus. De leur côté, MM. Reto et Chadouteau avalent recueilli 686 et

624 suffrages.
Le précédent scrutin organisé en
1979 à la suite de la dissolution du conseil municipal, s'était soldé par l'élection de ringt-deux candidats de la liste menée par Joseph Condray et d'un candidat de la liste conduite par M. Blécon (mod.)

 M. François Léotard, secrétaire général du P.R., dans une interview publiée par le Quotidien de Paris du 27 décembre, estime que 1982 - a été une année de régression du pluralisme politique en France -. Pour la campagne électorale municipale, il propose une ren-contre des responsables politiques peut-être en présence des directeurs de l'information des chaînes radio-télévisées - pour définir - un code de bonne conduite », qui permettrait à celui qui est agressé de ré-

Après avoir estimé que les propositions de M. Savary en vue d'unifier le système éducatif constituent une très grosse saute . M. Léotard souhaite que l'U.D.F. discute de sa propre réforme avant les municipales, et indique que si M. Lecanuet renonçait à la présidence de l'U.D.F., M. Jean-Claude Gaudin, actuel président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, serait - la seule personne - susceptible d'occuper cette fonction.

 Le Quotidien de Paris, daté du 27 décembre, publie un sondage réa-lisé par l'IFRES entre les 16 et 21 décembre auprès de mille per-sonnes. Selon cette enquête, 52 % des personnes interrogées « croient » que le socialisme - peut marcher en France -, et 42 % sont d'un avis contraire. 19 % estiment que le socialisme - marche - déjà, 37 % qu'il ne marche pas encore net 38 % qu'il - ne marche pas - du tout.

supérieur à 500 millions de francs. Il est aussi compétent pour les investis-sements du secteur tertiaire (bureaux laboratoires) et les centres de recherche. Les autres dossiers -

huit sur dix - sont traités et décen-tralisés au niveau des régions. Les décisions prises vendredi concernent la création - étalée sur trois ans - de 6 900 emplois nonveaux dans l'industrie, 560 emplois dans le secteur tertiaire et deux opé rations de décentralisation, notamment d'E.D.F., pour 1 250 postes de

Les dossiers les plus importants sont les suivants : la reprise de Japy (matériel de cuisine), à Saint-Dizier (Haute-Marne), 180 emplois; le création de Texet (électron Saint-Dié (Vosges), 300 emplois le Monde daté 26-27 décembre) ne extension des verreries du Courval, à Hodeng-au-Bosc (Seine-Maritime), 180 emplois; une importante extension des conserveries Paulet, en particulier à Douarnenez (Finistère), 260 emplois ; la créa-tion d'un établissement de la Com-pagnie générale d'informatique, à Lille, 50 emplois ; le développement de Recta (banque de données), à Strasbourg, 78 emplois; l'extension de la Sochata (réparation de réacteurs), à Châtellerault (Vienne), 85 emplois

L'ensemble des aides publiques pour ces quarante dossiers atteint environ 200 millions de francs.

LA DÉCRUE S'AMORCE DANS TOUTE LA FRANCE **SAUF DANS** LA RÉGION DE ROUEN

La décrue amoroée, samedi 25 da cembre, s'est confirmée dimanche et devrait continuer toute la semaine A Paris, la Seine descend lentement et les voies sur berges pourraient être rouvertes à la circulation d'ici à quatre jours. On doit s'attendre cependant à une légère remontée des eaux, au moment où il faudra vider. en partie, les barrages-réservoirs qui ont permis d'écrèter la crue (lire no-tre dossier sur les inondations en llede-France page 20).

Recul des eaux dans le reste de la France également. Dans les départements sinistrés des deux Charentes, Haute-Saône, Ain et Saône et Loire, les plans Orsec n'ont toutefois pas encore été levés. En Indre-et-Loire, dans la Vienne, la Côte-d'Or, la Sarthe, l'Ille-et-Vilaine et l'Oise, les eaux sont redescendues au dessous de la core d'alerte. La décrue est plus lente en amont de Lyon et en aval de Rochefort en raison d'un fort ruissellement des caux et de le saturation des sols.

Dans la région de Rouen, en revanche, on a mis en place un important dispositif de secours en prévi-sion d'une montée des eaux qui devrait culminer le jour de la Saint-Sylvestre. Des inondations pourraient avoir lieu sur plus de 100 kilomètres, en raison d'un fort débit du fleuve en aval et de la grande marée d'équinoxe de ce 27 décembre

UN DÉCRET AU « JOURNAL OFFICIEL »

« Clarification » à la D.S.T.

La Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.); l'un des services de contreespionnage français, se veut un peu plus tranparente. Le Journal officiel du 26 décembre publie en effet un décret fixant les par le président de la République, le premier ministre, le ministre de l'intérieur et de la décentralisation et le secrétaire d'État chargé de la sécurité publique. Dans son article premier. le nouveau décret indique : - La Direction de la surveillance du territoire a compétence pour rechercher et prévenir, sur le territoire de la République française, les activités inspirées. engagées ou soutenues par des puissances étrangères, et de nature à menacer la sécurité du

pays, et, plus généralement, pour lutter contre ces activités. - A ce titre, la Direction de la surveillance du territoire exerce. une mission se rapportant à la defense. >

En un sens, ce décret (nº 82-1100) n'apprend rien de neuf. Ou plus exactement, c'est sa publication qui est une nouveauté. Jusqu'à présent, les décrets et textes concernant le champ des activités de la D.S.T. étaient en

effet classifiés - secretdéfense ». Le décret de 1964 n'a jamais été rendu public alors qu'il définit la vocation de la D.S.T.

De source sûre, on indique que le nouveau décret est un lise à des décrets existants, des « bouts de textes » iamais nubliés. Le nonveau décret répond done à un souci d'harmonisat et de clarification. Au-delà, il répond aussi à une volonté de transparence minimum. Le gouvernement, au mois d'avril, avait également fait publier au Journal officiel un décret concernant la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.). Ce décret soulignait que la D.G.S.B. est chargée des misns - hors du territoire national = (le Monde du 6 avril).

~ Mr 🖠

1

5 df 3

14 B

-

47-19-18

1 12

E. ...

Artes y

Pour ce qui concerne la D.S.T., elle agit - sur le terri-toire de la République francaise -. C'est une réaffirmation. Une manière de mettre les points sur les «i». La D.G.S.E. et la D.S.T. se sont ainsi vu, tour à tour, rappeler leurs compétences territoriales. Les agents de la D.S.T. relèveront aussi que leur mission se rapporte e à la défense .. - L. G.

LE MINISTRE YOUGOSLAVE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES **EN VISITE A PARIS** LE 5 JANVIER

M. Lazar Mojsov, secrétaire fédéral (ministre) yougoslave aux af-faires étrangères, viendra en visite officielle en France du 5 au 7 janvier. Cette visite fait suite à celle que M. Gutmann, secrétaire général du Quai d'Orsay, a faite à Belgrade les 20 et 21 décembre. Il avait été notamment reçu per M. Dragan, vice-premier ministre, et M. Mojsov.

LA BAISSE DU DOLLAR CONTINUE: 6,76 F

La baisse du dellar sur les marchés des changes, amorcée depuis plusieurs semaines, a continué au leudemain des fêtes de Noël, le cours de la monnie ant, à Paris, de 6,81 F tielle), à 6,76 F, kindi 27 décemb à Francfort, de 2,40 DM à 2,3840 DM. Le cours du deutschemark à recom-mencé à s'éleves, passant de 2,8336 F à

Le numéro du « Monde » daté 26-27 décembre 1982 a été tiré à 394 277 exemplaires.

